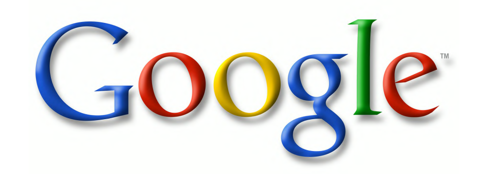








30.6.4.

DICTIONNAIRE
DES
MONOGRAMMES,
CHIFFRES,
LETTRES INITIALES,
LOGOGRYPHES, RÉBUS, &c.

Sous lesquels les plus célébres Peintres, Graveurs & Dessinateurs ont dessiné leurs Noms.

TRADUIT DE L'ALLEMAND.

De M. CHRIST, Professeur dans l'Université de Leipsick, & augmenté de plusieurs SUPPLÉMENS.

*Par M**. de l'Acad. Imp. & de la Société Royale de Londres.*

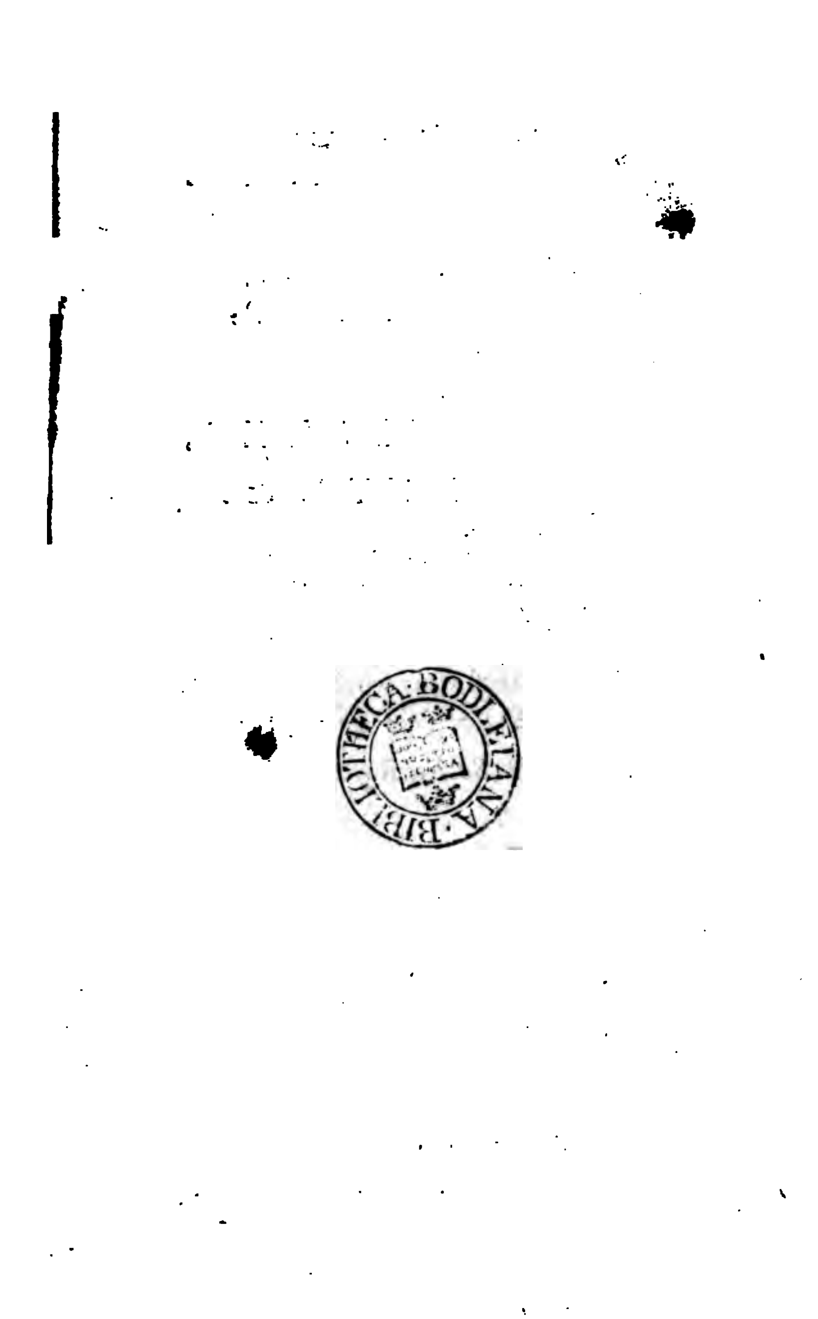


A PARIS,

Chez Guillyn, Libraire, Quai des Augustins, près du Pont S. Michel, au Lys d'Or.

M. DCC. LXII.

Avec Approbation, & Privilege du Roi.





A MONSIEUR

LE MARQUIS DE VOYER,

MARÉCHAL DES CAMPS ET ARMÉES du Roy, Lieutenant-Général pour Sa Majesté de la Province d'Alsace, Inspecteur Général de la Cavalerie & des Dragons, de l'Académie Royale de Peinture & de Sculpture &c. &c.



MONSIEUR,

Dans le dessein de donner à cet Ouvrage un Protecteur Illustre, & qui par ses Connoissances

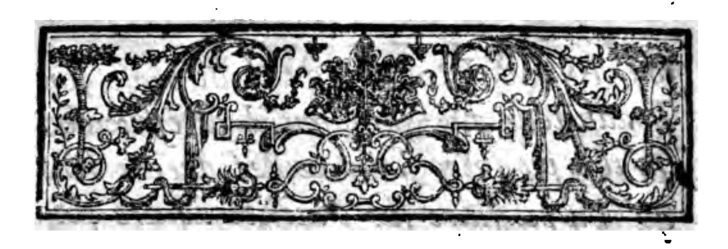
fût en état de l'apprécier, je n'ai trouvé personne qui remplît mieux que VOUS, MONSIEUR, *l'idée que je me proposois.*

L'Ancienneté d'un NOM, *que la République la plus jalouse de sa Noblesse a cru devoir s'associer, le mérite de* VOS PERES, *qui les a fait remonter aux Places que* LEURS ANCESTRES *avoient occupées,* VOS *Qualités Personnelles, &* VOTRE *Amour pour les Beaux Arts, sont des Preuves convaincantes que je ne pouvois mieux adresser ce fruit de mon travail.*

J'ose donc VOUS *supplier de vouloir bien l'accepter comme une marque du profond respect, avec lequel j'ai l'honneur d'être,*

MONSIEUR,

Votre très-humble & très-obéïssant. Serviteur, ***.



PRÉFACE
DE
L'ÉDITEUR.

L'*Auteur de ce* Dictionnaire *est reconnu généralement pour un des plus grands Connoisseurs dans les Ouvrages de l'Art, & l'Université de* Leipsick *le regarde comme un de ses principaux Ornemens. L'entreprise seule de ce Livre annonce l'étendue de ses Connoissances, & les Essais de ceux, qui n'ont fait que begayer avant lui sur cette matiere, prouvent sa supériorité.*

Le Plan de M. Christ *est si parfaitement exposé dans sa* Préface *& dan-*

son Avant-Propos, *qu'il dispense son Traducteur d'y joindre les Réfléxions qu'il a pu faire sur l'utilité de ces Recherches, sur la façon de les faire, & sur les précautions qu'on doit apporter, pour éviter de s'égarer dans la route obscure qu'il faut parcourir pour déchiffrer les* Marques des Peintres, Graveurs & Dessinateurs, *qui sont renfermés dans ce Volume.*

Il n'est donc plus question que de rendre compte de l'Edition que j'en donne en François, de ce que j'ai cru devoir ajouter à mon Original, & de la Table générale *absolument nécessaire pour faciliter l'usage de ce Livre.*

J'ai suivi fidélement mon AUTEUR *dans ses expressions & dans ses Marques, & j'ai porté le scrupule au point de ne rien changer dans les unes ni dans les autres. J'ai pris garde surtout à ne rien hazarder de positif dans les cas où il n'ose décider, & j'ai ménagé avec soin*

les vraisemblances qu'il établit. A l'exemple de mon AUTEUR, *j'ai regardé les Marques des Noms de Maîtres non comme des Lettres Grammaticales, mais comme des Chiffres caractéristiques de celui qu'elles désignent, & je me suis dispensé d'en observer le Genre Grammatical, qui par une répétition contiguë auroit causé une Cacophonie insupportable & jetté un surcroît de dégoût dans un Ouvrage ennuyeux par lui-même.*

Les Supplémens *ajoutés à la fin renferment tout ce qui avoit été dit sur cette Matiere avant que ce Livre vît le jour. M. l'Abbé* DE MAROLLES *rapporte dans son* Catalogue d'Estampes *un certain nombre de Marques sans en donner l'explication. Une infinité de Curieux se sont donné la torture pour les déchiffrer. On les trouvera gravées sur* deux Planches *avec les Explications renvoyées à l'ordre que M.*

Christ a établi dans son Dictionnaire. *La* troisième Planche *contient toutes les Marques des cinq petites Tables de* Florent le Comte. *J'y ai joint l'Explication qu'il en donne & celle qu'il ajoute sur les Lettres Initiales des Noms de Maîtres. La* quatrieme *& la* cinquième *sont prises dans l'*Abecedario Pittorico, *ou plutôt dans la Traduction Angloise de ce Livre, que j'ai cru plus correcte par rapport aux Figures, à leur Explication & au nombre assez considérable de Lettres Initiales des Noms. Je dois la* sixieme Planche *& son Explication à M.* de *V**, qui a bien voulu me communiquer ses Recherches & les Raretés de son Cabinet d'Estampes. J'aurois cru faire un vol au Public de renfermer ces lumieres, & je me flate par ce louable exemple exciter ceux qui se sont acquis des Connoissances aussi nettes à*

m'aider à mettre la perfection dans cette Partie des beaux Arts.

C'est dans cette seule idée que j'ai joint ces Supplémens *à l'Ouvrage de M.* CHRIST, *quoique convaincu qu'il n'a rien négligé dans les Auteurs qui l'ont précédé qui eût pu contribuer à diriger ses recherches. J'ai cru de plus flater les Curieux qui sont charmés de trouver sous un coup d'œil tout ce qui peut appuyer leur propre décision. Les Originaux de ces* Supplémens *sont rares & peu importans. J'épargne le dégoût de la Recherche, & je ramasse dans ce Volume tout ce qu'on seroit obligé de puiser dans plusieurs.*

Il n'étoit plus question que d'augmenter l'utilité de ces Supplémens, *en les assujettissant à un ordre qui ne se trouve pas dans leurs Originaux. C'est ce que j'ai tâché de faire en facilitant la recherche de ce qu'on veut trouver.*

Le Dictionnaire *de M.* CHRIST *n'avoit pas de* Table *pour les Maîtres dont il rapporte les Marques. J'en ai fait une qu'on ne trouvera pas inutile par rapport aux fréquentes transpositions des Noms & des Surnoms, & au peu d'habitude que nous avons dans l'Ordre des* Monogrammes, *pour chercher, par exemple, les* Carraches, *les* Durer, *les* Mantegna &c. *dans l'A, à cause de leurs Noms de Baptême, qui sont* Annibal, Augustin, Albert, André; *les* Van Cleve, *les* Suaneveld &c. *dans l'H sous* Henri & Herman, *& ainsi des autres. Cette façon de se nommer, qui étoit en usage chez les Anciens Maîtres, & de laquelle on ne peut s'écarter sans courir risque de s'égarer, demanderoit deux* Tables *au lieu d'une. Cependant, comme le nombre de ceux qui ont été plus connus par le Nom de Baptême que par leur Surnom est borné, je me suis*

contenté de les rapporter dans ma Table *avec des renvois, pour conserver l'ancien Usage & le moderne.*

Le Lecteur verra que j'ai trouvé le moyen d'animer les Supplémens *en les mariant avec l'Ouvrage de M.* CHRIST *par le moyen de ma* Table générale, *malgré la confusion où ils se trouvent dans leurs Auteurs. Si l'on voit, par exemple, un Nom ou un Chiffre dans* Marolles *ou* Florent le Comte, *on n'a qu'à consulter la* Table, *& l'on trouvera les* Pages *du* Dictionnaire *& des autres* Supplémens, *qui traitent de cet Article. J'ose même me flater d'avoir poussé si loin l'utilité de cette* Table, *que pour peu qu'on ait retenu le Nom de Baptême, le Nom Propre ou le Surnom du Maître, son Sobriquet, ou sa Patrie, on se verra renvoyé au sujet que l'on veut découvrir. C'est ainsi qu'à force de retourner & comparer les Su-*

jets, & de débrouiller les obſcurités qui les enveloppent, on peut parvenir à la fin à mettre cette Partie de l'Art dans le véritable jour, dont elle eſt bien digne.





PRÉFACE
DE
L'AUTEUR.

CEux qui prétendent mettre un nouvel Ouvrage au jour, doivent surtout s'attacher à choisir un Sujet interessant, utile & neuf. Tout Auteur est obligé de rendre compte dans sa Préface de ce qu'il vient de faire pour le Public, & je serois fâché de me soustraire à une Loi si juste.

Le sujet, que je traite dans ce Livre,

est assez neuf, du moins personne ne l'a jamais exécuté avant moi dans un Ouvrage particulier, ni si solidement que je crois l'avoir fait, ni dans le goût comme je l'expliquerai plus amplement dans mon *Avant-Propos*. Quant à son utilité & à l'interêt que les Curieux doivent prendre à un travail de cette espece, je crois que personne ne voudra me le disputer; je dis plus: il devient nécessaire à tous ceux qui veulent faire des Collections de beaux Ouvrages avec connoissance de cause, ou en acquerir l'Histoire & une notice particuliere & élevée au dessus du Vulgaire.

Il est aisé de concevoir du premier abord l'utilité de cet Ouvrage dans l'Art dont il traite; mais il n'est pas donné à tout le monde de comprendre l'importance des Connoissances qui dérivent de l'explication de ces Marques. Le gros du

Genre humain regardera peut-être ce Déchiffrement de Caractéres comme un Jeu peu interessant, & me reprochera sans doute de m'y être amusé pendant que j'aurois pu travailler à quelque chose de plus utile. C'est ici l'endroit où je dois combattre cette erreur.

S'il est vrai, comme nous osons en effet nous flater, que les Arts & les Sciences fleurissent dans ce Siécle, nous devons surtout nous dépouiller du préjugé qui peut nous faire envisager quelque objet comme trop petit ou indigne de nous dans tout ce qui concerne la Nature & l'Art. Le mépris des beaux Arts & de tout ce qui est de leur ressort a toujours été le Compagnon indissoluble des Siécles d'Ignorance; & dans ceux que les Belles Lettres ont éclairés on a vu que ces mêmes Mains, qui manioient si glorieusement l'Epée

& le Gouvernail des Etats, ont protégé avec zéle les beaux Arts, & souvent même écrit sur quelque sujet particulier de la Grammaire, sur les Lettres, sur la Poësie, la Peinture &c. A combien plus forte raison ne doit-on pas exiger ce même zéle de ceux qui sont préposés par les Supérieurs à l'avancement des Sciences & à la Composition des Livres qui peuvent y contribuer ?

L'utilité de cet Ouvrage ne sera pas si petite aux yeux des Personnes éclairées qu'elle paroîtra à ceux qui ne le sont pas; & j'ose même me flater que ces premieres sçauront apprécier le travail qu'il m'a couté. C'est un fruit de plusieurs années provenu de mes heures perduës que d'autres donnent à la récréation & au repos, & dans lesquelles j'ai mieux aimé m'amuser avec des Connoissances

ſances acquiſes dans mes Voyages, & à composer comme en badinant cette eſpece de Table Alphabétique, qui comme je crois n'auroit pas été aiſée à faire à tout autre. Il n'eſt pas difficile pour un Sçavant, qui poſſéde bien ſa Science, de composer un grand Ouvrage & il peut choiſir des matieres qui plaiſent & qui après un travail modique lui donnent beaucoup de réputation. Il y a au contraire d'autres Ouvrages, quelque petits & peu importans qu'ils paroiſſent, qui coûtent infiniment plus de peine que les gros Volumes, & dont le contenu eſt utile & néceſſaire, quoiqu'on le juge de peu d'importance, & que le Lecteur ne tienne guéres compte à l'Auteur des avantages qu'il tire ſouvent de ſes travaux ſans s'en apperçevoir. Je n'ai pas balancé à me mettre dans ce cas par ce petit Ouvrage, & je ſçais d'avance, que je n'en tirerai pas beaucoup de gloire,

quand même il feroit plus parfait. Tout ce qui me console c'est de croire me rendre en quelque façon utile en publiant ces Mémoires, quels qu'ils puissent être, plutôt que de les abandonner à l'oubli & aux injures du temps qui les auroient dispersés.

J'ose cependant présumer de cet Ouvrage & de l'interprétation des Marques qu'il renferme, que ces Recherches fourniront des lumieres pour l'Histoire des Peintres, surtout pour l'Ecole Allemande, qui en avoit le plus besoin, & que dorénavant il sera aisé d'augmenter ces Connoissances en suivant l'Ordre & le Plan que j'ai tracé dans ce Dictionnaire. Content d'avoir donné une forme à cette Etude des Marques, j'ai mieux aimé laisser plusieurs Articles aux recherches des autres que d'affecter de vouloir tout approfondir, ou de don-

ner trop aux conjectures ; d'autant plus qu'il eſt impoſſible de parvenir à quelque choſe de parfait en ce genre.

La maniere conciſe, avec laquelle je m'énonce à chaqu'Article, pour ne pas groſſir mon Livre ſans néceſſité, paroîtra peut-être obſcure & mal-aviſée. On n'y verra ordinairement que les ſimples Noms des Maîtres, dont il y en a pluſieurs d'abſolument inconnus, ſans les moindres circonſtances de leur Vie ou de leurs Ouvrages, ſur leſquels le Lecteur ſouhaiteroit peut-être qu'on l'eût inſtruit davantage. Je dois répondre, que les Connoiſſeurs ſe paſſeront aiſément de ces éclairciſſemens, & que pour inſtruire ceux qui ſont novices dans l'Hiſtoire de ces Arts il faut un détail beaucoup plus ample que ne l'auroit ſouffert le Plan de mon Ouvrage, qui n'eſt qu'une eſpece de Ta-

ble, pour donner des indications ſures & préciſes, ſans entrer en explication. Cependant j'ai eu ſoin de marquer les années & ſouvent certaines circonſtances néceſſaires pour prévenir partout les erreurs & les équivoques, au point d'oſer me flater qu'en conſultant ce Livre ſelon l'occaſion on le trouvera plus utile & plus clair dans la Pratique qu'il ne paroît du premier abord.

On pourroit encore me reprocher de ne pas avoir cité, en parlant des Maîtres, quantité de leurs Ouvrages & d'Eſtampes particulieres, mais, outre que ces citations m'auroient conduit à l'infini, je les crois pour la plus grande partie aſſez inutiles, à moins qu'elles ne marquent les vrayes ſources & des Ouvrages rares que je n'ai pas manqué d'alléguer dans l'occaſion. Il me paroît que généralement en

fait d'Hiſtoire on peut pécher auſſi bien en trop qu'en trop peu pour les citations, & je ne ſçaurois approuver l'uſage dans lequel on eſt aujourd'hui d'accumuler citations ſur citations dans toutes les pages d'un Livre. Tout Lecteur, pour peu qu'il ſoit entendu, connoît aſſez les ſources des faits ordinaires, ſans qu'on les lui indique; & les citations ne deviennent néceſſaires que dans certains cas rares, où les faits ſont conteſtés ou rapportés dans des endroits, où perſonne ne s'aviſeroit de les chercher. Après tout il n'eſt pas dit que toutes les citations ſoient des Oracles & les garans ont quelquefois beſoin d'être garantis eux-mêmes. *Quis cuſtodes cuſtodiet ipſos?*

D'ailleurs ce n'eſt pas tant des Livres que j'ai tiré l'explication de ces Marques. Elles ont été plutôt priſes d'u-

ne quantité prodigieuse d'Originaux; soit Estampes ou Tableaux; & quoique je n'aye épargné ni peine ni dépense pour amasser & visiter tout ce qui pouvoit avoir rapport à mon but, je sens néanmoins, qu'un Ouvrage de cette nature ne peut jamais sortir parfait de la main d'un seul homme, & que pour le rendre tel il faudroit outre les connoissances ordinaires pouvoir rassembler ce qu'un heureux hazard fait souvent tomber entre les mains des Connoisseurs répandus dans tous les Pays du monde. Il est même naturel qu'un Auteur connoisse mieux ses Compatriotes que les Etrangers, & il seroit à souhaiter que nous eussions un détail aussi ample & aussi précis des Maîtres de chaque Nation, que je puis me vanter de l'avoir donné des Allemands cités dans le cours de cet Ouvrage.

Tout ce que les Villes de Dresde &

de Leipſick renferment de curieux en ce genre a été ouvert pour mes recherches. Le ſuperbe Cabinet du Roi, celui du Sénat de notre Ville, ceux de MM. *Oertel*, *Richter*, & quantité d'autres moindres m'ont été d'un grand ſecours, & j'ai des obligations infinies à pluſieurs Amis & Connoiſſeurs qui ont bien voulu partager avec moi ce penible Travail, dont le fardeau deviendroit trop fort pour un ſeul homme. C'eſt ainſi qu'en ſe communiquant réciproquement ſes lumieres, & en conférant ſurtout les Originaux, on parvient à la fin à quelque choſe de déciſif en ce genre, & qu'on ſe met en état de rectifier les erreurs de ceux qui ont travaillé avant nous!

Quant aux Marques mêmes qui font le ſujet de ce Dictionnaire, j'ai mieux aimé les faire graver en bois ſéparément & les joindre en marge à chaque Arti-

cle, que de les assembler toutes sur des Planches de cuivre pour les joindre à la fin du Livre. Elles se trouvent par ce moyen partout vis-à-vis de leurs explications, qui les rectifient souvent touchant certains traits où le Graveur peut s'être écarté dans ces bizarres Figures. Il est presqu'impossible dans une si grande multiplicité d'objets de se mettre absolument à l'abri de toute erreur, & quelqu'attention qu'on y porte, on n'en sçauroit jamais avoir assez : *Qui etiam cavet, nusquam satis cavet.*



AVANT-



AVANT-PROPOS
SUR L'USAGE
DE CE
DICTIONNAIRE.



SI l'on fait attention à ce qui précéde dans nos Histoires le dépérissement ou avancement des beaux Arts, on découvrira sans peine les Epoques & les Causes de ces étranges Vicissitudes, & l'on sera bientôt en état de juger quand & pourquoi ils ont dû fleurir ou tomber en décadence.

Véritablement ces Causes dépendent en quelque façon des Mœurs, de la Politique, des Usages communs, du Gouvernement paisible d'un Etat, & même sans contredit d'une Providence cachée, qui préside à toutes les actions humaines; mais il n'en faut pas moins chercher l'origine dans l'Education &

dans une étude convenable de certains Ouvrages propres à inspirer à la Jeunesse le bon goût & l'amour pour les beaux Arts.

D'ailleurs, l'avancement de ces Arts, que ceux qui les connoissent regardent comme les biens les plus précieux de la vie, exige nécessairement deux choses, qui sont les bons Maîtres & des Protecteurs qui s'y connoissent.

Il est certain que les habiles gens forment les grands Maîtres par un travail réciproque ; mais pour produire ces hommes excellens & uniques dans leur espece, il faut quelque chose au-dessus des instructions humaines & des leçons Académiques. Il semble que le Maître de l'Univers s'est reservé, pour des raisons qu'il lui a plû de cacher, d'en faire naître seulement quelques-uns tantôt dans un Pays, tantôt dans un autre après l'intervalle d'un ou de plusieurs siécles.

Ceux qui liront avec attention les Annales des beaux Arts en réfléchissant sur les événemens qu'ils y trouveront, reconnoîtront par eux-mêmes, que la plus grande partie des hommes rares dans chaque Science, & célébres dans leur Art, n'ont pas été formés, comme on le croit ordinairement, par l'appas des grandes récompenses, ni sous les auspices d'une célébre Académie ; au contraire ils ont souvent pris naissance dans la plus grande misére ; & après avoir subi pendant

leur vie tous les caprices d'un ſort injuſte, ils ſont morts inconnus & mépriſés de leurs Contemporains.

Je ne prétens cependant pas ſoûtenir, que les Arts & les Sciences n'ayent pas beſoin d'être cultivés, & loin d'approuver cette indifférence honteuſe avec laquelle on abandonne ſouvent leur avancement à quelque coup de hazard, je ſuis le premier à la condamner & à déteſter l'ingratitude coupable de tout homme, qui s'oublie au point de mépriſer la ſeule choſe du monde qui puiſſe l'élever au-deſſus de lui-même. Tout ce que je prétens inférer de ces réfléxions n'aboutit qu'à faire connoître que ni la perfection de l'Art, ni le vrai beau, ne dépendent point de l'homme, mais que quoiqu'il nous ſoit impoſſible de former les grands Maîtres, nous ne devons pas moins y travailler, en nous repoſant du ſuccès ſur la ſage direction de la Providence.

D'un autre côté, quoique la ſimple inſtruction ne ſuffiſe pas pour former les Maîtres, il ſemble qu'il eſt en notre pouvoir d'éclaircir l'eſprit d'un diſciple, à moins qu'il ne ſoit naturellement ſtupide & incapable de ſentimens, le mettre bientôt en état de devenir du moins Amateur des Arts & des Sciences, enſorte qu'il eſtime & admire les grands hommes, qu'il conçoive quelqu'idée du beau qui brille dans leurs Ouvrages, qu'il le con-

noisse partout où il se présente, qu'il en porte un jugement sûr, en un mot, qu'il se forme un goût incapable de se méprendre.

Ce goût, qui devroit être universel parmi les hommes qui pensent, est le germe de tous les Arts, & en tout temps & partout où il s'éleve nouvellement ou se rétablit après avoir été perdu, il les vivifie, les nourrit & les fait croître aussi bien que toutes les branches qui en dépendent. L'éducation, & l'état où l'on est né, peuvent servir de cause à ceux qui sont sans Art & sans Science; mais il est honteux & même indigne de l'homme, de quelqu'état qu'il soit, de vivre sans aucun goût pour les beaux Ouvrages & sans le penchant d'y connoître du moins quelque chose; la vie d'un tel homme doit être d'autant plus triste, qu'il est privé des plaisirs vifs que donne la connoissance des merveilles de l'Art & qui sont le partage des véritables Connoisseurs.

Ce goût, qui nous porte à admirer les productions des Sciences & des Arts, étant naturel par lui-même, est facile à acquerir. Il peut devenir en quelque façon universel, & il l'a été dans certains temps & chez certains Peuples, comme nous l'apprenons par leurs Annales & par les Monumens qu'ils nous ont laissés. Il semble même que ce goût autrefois opprimé par les calamités des guerres affreuses, qui désoloient l'Europe, se rétablit partout;

& j'ose me flatter, que ce petit Ouvrage contribuera du moins à le fortifier dans ceux chez lesquels il est né, & à l'inspirer aux autres, en un mot, à le rendre aussi universel qu'il est possible & qu'il mérite de l'être.

Ce Préambule paroîtra peut-être trop recherché & en quelque façon trop élevé pour un Ouvrage de si peu de consequence aux yeux de ces esprits grossiers qui ne pesent l'utilité qu'à la balance de l'intérêt; mais je ne crains pas un pareil jugement de la part de ceux qui sont en état de décider de l'importance & des avantages qui naissent du vrai mérite de la Peinture & de son Histoire, dont il est ici question.

En effet la Peinture, la Musique & la Poësie sont des Arts liés indissolublement, & qui, loin d'être créés pour la simple volupté & le luxe, sont des remédes salutaires & puissans contre tous les chagrins & désastres de la vie, & des sources fécondes d'une joye raisonnable & vertueuse. Ils méritent par cette seule raison l'admiration de ceux qui sçavent les estimer, & l'on doit plaindre l'ignorance & l'insensibilité des autres qui ne sçavent pas jouir de ces biens précieux.

Mais ce n'est pas là seulement où se borne l'utilité de ces beaux Arts, qui influent plus ou moins sur tous les autres & dont les Scien-

ces mêmes tirent de grandes lumieres. Ainsi nous ne devons pas compter parmi les moindres avantages ceux que nous en tirons pour l'éducation des enfans, où ils deviennent la vraye pierre de touche pour essayer la capacité de chaque sujet, & tel enfant qui montre dans sa tendre jeunesse du goût & une conception aisée dans ces sortes d'études, ce qui se manifeste promptement, annonce d'une maniere visible un esprit qui par la suite sera orné & fertile en toute sorte d'inventions: de même que la pénétration & la justesse de l'esprit se découvre par l'Arithmétique, la Géométrie, la Cosmographie &c; sa profondeur & sa solidité par la contemplation des Mœurs, de la Vie Politique & de l'Histoire, & le fantasque de l'imagination par les chicanes outrées de Grammaire, de Dialectique & de Métaphysique. Je dis plus : ces trois Arts influent d'une maniere si avantageuse sur l'esprit & le cœur de l'homme, qu'on peut compter & qu'on compte en effet sur des qualités excellentes de l'un & de l'autre dans ceux qui en font leurs délices ou qui y excellent.

Je me contenterai de traiter en peu de mots, & autant que le Plan de cet Ouvrage le permet, la vaste utilité de la Peinture, & je me bornerai à n'en citer qu'une espece qui est la plus imparfaite & la moindre de toutes, & qui comprend principalement les Impressions

ſur papier faites d'après les Planches de Cuivre ou les Moules de bois. Nous l'appellons la moindre, parcequ'il lui manque la derniere des trois parties eſſentielles qui composent le tableau & qui ſont l'Ordonnance, le Deſſein & le Coloris.

Cette Peinture imparfaite, qui trace par des lignes décrites ſur le plan les Figures & les limites apparentes des Corps, en repréſentant ſouvent auſſi la noirceur des ombres, ſans couvrir le reſte avec ſon Coloris, étoit connuë parmi les Anciens ſous le nom de (*Pictura Linearis*) *Peinture Lineaire*, & ils appelloient les Deſſeins mêmes (*Lineæ*) *Lignes*.

J'avoue qu'un Tableau bien exécuté & repréſentant les objets avec leurs couleurs naturelles eſt plus parfait qu'un ſimple Deſſein ou une Eſtampe; cependant il y a quantité de Curieux & de vrais Connoiſſeurs qui préférent aux Tableaux les Deſſeins originaux des grands Maîtres & les Empreintes en cuivre ou en bois deſſinées de leur main, & qui non ſeulement les regardent comme beaucoup plus convenables & plus inſtructifs pour leur étude, mais qui les eſtiment ſingulierement par rapport aux avantages conſidérables qu'ils ont ſur les tables & les toiles peintes. Je me contenterai d'en citer ici quelques-uns des principaux. On les trouve beaucoup plus ai-

sément & pour peu d'argent; ils ne sont pas si sujets à l'imposture; on peut les conserver & transporter facilement dans des Porte-feuilles & les mettre sous ses yeux en grand nombre & dans un instant, à chaque heure du jour, & même à la lumiere, pour les contempler de près & pour les conférer ensemble; outre cela on y trouve quantité d'hors d'œuvres amusans & instructifs; comme Explications du sujet, Inscriptions &c. Enfin il est plus aisé & l'on est plus sûr d'acquerir la Connoissance & d'apprendre l'Histoire de l'Art par les Estampes que par les Tableaux, vu la facilité qu'on a d'en amasser quantité d'un même Maître, parmi lesquels il y en a plusieurs, dont on ne trouve plus aujourd'hui que les Estampes.

Ces avantages & d'autres doivent absolument rendre les Gravures estimables aux yeux des Connoisseurs, sans donner atteinte à la prééminence que mérite la Peinture. J'en ajouterai encore un autre qui est très considérable, & dont l'utilité s'étend généralement sur tout ce qu'on appelle Arts & Sciences. Il regarde l'invention même d'imprimer les Estampes d'après les Planches & les Moules, & la facilité que cet Art admirable nous procure de multiplier par milliers le dessein qu'on y a gravé & qui sans cela seroit toujours unique dans son espece. Cet avantage est d'au-

tant plus réel & important, que nous voyons tous les jours que les Ouvrages des hommes ne ſont ni ſûrs ni durables même ſur le Métal & le Marbre, au lieu qu'ils peuvent s'éterniſer ſur le papier & dans les livres. En effet la Gravure & ce qui en dépend ſont les ſeuls moyens de tranſmettre à la poſtérité les beaux Ouvrages des Peintres. Nous comptons à peine deux ſiécles & demi depuis que la Peinture exiſte parmi nous dans ſa vraye beauté, & cependant nous avons déjà vu périr quantité des plus excellens morceaux peints ſur des toiles, ſur des tables, ſur des murs ou autrement, dont il ne nous reſteroit nul veſtige, ſi les Sujets n'euſſent pas été conſervés par des Empreintes faites ſur le papier.

Ces Exemples ont depuis quelque temps déterminé les Connoiſſeurs à veiller pour la conſervation de leur Art, en rendant les beaux Ouvrages communs par la Gravure & en les éterniſant, pour ainſi dire, malgré le dépériſſement des Originaux. C'eſt ainſi que dans deux cens ans peut-être le temps nous aura enlevé le peu de Tableaux qui nous reſtent de la main de *Raphaël;* mais ſes Deſſeins & les Empreintes de ſes Ouvrages ſur papier feront toujours revivre la mémoire de ce grand homme, & la conſerveront vraiſemblablement juſqu'à la fin du Monde.

Le préſent Ouvrage peut ſervir pour re-

connoître les Tableaux, dont le Maître est inconnu ou douteux, en déchiffrant les Marques ordinairement cachées dans quelque coin du Sujet; mais son utilité sera encore plus universelle pour la connoissance des Empreintes faites d'après des Planches de cuivre & de bois, & c'est pour la rendre plus sure que j'ai cru devoir donner ici quelques notions générales de cette matiere avant de passer à l'explication même de ces Marques.

Il est d'abord important de prévenir une erreur qui aveugle la plûpart des hommes. Ils croyent que ces sortes d'études & la connoissance intime des Ouvrages de la Peinture ne sont utiles qu'aux Peintres mêmes ou aux Amateurs de cet Art, ou tout au plus à ceux qui se plaisent à étudier son Histoire & celle ces Arts libéraux en général. D'un autre côté il paroît évident, que personne ne sçauroit devenir Maître ou vrai Connoisseur dans ces Arts, à moins qu'outre les fondemens que lui fournissent les Mathématiques, les Recherches de la Nature, l'Histoire Universelle & certaines autres Doctrines, il ne sçache aussi l'Histoire de son Art, ses différentes Epoques, Nations, Ecoles, & qu'il ne connoisse les principaux Maîtres jusqu'à sçavoir déchiffrer les marques, dont il est question dans cet Ouvrage.

Or ce sont précisément ces Connoissances

qui sont indispensablement nécessaires à tout Sçavant qui aspire à posseder à fond sa Science quelle qu'elle puisse être : attendu qu'il n'y en a aucune qui puisse se passer de la Peinture & des Estampes, dont l'Histoire & la Connoissance deviennent par-là des Etudes aussi essentielles que la Science même. En effet s'il est important pour ceux qui étudient de connoître les bons livres & les vrayes sources de la Science qu'ils cultivent, & de sçavoir distinguer les bonnes Editions des mauvaises ; il l'est de même de connoître les vrayes Empreintes des figures faites par une main habile & de distinguer celles qui méritent leur foi d'avec les autres qui sont infidelles & mal-renduës.

La Peinture & le Dessein sont la véritable & l'ancienne Ecriture Universelle, qui exprime tout ce qui tombe sous les yeux, & qui en vertu de ce que nous appellons *Iconographie* étend souvent son langage jusques sur les choses invisibles. Or vouloir s'en servir sans le connoître ce seroit avoir des Livres & ne pas sçavoir lire.

D'ailleurs il est absolument nécessaire qu'un Sçavant se familiarise avec les Images, attendu que l'Ecriture ordinaire de Lettres seule est souvent défectueuse dans toute sorte de Doctrines & qu'elle a besoin d'entremêler partout l'ancien langage des Figures. L'Image & l'Inscription disent la même chose sur une piéce

de monnoye. La derniere parle aux Sçavans, la premiere à ceux qui ne le sont pas & aux Etrangers qui ne connoissent pas nos Lettres. Les Livres & l'Ecriture ont de même besoin d'Images, soit pour les *Indoctes*, comme, par exemple, la Bible des Laïques ou des Loix & Ordonnances peintes, soit pour les Sçavans, faute de pouvoir donner des Descriptions complettes de quantité de Parties essentielles de la Science, qui ne peuvent être renduës que par le Dessein. L'Histoire Naturelle, les représentations des anciens Usages, l'Architecture, les Descriptions des Pays & des Villes, les Généalogies, le Blazon & une infinité d'autres branches de la Science ont peut-être plus besoin d'Images que de Lettres, & souvent même des vrais Originaux plutôt que des Estampes ajustées dans les Livres ou dans d'autres Collections. Or ce n'est étudier qu'à moitié & d'une maniere peu solide que de ne pas sçavoir distinguer les Originaux & les bonnes Estampes d'avec les mauvaises & les Copies, & l'on ne parvient jamais sans ce secours à la perfection nécessaire dans sa Science.

L'Objet du présent Ouvrage roule principalement sur les moyens de connoître les Empreintes originales & fidelles, & il doit être d'autant plus important pour les Sçavans, qu'il est certain que toutes les Parties de la

Doctrine que je viens de nommer, & quantité d'autres semblables & toutes nécessaires à sçavoir, sont si étroitement liées avec tout le reste, que dans tout le Compas des Arts & des Sciences il n'y a pas de Partie, quelque grande ou petite qu'elle soit, où les Images ne soient d'une utilité indispensable & aussi nécessaires que les Lettres mêmes.

Mais quand même il y auroit des Doctrines, où les Images ne seroient pas absolument nécessaires ni d'une utilité singuliere pour les entendre, comme, par exemple, l'Histoire, la Morale &c. elles y servent du moins d'ornemens & de répétitions agréables.

Elles aident la mémoire, & c'est par leur moyen qu'on peut se remettre & représenter devant les yeux plus de sujets dans une heure qu'on ne sçauroit faire dans plusieurs jours par la lecture; & tout ce qui tombe sous les yeux se grave plus promptement & plus efficacement dans l'esprit que ce qui n'y est transmis que par la lecture. Quand l'attention & les yeux sont fatigués & qu'ils ont besoin de repos, ils trouvent de quoi s'amuser agréablement par le langage des Estampes, & c'est alors qu'en se délassant on étudie souvent plus utilement qu'on n'auroit fait en continuant de lire. Les uns y contemplent les Ouvrages de la Nature & les autres les avantages & les préférences des Arts, ceux-ci les Monumens de

l'Antiquité, ceux-là combinent par-là les Evénemens de la Vie humaine. Il y en a enfin qui en puisent des motifs de Dévotion &c. Les Fleurs & toutes les especes de Plantes & d'Arbres, tous les genres des Animaux & des Insectes, toutes les situations par Mer & par Terre, tout ce qui peut être inventé & construit par la main de l'homme, en un mot, tout ce que la Nature & l'Art produisent dans le Régne des choses visibles, soit constant ou passager, deviennent autant d'objets propres à être exprimés par des Images, & sur lesquels les vrais Originaux seuls sont capables de nous instruire d'une maniere solide & digne des Sujets qu'ils représentent. Ajoutons à tout ceci la varieté infinie des situations de la Vie humaine & de l'œconomie des Temps anciens & modernes, les Armes, les Habillemens, les Usages des Peuples de même que les Fictions Poëtiques, toute la Morale, la Théologie & les Fables ingénieuses des Anciens &c., & convenons après tout qu'il n'y a rien de si universel ni de si essentiel pour l'étenduë de nos Connoissances que l'usage raisonné des Figures. C'est par leur moyen que les uns se plaisent à mesurer les Objets & qu'ils apprennent à les apprécier en les approfondissant dans toutes leurs Parties. D'autres poussant leurs méditations plus loin en tirent des consequences qui forment des Dogmes utiles &

souvent nouveaux. Ceux-ci s'amusent à deviner & à comparer le vrai, l'ingénieux, le poëtique & l'artificiel caché dans les Figures & à juger du mérite de la Fiction. Ceux-là se font un plaisir de suivre l'Histoire & l'accroissement successif de l'Art même & de ses perfections. Il s'en trouve enfin qui s'étudient à imiter le beau qu'ils y trouvent & à le surpasser même s'il étoit possible.

C'est ainsi que la Connoissance vive du vrai Mérite renfermé dans ces Ouvrages, & la Science Historique de l'intérieur de l'Art, en rendent l'usage plus ample & plus agréable dans toutes ses parties.

Ceci fait connoître en même temps la raison pour laquelle les Connoisseurs, comme je l'ai déjà dit, donnent la préférence aux anciens Originaux détachés & faits avec beaucoup de soin sur les Collections qui s'en sont faites depuis dans les grands Ouvrages. Cette derniere façon de publier des Livres entiers de cent Planches & davantage a souvent fait succomber l'attention & le soin des Maîtres sous le poids d'une trop grande entreprise, ou souvent encore une vanité déplacée a fait sacrifier le mérite intrinséque des Ouvrages au clinquant d'une magnificence extérieure. Ce dernier défaut s'accorde assez bien avec l'usage & le goût de notre Siécle, au lieu que la belle simplicité & l'application solide répon-

doient mieux à la façon unie & modeste de penser de nos Ancêtres. Il n'est donc pas étonnant de voir, que les vrais Connoisseurs recherchent avec tant de soin les anciens morceaux détachés des bons Maîtres préférablement à ces Collections fabriquées par différens Editeurs. Ils courent après le vrai beau, le précis, le rare & le célébre des Ouvrages, qui leur est infiniment plus cher que le Moderne qui s'y trouve fardé, & qui, quoique souvent excellent dans son espece, n'a pas encore la réputation assez établie pour leur en imposer. Ils ne se contentent pas de sçavoir ni de connoître par eux-mêmes, qu'un Tableau, un Dessein ou une Estampe est sans défaut & admirable : ils cherchent la caution de leur sentiment, qui ne leur paroît bien établi que quand ils sont surs de la main qui a fait l'Ouvrage ; & en effet cette derniere circonstance jointe à celles, qui accompagnent la naissance d'un tel morceau, sont autant de coups de lumiere qui décident d'une maniere définitive de son vrai mérite. Tel est l'amour des Connoisseurs pour les rares talens de certains Maîtres, dont ils chérissent les Ouvrages & les recherchent avec un soin particulier & au point, que pour donner la préférence à un Tableau il leur suffit de sçavoir qu'il est véritablement de la main d'un célébre Peintre qui a gagné leur estime.

Or

Or cette connoiſſance dépend ſouvent de l'explication d'une Marque ou d'un Chiffre caché, comme ils le ſont ordinairement, dans quelque coin ſombre du Tableau. Il eſt vrai, que ces Marques ſont plus viſibles & même beaucoup plus aiſées à déchiffrer ſur les Tableaux & les Eſtampes de nos temps modernes que ſur les morceaux ſimples des anciens Maîtres ; & c'eſt pour cette raiſon que je me ſuis principalement attaché à l'explication de ceux-ci, comme faiſant l'article le plus difficile & le plus utile de mon objet. Je ne diſconviens pas, que dans quantité de Tableaux, de Deſſeins & d'Eſtampes la maniere des Maîtres eſt ſi marquée & ſe découvre ſi aiſément aux yeux des Connoiſſeurs, qu'ils n'ont aucunement beſoin de leurs Chiffres pour les reconnoître, & qu'en ce cas l'explication de ces Marques devient pour eux entiérement inutile. D'un autre côté je ne conſeillerois non plus à perſonne de ſe fier abſolument à ces Chiffres ou Inſcriptions des Maîtres, & l'on doit s'attacher plutôt à diſtinguer & à reconnoître leurs Ouvrages par la différence marquée de leur Deſſein, Génie & Maniere, qui ſont des ſignes toujours certains & intrinſéques des Ouvrages mêmes, au lieu que les autres ne ſont que des Hors-d'Oeuvres ſouvent trompeurs & faux. Cependant il y a quantité de morceaux, qui proviennent

de mains rares & presque inconnuës, & dont la maniere n'est pas si marquée qu'on ne puisse s'y tromper & les confondre avec d'autres; ce qui rend souvent la décision pour le Maître très-difficile & sujette aux contestations. D'ailleurs ces beaux Ouvrages n'ont pas été faits pour les Connoisseurs seuls, & l'explication des signes, qui les font reconnoître, doivent principalement servir aux Amateurs naissans de l'Art. Il y a enfin des cas, où il est important pour l'Histoire de la Peinture, Gravure &c. de sçavoir au juste l'Epoque & l'Auteur de certains Ouvrages. C'est pour ces raisons & pour bien d'autres qu'il seroit à souhaiter, que tous les habiles Maîtres se fussent fait une loi constante d'ajouter à leurs Ouvrages leur signature avec l'année. Il est vrai que quelques uns d'entr'eux l'ont pratiqué; mais la plus grande partie de ceux même qui ont eu cette sage précaution n'ont pas écrit leur nom, aimant mieux le déguiser par quelque Chiffre, qu'ils avoient grand soin de cacher dans un coin peu apparent du Tableau ou de l'Estampe. Or ce sont principalement ces Marques négligées par Modestie ou par d'autres raisons, qui font naître aujourd'hui tant d'obscurité & d'incertitude dans l'Histoire de ces beaux Ouvrages, & qui demandent une explication précise & autant qu'il est possible sure & garantie par de bonnes preuves.

Quelques unes de ces Marques sont en effet très-extraordinaires, & il est souvent difficile de deviner si elles doivent représenter des Lettres ou autre chose. Le même Maître s'est souvent servi de différens Chiffres composés de Lettres de différentes especes ou autrement figurés. La même Marque a souvent été employée par différens Maîtres qui ont vécu dans différens temps. Ceux qui se sont avisés de copier de bons Tableaux & de belles Estampes ont contrefait ces anciennes Marques aussi bien que tout le reste ; ce qu'ils n'auroient pas osé faire avec les noms entiers des Maîtres. Je passe ici plusieurs circonstances, qui concourent toutes à augmenter l'obscurité qui enveloppe ces Chiffres, & que chacun reconnoîtra par lui-même dans la suite de cet Ouvrage. Mais après tout je ne connois que deux moyens, dont les Connoisseurs aussi bien que ceux qui ne le sont pas puissent se servir pour faire un usage raisonné & sçavant des beaux Ouvrages de la Peinture & pour parvenir à une connoissance exacte de leurs Epoques & des Auteurs : c'est une certaine érudition acquise dans l'Histoire de l'Art & le déchiffrement de ces Marques.

Si je ne suis pas le premier qui ait entrepris cet Ouvrage qui paroît de peu d'importance, mais qui est extrêmement pénible,

que la plus grande partie de ces Marques ſont très-mal deſſinées & quelquefois défigurées au point qu'elles ne ſont plus reconnoiſſables, qu'on en a ſouvent confondu les unes avec les autres, que les Noms des Maîtres ſont eſtropiés, quon fait quelquefois deux perſonnes de ce qui n'en étoit qu'une, & de la même deux différentes, ainſi du reſte. Cependant quelque imparfait que ce Livre puiſſe être dans cette Partie des Chiffres, il a ſervi de modéle à tous ceux qui ont travaillé depuis ſur le même Plan.

C'eſt ainſi que quelques années après on a vu paroître un Ouvrage en Allemand * qui n'eſt qu'une Compilation mal entenduë de pluſieurs autres Livres, & dont le Plan eſt de donner à la jeune Nobleſſe une teinture legere des beaux Arts. On a prétendu donner dans le premier Volume quelques inſtructions ſur la Connoiſſance des Gravures, & l'on a pris pour cet effet le parti de traduire mot pour mot la plus grande partie de *le Comte*; mais il eſt très mal rendu, & il eſt aiſé de voir, que loin de redreſſer les fautes de cet Auteur, on n'a fait que les accumuler & en ajouter quantité de nouvelles & même plus groſſieres.

* Dont le titre Allemand eſt : *Théatre de la Nobleſſe, où l'on explique les Sciences, Exercices &c. à l'uſage de la Nobleſſe* &c. à Hambourg 1706, en 4 Tomes, in 12.

Cette Etude demeura dans cet état jusqu'au temps où l'on publia à Florence l'*Abécédaire des Peintres**. C'est sous ce titre modeste qu'on nous donna un Catalogue abbrégé & assez exact des Peintres anciens & modernes rangés selon les lettres initiales de leurs noms & surnoms, avec d'autres relations & entr'autres une explication de leurs Marques représentées sur cinq Planches. Je serois injuste de vouloir disputer à ce Livre le mérite qu'il peut avoir dans les Parties que je n'ai pas examinées; mais quant à l'explication des marques dont il est question ici, je puis la garantir extrêmement défectueuse, n'étant en effet autre chose qu'une répétition fort négligée de ce que nous tenions déjà de *le Comte*, à quelques additions près de peu d'importance & qui paroissent plus qu'elles ne sont en effet, parce qu'on affecte souvent de répéter la même chose. Les cinq Planches sont tirées de celles de ce même Auteur, dont on a changé un peu l'ordre, en sorte que la deuxieme Planche du Livre Italien commence par le *Numero* 29 de la premie-

---

* Le Titre de l'Edition dont je me suis servi, est l'*Abocedario Pittorico dal Autore ristampato, corretto & accrescruto &c. in Firenze* 1731. in 4°. Le nom de l'Auteur, qui comme on croit communément, est *Francesco Pellegrino Antonio Orlandi*, ne se trouve pas à cette Edition. La premiere parut en 1719., & l'on en a fait une autre à Naples en 1733.

re du François. Il eſt vrai qu'on y a ajouté quelques Marques, principalement dans la derniere Planche, & par-ci par-là quelques réfléxions, dont ceux, qui ſont verſés dans l'Art, peuvent tirer parti, mais qui n'étant fondées que ſur des conjectures legeres & ſouvent peu ſolides ne ſont d'aucune utilité pour les Amateurs naiſſans, & ne ſervent qu'à les égarer davantage plutôt que de les guider dans ce labyrinthe. Au reſte cet Ouvrage peut contenir environ trois cens Lettres initiales ou Marques de Peintres, Graveurs &c. dont les unes ſont expliquées & les autres indiquées ſimplement ſans explication. Je me contenterai de rapporter ici un ou deux exemples, pour faire voir combien les noms des Maîtres, principalement des Allemands, ſont défigurés dans cet Ouvrage. Le fameux *Lucas von Cronach*, Peintre de Frederic le Sage, de Jean le Conſtant & de Jean Frederic le Magnanime, Electeurs de Saxe, eſt appellé deux fois *Luca van Cranogio, overo Lucas van Craen, Pittore del Duca di Savoja*, & *Martin Schœn*, natif de Calenbach en Suabe, qui s'établit enſuite à Colmar, & non pas à Anvers, comme cet Auteur & pluſieurs autres prétendent mal-à-propos, eſt cité deux fois ſous le nom de *Martino ſecu de Romerſiolan*. Or dans l'explication de ces Chiffres, comme dans toutes les Recherches Grammati-

cales & Historiques, il est très important de veiller sur la conservation de la vraye Orthographe des noms propres, dont le défaut précipite dans des erreurs sans fin, qui naissent les unes des autres & qui en se multipliant rendent à la fin les noms méconnoissables. Je laisse après cela à mon Lecteur à juger, si ces Ouvrages que j'avois devant moi en entreprenant ce travail, pouvoient me faciliter une route dans ce chemin scabreux, ou s'ils ne devoient pas plutôt m'arrêter à chaque pas, en faisant naître partout de nouvelles difficultés par les fautes, dont je viens de citer les exemples.

Je devrois passer sous silence un petit Ouvrage très-imparfait d'un jeune Auteur, d'ailleurs homme de mérite, qui est une espece d'*Introduction sur la maniere d'amasser des Collections d'Estampes* *, & où l'on trouve aussi deux Tables de Chiffres des principaux Graveurs, tirées, à ce qu'il paroît, du *Théatre de la Noblesse*, & augmentées de plusieurs nouvelles fautes.

Il y a environ vingt ans qu'on nous donna une Traduction Angloise de cette Partie de l'*Abécédaire des Peintres*, qui traite de leurs Marques. Le titre que l'Editeur donne à ce petit Ouvrage, quoiqu'assez extravagant en

* Imprimé en allemand à Nuremberg, en 1728, in 8°.

Latin, paroît promettre quelque chose de précis en Anglois *. Mais dans le fond je ne trouve rien d'ajouté ni de corrigé à l'Original Italien, dont les fautes sont fidélement copiées & multipliées dans plusieurs endroits. Le seul avantage que ce petit Livre a sur les autres est de mieux flatter les yeux par la propreté de l'impression, & d'avoir les Marques assez bien gravées en bois & à côté de l'Explication, & non sur des Planches particulieres, comme elles le sont partout ailleurs. Il est outre cela muni d'une Table des Matieres, dans laquelle il régne du moins un certain ordre, & de deux autres Tables Chronologiques des Maîtres tirées de l'*Histoire de la Peinture de Richardson*.

Il est temps maintenant, après avoir fait sentir au Lecteur les défauts de ceux qui ont travaillé avant moi sur cette matiere, d'exposer en peu de mots ce que j'ai pu faire de

---

* *Repertorium Sculptile Typicum*, or *A complete Collection and Explanation of the several Marks and Cyphers, by which the Prints of the best Engravers are distinguished, with an Alphabetical Index of their Names, Places of Abode and Times in which they lived, translated from the ABCdario Pittorico of Pellegrini Antonio Orlandi*. London 1730. 8. c'est-à-dire : Collection complette & Explication des Marques & Chiffres, par lesquels on distingue les Ouvrages des meilleurs Graveurs, avec une Table Alphabétique de leurs Noms, Demeures, & les Temps où ils ont vécu, traduit de l'Abécédaire des Peintres de Pellegrini Antonio Orlandi. A Londres, 1730. in 8.

mieux, & de plus précis dans ce petit Ouvrage, & ce qui doit le rendre préférable à tous les autres.

Je ne veux pas d'abord me prévaloir du nombre des Chiffres que je rapporte & explique dans ce Dictionnaire, & qui passe un millier, pendant que les autres en donnent à peine deux ou trois cens. Mon Ouvrage pourroit être bon & l'emporter sur les autres, quand même je me serois borné à un nombre plus petit que le leur, attendu que l'essentiel de ce travail est d'établir tout ce qu'on avance sur des fondemens solides, & non d'accumuler erreurs sur erreurs, ou de donner des Explications vagues qui ne conduisent à aucune certitude: de même que ce ne sont pas les meilleures Cartes Géographiques qui placent au hazard quantité de Villes & de Bourgs sur les Rivieres & les grands Chemins, mais celles plutôt qui n'en indiquant qu'un moindre nombre les marquent tous à leur juste place & dans des distances bien mesurées. C'est ainsi que j'ai mieux aimé omettre que de répéter d'après ces autres Auteurs plusieurs Chiffres, pour lesquels j'avois une très forte présomption qu'ils n'existoient nulle part, & qu'ils ne devoient leur naissance qu'à un tas d'erreurs copiées fidélement les unes d'après les autres, ensorte que si l'on vouloit me juger sur ces

Marques imaginaires, qu'on ne voit point sur les Ouvrages des Peintres, on me trouveroit même à cet égard défectueux & moins complet que les autres.

Mais ces Chiffres imaginaires ne sont pas les seuls que j'ai cru devoir bannir de mon Ouvrage, & j'y ai encore omis de propos délibéré quantité d'autres, quoique reconnus pour vrais, qui se trouvent sur des Tableaux & des Estampes très-médiocres & de peu de mérite, puisqu'il s'agit ici de faire connoître les Ouvrages des habiles gens, & non d'une Cohuë d'Auteurs méprisés qui ont affecté de décorer leurs pitoyables productions de leur Nom ou Chiffre, comme les bons Maîtres ont coûtume de faire. Cependant ce n'est qu'avec beaucoup de ménagement que j'ai traité ce dernier article, & j'ai tâché de rendre justice aux bons Morceaux quoique petits & de peu d'importance, à la rareté de certains autres, & en général au mérite de chacun en particulier selon le progrès de l'Art & l'Epoque de l'Ouvrage.

J'ai encore omis à dessein & pour de bonnes raisons toutes les Marques des Libraires, Marchands d'Estampes, Brocanteurs ou autres qui ont fait commerce des Produits de l'Art sans y avoir travaillé eux-mêmes. Je ne rapporte pas non plus ici les Marques des

Sculpteurs, Fondeurs &c. qui peuvent se trouver sur les Ouvrages de Pierre ou de Métal, ni celles des Monnoyeurs, Médaillistes, parce que ces derniers sont mentionnés dans les Ouvrages qui traitent des Collections des Monnoyes & des Médailles, & que les autres sont du département des Arts différens de la Peinture, qui avec ce qui la touche de près forme le seul objet de ce Livre.

Je dois encore avertir le Lecteur, que mon principal but n'a pas été de m'arrêter aux Chiffres des Tableaux & des Desseins, ni des Ouvrages des Modernes, principalement des Italiens, François &c. qui sont assez connus, quoique j'aye tâché de n'en omettre aucun. J'ai cru devoir plutôt m'attacher aux Ouvrages des Allemands, Flamands &c. aux Empreintes faites d'après le cuivre & le bois, aux anciens Morceaux rares & recherchés, & à ceux surtout qui trouvent place dans les Livres. Les raisons qui ont déterminé mon choix sont, que l'Histoire des Arts de ces dernieres Nations est la plus embrouillée & demande ce soin préférablement à celle des autres; que ce Livre doit servir aux Sçavans & aux Connoisseurs qui amassent des Bibliothéques & des Collections d'Estampes plutôt qu'aux Gens de l'Art qui cherchent à étudier d'après de

bons Ouvrages ; & que les Empreintes étant renduës communes sont par là même plus estimables & plus utiles que tout le reste.

En effet ce qui est trop rare devient défectueux en ce qu'il n'est plus communicable à la multitude, & il semble que le vrai bien, pour mériter d'être appellé tel, doit être universel & à l'usage de tout le monde : aussi voyons-nous que plusieurs personnes chérissent pour cette raison les Empreintes au-dessus des Desseins Originaux. Ces derniers, qui sont certainement plus estimables aux yeux des Connoisseurs, sont trop rares pour être répandus dans les mains de bien des Particuliers, & ceux même qui les possédent ou les admirent dans les Collections des autres, n'ont pas souvent le coup d'œil assez fin pour appercevoir les traits d'imagination & le premier feu de ces Grands Hommes dont le génie pétille dans ces Esquisses, dans lesquelles se caractérise le vrai & quelquefois le seul mérite. Ces morceaux sont enfoncés dans un petit nombre de Cabinets. Ils portent rarement le nom ou le Chiffre du Maître ; & ce qu'ils ont de singulier & d'instructif devient inutile par la difficulté de pouvoir les comparer avec les autres, avantage que la multiplicité des Gravures fournit en abondance.

D'ailleurs c'est des Estampes que les Des-

ſeins & les Tableaux tirent leurs explications : car il eſt très-difficile & quelquefois impoſſible ſur des Tableaux d'une certaine grandeur de découvrir la Marque du Maître, ſuppoſé qu'elle y ſoit. La hauteur du Tableau & l'élévation dans laquelle il eſt expoſé ne permettent pas de déterrer un petit Chiffre caché ſous le noir des ombres, & le Maître reſte inconnu, à moins qu'un habile Connoiſſeur ne le démaſque, comme il arrive aſſez ſouvent, par ſa maniere & par les traits marqués de ſon exécution. J'oſe me vanter d'avoir parcouru quantité de Cabinets & de Galleries & d'avoir fait décrocher nombre de Tableaux, d'avoir outre cela conſulté une infinité de Deſſeins & d'Eſtampes, uniquement dans la vuë de perfectionner le plan que je m'étois propoſé, en un mot je puis certifier que je n'ai rien négligé de ce qui pouvoit m'inſtruire ſur les Marques des différens Maîtres.

Mais pour revenir à celles que j'explique dans ce Dictionnaire, où j'affecte de dire ce qu'elles ſont ou ne ſont point, je puis aſſurer mon Lecteur, qu'il ne s'y en trouve aucune qui n'ait été confrontée avec les Originaux & deſſinée d'après eux par moi-même avec toute la circonſpection & l'exactitude poſſible. Quand je décide poſitivement pour la ſignification d'un Chiffre, j'ai été conduit

alors à cette certitude par d'autres morceaux pareils du même Maître, où ſon nom étoit écrit. J'ai ſurtout évité de tomber dans les inconveniens des conjectures qui ont ſéduit ſi ſouvent ceux qui ont traité ce ſujet avant moi. J'ai trouvé bien des fois dans *le Comte* & les autres des Maîtres indiqués uniquement parce que les Lettres du Chiffre s'accordoient avec les Initiales de leurs Noms ou Surnoms, quoique le même hazard peut ſe rencontrer dans dix autres : ſouvent même j'ai vu des Noms fabriqués exprès pour expliquer certains Chiffres nés dans le ſein des erreurs, & qui n'avoient jamais exiſté dans la Nature. Je me ſuis uniquement étudié à n'indiquer partout où j'ai pu que les vrais Noms, & à conſerver avec ſcrupule l'Orthographe de chaque Nation.

Lorſqu'en certains autres endroits je me ſers dans l'explication d'un Chiffre des termes : *il paſſe pour un tel ; il eſt reçu pour un tel ; il doit ſignifier un tel* &c., je veux dire par-là, que juſqu'à préſent, je n'ai pas vu de mes propres yeux des fondemens aſſez ſolides pour établir la ſignification poſitive du Chiffre en queſtion, & que j'ai été réduit à parler d'aprés les autres, qui avoient traité cette matiere avant moi, ou d'après les Mémoires manuſcrits de pluſieurs amis Connoiſſeurs & Poſſeſſeurs de beaux Cabinets,

qui

qui ont bien voulu me communiquer les lumieres qu'ils ont pu tirer de leurs Collections.

En effet cette partie de l'Art, qui regarde les Gravures en cuivre & en bois, est si vaste, que quand même quelqu'un en auroit vu autant qu'il y en a de rapportées dans le Catalogue de *Marolles*, il ne pourroit point se vanter d'avoir acquis assez de connoissances pour pouvoir expliquer tous les Chiffres caractéristiques des noms des Maîtres, quoique ce petit Ouvrage, selon ce qui est dit dans la Préface, renferme plus de cent mille Sujets différens. Malgré l'immensité de mon Plan, j'ose cependant me flater d'avoir acquis par une application de nombre d'années une connoissance assez étenduë de mon objet, & je me crois assez versé dans l'étude de ces Marques, pour pouvoir assurer mon Lecteur, qu'après ce travail il ne doit plus rester d'augmentations ni de corrections à y faire. Mais quand même ces Mémoires se trouveroient encore défectueux en certains endroits, j'ai cru mieux faire de les exposer au Public dans un ordre qui les rend susceptibles de nouveaux accroissemens, que de les supprimer plus longtemps au risque de les égarer. Au reste je crois, que dans un sujet aussi vaste & aussi difficile on doit se contenter du travail d'un Auteur qui ne cherche que la

vérité, & dont les connoiſſances ſont ſoûtenuës par une application infatigable & jalouſe de la perfection de ſon Ouvrage.

Je dois remarquer ici qu'en parlant des Gravures en cuivre & en bois je m'accommode à l'expreſſion commune, quoique dans le fond elle ne ſoit pas trop exacte ni conforme aux idées que l'on veut préſenter. C'eſt ainſi que j'appelle ſouvent Gravure en cuivre ce qui proprement n'eſt pas gravé, mais plutôt tracé à la pointe, ou rongé à l'eau forte, ou frapé au marteau, ſouvent dans l'acier, dans l'étain, dans le laiton ou autres compoſitions de métaux. D'un autre côté j'entends ſouvent par Gravure en bois ce qu'on travailloit autrefois, non dans le bois, mais dans des Compoſitions de Métaux ſemblables à celles, dont ſe ſervent les Fondeurs de Lettres & dans d'autres Mêlanges &c. de façon que les lignes, qui devoient repréſenter l'objet, ſortoient de la Planche.

Il me reſte à dire un mot de l'ordre que j'ai gardé dans cet Ouvrage. Les Marques ſont compoſées ou de Lettres ſimples & liées ou d'autres traits & figures qui ne ſont point des Lettres. Quand les Lettres ſont ſimples, diſtinctes & ſéparées, je les rapporte dans l'ordre naturel de l'Alphabet, en nommant d'abord la premiere, enſuite la ſeconde, & ainſi du reſte. Quand au contraire elles ſont compoſées & entrelaſſées d'une maniere extraordi-

naire, qui les rend souvent méconnoissables, & qu'il s'agit de trouver un pareil Chiffre inconnu dans le présent Dictionnaire, il faut faire attention à la premiere lettre à droite, après cela à la seconde, ensuite à la troisieme &c. vers la gauche, & chercher par consequent le Chiffre en question sous la premiere lettre, où la seconde se joint à la premiere selon l'ordre alphabétique. J'appelle le côté droit, comme de raison, celui qui porte ce nom sur l'Ecu dans le Blazon, & d'où nous autres Européens commençons nos lignes en écrivant sur le papier. Ainsi le Chiffre d'*Abraham de Bruyn* porte l'A comme sa premiere lettre à droite: c'est par consequent dans cette Lettrine où l'on doit le chercher, & cela dans l'endroit où le D se trouve dans son ordre naturel après l'A, c'est-à-dire dans l'A & D & non dans l'A & B. Cependant, pour rendre les Recherches plus faciles, je n'ai pas balancé de répéter certaines Marques qui pourroient embarrasser le Lecteur par rapport à l'endroit où il peut les trouver, &, pour éviter toute équivoque & erreur, j'ai ajouté à la marge de l'explication les vraies Figures des Marques mêmes; ce qui m'a paru beaucoup plus convenable que de les assembler toutes sur un certain nombre de Planches, & de les citer partout par le moyen pénible des renvois, comme ces

autres Auteurs ont été obligés de faire. Non content même de représenter les Marques par leurs Figures, je les décris par des paroles dans mon Discours, en faisant partout attention à la différence du Caractére, dont elles sont formées.

La vraye Mere de toutes nos Lettres Européennes est l'ancienne Ecriture Romaine, qu'on appelle quarrée & dans les Imprimeries Lettres Capitales dont on a formé toute sorte de Lettres grossieres, corrompuës & variées de différentes façons, telles qu'on les voit sur les anciennes Pierres, Armes, Chartes &c. & que le P. *Mabillon* avec la plûpart des Sçavans appellent, quoiqu'improprement, Lettres Gothiques. Il en est de même à l'égard de l'Ecriture qui dans le moyen Age dégénéra peu à peu d'Angulaire qu'elle étoit en Ronde, & dont il y a plusieurs especes, qui ne sont pas non plus tout-à-fait bien nommées par ces mêmes Sçavans, comme je le prouverai peut-être dans une autre occasion. Quoiqu'il en soit, nous suivrons ici l'idée vulgaire, & nous appellerons les premieres *Lettres Gothiques* & toute petite Ecriture de moyen Age *Lettres Lombardes*. Quant au Caractére Italien & une de ses especes particulieres, qu'on appelle *Ecriture Chanceliere*, en Italien *Cancellaresca*, soit Lettres Capitales ou petites, & connuës dans les Imprimeries sous le nom général d'*Italiques*, j'ai par-

tout le même ſoin de le diſtinguer des autres, & je remarque ordinairement à chaque Chiffre la différence du caractére, dont il eſt composé : par exemple, les Lettres qui forment la Marque d'*Albert Altorffer* ou celle d'*André Andreani* de Mantouë ne ſont pas romaines, mais gothiques, celles du chiffre de *Berghem* ſont chancelieres ou italiques, & ainſi du reſte.

Souvent la marque n'eſt pas composée de Lettres, mais d'autres figures qui repréſentent communément quelqu'Inſtrument de Gravure, ou qui ſont des Logogryphes ou des Rébus dans le goût de ceux qu'on voit fréquemment dans le Blazon, & qui ſelon leur vraye définition ne ſont autre choſe qu'une équivoque ſinguliere ou une application impropre du ſens d'un mot à une choſe étrangére. Ces Jeux de Mots étoient autrefois beaucoup en uſage, & ils ont été ſouvent adoptés par les Peintres. C'eſt ainſi, par exemple, qu'un Singe, la lettre D & un Renard ſignifient *Martin de Vos ;* parce qu'on donnoit communément au Singe le nom de *Martin*, & que Renard s'appelle *Vos* en flamand & en allemand. Ces Marques, dont le nombre n'eſt pas grand, ont été jointes avec leurs explications en forme de Supplément à la fin de cet Ouvrage, enforte que les inſtrumens paſſent devant & ſont ſuivis de Logogryphes, Rébus, Armes &c.

Parmi le nombre aſſez conſidérable de Marques, que je rapporte dans ce Dictionnaire, il y en a pluſieurs que je n'ai fait qu'indiquer ſans en donner l'explication, ce qu'on ne doit regarder ni comme un défaut ni comme une négligence de ma part. Il ne m'auroit pas été difficile de faire paſſer même avec vraiſemblance quelques-uns de ces Chiffres pour les marques de certains Maîtres connus, ſur leſquels les Lettres & les autres circonſtances auroient pu quadrer, comme l'ont ſouvent fait ceux qui ont travaillé ſur cette matiere avant moi. Mais j'ai regardé comme un défaut eſſentiel dans les Recherches hiſtoriques d'établir le moindre fait ſur de ſimples conjectures. Il s'agit au contraire d'appuyer tout ce qu'on avance par des faits avérés & par des preuves évidentes, & j'ai tâché autant qu'il m'a été poſſible de m'aſtreindre à cette loi inviolable du bon Hiſtorien. Si dans certains endroits j'ai prétendu faire valoir mes conjectures, on peut être perſuadé qu'elles ſont très-bien fondées, quoique faute d'une évidence abſoluë je ne les propoſe que comme des doutes.

J'ajouterai ici quelques remarques qui regardent les Signatures des Eſtampes & qui pourront mettre au fait ceux qui n'y ſont pas verſés à diſtinguer les différens noms qui ſe trouvent quelquefois ſur la même feuille & la

part que chacun a dans ces productions. Ainsi on voit souvent sur une Estampe le nom de celui à qui elle a été dédiée ou du Possesseur du Tableau qui l'a fait graver, ou encore de celui qui y a ajouté des Vers ou quelqu'autre Inscription. Outre cela on y rencontre quelquefois les noms de trois ou quatre personnes, qui y ont travaillé, 1. du Peintre du Tableau ou de l'Inventeur du Sujet ; 2. du Dessinateur qui a travaillé d'après le Tableau ou d'après l'idée de l'Inventeur, 3. du Graveur en cuivre ou en bois, dont il y en a quelquefois plus d'un pour une Empreinte ; 4. de l'Editeur ou Marchand d'Estampes qui est Possesseur de la Planche & qui en vend les Empreintes. Le premier Inventeur du Sujet se sert ordinairement des mots Latins *Pinxit* ou *Pictor* ou *Invenit* ou *Inventor*, & ces derniers mots s'appliquent quelquefois même aux Tableaux réellement exécutés, quoiqu'en effet ils soient plus en usage dans le cas, où le Sujet, sans avoir jamais été peint, n'est que simplement dessiné. Le mot *Invenit* s'entend souvent aussi de quelqu'un qui, sans avoir fait lui-même un seul trait du dessein, n'a fait que dicter son invention à quelque Dessinateur, & alors on voit ordinairement encore un autre nom avec le mot *Delineavit* ou *Delineabat*, qui a de même lieu lorsqu'il se fait un nouveau

dessein pour le Graveur d'après quelqu'ancien & fameux Tableau. Les Graveurs en cuivre ou en bois se servent communément des mots *sculpebat* ou *sculpsit* ou *cælavit* ou *incidit* ou *fecit*; au sujet de quoi je ne sçaurois m'empêcher de remarquer, que ces deux premiers mots sont assez mal-entendus & de fort mauvaise latinité, comme nous trouvons généralement que la plûpart des Peintres, quoique d'ailleurs fort sçavans, ont beaucoup négligé cette Langue. *Sculpere* signifie tailler au Ciseau des Figures en bosse ou en relief, comme en pierre, marbre &c., & *Cælare* veut dire achever au Ciseau des Figures de fonte en bosse, & non graver des traits au burin ou à la pointe, ou tailler en cuivre ou en bois; ce que les Hollandois expriment assez bien dans leur langue par le mot *sneiden*, de même que les Italiens par celui d'*intagliare*. Il y en a qui écrivent sur leurs Planches *scalpere* au lieu de *sculpere*; mais ils ne sont pas moins fautifs que les autres: car *Scalpere* signifie travailler en bois & en os avec de petits couteaux. On pourroit dire plus convenablement en Latin, en parlant de la Gravure au burin, *radio vel graphio scribere in laminis*, ou *sulcare lineas*, &, pour la Gravure à l'eau forte, *inurere aceto*, parce que le mot *acetum* signifie non seulement du vin aigri, mais généralement toute sorte d'*Acide*.

Après tout nous devons nous contenter du langage des Grands Maîtres quel qu'il ſoit, pourvu que nous comprenions leurs idées.

Le quatrieme nom, qu'on voit ſouvent ſur les Planches, porte le mot *Excudit* ou *Formis* & dénote celui qui débite les Empreintes. Ce mot *Excudit* eſt encore impropre: car *excudere* ſignifie achever, parfaire, & non imprimer ou publier. Mais il ſuffit de remarquer ici en général, que ce mot ſe trouvant ſeul ſur une Planche, ne ſignifie jamais le Peintre ni le Graveur, c'eſt-à-dire, l'Auteur de la Planche, mais communément l'Editeur ou le Marchand d'Eſtampes. On voit ſouvent deux, trois Editeurs, ou davantage ſur une Planche, qui a paſſé ſucceſſivement d'une main à l'autre, & l'on doit remarquer à leur égard, qu'étant ordinairement uſées par tant de Poſſeſſeurs, les Empreintes qui en viennent ſont beaucoup moins eſtimées par les Connoiſſeurs que celles du premier Editeur ou celles mêmes où l'on ne voit point d'écriture & qu'on appelle *Epreuves avant la lettre*. Il eſt ſouvent très-aiſé de voir ſur certaines Planches, que le nom du premier Editeur a été effacé, & qu'on y en a mis un autre à ſa place. Ces ſortes d'attentats intereſſés contre la vérité & l'honneur d'autrui devroient être punis ſévérement dans les Etats policés; & dans des endroits où les Eſtampes paroiſſent

journellement par milliers, il ſeroit à ſouhaiter qu'on les ſoûmît à la cenſure & à l'inſpection des Supérieurs, de même que généralement tous les Ouvrages d'eſprit qui influent ſur les Mœurs du Public. Ces abus ſont encore plus condamnables, lorſqu'on efface les noms des Editeurs, & qu'on en met d'autres à la place; moyen que les Italiens ont ſouvent employé pour s'approprier les Ouvrages des Allemands.

Il eſt certain qu'il eſt utile & même eſſentiel dans les Catalogues des Empreintes faites d'après le cuivre d'avoir égard à leurs premiers Editeurs, qui ont ſouvent été des hommes célébres & même de bons Peintres ou Graveurs; & c'eſt ce que *Marolles* & d'autres ont eu grand ſoin d'obſerver dans leurs Ouvrages. Cependant le premier homme, que les Connoiſſeurs regardent principalement, pour ne pas dire, uniquement, dans ces ſortes d'Empreintes, eſt celui qui a conçu le deſſein & l'a mis au jour par le moyen du crayon ou du pinceau, & non celui qui n'en ayant eu que l'idée a fait executer le deſſein par un autre; ce qui en effet n'eſt qu'une invention très-imparfaite. C'eſt à ces premiers, ſoit Peintres ou ſimples Deſſinateurs qui n'ont jamais manié des couleurs, qu'on doit l'Ame & l'Etre d'une Eſtampe. C'eſt à eux qu'on a égard pour l'arrangement & la diſ-

tribution dans les Collections & Cabinets, & ce sont leurs marques qui doivent nous interesser le plus & à l'explication desquelles je me suis principalement attaché dans ce Dictionnaire.

Il se trouve souvent que celui qui a inventé le dessein l'a aussi gravé & même publié, & ce sont ces Empreintes qui sont surtout recherchées par les Connoisseurs. Dans d'autres cas où le Graveur est différent de l'Inventeur ou du Peintre, on fait attention si son habilité dans la Gravure est soûtenuë par la force dans le dessein, comme cela devroit être, & comme presque tous les anciens Graveurs nous en ont montré l'exemple. On l'admire alors & sa marque devient presqu'aussi interessante pour l'exécution que celle de l'Inventeur. Il est toujours utile de connoître aussi les Graveurs qui n'ont pas eu ce même mérite; mais dans le fond on s'en soucie beaucoup moins que des autres: & c'est par cette raison, que je n'ai pas eu beaucoup d'égard dans le présent Ouvrage aux Marques des Graveurs de cette derniere Classe, & moins encore à ceux qui n'ont fait que commercer avec les Planches & en publier les Empreintes; à moins qu'ils n'ayent acquis une réputation extraordinaire par quelque mérite essentiel ou par l'étenduë de leur Commerce. J'ai absolument omis les Lettres initiales & Marques de certains Sçavans

qui ont fait des Vers au bas des Gravures & déguisé leurs noms par des Chiffres, parceque ce sont des Hors-d'œuvre, qui n'ont rien de commun avec la Peinture & la Gravure, qui sont les seuls objets de ce Livre. Je ne rapporte pas non plus les Lettres initiales des Cabinets ou Collections que j'ai souvent trouvé écrites & même imprimées sur les Estampes.

Il est encore nécessaire aux Amateurs naissans de connoître les différentes signatures dans leurs abbréviations, telles qu'on les trouve communément sur les Gravures; & comme elles sont assez uniformes, j'ai cru devoir les expliquer ici, pour éviter l'ennui des répétitions dans le courant de l'Ouvrage. Lorsqu'un nom est suivi d'un P ou d'un I ou de la syllabe *In.* &c. on doit lire *Pictor* ou *Pinxit*, *Inventor* ou *Invenit.* La syllabe *Del.* après un nom signifie *Delineavit.* Un F ou la syllabe *Fe.* ou *Sc.* dénote *Fecit* ou *Sculpsit.* La syllabe *In* veut souvent dire *Incidit*, & la lettre F signifie quelquefois *Formis.* La syllabe *Ex.* ou *Exc.* dénote *Excudit.* Le mot *Delineabat* est souvent exprimé par la figure d'une Plume ou d'un Crayon, & le Graveur en bois se caractérise quelquefois par la figure de la Pointe qu'il ajoute à son Chiffre.

Il ne sera pas hors de propos d'ajouter à tout ce que je viens de dire quelques remarques générales en faveur de ceux qui ne sont

pas encore bien versés dans la bonne façon d'amasser des Estampes & d'interpréter leurs Signatures. Les Connoisseurs sont bien aises, quand sur une bonne Estampe il y a de la place pour l'Ecriture, sans qu'elle y soit mise en effet : car ces Epreuves sont ordinairement très-belles & parfaites. Les Amateurs naissans au contraire font bien de consulter aussi l'Ecriture, pour juger par-là de la bonté & originalité de l'Estampe. C'est pour cette raison qu'on estime surtout les épreuves qui portent l'année & souvent même une Dédicace. Les Copistes mettent rarement l'année sur leurs Planches & ne la dédient presque jamais, parce qu'elles n'en valent ordinairement pas la peine. Toutes les fois que l'Inscription d'une Estampe est sensée & bien conçuë, soit en Latin ou dans une autre Langue, & qu'elle ne péche ni contre l'Ortographe ni contre la Calligraphie, on peut alors présumer avec beaucoup de vraisemblance, que la Planche est bonne & originale. Il est vrai que les plus excellens Peintres ont commis quelquefois des erreurs étonnantes dans leurs premieres Inscriptions ; mais d'un autre côté ils se sont fort souvent servis de Gens lettrés, qui ont eu soin de les redresser, ou ils ont été sçavans eux-mêmes & justes dans leurs expressions, au lieu que les moindres Estampes & surtout les Copies sont

ordinairement remplies de toute ſorte d'erreurs & de bévuës ; en ſorte qu'on peut toujours compter ſur une différence marquée entre les bonnes & mauvaiſes Eſtampes en examinant leurs Inſcriptions.

On ſe méfie avec raiſon des Eſtampes qui ne portent d'autre nom que celui de l'Editeur ou le nom de l'Inventeur avec celui de l'Editeur ſans le nom du Graveur, comme ſi ce dernier avoit été honteux de ſon Ouvrage fait par pur interêt & ſans émulation. Quand au contraire le Peintre & le Graveur ſont nommés d'une maniere circonſtanciée, on doit préſumer favorablement pour la bonté des Eſtampes. Les anciennes Gravures, principalement les Allemandes, ne portent preſque jamais le nom de l'Editeur, & la raiſon eſt vraiſemblablement que les Maîtres vendoient alors leurs productions.

Les Curieux font peu de cas des Epreuves de ces Planches uſées où l'on a effacé le nom du premier Editeur & ſouvent même du ſecond & mis un autre à leur place. Il en eſt de même à l'égard des Eſtampes marquées de deux ou pluſieurs Chiffres : car alors ce ne ſont plus des ſujets ſimples, & ils ont quelquefois ſervi dans différens Ouvrages. Il eſt vrai d'un autre côté, que les Modernes ont ſouvent la mauvaiſe coûtume de ne pas numéroter les Eſtampes qui font partie d'un Ou-

vrage entier, pour ne pas perdre l'avantage de les détailler ou vendre séparément selon l'occasion. Cette vilaine Pratique tourne au préjudice des Amateurs naissans, qui achetent souvent pour quelque chose de parfait une ou plusieurs Estampes démembrées d'une Collection entiere.

Ceux, qui commencent à amasser des Estampes, doivent aussi prendre garde que les Epreuves qu'ils achetent ne soient gâtées ou imparfaites, par exemple, lorsqu'on a coupé l'Ecriture, qui étoit au bas; comme le font souvent les Gens de l'Art qui étudient d'après les Estampes, qu'ils débarassent volontiers des marges avec l'écriture, surtout quand elles sont d'une grandeur incommode.

C'est en effet un défaut de l'Art & une foiblesse de notre siécle que de faire sans nécessité des Gravures d'une grandeur prodigieuse. Tel Peintre qui vient d'achever un Tableau, qui lui aura coûté beaucoup de temps & de peine, & qui en effet est admirable, s'imagine établir sa réputation & augmenter le prix de son Ouvrage par une Planche très-grande & extrêmement finie & léchée & par des Epreuves superbes tirées sur du grand papier, & par consequent fort cheres: comme si la grandeur du papier & la beauté de l'impression décidoit la moindre chose pour la bonté du Sujet ou pour l'Art qui doit y régner. Malheureusement pour

nos Maîtres modernes il arrive précisément le contraire de ce qu'ils croyoient avoir si bien imaginé, & leurs Ouvrages, quoique excellens, restent inconnus & dans l'obscurité aussi bien que leurs Noms. Quantité de Connoisseurs, qui seroient en état de les apprécier, ne peuvent ou ne veulent pas acheter des Estampes d'un prix exorbitant, & elles tombent dans l'oubli faute d'être connuës & prônées par les Juges compétens de l'Art. Elles deviennent même incommodes à plusieurs égards à ceux qui les achetent. Leur grandeur énorme ne souffre plus qu'on les range dans des Livres, il faut les plier ou les rouler; ce qui les gâte & les fait promptement dépérir. Si d'un autre côté on veut les conserver dans des Livres ou Porte-feuilles sans les plier, on est obligé de se traîner avec des Volumes d'une hauteur & d'un poids si exorbitant, qu'il seroit presque nécessaire d'avoir un Mulet dans son Cabinet pour les voiturer. C'est pour cette raison que ces grandes Estampes restent souvent enterrées dans un coin, parce qu'on ne veut pas se donner la peine de remuer & feuilleter ces Volumes immenses, au lieu qu'on manie avec plaisir un Livre d'une forme ordinaire, & qu'on contemple avec volupté les Estampes qu'il renferme. Je dis plus: supposons même qu'on puisse commodément conserver ces grandes

Estampes,

Estampes, qu'on les estime, & qu'on veuille les contempler ; il n'est pas difficile de concevoir qu'elles sont déjà trop grandes pour cet usage. Toute Estampe plus grande qu'une feuille ordinaire, pour être entiérement comprise, comme elle doit l'être, dans l'œil du Spectateur, demande à être vuë de la distance de trois pieds ou d'avantage : ce qui fait qu'on ne doit plus la placer dans un Livre, mais plutôt la suspendre au mur, pour la voir de loin & dans son juste point de vue. Or il est certain que dans cette exposition le travail du Graveur devient invisible, & l'on a raison de dire en ce cas, que c'est une Gravure sans Gravure.

Je trouve de plus dans ces beaux Ouvrages léchés & extrêmement finis un autre inconvénient qui obfusque souvent la vraye beauté du sujet. Nous ne voyons plus guéres d'Ouvrages, où le Graveur n'entre pour une bonne moitié, tant par sa façon particuliere dans le dessein, que par le reste de sa maniere ; ensorte que lorsqu'on voit un sujet bien traité on ne sçait plus, si c'est au Peintre ou au Graveur qu'on en doit avoir l'obligation. En effet les Peintres travailleroient plus solidement pour leur réputation s'ils vouloient se donner la peine de tracer eux-mêmes leurs sujets sur le cuivre, de les travailler legérement & d'une ma-

niere *pittoresque* sans s'embarasser de cette finesse recherchée, & les laisser ensuite mordre à l'eau forte ; comme plusieurs célébres Peintres des autres siécles avoient coûtume de faire. Leurs Planches ne devroient jamais passer la grandeur d'une demie-feuille ou tout au plus d'une feuille de papier ordinaire. Il n'y a pas de partie dans l'Art qu'on ne puisse exprimer dans cette grandeur, qui est sans contredit la plus convenable pour les Gravures en cuivre. Il n'y a personne qui ne désapprouve les Planches extrêmement petites d'*Albert Altorffer*, de *Sebalde Beham* & d'autres de leur temps, qu'on appelle pour cette raison les *Petits Maîtres*, & dont les Ouvrages se perdent entre les doigts, non plus que les Estampes d'une grandeur énorme qu'on à faites dans ces temps modernes d'après *Le Brun*, *Vander Meulen* & d'autres, qu'on ne sçauroit serrer dans des Livres ni autrement sans les gâter. De ces deux extrêmités cependant je croirois la premiere plus supportable que la derniere. Pour mieux faire, on devroit établir une certaine grandeur fixe, autant que cela se pourroit, pour toutes les Gravures en général, au lieu de cette varieté étonnante dans leurs mesures que je regarde comme une espece de jeu assez ridicule de notre Siécle. Il en est de même à l'égard des Ouvrages de Librairie ;

& je ne vois rien qui empêche qu'on n'imprime tous les livres dans deux formes, l'une *in-quarto* pour être rangée dans les Bibliothéques, & l'autre *in-douze*, pour être portative. Nous connoissons aujourd'hui douze formes & plus, selon la différence du papier, jusqu'à soixante-quatre &c. parties dans une feuille. Cette varieté inutile fait naître toute sorte de difformités dans l'arrangement des Bibliothéques aussi bien que dans la partie des Estampes, dont il est question ici, & qui devroient s'ajuster toutes à une même forme.

En voilà assez pour ce qui regarde la Connoissance des Planches. Je finirai mon *Avant-Propos* par quelques remarques générales qui concernent leurs Marques, dont il est proprement question ici.

1. Les Lettres qui les composent, valent également soit qu'elles se suivent de la droite à la gauche, ou dans l'ordre renversé. En effet la lettre reste toujours la même, soit qu'on l'écrive en avant ou en arriere, ou même à demi-retournée à la façon des Anciens, comme tourne la charruë (βυστροφηδὸν). C'est ainsi que plusieurs Maîtres ont peint & gravé les lettres de leurs noms tantôt droites, tantôt retournées, & l'on ne doit jamais les taxer pour cela ni d'erreur ni d'ignorance.

2. On ne doit pas s'étonner de voir dans les

Marques de plusieurs Maîtres, surtout des Anciens, de grandes & petites Lettres mêlées ensorte que ces dernieres dénotent le surnom & les autres le nom de Baptême: car c'étoit-là la vraie façon de marquer des Anciens. Ils affectoient ordinairement d'exprimer leur surnom par de petites lettres, en quoi ils paroissent en effet avoir été mieux fondés que nous ne le sommes dans notre façon de signer. Le nom de baptême est sans contredit le nom principal de l'homme, qu'il a reçu en face de l'Eglise selon l'usage des Chrétiens; au-lieu que le surnom, qui lui vient de ses Ancêtres n'est dû qu'au hazard & aux Coûtumes des Peuples. C'est ainsi, par exemple, que dans le Chiffre d'*Albert Durer* on voit toujours un grand A & un petit D. &c.

3. La même Lettre sert souvent deux ou plusieurs fois dans les Monogrammes, & dénote selon l'occasion une partie tantôt du surnom, tantôt du nom de baptême.

4. Il y a des lettres qui signifient quelquefois des *Rébus*, c'est-à-dire, qui étant prononcées avec d'autres Lettres ou Figures ne forment plus le nom d'une Lettre de l'Alphabet, mais plutôt le sens d'une syllabe ou d'un mot entier. C'est ainsi, par exemple, que *Robeta* en écrivant son nom par *Rbeta* prétendoit sans doute qu'on prononcât l'R par *Ro* à la

façon des Grecs ; & il auroit pu pousser plus loin ce jeu de Lettres ou de Syllabes en substituant au deux Syllabes *Beta* un B ou Beta grec, qui avec le Ro auroit formé *Robeta*, ou en adoptant pour sa marque la figure d'un Crapeau (*Rubeta.*)

5. Il arrive souvent que les Sçavans Italiens rapportent à quelque Maître de leur Nation la même Marque, la même Ecriture, les mêmes Tableaux, Desseins & Estampes que les Flamands attribuent à quelque Maître de leur Pays, pendant qu'en examinant la chose de près, on trouve que ces morceaux n'appartiennent ni à l'une ni à l'autre de ces Nations, & qu'elles sont d'un Maître Allemand. Ces erreurs proviennent d'une interprétation précipitée des Marques, comme nous voyons souvent, que, pour peu que les Lettres s'accordent avec le nom, le surnom, l'époque & la maniere d'un Maître, on est prêt de lui attribuer l'Ouvrage sans faire d'autres recherches. Ajoutons à ceci, que les Sçavans des autres Nations paroissent avoir toujours été fort prévenus en faveur de leur Patrie & quelquefois mal-à-propos contre les Allemands, qui de leur côté ont eu trop d'indolence pour revendiquer ce qui a été à eux, & souvent même assez de docilité pour copier les Historiens étrangers à leur préjudice. C'est ainsi que

Martin Schoen, *Ifrael* &c. font devenus Flamands après leur mort. D'autres Maîtres Allemands font devenus Italiens, & ainfi du refte. On pourroit me demander d'où vient qu'après un temps auffi confidérable, je me trouve aujourd'hui en état de remonter à la vraye fource de ces Anciens Maîtres & de réclamer pour eux certains Ouvrages qui leur appartiennent? Je répons qu'on découvre plufieurs circonftances décifives à cet égard dans certains anciens Livres, dont je cite quelques-uns dans le cours de ce Dictionnaire, & qu'on tire furtout beaucoup de lumieres d'autres morceaux femblables à ceux qui nous embaraffent, où le nom étant fouvent tout écrit nous indique par-là le vrai Auteur. Outre cela l'habillement, les vifages, les barbes, les bâtimens, les ufages, les lettres des Allemands font autant de marques qui parlent pour la Patrie du Maître fur bien des morceaux qu'on attribue aux Etrangers.

Il faut remarquer en dernier lieu qu'à l'égard des Eftampes mêmes des plus excellens Maîtres on ne fçauroit être tout-à fait fur, que quant au deffein elles viennent toujours du Peintre dont elles portent le nom. Les plus habiles Connoiffeurs fe font quelquefois trompés dans leur jugement fur l'Auteur & l'Inventeur d'un Tableau ou d'un Deffein, ou fe font laiffés entraîner par les erreurs des autres,

Mais après tout on ne ſçauroit ſouvent faire autrement que de s'en rapporter à la capacité reconnuë & à la bonne foi de ceux qui ont ſigné l'Eſtampe. C'eſt tout ce que j'avois à dire touchant les régles générales qui peuvent ſervir pour la juſte interprétation de ces Marques : l'uſage apprendra le reſte.



Fautes à corriger.

Pag. 72. lig. 26. 1579. *lisez* 1599.
95. 7. année, *lisez* 1619.
112. 11. Penna, *lisez* Pennis.
146. 26. Munsterus, *ajoutez*, & elles indiquent le Graveur.
155. 12. 1522. *lisez* 1576.
167. 25. dénote, *lisez* dénotent.
171. 17. 1537. *lisez* 1637.
173. 30. GEYN, *lisez* GHEYN.
178. 12. 1510. *lisez* 1610.
186. 28. ROVARE, *lisez* ROVERE.
192. 5. SPORL, *lisez* SPOERL.
205. 30. FULCINI, *lisez* FALCINI.
208. 7. imprimées, *ajoutez* à Leide.
212. 25. MONTAGNA, *lisez* MANTEGNA.
253. 13. ZAUZINGER, *lisez* ZATZINGER.
240. 23. AELP, *lisez* AELST.
246. 27. année, *lisez* 1572.
259. 7. 1609. *lisez* 1607.
260. 29. sert, *lisez* servent.
266. 19. marque, *ajoutez* vers 1590.
267. 21. P. *lisez* S.
270. 20. en, *lisez* entr'
272. 15. T *lisez* F.
274. 31. 670. *lisez* 1670.
275. 2. R. *lisez* K. *Le Monogramme de la Marge doit aussi représenter un K au lieu d'un R.*
287. 29. Gravu, *lisez* Gravures.
289. 12. 1593. *lisez* 1595.
343. 32. 108. *lisez* 107.
348. *Après* N. 129 *lisez* 130. Marque de THEODORE VAN TULDEN Il a gravé plusieurs Grotesques.
373. 17. THOMASSINI, *ajoutez* 1589.

DICTIONNAIRE



DICTIONNAIRE DES MONOGRAMMES &c.

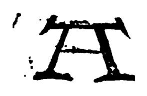
DES PLUS FAMEUX PEINTRES, GRAVEURS, &c.

A



UN A Gothique seul se trouve sur des Frontispices très-anciens gravés en bois & fort bien dessinés imprimés à Leipsic en l'année 1519. La maniere du dessein est tout-à-fait semblable à celle de *Lucas de Cronach*.

On voit ce même A figuré comme à la marge sur d'anciennes gravures en cuivre, sans que jusqu'à présent j'aye pu découvrir le Maître qu'il peut indiquer. M. *le Comte* prétend, qu'il signifie un nommé BOSCHE, que je ne trouve pas ailleurs,



ne voyant pas même qu'il y ait du rapport entre ce nom & la lettre A.

L'Histoire de la Peinture fait mention de trois BOSCH, ou selon l'orthographe de *Sandrart*, Bos, qui sont natifs de Bois-le-Duc, en Brabançon *Hertogen-Bosch*, & ils semblent tous en avoir tiré leurs noms. Nous y trouvons encore un certain JACQUES BOSSIUS, aussi natif des Pays Bas, qui a fait des gravures à Rome vers l'an 1560. Un des trois précédens s'appelloit JEROME, & *Pierre Opmeer*, grand Connoisseur de l'Art, le dit *très-habile pour peindre le Grotesque* *; ce qui se trouve confirmé par l'éloge que lui donne *Guicciardin*. Mais ni cette lettre en question ni une autre, que *le Comte* ajoute, ne peuvent, à mon avis, signifier aucun de ces Maîtres, soit qu'on considére leur nom de baptême, surnom ou autres circonstances.

H Lorsque l'A Gothique est d'une forme un peu différente de la précédente par rapport au trait du milieu, & que d'ailleurs l'année & la ma-

* *Mirus Artifex pingendis grillis.* V. son Opus Chronographicum. impr. à Anvers en 1611. Part. I. p. 456.

niere du dessein y répondent ; il pourra alors être composé d'un A & d'un T & signifier ANTOINE TEMPESTE.


in-ventore.

Un autre A Gothique seul, comme à la marge, se trouve sur d'anciennes gravures en bois.

A 1599.

Un A seul ressemblant à l'Ecriture Romaine quarrée & marqué de l'année 1599, qui est peut-être un caractère composé d'un A & d'un I, est la marque d'un Graveur, qui a fait des Planches d'après l'invention de *François Floris*, & dont *Hondius* est l'Editeur.


Fecit 1590.

Un pareil A seul avec la figure d'un Casque & l'année 1590, comme à la marge, se trouve sur certaines gravures. On voit cette marque entr'autres très-distinctement sur une grande Planche représentant Hercule avec Omphale, gravée avec beaucoup d'art d'après l'invention de *Spranger* & dans la maniere de *Corneille Cort*. C'est vraisemblablement un nommé *Anselme*, qui a voulu se cacher sous ce *Rébus*,* comme MICHEL ANGE ANSELME Peintre de

* *Casque* signifie en Alemand *Helme*, dont la figure jointe au reste peut former un *Rébus* pour exprimer *Anselme* ou *Anshelme*.

Siene, fort connu en ce temps & dont *Vasari* parle avec éloge. Cependant je ne donne ceci que comme des conjectures, & selon moi ce caractére est encore parmi le nombre de ceux dont on ne sçait pas bien la signification.

Un A italique caractére de la Chancellerie Romaine (*Cancellaresca Romana*), comme à la marge, se trouve sur quantité de petites figures bien dessinées, qui ont paru de l'Edition de *Christophe Plantin* & d'autres à Anvers en 1567, & ensuite plusieurs fois, comme entr'autres parmi les *Fables de Faerne* & les *Emblêmes de Sambucus*. Je suis porté à croire, que cette marque signifie ABRAHAM DE BRUYN d'Anvers, dont je trouve le nom au long écrit dans plusieurs Ouvrages & entr'autres dans un livre qui est de lui-même *. C'est

* Diversarum gentium armatura Equestris, per Abrahamum Bruynum Antuerpianum, Coloniæ 1577. quaternis. Ce volume est composé de 52 planches en taille-douce, avec une explication Latine & Allemande, & une introduction assez sçavante, à la tête de laquelle on lit :

Hadr. Damman Gandavus, Jaspar Rutus Mechliniensis, & Abrahamus Bruynus Antuerpianus S. D. Lectori.

peut-être le même que *Sandrart* appelle par erreur *Augustin Bruyn*, en ajoutant qu'il vivoit à Cologne. *Abraham Bruyn*, dont je parle ici, a publié plusieurs choses à Anvers & à Cologne depuis 1560. jusqu'à 1580, & il a généralement suivi dans le dessein la maniere de *Jost Amman*. La marque dont il se servoit autrement sur ses gravures, & que je rapporte plus bas à sa place, se trouve sur plusieurs feuilles imprimées chez *Christophe Plantin*, & a quelque rapport avec l'A dont je parle ici.

On ne doit pas confondre avec la lettre A certaines figures d'instrumens, dont les plus anciens Graveurs se servoient vraisemblablement pour polir & brunir les planches de cuivre ou d'acier, ou même peut-être pour les graver, & qu'on voit fort souvent dans des Estampes très-anciennes placées entre les lettres initiales des noms des Maîtres. Il y en a en effet qui ressemblent à un A Gothique. On y trouve souvent aussi les figures des petits couteaux ou pointes avec lesquels ils tailloient les moules, des plumes ou crayons des Dessinateurs

posée de deux A Gothiques renfermés l'un dans l'autre, & se trouve le plus fréquemment sur de grandes Planches gravées en bois d'une maniere particuliere & sur des épreuves à deux ou trois couleurs en maniere grise. Mais ce chiffre est de cent ans plus moderne que le précédent. Il est ordinairement de la forme ci-jointe à la marge, ce qui n'a pas été tout à-fait bien exprimé par *le Comte*. Ces chiffres signifient sans contredit ANDRE' ANDREANO, comme il signe lui-même en ajoutant en caractères assez confus *Mant°*, *Intagliatore*, dont le premier mot semble vouloir dire *Mantuano*. C'est certainement aussi ce même *Andreano*, que *Marolles* * & d'autres appellent ANDRE' ANDREASSI de Mantoue, ou le *Petit Albert*, en le confondant mal-à propos avec *Altorffer*. En effet je ne vois pas comment on a pu donner à cet *André* le nom d'*Albert* & par rapport à quoi on l'a appellé *le Petit*, à moins que ces Auteurs, qui d'ailleurs ne paroissent pas les plus solides, n'ayent confondu *Al-*

In Mantoua, 1608.

* Cat. p. 39. num. 288.

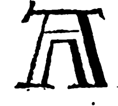
bert Altorffer avec *Andreano* à cauſe de la reſſemblance de leurs chiffres, en ajoutant l'épithéte de *Petit*, parce que la plupart de ſes Eſtampes ſont extrêmement petites.



Ce même Auteur ſe ſert ſouvent d'une autre marque compoſée de deux A Gothiques qui ſe ſuivent, & quelquefois de trois à cauſe de la troiſieme ſyllabe du nom *Adrianus*. C'eſt lui, autant que j'ai pû découvrir par mes conjectures, qui a gravé en bois depuis 1585 juſques vers 1608, quantité de tableaux & de deſſeins de *Titien Vecelli*, de *François de Parme* & d'autres Maîtres.

On doit prendre garde de ne pas confondre cet Auteur avec *Mantegna*, ou, comme quelques-uns l'appellent MANTINEA, que certains Sçavans nomment mal à propos en latin ANDREAS MANTUANUS. L'erreur eſt d'autant plus groſſiere, que *Mantegna* n'étoit pas de Mantoue, mais plutôt de Padoue & que ſes Ouvrages ſont de cent ans plus anciens que ceux d'*Andreano*. On doit avoir la même circonſpection pour ne pas confondre ce dernier avec *Diana*, *George Chiſi*, *Jean-Baptiſte*

Britannus, & *André*, tous natifs de Mantoue & célébres par leurs gravures.



Je trouve encore dans certains Auteurs un chiffre qui ressemble beaucoup à deux A Gothiques renfermés l'un dans l'autre. Mais je ne le vois pas sur les sujets que je connois, & ce n'est vraisemblablement qu'un chiffre défiguré d'*Albert Altorffer*.



Il en est de même à l'égard de certaines marques, qui, selon l'explication vulgaire, & comme je crois, très-mal fondée, doivent signifier AGNES FREY, femme d'*Albert-Durer*, ou PHILIPPE ADLER PATICINA. Ces marques se ressemblent assez, & & j'en représente une ici à la marge; mais j'avoue, que jusqu'à présent elles me paroissent fort obscures. Je ne vois pas que la femme de *Durer* ait été capable de faire quelqu'ouvrage de consequence & d'en publier avec son chiffre. Elle ne connoissoit d'autre Art que celui d'amasser de l'argent, dont son mari ne pouvoit jamais assez gagner pour elle.

Le Chiffre d'un Graveur médio-

ere appellé Muller ressemble à trois A d'écriture Romaine entrelassés les uns dans les autres. J'en dirai davantage plus bas dans M, A & H.

Deux A mis à côté l'un de l'autre avec un E attaché au dernier jambage du second en forme de Monogramme, signifie, selon l'opinion vulgaire, Adam Aelsheimer de Francfort sur le Mayn. Quant à moi, quoique j'aye vu plusieurs de ses tableaux, & que j'aye tous les jours devant mes yeux la plus grande partie de ses gravures, je dois avouer que je n'ai jamais rencontré ce chiffre, mais toujours un simple Æ, qui marque les premieres lettres de son surnom.


inven.
1607

Le chiffre d'ailleurs assez connu de Raphael Scaminozzi de Rome ressemble en quelque façon à un double A entrelassé d'un R & d'un F, & surmonté d'un S. On voit souvent sur ces mêmes planches son nom écrit en Latin, comme *Raphael Schiaminosius à Burgo Sancti Sepulcri.* Mais ce chiffre, tel qu'on le voit ici à la marge, doit être rap-

porté à la lettre R, où j'en dirai davantage.

Un chiffre composé de A, A, R & B, autant qu'on peut deviner ces lettres & leur ordre du trait & de la disposition du Monogramme, est cité par *le Comte* comme une des marques de JOSEPH DE RIBERA, communément appellé ESPAGNOLET. Mais jusqu'à présent je n'ai découvert ce chiffre en nul endroit.

ICH. A. B. Un A & un B d'écriture Romaine avec la syllabe MICH, qui précéde, signifient MICHEL-ANGE BUONAROTTA.

A. B. Un A & B, écartés l'un de l'autre, en Capitales Italiques, & souvent combinés en écriture Romaine quarrée passent pour le chiffre d'*Abraham Bloemert*, pourvu que la chose puisse se concilier avec l'âge apparent de la planche, & avec la manière de cet habile homme; ce qui n'est pas difficile à connoître.

loemert. 1608.

A Bloemaert 1611.

Un pareil A combiné avec un B signifie sur d'autres planches ANDRE BOTH, Peintre Flamand, qui a fait quantité de Paysages & d'autres Tableaux, dans le goût de son Pays; sur d'autres peut-être ANDRE

BRETSCHNEIDER, Graveur, qui a travaillé vraisemblablement à Leipsic vers 1600 & 1620 : sur d'autres encore un Italien, qui a gravé d'après les desseins d'*Annibal Carache* : sur d'autres enfin ABRAHAM BOSSE, habile Graveur à l'eau-forte à Paris, il y a environ un siécle, & qui a écrit un petit Traité fort curieux sur cette maniere de graver.

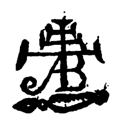
Cependant dans les feuilles de ce dernier Auteur, que je posséde dans mon Cabinet, je ne trouve jamais ces lettres seules, mais partout les autres lettres du surnom écrites en entier, comme *A. Bosse. in. & fe.* C'est-à-dire, *invenit & fecit.* Je dois dire la même chose de A. BOTH, dont le nom est écrit au long, de même que de *A. Bloemert*, qui se sert aussi fort rarement des seules lettres initiales. A peu près vers ce même temps qu'*Abraham Bosse* étoit dans le plus fort de son travail je trouve un certain ANTOINE BOSSE, avec l'année 1641 sur des Planches travaillées dans le même goût que celle d'*Abraham*.

Un A & un B de la Chancellerie Italique, combinés de différentes fa-

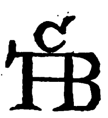
çons, & quelquefois deux B attachés à l'A forment le chiffre dont s'est souvent servi BOETIUS A BOLSUERD bon Graveur Flamand, qui a travaillé d'après les desseins de *Rubens* & d'autres Maîtres de son temps. A BLOTELING s'est aussi servi de ces mêmes lettres combinées. Quant à *André Bretschneider*, je trouve dans ma collection un chiffre de lui renfermé dans un A Gothique avec l'année, comme ici à la marge. On voit aussi des feuilles de sa main dans *le Thrésor des Arts Méchaniques de Ramellis*, imprimé à Leipsic en 1620.

ol-
suerd
Fec. 1613.

1601.



Un autre pareil A Italique avec un B attaché à l'A & surmonté d'une triple Croix, avec la figure de la pointe ou d'un petit couteau pour tailler les moules, se trouve sur des Figures de la Bible gravées en bois à Venise vers 1580.



Un A Gothique attaché à un B & surmonté d'un C plus petit est le chiffre assez connu de CHERUBIN ALBERT, bon Graveur de Rome, & se trouve sur quantité de Planches gravées d'après *Polidore de Caravaggio* & d'autres Maîtres tel qu'on le voit ici à la marge.

Un pareil A attaché de même à un B & au-dessous de l'A un petit D forment le chiffre ordinaire d'ABRAHAM DE BRUYN Graveur à Cologne, dont j'ai déjà parlé dans l'A simple.

Ce même Auteur se sert aussi fort souvent d'un A Italique & d'un B qui y est attaché par le trait du milieu prolongé, dans lequel il y a un D plus petit. Je trouve dans ma Collection ce dernier chiffre plus fréquent que l'autre. Je les représente tous deux à la marge.

Un A & un B liés & attachés avec un F, qui sort du B, doit, selon l'*Abécédaire*, signifier ALESSANDRO BADIALE *Fece*.

Un A, un B & un L liés en forme de Monogramme, comme ici à la marge, soit en Ecriture Romaine ou en Italique, passent pour un chiffre d'ALBERT FLAMEN, dont nous avons des Oiseaux très-bien dessinés & fort proprement gravés. C'est ainsi du moins que je le trouve représenté dans l'*Abécédaire*; mais l'Auteur se trompe, & sur les feuilles de ce Maître, qui sont de petits Paysages avec toutes sortes d'oiseaux

gravés à l'eau forte d'une maniere pittoresque & des explications en Latin & en François, on ne voit que l'A & le B seuls, comme étant les lettres initiales de son nom de baptême, sans L, comme ici à la marge, & le surnom est entiérement écrit.

AB. Flamen fe.

AB

Un A, un B, un J & un R lié avec le B forment le vrai Chiffre de JOSEPH A RIBERA; & ce Monogramme doit représenter les premieres syllabes du surnom A. RIB. J'en ai déjà parlé dans le double A au sujet d'un chiffre que je crois avoir été mal rendu par *le Comte.*

A. C.

A. C. P.

Un A suivi d'un C, en caractère Italique, signifie souvent sur des gravures AUGUSTIN CARACHE; dans d'autres on voit son nom abbrégé par syllabes, comme *Ag. Car. Fe.* Souvent ce nom est suivi d'un P, & alors il faut ordinairement lire *Annibal Caraccius Pinxit* ou *Pictor.* J'ai vu un A & un C de Capitales Lombardes sur un Portrait très-bien peint par lui, avec l'année 1589.

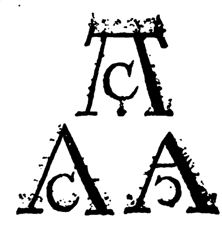
𝔄 ℭ

AC

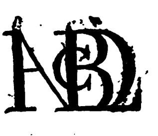
Un A Gothique avec un petit C renfermé au bas, formé de différentes façons, passe communément pour le chiffre d'ADRIEN COLLAERT. On

en

en trouve deja avec l'année 1554; d'où il faut conclure que *Collaert* eſt un très-ancien Graveur en cuivre; & qu'il a ſuivi d'abord la maniere de *Henri Aldegrever*, ou que quelqu'autre Maître plus ancien que lui s'eſt ſervi de ce même chiffre.



Voici à la marge un Monogramme ſingulier, qui pourroit paſſer pour un A & un C avec les lettres N, B, D & L liées avec les deux premieres. C'eſt le Chiffre ordinaire de Nicolas de Bruin, qui eſt aſſez connu par quantité de jolies inventions & gravures faites dans la maniere de *Lucas de Leide*. On prétend même que ce Chiffre renferme généralement toutes les lettres qui compoſent *Nicla de Bruin*.



pinx.

Un A italique entrelaſſé d'un C qui forme en même temps un P, paſſe communément pour la marque de Pierre Cottart.



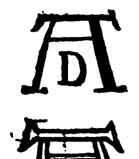
Sur certaines anciennes Planches gravées à gros traits dans le goût des Payſages de *Pierre Cock* on voit une marque renfermée dans une petite table comme ici à la marge. Elle eſt compoſée de quatre lettres, qui ſont vraiſemblablement A. C. I. I. ou A.



G. I. I. J'avoue que je n'ai pas encore assez de preuves pour me décider sur la vraie signification de cette marque; mais je suis fort porté à croire que ces lettres disent: *Albertus Glockenthon Inventor Incidebat.*



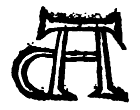
Un A romain entouré d'un C renversé avec un petit B renversé de même & attaché au C, le tout fait à petits traits minces de burin, se trouve entr'autres sur une Fête de Pentecôte gravée à l'eau forte d'une maniere pittoresque. Ce chiffre signifie sans contredit *Annibale Caracci Bolognese*, comme il est aisé de le connoître par la maniere de ce Peintre.





Un A gothique avec un D renfermé au bas, est le fameux chiffre d'ALBERT DURER Peintre & Graveur à Nüremberg. On le voit tantôt grand, tantôt petit, tantôt avec l'année, tantôt sans année, & souvent renfermé dans une petite table, sur les gravures en cuivre, tant de ce Maître même, que sur celles des autres qui ont travaillé d'après son invention ou copié ses ouvrages. Cependant on trouve des Planches de lui qui ne portent point sa marque. On voit quelquefois, quoique rare-

ment, le D renversé dans l'A; ce qu'on ne doit pas trouver extraordinaire, ni regarder comme une faute d'impression: car les Maîtres de ces anciens temps, qui se servoient pour marques des lettres initiales de leurs noms, avoient coûtume de renverser souvent la lettre initiale du surnom, & de la marquer communément plus petite que celle du nom de baptême, qu'ils regardoient comme leur nom principal. J'ai déjà dit quelque chose à ce sujet dans mon *Avant-Propos*. Il se trouve encore un autre chiffre d'*Albert Durer*, où le D n'est pas renfermé dans l'A, mais attaché par dehors & renversé, comme ici à la marge: mais je n'ai jamais trouvé ce chiffre.



Un A romain avec un D joint à l'A, à ce qu'il paroît, ou peut-être un C renversé, comme à la marge, se trouve sur des gravures qui imitent la maniere de *Crispin de Pas*, & signifie vraisemblablement A. DREBBER Graveur, qui a aussi travaillé d'après les desseins de *Goltzius* & d'autres vers l'an 1590.



Un pareil A avec un D attaché à l'A d'écriture romaine suivis d'un I



plus petit, veut souvent dire ABRAHAM DIEPENBEK *Inventor*.

AD 1633. Un chiffre composé d'un A romain, d'un D, & peut-être d'un V entre-deux, comme ici à la marge, se trouve avec l'année au bas ou à côté sur des desseins lavés à l'encre de la Chine, mais dont je ne connois pas le Maître.

AD Un A avec un D renversé, demi-Gothiques, comme ici à la marge, est un chiffre dont je ne trouve pas jusqu'à présent qu'on ait découvert la signification. Il doit représenter un A, un C & un I, ou peut-être un A, un D, un C & un E. Si je le trouvois sur de beaux sujets d'Architecture gravés vers 1560 ou 1570, je ne balancerois pas de le rapporter à ANDROUET DE CERCEAU d'Orleans, dont les ouvrages sont très-estimables & méritent d'être recherchés par les Curieux par rapport à la science & l'art qui regnent dans tout ce qui est sorti de sa main. Jusqu'à présent je n'ai pû découvrir ni cette marque ni aucune autre sur les desseins gravés de ce Maître

ADJ. Un A suivi d'un D & d'un I passe pour la marque d'ANTOINE DE JACQUART.

Un chiffre compoſé d'un A, d'un D & d'un M, ou qui veut peut-être dire A, M, D, eſt cité par les Auteurs ſans explication, & je ne ſçais à qui l'attribuer.

On trouve auſſi un A, un D & un V d'écriture moitié romaine & moitié italique, dont je ne connois pas la ſignification.

Les lettres A, D & Z d'écriture romaine, comme ici à la marge, ſont communément rapportées à Jost Ammon, & on lit *Ammon de Zuric*. Mais je ne ſçaurois attribuer cette façon étrangere de ſigner à cet Auteur Allemand, qui d'ailleurs étoit très-ingénieux & rempli de bon goût. AdZ

Un A lié avec un E eſt ſouvent la marque d'Aelsheimer ſur de petits ſujets d'hiſtoire gravés par *Goudt*. Æ

La même marque avec un petit S au bas n'a pas été expliquée juſqu'à préſent, & elle eſt de quelque Maître inconnu, à moins qu'elle ne ſoit d'Ægidius Sadeler, à qui certains Auteurs ont rapporté l'Æ avec l'S.

Souvent encore, quand le trait d'en haut de l'Æ forme en même temps un T, ſoit en capitales romaines ou italiques, cette marque paſſe Æmp.

pour celle d'ANTOINE TEMPESTE, & forme, à ce qu'on prétend, les lettres initiales de son nom.

Cette même marque se trouve aussi quelquefois sans l'E lié avec l'A, comme ici à la marge; & je l'ai vu non seulement sur des gravures en cuivre, mais aussi sur des sujets d'histoire gravés avec art & force en bois, comme, par exemple, dans le Nouveau Testament en Arabe, publié à Rome de l'Imprimerie des *Medicis*, en 1591.

Æ. V.

Un A Gothique ou Romain, lié avec un E & suivi d'un V, signifie ÆNEAS VICUS.

Un A singuliérement figuré avec un E, & peut-être un V ou quelqu'autre marque entre-deux, dénote selon certains Auteurs, un ancien Graveur appellé MICARINO; ce qui cependant me paroît difficile à concevoir. D'autres rapportent ce même chiffre, ou un autre ressemblant



& marqué de la figure du nombre Arabique 3, à un nom qui me paroît aussi obscur que le chiffre même, & qu'ils écrivent JEAN LADESPELDRICKT. Le plus sûr est, à mon avis, de ne rien décider jusqu'à ce que



de nouvelles recherches ayent éclairci l'énigme. En attendant je donne ici à la marge les traits de ce chiffre, tels que je les trouve.

Un A & un E d'écriture romaine, liés à ce qu'il paroît avec un M & un P au dessus, comme ici à la marge, forment un chiffre qui se trouve sur de grands sujets d'histoire gravés d'après les tableaux de *Lambert Lombard* & de *Raphael*, de même que sur toutes sortes de sujets imités d'après *Pierre Breugel* dans les années 1563, 1570 &c. J'ai aussi dans mon Cabinet de beaux ornemens & sujets grotesques dessinés dans la maniere des grotesques de *Raphael d'Urbin* & marqués de ce même chiffre. J'ai souvent pensé qu'au cas que l'année pût se concilier avec le reste, ce chiffre pourroit bien signifier *Malene* ou *Magdeleine Van Pas*.



Un A italique avec un E renversé & peut-être aussi avec un I dans le trait du milieu de l'A, comme ici à la marge, se trouve sur des gravures faites d'après les tableaux de *Raphael d'Urbin*, & signifie vraisemblablement ÆNEAS VICUS, comme l'Æ de ci-dessus.

Je trouve aussi un A & un E renversés l'un & l'autre & liés, à ce qu'il paroît, avec un H entrelassé au milieu d'un S; mais j'ignore la signification de ce chiffre.

Un A romain suivi d'un F plus grand & demi gothique, avec l'année 1543, comme ici à la marge, se trouve sur des gravures en cuivre faites avec art d'après les desseins de *François de Parme*. Je présumerois par ces circonstances que cette marque dénote Antoine Fontuzi. Mais d'un autre côté je suis plus porté à croire que ces mêmes lettres, qui se trouvent aussi sur de belles gravures imprimées à Rome chez *Pierre Stephanoni* en 1599, signifient *Agostino Fece*, & qu'on doit y sousentendre *Carache*, d'autant plus que sur une autre feuille de cet ouvrage, travaillée dans le même goût, on lit plus au long, AVG. F.

A. F.



Un A romain lié avec un F se trouve sur d'anciens ornemens & grotesques gravés en cuivre, de même que sur un Cupidon très-bien dessiné qui vogue sur la mer dans une coquille. C'est sans contredit le chiffre de quelque Maître Allemand, & certains

Auteurs le donnent à ADAM FUCHS ; ce qui ne me paroît pas encore tout-à-fait évident. On voit sur quelques-unes de ces planches l'année 1543. D'autres figures portant cette même marque & gravées proprement en bois, se trouvent dans certains livres de priéres fort bien imprimés en Allemand & en Latin à Leipsic chez *Steinman*, *Voegelin*, & *Valentin Pabst* vers l'an 1580. Ce même Maître Saxon s'est toujours servi de ces deux lettres, non seulement liées, mais souvent aussi séparées & placées aux deux coins d'en-bas de la planche. Il est certain que dans ces temps, & même avant, la ville de Leipsic a abondé en habiles Maîtres dans toutes sortes d'arts, dont les ouvrages méritent certainement d'être recherchés & conservés avec plus de soin qu'on n'a daigné faire jusqu'à présent. En effet il est étonnant de voir négliger jusqu'à ce point ces anciens monumens des beaux arts dans un pays où ils résidoient autrefois, & qui est aujourd'hui le siége des lettres & de toutes sortes de recherches.



Un pareil A, un F, & peut-être un N entre-deux, figurés d'une au-



tre façon, comme ici à la marge, forment un chiffre qui se trouve sur des planches gravées à Fontainebleau d'après les tableaux de *Primaticci* & d'autres, & signifie ANTOINE FONTUZI Graveur. Je trouve dans une de ces feuilles le nom écrit avec l'année 1545.

154..

Un autre A romain & un F joints par le trait du milieu, ou plûtôt un A, un H & un F surmontés d'une croix, forment le chiffre d'AUGUSTIN HIRSCHVOGEL le jeune de Nuremberg.

Un A & un F liés, ou encore séparés, suivis d'un L & d'un F, dénotent un Graveur qui vivoit à Florence vers l'an 1646, & il faut lire ANTONIO FRANCESCO LUCINI *Fece.* Sur des feuilles plus modernes gravées à Venise cette marque signifie A. FALDONI.

L. F.

A. F. L. Fec.

Un A avec un petit F au dessus d'un M d'écriture romaine, qui paroît être lié avec l'A, se trouve sur des sujets d'histoire gravés fort anciennement d'après des inventions de l'ancienne maniere romaine, & je crois que ce chiffre pourroit bien signifier *Andreas Mantinea faciebat.*

Un ancien A romain suivi d'un G dénote, selon l'Académie des Peintres de M. *Sandrart*, ALBERT GLOCKENTHON, un des plus anciens Graveurs. J'ai trouvé sa marque en lettres gothiques, comme ici à la marge, avec l'année 1510 sur des gravures en cuivre, dont il y en a entr'autres qui représentent les images des Vierges sages & folles. D'autres Auteurs attribuent cette même marque à ADAM GAMPERLEIN.

A G

1510.



Un A gothique semblable à celui d'*Albert Durer*, avec un G renfermé au bas, comme ici à la marge, soit avec l'année ou sans l'année, est le chiffre généralement connu de HENRI ALDEGREVER de Soest en Westphalie, que la plûpart des Auteurs * appellent mal à propos *Aldegraf*, en lui donnant par une double erreur le nom de baptême d'*Albert*. Le mot *Grever* signifie dans l'ancienne langue Saxonne Greffier ou E'crivain, & non *Graf*, qui veut dire Comte ou Juge. Le nom de ce Maître se trouve écrit au juste sur les portraits

* V. Entr'autres *Sandrart* dans son *Académie des Peintres*.

gravés par lui-même en cuivre. Quantité de ses épreuves portent l'année, & j'en possede une suite qui va depuis 1520 jusqu'à 1555. On y remarque une différence très-considérable, & ce n'est que par certains ouvrages qu'on peut juger de la capacité de ce grand homme.

Un pareil A avec un G au bas signifie aussi ANDRE' GENTSCH, qui gravoit en cuivre vers 1616 à Augsbourg de petits sujets de grotesques & d'ornemens.



Un A gothique avec un G au bas forme aussi la marque d'ANDRE' GESNER Imprimeur à Zuric vers 1559.

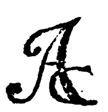


Un A romain entrelassé d'un G pareil, comme ici à la marge, passe pour le chiffre d'ANTOINE GARNIER.

1567.



Un A italique entrelassé d'un pareil G, comme ici à la marge, avec l'année 1567, se trouve sur un grand tableau très bien peint sur toile. Il est d'un Maître Allemand, mais au reste inconnu. C'est peut-être JEAN-ANDRE' GRAF, à qui on attribue aussi un autre chiffre semblable, que je représente ici à la marge.





Un chiffre composé vraisemblablement d'un A & d'un G italique est fréquent sur des gravures en cuivre de l'Ecole d'Italie.



Un A romain entrelassé d'un G ou d'un C, avec un D ou un P & un L liés avec l'A, se trouve dans mon Cabinet sur des desseins ; & j'ai pensé que ce chiffre pouvoit dénoter PA. CAL. c'est-à-dire PAOLO CALIARI. Au reste ce chiffre ressemble en quelque façon à celui d'ALEXANDRE ALGARDI, que je représente aussi à la marge.



Un A romain avec un H joint à l'A, se voit sur d'anciennes gravures en bois imprimées à Bâle en 1517, & même sur des desseins. Il semble que c'est sur les desseins de ce Maître que s'est formé *Holbein* en suivant en même temps la maniere d'*Albert Altorffer*.



Un autre chiffre presque semblable au précédent & surmonté d'une croix signifie ADRIEN HUBERT, qui a publié des livres & des gravures à Antorf vers l'an 1580.

On pourroit en quelque façon prendre pour un A & un H le chiffre d'AUGUSTIN HIRSCHVOGEL, dont

IAF

1445.

j'ai parlé ci-dessus dans l'A & l'F. Ce Maître avoit coûtume de mettre souvent au dessous de sa marque un hibou avec deux petits oiseaux qui l'attaquent des deux côtés.

ML

Fe. 1565.

Un chiffre composé d'un A, d'un H & d'un double L, passe entr'autres pour la marque de HARMAN MULLER.

AHPS

Un A & un H suivis d'un P & d'un S, se trouvent sur d'anciennes grandes gravures en bois, qui ressemblent beaucoup aux ouvrages de *Hans Schaüffelein*, ou à ceux de BURGMAIR; mais je ne sçaurois rien décider à cet égard.

A

Fec. 1599.

Un A lié avec un I forme la marque d'un Graveur qui a fait de beaux ouvrages d'après les desseins de *François Floris* vers l'an 1599.

On peut regarder comme un A & un I couché un chiffre que j'ai cité ci-dessus dans l'A simple, & qui se trouve sur d'anciennes gravures en bois.

A.I.A.

J'ai trouvé une marque tirée des gravures & composée d'un A romain suivi d'un I & d'un autre A; mais je ne sçaurois jusqu'à présent à qui l'approprier.



Un Monogramme composé, à ce qu'il paroît, d'un A, d'un I & d'un V d'écriture romaine, se trouve sur les premiers Emblêmes de *Fr. Georgette de Montenai*, qui a écrit du temps de Jeanne Reine de Navarre. C'est peut-être la marque du Graveur, à moins que ce ne soit plutôt le monogramme ou chiffre de la Reine, dont on voit le portrait à côté. Ce dernier ne paroît pas hors de vraisemblance, puisque le chiffre même se trouve placé sur une Colomne qui représente les vertus de cette Princesse, & surtout la constance qu'elle montra dans sa religion : auquel cas on pourroit y déchiffrer les lettres I, A, N & V, & lire *Johanna Albretana NaVarrea.*

A. K.

Un A & un K, soit simples ou formés en Monogramme, font la marque d'ANDRE' KOHL Graveur à Nuremberg. On pourroit aussi rapporter à ces lettres le chiffre de MARIUS KARTARI, dont je parlerai plus bas.



Un A italique suivi d'un L avec une espece de crochet dans l'A, qui signifie l'U, est, à ce qu'on prétend, le chiffre d'AHASVERE DE LANDFELD, ou peut-être de LONDERSEL.



Ces mêmes lettres A V L d'écriture romaine, comme à la marge, se trouvent sur de belles gravures en bois imprimées à Antorf chez *Sylvius* vers l'an 1576, & dénotent peut-être ce même LANDFELD ou LONDERSEL.



Un A lié avec un L en forme de Monogramme, d'écriture romaine, avec une feuille de vigne au dessous, comme ici à la marge, forme un chiffre que j'ai vu sur un portrait de George Duc de Saxe portant l'année 1536. C'est vraisemblablement l'ouvrage de quelque Peintre Misnien, dont le surnom étoit LAUB * ou LAUBER. Au reste, on prétend que ce même chiffre, soit avec l'année ou sans année, a aussi servi à ALEXANDRE ALGARDI.

A. L. I. F. Un A, un L, un I & un F font aussi la marque de certaines petites gravures en cuivre, dont je ne connois pas l'Auteur.

A. L. P. J. Un A italique suivi d'un L, d'un P & d'un I, signifie ANTONIUS LICINIUS PORDENONENSIS INVENTOR.

* Lauben Allemand veut dire *Feuille, Feuillages*.

AM

Un A suivi d'un M, d'écriture gothique se trouve sur de très-anciennes gravures en bois imprimées à Amsterd m chez *Dodo Petri* vers l'an 1505. C'est sans contredit un Maître Allemand, qu.e certains Sçavans d'Italie confondent avec d'autres à cause de sa maniere go hique, & pour avoir mal lu les chiffres arabiques écrits à l'ancienne façon. C'est ainsi qu'on le prend communément pour un certain ANDRE' DE MURANO, qui, à ce qu'un Auteur Anglois prétend, * gravoit dejà en cuivre en 1412 Je prouverai dans une autre occasion, que l'invention de la gravure en cuivre n'appartient nullement à l Italie, mais plutôt à la haute Allemagne, où cet art a été pratiqué long-temps avant *iniguerra, Polaiolo* & *Mantegna* Nous connoissons certaines gravures allemandes imprimées vers 1460, & même quelques-unes d'abord après 1450. *Martin Schön* Graveur à Colmar en faisoit entre 1460 & 1470, & il étoit disciple de *Luprecht Rüst*, qui doit avoir vécu & travaillé vers l an 1450.

* History of Printing, by S. Palmer impr. à Londres 1733. pag. 391.

Un A lié, à ce qu'il paroît, avec un M, comme ici à la marge, se trouve sur de petits sujets d'ornemens & de grotesques gravés en cuivre ; & ce même chiffre, quoiqu'un peu différent du premier, se voit sur des gravures qui sont peut-être de la main de MANTEGNA.

1596

Un A gothique avec un petit M renfermé au bas, avec l'année ou sans année, est le chiffre de certaines petites gravures bien dessinées, & signifie ALEXANDRE MAIR, Graveur à Augsbourg, comme nous l'apprenons par le frontispice & d'autres ornemens du bel ouvrage que *Marc Velser* a écrit sur les Antiquités de sa Patrie. * Je trouve encore un autre MAIR plus ancien d'un siècle qu'*Alexandre.* Son nom de famille est écrit sans celui de baptême sur d'anciennes gravures en cuivre, qui portent ordinairement l'année 1499.



Un A attaché par en haut à un M surmonté d'un burin & d'une croix, dénote ANDRE' MEYER Peintre de Zuric, dont nous avons des vuës de villes gravées en cuivre.

* *Marci Velseri* Rer. August. Vendelicarum Libb.

Un A, un M & un B, d'écriture romaine, liés ensemble & suivis d'un petit R, passent communément pour le chiffre d'AMBROISE BRAMBINI sur des gravures faites d'après l'invention de *Dominique Fontana* au sujet de l'élévation des Obélisques de Rome.

Un A joint de deux façons différentes avec un M & un F, a déjà été rapporté ci-dessus dans l'A & F; & quand les gravures sont fort anciennes, ce chiffre signifie vraisemblablement ANDRE' MANTEGNA. Dans d'autres on prétend lire MARC ANTONIO *Fece*: sur quoi voyez ce que je dis plus bas dans M & A. Dans d'autres encore on croit reconnoître FRANÇOIS-MARIE FRANCIA de Bologne.

Un A, un M & un H entrelassés & demi gothiques avec l'année 1558, comme ici à la marge, se trouvent dans la *Cosmographie* de *Münster* sur le plan de la ville de Misnie.

Un A avec un M & un D, ou avec un M, un E & un P, ou encore avec un M, un E, un L & un P, sont des Monogrammes dont j'ai déjà parlé ci-dessus dans A & D, &




dans A & E, & qui presque tous me paroissent fort obscurs.

J'ai aussi vu un Monogramme composé d'un A, d'un M, d'un H & d'un L surmontés d'une croix; mais jusqu'à présent je ne sçais à qui l'attribuer. On prétend cependant que c'est la marque de HARMAN MULLER.

del. & sculp.

Un A, un M & un Z, composés dans le goût de la Chancellerie italique, forment un chiffre qui se trouve sur de belles gravures en bois en maniere grise à trois moules, & faites d'après le dessein de *François de Parme*. C'est la marque d'ANTOINE-MARIE ZANETTI, qui a beaucoup gravé en bois à Venise depuis 1720 jusqu'à 1740, & entr'autres quantité de desseins des deux *de Parme*, & quelques-uns de *Raphaël*, dont la plus grande partie avoit été conservée dans le précieux Cabinet du Comte d'*Arundel*.



On peut prendre en quelque façon pour un A & un M la marque de MATHIEU MERIAN l'ainé, telle qu'on la voit sur ses gravures, & que je la représente à la marge ici & plus bas dans le M.

Un A lié, à ce qu'il paroît, avec un N, caractére italique & l'année 1601, comme ici à la marge, est selon moi le chiffre d'un Peintre de Leipsick, dont sont les figures de l'ouvrage généalogique de *Pierre Albinus*.

AN 1601.

Un A romain lié avec un N, un C, un B, un D & un L, comme ici à la marge, forme le Monogramme & la marque de NICOLAS DE BRUYN.

pinx.

Un A avec un M & un D, ou avec un V & un D, a été rapporté ci-dessus, & ce chiffre est encore inconnu, lorsqu'il porte l'année 1633. Mais la syllabe AND, suivie d'un P, & se trouvant sur des gravures de l'an 1640, signifie ANDREA POTESTA *Inventore Fece*.

AD 1633.

Un A joint avec un N & un F d'écriture romaine, comme ici à la marge & ci-dessus dans l'A & F, est le chiffre de FONTUZI, qu'on voit sur des gravures faites d'après les tableaux de *Primaticci* & de *Rosso* de Florence.

Un A lié avec un N & un T, & suivi d'un S, est le chiffre d'ANTOINE SALAMANCA.

Un chiffre singulierement figuré

& composé, à ce qu'il paroît, d'un A, d'un N, d'un T, d'un E, d'un R, peut-être aussi d'un I, d'un S, & d'autres lettres, se trouve sur d'anciennes gravures, dont la maniere m'a fait penser que ce Monogramme pourroit bien être la marque d'ANTOINE EISENHART, d'autant plus que je m'imagine y trouver la plûpart des lettres de son nom Je dirai encore quelque chose à ce sujet dans l'E & A, & dans l'E & N. Je vois ce chiffre sur des gravures imprimées à Rome en 1599.

A P.

A. P. sc.

Un *A* italique suivi d'un P avec le mot *sculpsit*, signifie, à ce qu'il me paroît, quelquefois A. POILLY, & d'autres fois un Graveur Flamand qui a travaillé d'après les tableaux de *Rubens*. Sur d'anciennes gravures ces mêmes lettres pourront aussi dénoter ABBAS PRIMATICIUS.

AP. J

Un A romain & un P joint à l'A, suivis d'un J, signifient A. PAULI *Inventor*.

Un A gothique avec un P renfermé au bas, passe pour le chiffre d'AGOSTIN PARISINO ; mais la chose ne me paroît pas assez évidente.

Un autre A pareil entrelassé d'un

P à gauche, se trouve sur des gravures en bois imprimées à Bâle en 1545. J'ai pensé que ce chiffre pourroit peut être signifier ALEXIUS PIRNHAUM. Il est vrai que sur une de ces gravures je vois écrit le nom d'*Adam Petri*; mais je crois qu'on doit rapporter ce nom à l'Imprimeur & l'Editeur de l'Ouvrage, qui étoit *Henricus Petri*, plutôt que de reconnoître ce *Petri* pour le dessinateur ou graveur de ces figures, qui sont en effet si délicates & faites avec tant d'art, qu'elles ne peuvent vraisemblablement être que de *Holbein* le jeune, ou de quelqu'un dont ce grand homme a appris sa maniere.



Un A avec un P, ou un A avec un R, & suivi du reste, comme ici à la marge, se trouve sur des paysages gravés en cuivre.

Un A avec un Q, italiques, est la marque des belles gravures qui représentent les bas-reliefs de l'hôtel de ville d'Amsterdam, & appartient à ARTHUR QUELLINUS qui en est l'inventeur.

Un A, à ce qu'il paroît, avec un R, ou peut-être un A avec un V & un R, liés d'une façon très-ancien-

ne, forment un chiffre qu'on voit sur des gravures en cuivre faites dans la maniere d'*Albert Durer*.

Un A lié avec un R, d'écriture romaine, passe pour la marque d'un certain DE TRANACH, qui, à ce qu'on prétend, a gravé à l'eau forte.

1554 Un A avec un R & un T, d'écriture romaine, joints en Monogramme avec l'année, comme ici à la marge, forment un chiffre qui est encore inconnu. Si la lettre du milieu étoit un F retourné, on pourroit lire F A. REUTER.

Un chiffre composé d'un A, d'un R & d'un V avec un S séparé, se trouve sur de petites mignatures.

Un A gothique entrelassé d'un S & d'un G avec l'année, comme ici à la marge, fait la marque de petites gravures travaillées dans la maniere
1567 de *De Bry* l'aîné, & dont le dessein pour les figures ressemble beaucoup à celui d'*Ammon*.

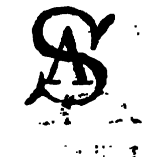
Un A gothique avec un S entrelassé dans le trait du milieu, signifie, selon certains Auteurs, ADAMO *Scultore Mantuano*. Cette marque se trouve, par exemple, sur un Hercule de Prodicus qui balance entre

La vertu & la volupté, gravé d'après l'invention de *Jules Romain*. Cependant je ne suis pas persuadé sur la signification de ce chiffre. Peut être dénote-t-il sur certaines gravures Antoine Salamanca.

Un pareil A avec un petit S renfermé au bas avec l'année, comme ici à la marge, se trouve sur des ornemens avec des enfans gravés par un ancien Maître Allemand, comme je le crois plutôt que de les rapporter avec certains Auteurs au même *Adam* de l'article précédent.

15 40

Un A entrelassé d'un plus grand S, l'un & l'autre d'écriture romaine, passe pour le chiffre d'Andre' Salmincio, Graveur & disciple de *Valesius*.



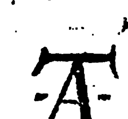
Un A suivi de la syllabe *Stat.* se trouve sur des gravures imprimées chez *Nicolas Nelli* à Venise en 1568.

A. Stat

Un A & un T, d'écriture romaine ou italique, signifient souvent Antoine Tempeste. Mais on voit aussi ces mêmes lettres sur des gravures d'Italie en cuivre qui sont plus anciennes.

A. T.

Un A lié avec un T & un E, comme ici à la marge, forme différens



chiffres de *Tempeste*. On en voit surtout souvent dans un Nouveau Testament Arabe imprimé avec des figures gravées en bois en 1591. Le Graveur en bois porte pour marque un L & un P, que je lirois volontiers LUCAS PENNIS, si je pouvois y concilier son époque. Mais après tout ces figures peuvent avoir été gravées en bois dix ans & davantage avant l'impression. Voyez plus bas dans L & V.



Stella inv.



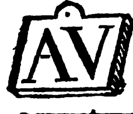
Paillet inv.

Ce même chiffre en lettres italiques servoit aussi à ANDRE' TROST Graveur à Wagenbourg en Carnie vers l'an 1680, & à d'autres, dont le surnom commençoit par un A, comme ici à la marge.



On peut prendre aussi pour un A & un T la marque d'ANTOINE SALAMANCA, dont j'ai parlé dans l'A & N.

A. V.





Un A & un V, d'écriture romaine, avec l'année & sans année, sur quantité de planches gravées d'après Raphaël & d'autres, signifie AUGUSTINUS VENETUS, à qui quelques-uns donnent le surnom de DE MUSIS. Ces mêmes lettres se trouvent aussi renfermées dans une petite Table sur

d'anciennes gravures, qui sont d'un Maître Allemand. On voit aussi ces deux lettres entrelassées l'une dans l'autre, comme ici a la marge.



On peut prendre pour un A, un V & un D le chiffre que j'ai rapporté ci-dessus dans A, D & V.



Un A, un V & un E, d'écriture romaine, passent pour la marque de A. VON EVERDINGEN.

A V E

Un A, un V & un G, suivis d'un F sur de bonnes gravures d'Italie imprimées vers l'an 1590, signifient vraisemblablement AUGUSTINUS CARACCIUS *Faciebat*.

AVG. F.

Un A, un V & un I peuvent dénoter : AUGUSTINUS VENETUS *Incidebat*, ou AUGUSTINUS VENETUS *Inventor*.

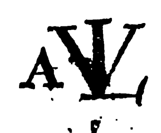
A. V. I.



Un chiffre composé d'un A, d'un V, & autant qu'on peut y connoître, d'un I & d'un K, & même d'un M au bas, avec l'année, comme ici à la marge, se trouve sur de grandes gravures bien dessinées, & signifie MARIUS KARTARUS *Inventor*.



Un A, un V & un L, ces deux dernieres lettres étant liées, se trouvent sur de belles gravures en bois imprimées à Anvers en 1576. Cette

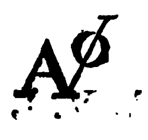


L

même marque eſt ſouvent figurée autrement, & l'A & l'V compoſent le Monogramme pendant que le L forme la lettre ſimple. On la voit ainſi ſur de belles gravures faites dans la Haute-Allemagne vers l'an 1594. Elle eſt d'Ahasvere von Londersel, qui ſe ſervoit peut-être auſſi de la précédente.

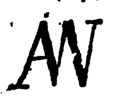
O. PINX.

Un A & un V entrelaſſés l'un dans l'autre, & ſuivis d'un O, ſe trouvent ſur des tableaux, & peuvent ſignifier Adam von Ort *pinxit*



Cette même marque, ſouvent avec l'O ajouté par en-haut, comme ici à la marge, ou autrement figurée de différentes façons, ſervoit auſſi à Adrien Van Ostade.





Un chiffre compoſé d'un A & de deux V ou d'un W, en lettres italiques ou même ſouvent gothiques, ſe trouvant ſur de petits Emblêmes hiſtoriques dans les Oeuvres Poëtiques Hollandoiſes ou autres ſemblables, ſignifie ordinairement Adrien van de Venne. Sur de petits payſages bien gravés il dénote ſouvent Antoine Waterloo. Je remarque ici en paſſant au ſujet d'*Adr. van de Venne*, que certains Auteurs lui donnent



mal-à-propos le nom d'*André*. C'eſt une erreur dans laquelle on voit ſouvent tomber ceux qui ſe mêlent de l'Hiſtoire des Peintres, & qui fait naître beaucoup de confuſion. Je trouve auſſi un certain A. VAN VEEN, qui eſt peut-être le même que le précedent, ou de la famille du célébre *Otton van Veen* (*Otto Vaenius*), de *Gisbert van Veen*, &c. L'A & le W ſe trouvant ſimples & ſéparés paſſent pour la marque d'ANTOINE WIERIX. A. W.

Un A gothique entrelaſſé de deux V ou d'un W, eſt fréquent ſur des gravures en bois très-bien deſſinées, ſurtout de l'année 1530, & entr'autres dans la premiere édition des Ouvrages de *Luther*. Ce chiffre paſſe communément pour la marque d'ANTOINE VON WORMS; ce qui me paroît aſſez vraiſemblable. J'ajoute ici à la marge une configuration différente de ce même chiffre, telle que je la trouve dans d'autres Auteurs; mais ne l'ayant encore vû ſur aucune de ces gravures, je ne ſçaurois me diſpenſer de la regarder comme ſuppoſée.







Un chiffre compoſé d'un A, d'un W & d'un M demi-gothiques, avec


1565.

l'année, comme ici à la marge, se trouve sur de beaux desseins faits à la plume par un Maître Allemand qui jusqu'à présent n'a pas été découvert.

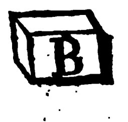




B.

UN B ſeul, ſur de petites gravures modernes faites à Augſbourg, dénote BAECK *Sculpſit*. B. ſci

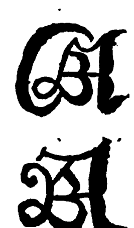
Un B placé ſur un Dé :ouve ſur d'anciennes planches. bien gravées d'après les deſſeins Raphaël & d'autres, & paſſe pour narque de BEATRICIUS *de Lor-e*, connu parmi les Italiens ſous om de BEATRICETTO.



Jn B traverſé d'un trait eſt preſ- généralement reconnu pour la ·que de BARTHELEMY TUTIA- :. Mais je ne ſçaurois encore me ider à cet égard, & j'ai lieu de ire que ce chiffre peut quelque- ſignifier BINCK.



Jn B & un A liés à la façon go- jue, comme ici à la marge, paſſe ır le chiffre de SCH. A BOLSWERT, ıveur Flamand, qui a beaucoup aillé d'après *Rubens* & d'autres. pendant ces lettres ne s'accordent



gueres avec Adam qu'on lui donne pour nom de baptême, & j'ai lu moi-même ſur certains morceaux de lui B. ADAMS BOLSUERT, ce qui en effet répond mieux au Monogramme.

BAL. SEN.

Les deux Syllabes *Bal.* & *Sen.* d'Ecriture Romaine, paſſent communément pour la marque de BALDASARE SENESE, c'eſt-à dire, *Balthaſar Peruzzi de Sena*, ou, comme on l'écrit aujourd'hui, de *Sienne.*

Un B & un A, d'Ecriture Romaine, joints par le trait du milieu, d'où paroît s'élever un I entrelaſſé d'un S renverſé, forment un Monogramme qu'on voit ſur des gravures d'Italie.

Deux B d'Ecriture Romaine joints au milieu par une barre forment un chiffre qui ſe trouve ſur quantité de différentes gravures d'Italie & d'Allemagne, ſouvent même avec l'année. On l'attribue à BARTHEL. BEHAM frere de *Sebalde Beham* de Nuremberg. Sur certaines feuilles ces lettres ſont ſuivies d'un F, qui ſignifie *Faciebat.* Je trouve quelques-unes de ces gravures imprimées à Anvers vers 1550, de l'édition de

B--B. F. 1551.

Cock,

Cock, & je ne puis les rapporter à *Barthel. Beham*, étant d'ailleurs beaucoup inférieures aux autres. Il ſemble cependant que *Jerôme Cock* a publié pluſieurs ouvrages à Rome, où *Beham* a auſſi vécu pendant aſſez longtemps.

Deux B entrelaſſés l'un dans l'autre, entre leſquels on a vraiſemblablement voulu figurer un A, forment B. A. B, qui ſe trouvant ſur des gravures Flamandes, compoſent la marque de BOLCE A BOLSWERT.

Deux B qui ſe ſuivent & un F, de caractére Italique, paſſent entr'autres pour la marque de BACCIUS BANDINELLUS *Florentinus*. *B. B. F.*

Deux B ſuivis d'un A & d'un F, ou d'un F ſeul, le tout de caractére Italique, ſignifie auſſi BACCIUS BANDINELLUS *Florentinus*, ou *Architectus Florentinus*. *B.B.A.F.*

Cette marque dénote auſſi BARTHELEMY BREMBERG, très-habile Peintre vers le milieu du ſiécle paſſé, dont nous avons de grands ſujets d'Hiſtoire très-bien gravés à l'eau forte. B.B.F.

Deux B joints par un trait avec un S entre deux ſe trouvent avec 1520 BSB

l'année, comme ici à la marge, sur de très petits sujets gravés dans la maniere de *Sébalde Beham*. Mais ils ne paroissent pas de lui, quoique les lettres du Monogramme & l'époque se rapportent assez bien à cet Auteur.

B. C.

B. C. eques.

Un B & un C, de caractére Italique, passent communément pour la marque de BARTHELEMY CORIOLAN, qui se donne aussi quelquefois la qualité d'*Eques*.

Un B avec un C plus petit entrelassé dans le B, de caractére Romain, passe pour le chiffre de CORNEILLE BLECKER, & en caractére Italique pour celui de BERNARD CASTELLUS.

Lorsque le C est figuré dans le jambage prolongé du B, ce chiffre dénote, à ce qu'on prétend, CORNEILLE BERGHEM. Mais nous sçavons d'un autre côté, que le nom de baptême du fameux *Berghem* * n'étoit pas *Corneille*, mais plutôt NICOLAS. Ainsi, pour pouvoir lui attribuer ce chiffre, il faudra, au lieu

* *Berghem* est un nom de sobriquet de *Berg hem*; en Hollandois *sauve-le*.

de *Corneille*, lire *Claas* ou *Claus*, qui est une abbréviation de *Nicolas*, assez usitée en Hollande & en Allemagne.



Un B, d'Ecriture Romaine, auquel est joint un D, entrelassé souvent d'un O, comme ici à la marge, signifie BARTHELEMY DOLENDO, qui a fait de belles gravures dans les Pays-Bas vers l'an 1580.



Cette même marque sans O se voit aussi sur des planches gravées à l'eau forte à Rome vers l'an 1640 par DOMINIQUE BARRIERE, natif de Marseille. D'autres le disent de Florence, ce qui me paroît une erreur.

1580.
B E

Je trouve une marque composée d'un B & d'un E avec l'année ; mais j'ignore de qui elle est.





Un B, un E, un V & un S placés en forme de croix, & accompagnés de la figure d'un burin & d'un crayon qui se croisent ordinairement en formant la Croix de S. André, composent le chiffre d'un Graveur en bois, qui a vraisemblablement vécu à Leipsic vers l'an 1625, & dont nous avons de très-jolies figures dessinées, peintes ou

imprimées ſur du parchemin dans des livres de prieres & ailleurs.

B. F. Un B avec un F peut ſignifier BAPTISTE FRANC, pourvu que l'époque & la maniere du Maître s'y trouvent conformes. Ces deux lettres ſont ſouvent ſuivies d'un U & d'un F, & alors elles ſignifient BAPTISTA FRANCUS *Venetus Faciebat.*

B.F.V.F.

15 86 BF

Mais je trouve auſſi ces mêmes lettres avec l'année, comme à la marge; auquel cas il faudra les rapporter à un autre Maître, & je ſerois porté à lire BAPTISTE ou JEAN-BAPTISTE FONTANA, qui a gravé vers ce temps de grands ſujets d'après *Titien* & d'autres, & peut-être même de ſes propres deſſeins. Je crois encore que c'eſt le même qui a fait les beaux deſſeins du Cabinet d'Armes de *Ferdinand* Archiduc d'Autriche au Château d'Ambras près d'Inſpruc en Tyrol, qui ont été gravés par *Dominique Cuſtodis*, & publiés par *Schrenck.*

B. F. Je vois auſſi ces mêmes lettres ſur des gravures imprimées à Lyon en 1683.

BG Un B entrelaſſé d'un G eſt le chiffre ordinaire du nom de baptême de

CASTILIONE *de Genes*, dont nous avons des gravures dans la maniere de *Rembrant*. Il s'appelloit GIOVANNI BENEDETTO. Je rapporte ce même chiffre plus bas dans le G.

J'ai vu un B & un H, de caractére Romain, & joints en forme de Monogramme sur des portraits des Empereurs Romains très bien peints. Ce même chiffre plus ancien d'un siécle se trouve sur un beau dessein que je crois être de la main de HOLBEIN. On le voit de même sur d'anciennes gravures en cuivre.

BH 1616.

BH 1515.

Un B & un I, avec l'année, comme ici à la marge, sur des planches médiocres, gravées vraisemblablement à Nuremberg, signifient BARTHEL JAMITSER. Je trouve aussi un certain BALTHASAR JENCKEL, qui, à ce qu'on prétend, s'est servi de cette même marque; mais je ne sçaurois dire rien de certain au sujet de ce dernier.

B I 1547.

B. I. 1571.

Un chiffre, qui ressemble à un B avec un I qui le traverse, se trouve sur plusieurs planches fort bien dessinées, gravées en cuivre & en bois, tant en caractére Romain qu'en caractére Lombard, dont il y en a

où ce chiffre ne peut signifier autre que BURGMAIR, un des meilleurs Disciples d'*Albert Durer*. Certains Italiens l'expliquent à leur façon, & croyant y lire un B & un T le prennent pour la marque de BARTHELEMY TUTIANUS. D'autres prétendent, que c'est le chiffre de DOMINIQUE BECCAFUMI. Quoiqu'il en soit, j'ai trouvé cette même marque sur d'anciennes gravures en bois, travaillées d'après les tableaux du *Titien* dans le goût Italien, &, à ce qu'il m'a paru, dans l'Ecole de Venise. J'ai aussi pensé que ce chiffre pourroit signifier JACQUES BINCK, d'autant plus que les Maîtres de ces temps se servoient souvent de plus d'une marque.

F. 1669.

On pourroit aussi faire passer pour un B & un I le Monogramme représenté ici à la marge en caractére Italique. Cependant ce n'est pas un B renversé, mais un I entrelassé d'un E, & cette marque appartient à JEAN BISCHOFF, Graveur à Amsterdam, qui se servoit ordinairement du nom d'EPISCOPIUS.

B-I-B
1570.

Un B renversé, un I, & un autre B, de caractére Romain, &

joints par un trait avec l'année au-dessous, comme ici à la marge, forment ensemble la marque de certaines gravures, sans que jusqu'à présent j'aye pu découvrir à qui elle appartient.

Un B suivi d'un I & d'un M se trouve sur des gravures, dont je ne reconnois pas le Maître. B. I. M

Un B & un K séparés forment la marque des gravures de BARTHEL. KILIEN. B. K.

Un B joint à un K par un trait est la marque de certains tableaux, qui représentent des enfans dessinés dans la maniere de *Henri Goltzius*. BK

Un B avec un L passe pour la marque de BALTHASAR LEMKE. B. L.

Un B & un M doit signifier BERNARDO MALPUECIO, mais je ne sçaurois l'affirmer. Je trouve ces lettres sur un sujet d'Histoire gravé en cuivre d'après l'invention de *Baptiste del Moro*, & je ne sçais si elles dénotent *Baptista Maurus*, comme Inventeur, ou quelqu'autre Maître. *Malpuecio* passe pour avoir gravé en bois à trois moules. J'ai trouvé des gravures d'un Maître Allemand très-ancien, travaillées tout-à-fait dans *B. M* B. M

BM — le goût des ouvrages de *Martin Schön*, qui portent pour marque un B & un M en lettres gothiques, comme ici à la marge.

B. M. N. — Un B, un M & un N, tant séparés que joints en forme de monogramme, sur des gravures en bois très-médiocres faites en Saxe, sont la marque de BALTHASAR MENCIUS NIMECIUS.

BM

B. P. — Un B avec un P, sur des paysages gravées d'une maniere pittoresque, signifie, selon moi, *Baptiste Pitton*; & lorsque ces deux lettres sont suivies d'un V & d'un F, il faut lire,

B. P. V. F. — *Vicentinus faciebat*. Il est regardé comme un Plagiaire dans la gravure, & je trouve entr'autres qu'il a copié les belles Ruines dessinées & gravées avec tant d'art par *Cock*, Graveur Flamand, sans faire mention de l'Auteur. D'autres interprétent ces lettres par BAPTISTE DE PARME (*Baptista Parmensis*) & d'autres encore par BERNARDINO PINTURICCHIO. Ces mêmes lettres sur d'autres gravures, surtout sur de grands sujets d'histoire, passent pour la marque de BARTHELEMY PASSAROTTI.

Un B renversé avec un P attaché au B, signifie, selon certains Auteurs, BERNARDO PASSARO, ou BERNARDINO PASSARO, ou encore BERN. PASSAROTTI. Mais, si nous en croyons *Malvasia*, le nom de baptême de ce dernier étoit *Barthelemy*, & non *Bernard*.

Un B & un P, d'écriture Romaine, joints d'une autre façon, signifient BERNARD PICART, *dans ses Impostures Innocentes*.

Un B demi-gothique avec un R, surmonté d'une croix & renfermé dans une petite table, comme ici à la marge, est la marque d'anciennes gravures en cuivre, mais que jusqu'ici je n'ai pas pu déchiffrer.

BR

Un B avec un R renfermé en dedans, passe pour la marque de BERNARD LE PETIT, Graveur à Lyon. Mais quoique j'aye une assez grande Collection de ses gravures, je ne l'ai pas encore rencontré jusqu'à présent.

Un B avec un R qui en sort par en bas est communément reconnu pour la marque de RENARD BOIVIN, Graveur François. THEODORE DE BRY, fameux Graveur à Franc-

fort fur le Mayn, fe fervoit auffi quelquefois de cette même marque, comme étant les premieres lettres de fon furnom. On la trouve entr'autres dans les figures qu'il a gravées conjointement avec *Grandhomme* & *Hulfius* pour les *Antiquités de Boiffard*, dans fes portraits & ailleurs. Ce même chiffre paroît être fréquent fur des gravures d'Italie, qui imitent en tout la maniere de *George Ghifi de Mantoue*, & c'eftlà, où, felon moi, il peut paffer pour la marque de BRITANNUS, dont je dirai davantage plus bas en parlant de *Ghifi*.

Un B avec un S, d'ancien caractére Lombard, & au milieu la figure d'un inftrument de fer, dont vraifemblablement les anciens Graveurs fe fervoient, paffe communément pour la marque de BARTHELEMY SCHÖN, qui, à ce qu'on prétend, étoit frere de *Martin Schön*, autrement dit *Beau Martin* * de Colmar. Les gravures, qui portent cette marque, font très-anciennes, & reffemblent beaucoup à celles du *Beau*

* *Schön* en Allemand fignifie *beau*.

Martin. J'en ai une avec l'année 1479.

Un B ſuivi d'un S, caractéres romains, eſt la marque de certaines planches gravées d'après le deſſein de *Pierre Breugel* & de *Charles van Manderen*, & ſignifie, ſelon moi, *Balthaſar Silvius*. Sur d'autres gravures ces mêmes lettres peuvent dénoter *Barthelemy Spranger*. Dans l'Abécédaire on les interpréte par *Bononienſis ſculpebat*, ſans ajouter le nom d'aucun Auteur. B.S.FECIT.

Un B avec un V joint en dehors, caractére romain, comme ici à la marge, eſt la marque d'un Graveur en bois, qui a fait de beaux ouvrages d'après les deſſeins de *Joſt Ammon* de Zuric & de *Stimmer*. BV BV

Un B ſuivi d'un V & d'un F ſe trouve ſur des morceaux gravés en maniere noire, & ſignifie peut-être B. Vaillant *faciebat*. B.V.F.

Un B attaché au premier jambage d'un W eſt une marque juſqu'à préſent inconnuë. BW





C.

C — ON C seul se trouve sur de petits morceaux très-anciens gravés en cuivre dans la maniere d'*Aldegrever* vers l'an 1520, de même que sur de belles gravures en bois imprimées à Anvers, chez *Silvius* en 1576.

C. Sculp. — Un C tantôt seul, tantôt suivi de la syllabe *Sculp.* qui signifie *Sculpebat*, tantôt C de C, c'est-à-dire, *Comte de C*, forment la marque de certaines planches très-bien dessinées & gravées d'après des pierres antiques. On voit la même marque sur les trente feuilles des fameuses Caricatures de *Léonard de Vinci*, gravées à Paris & imprimées en 1730. On la trouve encore dans la belle Collection des tableaux célébres & de différens desseins &c. connuë sous le titre de *Recueil de M. de Crozat*. Ces lettres dénotent M. le Comte *de Cailus*, & les morceaux qui portent cette marque sont d'autant plus esti-

C. de C.

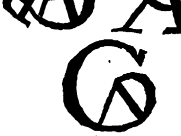
mables qu'on peut à juste titre les regarder comme des vrais modeles pour réduire sur cuivre avec art & esprit les meilleurs desseins des grands hommes, & principalement les ouvrages célébres de l'Antiquité.

On peut prendre pour un C & un A la marque de CHERUBIN ALBERT, dont j'ai parlé ci-dessus dans A & B.

Il en est de même du chiffre, qui passe communément pour la marque de CORNEILLE MATSYS, & que je rapporterai plus bas dans C & M.

On peut dire autant de quelques chiffres cités ci-dessus dans A & D & dans A & L.

On peut aussi prendre pour un C un A & un D un chiffre qui se trouve sur certains desseins, avec l'année 1653, & que je représente ici à la marge.



Un C avec un A & un J, de caractére italique, se trouve sur certaines gravures, & signifie CARACCIUS ANNIBAL *Inventor*.

Un Monogramme composé d'un C, d'un A & d'un L, caractére romain, & suivi d'un P & d'un S se trouve sur des sujets d'histoire gravés par *Lucas Kilien*.



P. S. Inu.

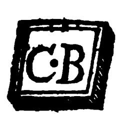
Un autre composé d'un C, d'un A & d'un V, ou d'un N, d'un H & d'un K, caractére romain, avec un petit o par deſſus, eſt la marque de quelque Graveur Flamand.

Un autre composé d'un C, d'un A & d'un W ſignifie peut-être C. A. WIERINGEN. Le C peut encore dénoter ici CLAAS au lieu de *Nicolas*.

C. B.

Un C & un B, tantôt ſéparés, tantôt liés enſemble de deux façons différentes, caractére tantôt romain, tantôt italique, ſont très-fréquens ſur des Statuës antiques gravées à Rome, & ſur d'autres ſujets gravés d'après les deſſeins de *Raphaël*. On y voit ſouvent les années 1546 & 1550. Cette marque paſſe communément pour être de CORNEILLE Bos; mais ce ſurnom, qu'on lit même ſur certaines feuilles écrit en entier, me paroît d'abord ſuſpect, & je crois qu'il veut dire *Boſch*, qui eſt le nom Flamand de *Bois-le-Duc*, qui étoit ſa Patrie. Nous apprenons mieux la vraie ſignification de cette marque par ſon nom écrit en Latin, *Guilelmus Sylvius Buſcenſis cælabat*, comme nous liſons ſur quelques-unes de ces gravures, où nous





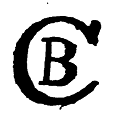
découvrons de plus une erreur dans le nom de baptême.

Sur d'autres gravures semblables je trouve le nom de *Jacobus Bossius Belga.* On doit peut-être attribuer quelquefois à ce même *Bos* ou *Van Bosch* un certain chiffre que je représente ici à la marge comme je le trouve de différentes façons, & qui paroît renfermer un V entre le C & le B, quoiqu'en effet je sois plus porté à interpréter ce Monogramme, tant pour les tableaux que pour les gravures, par Crispin van Broeck.



Je trouve encore ces mêmes lettres C & B, tantôt séparées, tantôt l'une dans l'autre, mais toujours accompagnées de l'année 1531, & de la figure d'un petit arbre, sur des planches d'acier gravées à l'eau-forte à Nuremberg, & tout-à-fait dans la maniere des *Hopfers.* On pourroit prendre ici ces lettres pour la marque d'un certain nommé Bosch ou Busch de Nuremberg, ou pour quelque Graveur appellé Birnbaum *, ou encore on pourroit conjecturer delà que *Corneille* ou *Guil-*



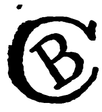


* *Birnbaum* en Allemand signifie *Poirier.*

laume Busch ou *Sylvius* n'étoit pas Flamand, mais plutôt Allemand d'origine, ou du moins qu'il a appris la gravure sous *Hopfer* à Nuremberg.

C. B. Ces deux lettres passent encore pour la marque de CHRISTOPHE BRECHTEL, & sur des sujets marqués de l'année 1650, pour celle de C. BUNO.







On peut aussi regarder comme un C & un B les marques de *Blecker* & de *Berghem*, que j'ai rapporté ci-dessus dans B & C, de même qu'un grand C avec un petit B renfermé en dedans, mais qui passe communément pour le chiffre de BARTHELEMY GROENIUS, parce que ce C peut dénoter un G selon l'ancienne façon d'écrire.

Un C & un B, caractére italique, entrelassés l'un dans l'autre, sont reconnus pour la marque de BERNARD CASTELLUS, comme je l'ai déjà dit dans B & C.

C. C. Deux C séparés ou entrelassés l'un dans l'autre, passent quelquefois pour la marque de CAMILLUS CONGIUS, & quelquefois pour celle de CORNEILLE CORNELISSON (c'est-à-



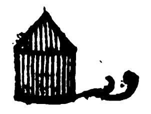
C. C. Harl.

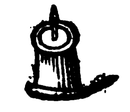
à-dire *fils de Corneille*) DE HARLEM. Ces mêmes C servoient aussi de marques à un certain Peintre ou Graveur de Rome, qui pouvoit être FRAN. CO. CRESSENTI *. On voit souvent sur ces planches une certaine figure que je représente ici à la marge de deux façons différentes, & qui dénote vraisemblablement une mesure à vin, en Latin *Congius*, pour faire allusion au surnom de *Camillus*. Je ne sçaurois décider, si l'on doit attribuer à ce même *Congius* certains petits sujets assez mal gravés & imprimés à Lyon en 1546, qui portent tous la marque de deux C entrelassés. Les portraits des Rois de France sont du nombre de ces gravures.



pinx.







Deux C, dont le dernier est entrelassé d'un V, ensorte que ces deux dernieres lettres représentent en même temps un W, forment la marque de CORNEILLE CLAAS VAN WIERINGEN, & se trouve sur de jolis paysages très-bien gravés d'après son invention.



* Voyez les Documenti d'Amore de *Fran. Barberino.*

CD

Un C avec un D qui y eſt joint, caractére romain, ſe trouve ſur des gravures. Deux autres chiffres pareils figurés, comme ici à la marge, ſignifient ſouvent C. DECKER, Graveur à Nuremberg.

ER

E·

CKER fec.

C. D. F.

Un C ſuivi d'un D & d'un F ſignifie, ſelon les Auteurs, CHARLES DAVID *fecit.*

C. E.

Un C ſuivi d'un E forme la marque de certains ſujets de l'Hiſtoire ſacrée gravés en bois, & imprimés à Wittenberg en 1572. Ces mêmes lettres, ſe trouvant ſur des ouvrages plus modernes gravés à Nuremberg, peuvent auſſi ſignifier CHRISTOPHE EIMMART, en omettant *George* ſon premier nom de baptême, ſelon l'uſage aſſez communément reçu dans ces occaſions. Je rapporterai plus bas encore une ou deux pareilles marques de lui qu'on voit ſur d'autres de ſes gravures.





Un grand C ou G avec un plus petit E renfermé eſt la marque de certaines figures très-bien deſſinées, & joliment gravées en bois, imprimées à Anvers chez *Sylvius* vers l'an 1576.

Un pareil C avec un E ou F atta-

ché au bas se trouve sur des sujets de l'Histoire Sainte gravés en bois par un Maître Saxon vers l'an 1550.

Un C joint à un E, caractére gothique ou ancien allemand, avec un lyon qui a des aîles & l'année 1465, est la marque de certaines gravures en cuivre, dont je dirai encore quelque chose au commencement de l'E. Ces exemples joints à quantité d'autres preuves de cette nature font voir clairement que les premieres impressions en cuivre ont été très-anciennement travaillées dans la Haute Allemagne, & non en Italie, comme on le croit communément.



Un C entrelassé dans un F passe pour la marque de FRANÇOIS CHAUVEAU. Mais on trouve aussi ce même chiffre sur des gravures en bois plus anciennement imprimées en France, & un peu autrement figuré sur des planches de cuivre publiées en 1595 à Ingolstad en Baviere.



Le C doit peut-être représenter un G sur quelques-unes de ces feuilles, en sorte qu'il faudra lire GIACOMO FRANCO, & sur celles d'In-

golstad, GEORGE FRENZEL.

CFI Un C, un F & un I, caractére romain, se trouvent sur d'anciennes gravures en cuivre faites en Allemagne.



Un chiffre composé d'un C, d'un F & d'un L nous est donné par *le Comte* pour la marque d'ETIENNE KOLBENSCHLAG; mais la chose est encore douteuse.



Un C avec un G plus petit renfermé, caractére romain, se trouve sur des gravures en bois très-anciennes, qui représentent des Planétes & d'autres sujets.

1520.



Un C gothique entrelassé d'un G retourné avec l'année, comme à la marge, est la marque de certaines gravures en bois très bien dessinées, qu'on trouve dans d'anciennes Bibles en Plat-Allemand.

Un C entrelassé au bas d'un G avec l'année, comme à la marge, & souvent sans année, est la marque de belles gravures en bois d'un ancien Maître Allemand. Je trouve aussi sur certaines gravures en cuivre un C entrelassé dans un G retourné, avec l'année 1537.

1566.



1537.

Un C avec un G, de même qu'un

C. G. F.

C avec un G & un F, est la marque de gravures en bois imprimées vers l'an 1600. Je trouve aussi le C entrelassé dans un G vers l'an 1620. Ces deux marques, surtout sur cuivre, signifient vraisemblablement CONRAD GRAHL, Graveur à Leipsick.



Un C, un G & un F, caractére romain, entrelassés les uns dans les autres, comme ici à la marge, dénotent GIACOMO FRANCO VENETO, & l'on voit ce chiffre sur de belles gravures en cuivre imprimées vers l'an 1580.



C. H.

Un C suivi d'un H passe pour la marque de C. HILDEBRAND.

Un C, à ce qu'il paroît, ou peut-être un D renversé, joint à un H, caractére romain, est le chiffre d'un très-bon Peintre d'Histoire Flamand, & se trouve avec l'année 1633 sur les tableaux qui représentent des nudités. On l'explique communément par CORNELIUS HARLEMENSIS. Mais l'année & le pinceau uni de ces peintures ne s'accordent point du tout avec l'âge de ce Maître qui auroit eu alors 71 ans ; & la maniere & le dessein sont tout-à-fait différens de ses autres Ouvrages.

1633.

Un Monogramme composé d'un C, d'un H & d'un B, ensorte que le C sorte du milieu de l'H, passe pour la marque de HORATIO BORGHIANI, & j'en parlerai encore plus bas dans H & B.

C. HIL. Un C suivi de la syllabe HIL, caractére romain, est reçu pour la marque de C. HILDEBRAND.

Un C entrelassé dans un H à droite avec un S entrelassé de même à gauche, signifie CORNEILLE, ou peut-être CHRISTOPHE VAN SICHEM, qui se servoit aussi pour marque d'un C & d'un S entrelassé dans un V, comme je le dirai dans C & S.

Un Monogramme singuliérement composé d'un C, d'un H, d'un M & d'un R, avec un O par-dessus est la marque de certaines gravures en

I. VEN. cuivre faites à Rome dans la maniere de *Raphael*. Je serois presque porté à l'interpréter par HIERONYMUS MOCETUS *Inventor*.

C. I. Un C & un I séparés, caractére romain, passe pour la marque de CHRISTOPHE JEGHER, qui a fait de belles gravures en bois d'après les tableaux de *Rubens*.

Un C traversé par en haut d'un I, se trouve sur des figures gravées en bois dans l'Edition Latine de la *Cosmographie de Sebastien Munster*.

Un C traversé d'outre en outre d'un I, tantôt perpendiculairement, tantôt obliquement, avec l'année 1545, est fréquent sur des gravures en cuivre de l'Ecole Flamande, & peut signifier selon moi JERÔME COCK. Ce même chiffre dénote un autre Maître Flamand, se trouvant sans année sur des morceaux gravés par JACQUES DE GHEYN vers l'an 1600. Sur d'autres gravures faites vers ce même temps à Nuremberg on peut l'interpréter par CHRISTOPHE JAMITZER.

1545. 1545.

Cette même marque a servi presqu'un siécle plus tard à JACQUES CALLOT, qui y ajoutoit son nom écrit en entier.

allot in.



Le même chiffre figuré en caractére italique est communément pris pour la marque de JEAN COUVAY.



Un C avec un I renfermé, & un petit F par-dessus, se trouve sur des Emblêmes gravés en bois, & imprimés à Anvers chez *Plantin* en 1564.

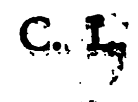
Un C entrelassé dans un I, appuyé sur un V, caractére tantôt romain, tantôt italique, forme la marque assez connuë & très-fréquente sur des gravures de toutes especes de CLAAS JANNSEN VISCHER, en latin *Nicolaus Johannis Piscator*.

C. K.

Un C suivi d'un K est la marque des gravures en bois faites à Leipsick en 1597. Je vois ces mêmes Lettres jointes sur de belles gravures en cuivre très-bien dessinées dans la maniere de *Henri Goltzius*, & faites par *Jean Sadeler*. Elles dénotent peut-être CORNEILLE KETTEL.

C. L.

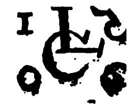
Un C avec une L, caractére romain, se trouve sur des gravures en cuivre bien dessinées, & faites en Italie, vraisemblablement d'après l'invention de l'un des *Carraches*. On voit ces mêmes Lettres, mais dans un ordre renversé, sur la cinquieme ou sixieme feuille d'un Livre de Desseins compilé, à ce qu'il paroît, de plusieurs mains, & imprimé à Rome en 1579, & je crois qu'on doit y entendre LUCAS CIAMBERLANUS. Mais ces lettres y sont de plus accompagnées de certains *Rébus*, dont la signification me paroît difficile à deviner.



On cite entr'autres aussi un certain CLAUDE LOMBARD à Paris, vers l'an 1665, en lui attribuant cette même marque dans ses Ouvrages.



Un C entrelassé dans un L plus grand, caractére italique, passe pour la marque d'ETIENNE COLBENSCHLAG.



Ces mêmes Lettres un peu autrement figurées, se trouvant sur certaines gravures, soit en bois ou en cuivre, avec l'année 1506, comme ici à la marge, peuvent aussi signifier LUCAS DE CRONACH. Mais on ne doit pas confondre ce Chiffre avec un autre qu'on voit sur quantité d'anciennes gravures imprimées entr'autres à Wittemberg, à Magdebourg & à Dresde, vers l'an 1530. Ce Chiffre, qui dénote un G & un L, vient originairement du Pays de Holstein, & j'en parlerai ici bas dans le G.



Un C & un L entrelassés l'un dans l'autre, ou séparés, se trouvant sur des gravures d'Italie plus modernes que les précédentes, dénotent LUCAS CIAMBERLANUS. Je ne sçaurois décider si cet Auteur est le même que *Lucas d'Urbin*, ou si c'est un autre.

Civ. F. in.

Un C entrelaſſé dans un L ſuivi de *Civ. F. in.* forme la marque de beaux ſujets d'Hiſtoire gravés par *Corn. Gale.* Ce même Chiffre ſe trouve ſur des gravures en bois qui reſſemblent à celles d'*André*, & qui ont été imprimées à Rome chez *Stephanonius.* C'eſt peut-être une des marques de LOUIS CARRACHE.

Cl. Mell. in. ſc. Roma.

Un C entrelaſſé d'un L, & ſuivi d'un M, eſt la marque de CHR. LOUIS MOYAERT. Ce même chiffre, lorſque la maniere y répond, ſignifie auſſi CLAUDE MELLAN, qui dans d'autres occaſions ſe ſert pour ſa marque d'un C avec un L, ſuivi de la premiere ſyllabe de ſon ſurnom, comme entr'autres dans la *Gallerie Juſtinienne* imprimée à Rome. Les ſyllabes qui ſuivent le nom ſignifient *Inventor ſculpebat.*: car les Peintres appellent auſſi *Invention* quand ils deſſinent d'après nature ou d'après la boſſe, comme ils ne nomment plus que copie ce qui eſt tiré d'après des ſujets peints ou deſſinés ſur le plat.

ruyl del.

Ces mêmes lettres figurées d'une autre façon, ſignifient un certain nommé L. CRUYL, qui a deſſiné

des Vuës, qui ont été gravées & imprimées à Rome par *Jules Teſta* en 1665.

Un C & un M ſe trouvent, tantôt ſéparés, tantôt liés de différentes façons, ſur des gravures en bois faites d'après les deſſeins d'*Ammon* & de *Stimmer*. Sur d'autres gravures ces lettres ſignifient le Maître même qui les a deſſiné à Straſbourg en 1590. Ces mêmes chiffres portent ſouvent auſſi un T & un S, & ſelon moi ils ne dénotent tous qu'un même Maître, qui eſt Christophe Maurer *Tigurinus* ou *de Zuric*, Diſciple de *Tobie Stimmer*; à moins qu'on n'aimât mieux prendre l'avant-dernier de ces chiffres pour la marque de *Chriſtophe Stimmer*. Si je trouvois des gravures marquées de ces lettres, & deſſinées à Cologne vers l'an 1530, je les interpréterois pour de bonnes raiſons par Caspar ou Gaspar Medebach.

Ces mêmes Lettres ſe trouvant ſur de très-belles gravures faites vers l'An 1670 d'après les deſſeins de *Holbein*, comme par exemple dans l'*Eloge de la Folie d'Eraſme*, ſignifient vraiſemblablement Conrad Meyer *de Zuric*.

C M

Murer fecit Tiguir 1595.

C. M. ſculp.

Un C attaché par dehors à un M dénote ſouvent CLAUDE MELLAN.

On peut prendre pour un C, un M & un A le Chiffre qui paſſe communément pour la marque de COR-

1549.

NEILLE MATSYS, que d'autres expriment peut-être mieux par MATHESIUS, ſi d'ailleurs il eſt vrai que ce nom a réellement exiſté.

Un autre Chiffre peu différent des précédens, ſinon par un E qui y eſt attaché, comme ici à la marge, paſſe communément pour la marque d'un certain Peintre, que les Auteurs appellent CORMET. Mais il ſemble qu'ils ont mal entendu ici les deux ſyllabes COR. MET, qu'on voit ſur certaines petites gravures, & que j'aimerois mieux interpréter par CORNELIUS METENSIS. Mais, pour mieux dire, tout eſt obſcur ici, & ce Chiffre eſt du nombre de ceux, dont nous ignorons encore la ſignification. J'ai parlé ci-deſſus d'un certain CASPAR ou GASPAR MEDEBACH, qui a deſſiné à Cologne vers 1534 des ſujets d'Hiſtoire pour des gravures en bois, & je ſoupçonne qu'il pourroit bien s'être ſervi de ce Chiffre pour ſa marque.

Un C, une N & un S, ſur des gravures médiocres en cuivre imprimées à Nuremberg en 1672, ſont la marque de CORNEILLE NICOLAS SCHURTZ Graveur. C. N. S.

Un P & un C, ſéparés ou liés de différentes façons, ſignifient ſouvent CRIPIN PASSÆUS ou VAN PAS. Les uns l'appellent *Colonienſis*, & d'autres *Groeningenſis*. Ce dernier me paroît une erreur, & dans ſes Ouvrages je le trouve nommé en 1607 *Colonienſis*, & en 1612 *Zelandus*. Ce dernier Epithéte pourroit bien dénoter ſon fils *Criſpin le jeune*. C. P.





On voit auſſi un C & un P ſur des Payſages très-bien peints, auquel cas cette marque n'a rien de commun avec *van Pas*, & peut dénoter CORNEILLE VAN POELENBURG. On trouve auſſi un C attaché à un P ſur des gravures très-anciennes en cuivre faites en l'an 1530 dans la maniere d'*Aldegrever*, & c'eſt peut-être la marque de GEORGE PENZ. Mais lorſque ce chiffre eſt ſuivi du mot abbrégé *Groannig*, comme ici à la marge; il faut y entendre quelqu'autre Maître, & non *C. van Pas*, comme certains Auteurs prétendent C. P.



mal à propos. On pourroit peut-être le rapporter à CRISPIN PALUDAMUS, disciple de *François Floris*, dont *Guicciardin* fait mention dans sa *Description des Pays-Bas*, * de même que de GUILLAUME PALUDAMUS. Il se peut qu'un de ces deux soit né à Groeningue, & que le premier ne se soit servi pour marque que du nom seul de *Crispin*. Il ne faut pas confondre ce *C. P. Groenning.* avec *Gerhardus Groningus*, dont je parlerai plus bas.

On trouve aussi C & P liés d'une autre maniere, comme ici à la marge, sur des gravures très-anciennes, & cette marque peut dénoter tantôt PIERRE COCK, tantôt PAUL CREUTZBERGER, & tantôt d'autres Maîtres.

On voit de même un C & un P joints, comme ici à la marge, sur des gravures d'Italie.

C. P. L. 1725.

Un C un P & un L, caractére italique, tels qu'ils se trouvent sur des gravures modernes en cuivre, imprimées à Augsbourg, sont la mar-

* Pag. 144. 147. de l'Edit. d'Anvers de 1581.

que de CHRETIEN PHILIPPE LINDEMANN.

Un C un P & un M joints par une ligne forment un Monogramme qu'on voit sur des gravures en cuivre, qui représentent des anciennes ruines de Rome, & qui ont été imprimées à Venise en 1561, ou même avant.



C. R.

Un C avec un R signifie souvent CHARLES REMSHARD, Graveur moderne à Ausbourg.

C. R. F.

Un C avec un R & un F, caractére romain, dénote CÆSAR ROBERTUS-FECIT. Cet Auteur a gravé de grands morceaux d'après les Tableaux de *Balthasar Perucci*, & il s'écrit ordinairement *Robertus a Biturgia*, ville du Grand-Duché de Toscane.

Un C & un R, caractére romain, liés ensemble, & souvent l'R dans le C, auquel est joint un F, qui signifie *Faciebat*, passe pour la marque d'un Maitre Italien, appellé C. REVERDUS ou REVERDINUS, dont je trouve quelques figures bien dessinées & gravées en bois à Padoue vers l'an 1620. Mais je ne vois rien qui puisse m'éclaircir sur le

Maître à qui l'on donne ce nom ; & par consequent, en supposant que le nom soit mal écrit, & que l'époque se trouve conforme, je pourrois présumer que cet Auteur, est peut-être le même que *Robert de Civitella* ou *Biturgia*, dont je viens de parler dans l'article précédent.

CRF

On voit encore cette marque, quoiqu'un peu changée & en caractére italique, sur de petits Paysages très-bien gravés en cuivre ; de même que sur de beaux grotesques marqués de l'année 1616. Ce même chiffre signifie vers 1630 CHRISTOPHE RICHTER, bon Peintre de Paysages à Weimar, & vers 1670 CHRETIEN ROMSTAEDT, Graveur à Leipsick.

CR

Je le trouve aussi figuré comme le premier sur des gravures en cuivre faites à Nuremberg en 1638 ; & sur des gravures en bois, qui représentent différents habillemens, & qui ont paru en Suisse vers l'an 1600. Sur ces dernieres feuilles on doit peut-être l'interpréter par GOTTHARD RINGEL *de Zuric*.

F. A.
1. 6. 1 6.

Nous voyons encore une marque qui ressemble beaucoup aux précédentes,

dentes, & qui est composée, à ce qu'il paroît, d'un C & d'un R retournés, comme ici à la marge.

C S

Un C suivi d'un S est fréquent sur des gravures en bois & en cuivre, & signifie, surtout sur les premieres, CHRISTOPHE STIMMER, frere de *Tobie Stimmer*. C'est ainsi, par exemple, qu'on voit ces lettres accompagnées de la pointe des Graveurs en bois sur un Bacchus qui se trouve dans le *Livre de Desseins d'Ammon*. Ces lettres sont souvent entrelassées dans un H, & dénotent le même Maître.

On voit un C avec un S qui y est attaché, & accompagné d'une pointe ou du petit couteau des Graveurs en bois, sur de grandes gravures de cette espece imprimées à Zuric en 1559, de même que dans la *Cosmographie de Münster* de l'année 1549.

C.S.B.

Un C suivi d'un S & d'un B sur de petites gravures en cuivre signifie CAROLUS SCRETA *Bohemus*.



Un C avec un petit S renfermé suivi d'un F, qui dit apparemment *Fecit*, se trouve sur des gravures en cuivre.

L F

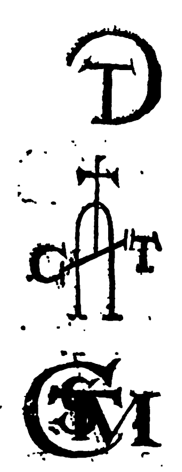
Un Monogramme composé d'un C, d'un S, d'un T & d'un M, dont je parlerai plus bas dans S & T, est entr'autres la marque de CHRISTOPHE STIMMER, frere de *Tobie*. Il dénote peut-être aussi CHRISTOPHE MAURER *de Zuric* ou *Tigurinus*, qui étoit Disciple de *Stimmer*, & dessinoit tout-à-fait dans sa maniere, comme je l'ai dit ci-dessus dans C & M. Cependant je panche plus pour le Maître que pour le Disciple.

Un C & un S entrelassés dans un V forment la marque assez connue de CHRISTOPHE VAN SICHEM, qui est très fréquente sur des gravures en cuivre & en bois faites dans les Pays-Bas vers l'an 1616. Ces mêmes lettres, tant simples que jointes, ont servi de marque à CORNEILLE VAN SICHEM, qu'on ne doit pas confondre avec *Christophe* ni avec *Charles van Sichem*.

1625.

Un C, surmonté d'un T, passe pour la marque de THEODORE CRUGER. Je trouve aussi les mêmes lettres autrement figurées avec l'année, comme ici à la marge. *Cruger* a gravé en cuivre d'après *André del Sarto*.

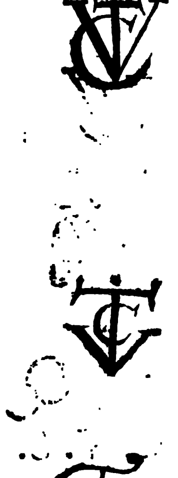
Sculp. 1617.



Un C renversé joint à un T est a marque de certaines petites gravures en cuivre, avec l'année 1560.

Un C & un T, & entre deux la igure d'une balance ou d'autre chose, forment, à ce qu'on prétend, la marque d'un certain nommé CORNEILLE HEVISSEN. Mais je vois ici trop d'obscurité, tant dans le nom du Maître, que dans tout le reste.

Un chiffre composé d'un C, d'un T, d'un S & d'un M est la marque de CHRISTOPHE STIMMER, comme je l'ai déja dit dans C & S.



Un Monogramme composé d'un C & vraisemblablement d'un T & d'un V, le tout caractére romain, tel qu'il se trouve sur des Paysages gravées en cuivre à Rome & imprimées en 1690, dénote le Dessinateur GIOSEPPE TIBURTIO VERGELLI *Recanatese.*

Ces mêmes lettres entrelassées d'une autre façon & augmentées d'un I, comme ici à la marge, se trouvent sur de petits sujets gravés en cuivre il y a environ 100 ans.

Un C joint, à ce qu'il paroît, à un T & un W, caractére italique, est la marque de petites danses de Pay-

sans très-bien gravées en cuivre à l'eau forte dans la maniere de *Rembrant* & d'*Ostade*.

I. V.

C V B. in.

C. V. B.

Un C avec un V & un B, caractére romain, différemment figurés, soit comme ici à la marge ou comme ci-dessus dans C & B, forment la marque de certaines gravures imprimées ordinairement à Anvers vers l'an 1570. Ces lettres signifient selon moi Crispin Vanden-Broek.

Je trouve aussi, que ces mêmes lettres séparées, comme ici à la marge, désignent un certain Charles van Bockel, pourvu que ce nom soit bien écrit.

pas

inven.

Un C joint entrelassé dans un V & suivi de la syllabe *pas* dénote Crispin van Pas.

Un chiffre composé d'un C, d'un V & d'un Q de deux façons différentes, comme ici à la marge, est la marque de certains petits sujets gravés sur cuivre en Hollande dans l'année 1626.



C. V. S.

Un C, un V & un S séparés forment entr'autres la marque de *Christophe van Sichem*, dont je viens de parler dans C & S, & se trouvent, par exemple, sur ses Héresiarques

mprimés à Arnheim en 1609.

Je trouve un C & un W séparés ur un ancien dessein, que je conserve lans mon Cabinet & qui représente 5. Jerome. CW

Ces mêmes lettres jointes, comme ci à la marge, sont la marque de certaines belles gravures en bois faites d'après les desseins de *Scheufelein* ou d'*Ammon*. CW

Un C renfermant, à ce qu'il paroît, un petit Z, est la marque de figures de l'Histoire Sacrée gravées en bois.

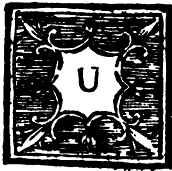






D.

D



UN D seul, se trouvant sur des gravures en cuivre, passe souvent pour la marque de l'inventeur, qui est DOMINICHINO.

On peut prendre pour un D & un A la fameuse marque d'*Albert Durer*, dont j'ai parlé dans A & D, de même que celle d'*Abraham de Bruin*, que j'ai expliqué dans A & B.

D. B.

Un D avec un B, petit caractére romain, passe pour la marque du PETIT BERNARD, Graveur à Lyon. Mais je ne vois pas pourquoi on lui attribue cette premiere lettre; puisque son nom entier étoit SALOMON BERNARD, ou peut-être SALOMON BERNARD KLEIN.* Au reste je ne trouve point d'autres lumieres qui puissent m'instruire sur la signification de cette marque.

* *Klein* en Allemand signifie *Petit*.



Un Peintre, qui vivoit vers ce temps à Wittenberg, se servoit aussi sur ses gravures en bois d'un D & d'un B renfermés dans une petite table avec l'année, comme ici à la marge.

D. B.

Ces mêmes lettres se trouvent encore sur des gravures plus anciennes. Je les vois aussi sur de grands sujets d'histoire gravés en cuivre, mais dont la maniere ne ressemble aucunement aux desseins de *Bernard*, & qui sont sans contredit de quelque Maître Allemand qui a vécu vers l'an 1590, lorsque *Bernard* étoit déjà mort.

On peut prendre pour un D & un B la marque assez connuë de Barthelemy Dolendo & de Dominique Barriere, dont j'ai parlé dans B & D.



Un D avec un B joint par en bas à un V, caractére romain ou italique, est le fameux chiffre de David Vincboom, dont je trouve le nom mal écrit dans la plûpart des Auteurs. Ces lettres figurées de même sont aussi la marque de D. V. Bremden, Graveur sur des morceaux publiés par *A. van de Venne.*



D. C. Un D avec un C, se trouvant sur des gravures en cuivre imprimées à Augsbourg, il y a un peu plus d'un siécle, dénotent les lettres initiales du nom de DOMINIQUE CUSTOS.

Un D & un C joints par en bas à un V, forment la marque de DIRCK VAN CUERENHERT. Certains Auteurs lui donnent mal à propos le nom de *Deodate*, pour pouvoir expliquer la lettre D. Son nom de baptême étoit *Theodoricus*, comme il s'écrit souvent en Latin, & qui s'exprime en Flamand par *Dirck* ou *Dideric*, en François *Thierry*.

Un D avec un E renfermé, suivi d'un F se trouve sur des morceaux Flamands gravés en cuivre à l'eau forte dans la maniere de *De Vliet*.

Un D entrelassé vraisemblablement dans un E à la façon gothique, est la marque de gravures très anciennes en cuivre qui représentent les Apôtres.

D. F. Un D suivi d'un F signifie DOMINIQUE FLORENTINO, selon certains Auteurs qui y entendent D. BARRIERE, dont j'ai parlé dans B & D. Mais j'ai remarqué dans ce même endroit, que ce Maître étoit natif

de Marseille & non de Florence. Si je trouvois ces lettres sur des sujets d'Architecture, je serois porté à les prendre pour la marque de DOMINIQUE FONTANA.

Un chiffre composé d'un D, d'un G & d'un M plus petit, caractére romain, dénote selon toute apparence GEORGETTE DE MONTENAI, dont j'ai déja dit quelque chose dans A, I & V. On voit cette marque sur son portrait gravé en cuivre, qu'elle a peut être dessiné elle-même aussi bien que les emblêmes de son livre. Ces desseins ont des parties très bien entenduës & n'ont pas moins de mérite que le sens des figures qu'ils représentent.

Un D & un H, entre lesquels il y a la figure d'une fleur d'Houblon ou d'un Chandelier, souvent même sans cette figure, tantôt avec l'année & tantôt sans l'année, forment la marque de DAVID HOPFER, * Graveur à Nuremberg. Il y en a eu d'autres du même nom, & cette marque est cause qu'on les appelle communément les *Maitres aux Chandeliers*.



* *Hopfen* en Allemand signifie Houblon.

1613. Un D entrelaſſé dans un H avec l'année, comme ici à la marge, eſt la marque de certaines gravures en cuivre de quelque Maître Allemand. Il paroît être le même que celui qui ſigne D. HOEY, & c'eſt peut-être JEAN DE HOEY, dont *Felibien* fait mention.

On peut prendre pour un D & un H le chiffre cité ci-deſſus dans C H, que certains Auteurs interprétent par CORNEILLE CORNELISSON (*fils de Corneille*) VAN HARLEM.

Un D, un H & un F, ou un D & un F compoſés & figurés de différentes façons forment la marque de H. DAVID ſur des gravures d'Italie du ſiécle précédent.

On voit ſouvent ſur de bonnes gravures en cuivre, repréſentant des ſtatues anciennes ces paroles, DIANA INCIDEBAT, & elles dénotent DIANE CHISI DE MANTOUE, fille très-habile de *Jean Baptiſte Ghiſi*, célebre Graveur de cette ville.

Un D, un I & un G compoſent la marque ordinaire de JACQUES DE GHEYN fameux Graveur; & on la voit un peu autrement figurée ſur des gravures en bois faites d'après

les desseins de *Stimmer*. Ces mêmes lettres servoient aussi de marque à un très-ancien Maître qui a gravé en cuivre d'après les desseins de *Titien*.



Un D lié avec deux I & un G, caractére romain, se trouve sur des gravures bien exécutées en cuivre, qui représentent les Apôtres, & paroissent être de quelque bon Maître François.

D. I. K.

Un D, un I & un K sont la marque de gravures en bois imprimées à Strasbourg chez Gruninger en 1533, dans un livre intitulé *Joco-Seria*.

D. K.



Un D & un K se trouvent sur des gravures en bois, imprimées à Strasbourg chez *Rihel* avec l'année 1545, & sur d'autres imprimées à Bâle vers 1550, de même que sur d'autres imprimées en 1600.





Un D entrelassé d'un K est la marque de gravures en cuivre & en bois imprimées à Bâle vers 1550 & 1580. On en voit dans le *Livre d'Animaux de Gesner*, dans la *Cosmographie de Munsterus* & dans d'autres ouvrages de ce temps. Cette marque, autant que l'année peut le permettre, paroît être du même Maître que la derniere de l'article précédent.

CK On peut auſſi prendre pour un D & un K la marque rapportée ci-deſſus dans C & K, qu'on trouve ſur des gravures de *Jean Sadeler*, qui a ſuivi les deſſeins du Maître caché ſous ce chiffre. Quoiqu'il en ſoit, ce dernier étoit très-habile homme, & peut-être le même dont ſont les figures des ouvrages de *Geſner*, *Munſterus*, &c.

D. M. C. Un D, un M & un C paſſent ſelon l'Abécédaire pour la marque de DOMINICO MARIA CANUTI, Peintre de Bologne.

DM F Un D joint à un M & ſuivi d'un F ſéparé ou lié de même avec l'M veut dire ſelon les Auteurs DANIEL MIGNOT *faciebat*. Mais je ne trouve point de chiffre figuré de cette façon. J'en connois un ſans F & avec l'année, comme ici à la marge, mais alors il ne ſignifie pas *Mignot*, mais plutôt DANIEL MEYER, Peintre à Francfort ſur le Mayn. Ce même chiffre dénote ſur d'autres ſujets DIDERIC ou THIERRY (*Theodoricus*) MEYER de Zuric. Je trouve auſſi ſur des Payſages un certain D. MAAS.

1609.

1609.

Ces mêmes lettres un peu autrement figurées avec un trait au bas

qui doit former un L, passent pour la marque de DANIEL LINDENMACHER.



Un D entrelassé d'un N est la marque de certaines petites gravures en bois.

Un chiffre composé d'un D, d'un N & d'un L, caractére romain, forme la marque de gravures en cuivre faites en France & dénote NICOLAS DE LARMESSIN.

La syllabe DO. & au bas CAP. avec une barre au-dessus de l'A & l'année 1518, comme ici à la marge forment la marque de DOMINICO CAMPAGNOLA.



La syllabe DO. suivie d'un P & d'un F avec l'année 1588, comme ici à la marge, se trouve sur de grands sujets gravés en cuivre d'après les tableaux d'un des *Zucchero*.

Un D & un P séparés, caractére romain, & suivis de l'année 1640, forment la marque de figures bien dessinées & gravées en cuivre d'un Maître Allemand.



Un chiffre composé d'un D joint à ce qu'il paroît avec un P, un V & un L, sera rapporté ci-dessous dans P, V & W, où il sera expli-

qué autant que je pourrai y pénétrer par conjecture.

Un D avec un P renfermé en dedans, passe pour la marque de PIERRE DARET.

D. R.

Un D & un R, tantôt séparés, tantôt liés, & l'année 1563, comme ici à la marge, sont fréquentes sur des gravures dessinées dans la maniere d'*Albert Dürer*, comme aussi dans la *Cosmographie de Munster* & dans d'autres ouvrages. Cette marque se trouvant sur des gravures d'Italie imprimées à Venise, dénote DOMINICO ROSETTI Graveur.

1563.

D. R.

Un D avec un S renfermé en dedans passe pour la marque de DANIEL SALVETER ou SALVATOR.

Un D entrelassé d'un S, caractére italique, suivi des mots *Societatis Jesu*, comme ici à la marge, est la marque de tableaux de fleurs très bien peints, & signifie vraisemblablement le P. DANIEL SEGERS Jesuite à Anvers.

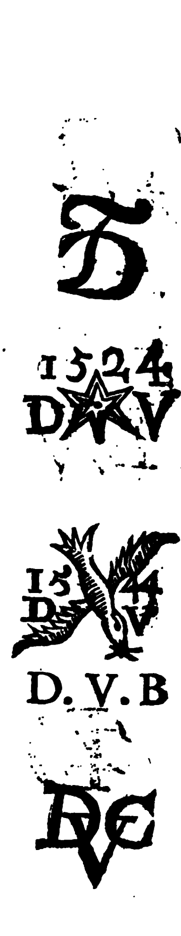
Societatis JESU.

D. T.

Un D suivi d'un T se trouvant sur de petits paysages, sur des noces, danses & cabarets de Paysans, & de Marins &c. dénote DAVID TENIERS.

Ces mêmes lettres l'une dans l'autre

& suivies d'un P signifient DAVID TENIERS *Pinxit*. On interpréte aussi ces lettres selon l'occasion par DRÖST VAN TERLEE, Disciple de *Rembrant*.



Un D lié avec un T, caractére italique portant l'année, comme ici à la marge, dénote T. D'BRUEIL, *Inventeur*.

Un D & un V & entre deux une étoile ou un oiseau qui vole & qui doit représenter un Estourneau ou Sansonnet, tels qu'on les voit sur de petits sujets très-bien gravés en cuivre, forment la marque assez connuë de DIDERIC ou *Thierry* van *Stern*, ou, comme il s'écrit en Flamand DIRCK VAN DER STAREN. *

Un D, un V & un B, se trouvant sur des planches gravées par *Matham*, désignent sans contredit l'inventeur, qui est DAVID VINCBOOM. J'ai déjà parlé de cette marque dans D & B, de même que d'un D, d'un V & d'un C, qui est celle de *Cuerenhert*, dans D & C.

Un D avec un V & un H est la

* *Stern* en Allemand signifie *Etoile*, & *Staar* ou *Stahr* veut dire *Estourneau* ou *Sansonnet*.

marque de certaines petites Gravures Flamandes.

DVRF

Un chiffre composé d'un D, d'un V & d'un R suivi d'un F se trouve sur des Migniatures peintes sur yvoire.

1555.

DW

DW

Un D & un W joints par une petite barre forment la marque de gravures fort anciennes, tant en bois qu'en cuivre, portant les années 1555 & 1558 & faites à Heidelberg. Ce même chiffre un peu autrement figuré se trouve sur des planches gravées en cuivre d'après l'invention de *Jules Romain*.

D. Z

Un D avec un Z dénote DOMINIQUE ZAMPIERRI.



Un D avec un Z entrelassé dans le D est la marque d'un Maître Flamand, qui a gravé d'après les sujets de *Caravagge*, & dont les ouvrages ont été publiés par *Hondius*. Je présume que ce pourroit être ZACHERIE DOLENDO.





E.

UN E gothique seul avec les années 1466, 1467 se trouve sur d'anciennes gravures en cuivre travaillées tout-à-fait dans le goût des Ouvrages de *Martin Schön*, Graveur à Colmar. Certains Connoisseurs prétendent interpréter cette marque par *Engelbrecht*. Mais l'époque s'oppose à cette conjecture: car si nous en croyons *Sandrart* dans son *Académie des Peintres*, cet Auteur étoit à peine né lors de la date de ces gravures. Je trouve outre cela, que dans ces temps la gravure en cuivre étoit encore confinée dans la Haute-Allemagne, & n'avoit pas encore passé dans la Flandre. *Israël* de Munster ou de Bockolt, que certains Auteurs font sortir mal à propos de Malines, a travaillé environ 20 ans plus tard, & selon toute apparence il étoit né en Westphalie & non en Brabant. Bockolt, qu'on trouve souvent écrit

G

en entier ſur ſes ouvrages, eſt une petite ville ſituée ſur l'Aa dans le pays de Munſter à trois lieuës au Nord de Weſel.

Un chiffre ſingulierement compoſé à la façon gothique d'un E & d'un D, tel qu'on le trouve ſur des gravures très anciennes, a déjà été rapporté dans D & E, & dénote peut-être DAVID ENGELHART.

1506. E. A. Un E avec un A & l'année, comme ici à la marge, eſt la marque de certaines gravures en bois, mais dont on ne ſçait pas la ſignification.

Un Monogramme ſingulierement formé d'un E, d'un A, d'un N, d'un O & d'un R, ou d'un E, d'un N, d'un O & d'un R, a déjà été cité dans A & N, & ſera répété ci-deſſous dans E & N. On le voit ſur des gravures imprimées à Rome en 1599.

E. H. Un E, & un H, tant ſéparés que liés, ſe trouvant ſur de petits ſujets gravés en cuivre, dénotent ERASME HORNICK, Graveur à Nurenberg. Il y a publié quantité de figures très curieuſes & fort ſçavamment deſſinées d'après la belle Antiquité, dont je dirai davantage à une autre occaſion.

Un E & un H ſéparés déſignent auſſi Elie Hainzelmann. E. H.

On peut prendre pour un E & un I la marque d'Episcopius, dont j'ai parlé ci-deſſus dans B & I.



Le Monogramme ſingulier rapporté ci-deſſus dans A & E eſt vraiſemblablement composé d'un E renverſé, d'un H, d'un S & d'un A. Nous n'en ſçavons pas la ſignification.



On peut prendre pour un E renverſé, un I & un A la marque citée dans A & qu'on attribue à Æneas Vicus, & que je répéte ici à la marge.



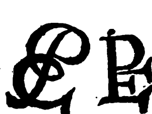
Un E & un K ſéparés, ſe trouvant ſur des gravures en cuivre faites à Francfort ſur le Meyn vers l'an 1630, dénotent Eberhard Kieser, Graveur de cette Ville. E. K

Un Monogramme ſingulierement composé d'un E, d'un N, d'un O & d'un R, caractére romain, que j'ai déjà rapporté dans A & N, peut ſignifier ſelon moi Antoine Eisenhart.



Un E & un P, caractére tantôt romain, tantôt italique, tantôt ſéparés, tantôt liés, ſe trouvant ſur de très-bonnes gravures en bois, déſignent Elie Porzel, Graveur mo-





derne en bois à Nuremberg, natif d'Yssni en Suabe.

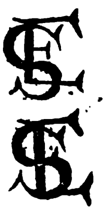
Un E & un R, d'écriture Chanceliere italique, liés de différentes façons, se trouvant sur des morceaux modernes, dénotent JEAN-ELIE RIDINGER, très-habile Peintre à Augsbourg.

Un E & un S, gothiques ou allemands, sont la marque de très-anciennes gravures d'Allemagne en cuivre portant l'année 1467.

1467.

Un E avec un S, caractére italique, est la marque d'un Graveur moderne en cuivre, nommé ELIE SCHAFHAÜSER d'Augsbourg, & on la voit sur plusieurs planches, qui portent l'année 1700.

E. S.



Un E formé dans un S, caractére romain, est la marque d'ERHART SCHOEN & non *Ernest*, comme certains Auteurs l'appellent mal à propos. Ce Maître étoit très-habile. Il travailloit vers 1530 & 1540, & selon moi il est entr'autres Auteur des belles figures, qu'on voit dans l'édition Allemande de *Vitruve* de *Rivius*. *

---

* Le titre est *Vitruve en Allemand*; par D. Gual.

Un E avec un V passe souvent pour la marque d'ENEAS VICUS DE *Parme*, & je la trouve avec l'année 1542 sur des morceaux gravés en cuivre d'après *Raphaël* & d'autres. 1542. E. V.

Un chiffre composé d'un E, d'un V, d'un I & d'un S, portant les années 1540, 1543, se trouve sur des gravures d'un Flamand travaillées à l'eau forte dans la maniere de *Dirck van Staren*.



Un E, un V & un H, caractére romain, tantôt en lettres majuscules, tantôt en petites, qu'on voit sur des gravures en cuivre, forment la marque d'ESAIE VAN HULS. Il étoit natif de Middelbourg en Zeelande, & vivoit à Stutgard dans le pays de Wurtemberg, où il publia en 1616 de très jolis grotesques gravés en cuivre & fort bien dessinés. EVH EVHF. e. v. h.

Un E suivi de deux V, caractére tantôt romain, tantôt italique, comme ici à la marge, se trouvant sur E. V. V.

---

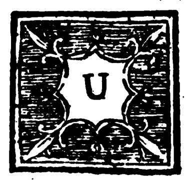
tenus H. Rivius. A Nuremberg, chez *Petrejus* 1548. *item* Architecture & Artillerie &c. de *Rivius*. la même. 1542. Ces deux livres, qui ne font qu'un ouvrage, sont très-remarquables, & les éditions marquées ici sont les premieres & les meilleures.

des gravures Flamandes en cuivre, avec les années 1620, 1640, dénote ESAIE VAN DE VELDE.





F.



N F & un A, caractére romain, avec l'année 1616, forment la marque d'un Graveur inconnu, qu'on voit sur des sujets de grotesques. F. A. 1. 6. 1. 6.

Un F avec un A suivi d'un D & d'un S en plus petit caractère, qui signifient *Delineavit*, *sculpsit*, est vraisemblablement la marque de quelque Graveur François du siécle précédent, qui a gravé d'après un Maître, dont la marque étoit P. M. F. A. d. s.

Un petit F suivi d'un A, l'un & l'autre caractére italique, désigne FR. ASPRUCK *Inventor*, & est fréquent sur des gravures en cuivre. *f. A. inv.*

Un Monogramme composé d'un F, d'un A & d'un R, caractére romain, passe pour la marque de F. A. REUTER. FAR

Un F & un B, se trouvant sur de petites gravures en cuivre, est communément reçu pour la marque de F B

15 F B 59. FREDERIC BRENDEL. Ces mêmes lettres sur des gravures modernes sont expliquées par FRANÇOIS BRUNNER: souvent elles dénotent aussi FREDERIC BLOEMERT & on les voit sur des sujets gravés en cuivre par ce Maître d'après les desseins de son pere *Abraham Bloemert*. Quant aux deux premiers noms, j'y trouve encore beaucoup d'obscurité, sinon que je sçais que *François Brunner* a gravé en cuivre vers l'an 1620 sous *Aubry*, & qu'il a travaillé entr'autres aux figures du *Sylloge de Luckius*. Les petites gravures, qu'on nous donne pour l'Ouvrage de *Brendel*, ont été imprimées vers l'an 1559. L'Abécédaire interpréte ces lettres par FRANÇOIS BRICCIO Peintre à Bologne, qui a gravé en cuivre quelques-uns des Ouvrages de *Louis Carrache*.

F.B.B.F. Un F suivi de deux B & d'un second F avec l'année 1634 forme la marque d'une sainte famille gravée en cuivre d'après le tableau de *Vasari*, & signifie FRATER BONAVENTURA BISIUS *Faciebat*. D'autres Auteurs aiment mieux lire FRANCISCUS BONAVENTURA BISIUS; mais

F. B. B. je les crois dans l'erreur, & j'aime

mieux interpréter le premier F par *Frater*, que d'inventer sans nécessité un nouveau nom de baptême.

Un F avec un B & un V dénote FRANÇOIS BAROTIUS URBINAS. Ces lettres sont souvent suivies d'un J, qui signifie *Inventor*, & quelquefois d'un F qui veut dire *Faciebat* ou *Fecit*.

F. B. V.

F.B.V.F.

Un Chiffre composé d'un F & d'un C, tantôt séparés, tantôt entrelassés l'un dans l'autre, soit par en haut ou par le milieu, passe souvent pour la marque de FRANÇOIS CHAUVEAU, comme je l'ai dit ci-dessus dans C & F. Sur d'autres morceaux on l'interpréte par FRANCESCHINO CARACCIO. La même marque, se trouvant sur des sujets d'histoire dessinés d'après l'invention d'*Annibal Carrache*, peut désigner FRANCESCO CORTESE.

F. C.

Ces mêmes lettres autrement figurées, ensorte que le bas du C forme le trait du milieu de l'F, se trouvant sur des gravures en cuivre faites en Allemagne vers l'an 1620, dénotent GEORGE FRENZEL, fameux Graveur de ce temps; mais sur des gravures modernes d'Angleterre on doit les interpréter par FRANÇOIS CLEIN.



Un F double & figuré, comme ici à la marge, est la fameuse marque de FRANÇOIS FLORIS, qui est fréquente sur des morceaux gravés par lui même à l'eau forte, ou gravés au burin par *Cort* & autres d'après ses tableaux & desseins. On voit aussi la même marque sur des gravures Allemandes en bois, qui portent l'année 1576.

Deux F se tournant le dos & joints par le trait du milieu, ensorte qu'ils forment peut-être aussi un H, sont la marque de gravures Allemandes en cuivre faites l'an 1650.

F. H. Un F & un H, caractére romain, forment la marque d'anciennes gravures en cuivre.



Un F appuyé sur un H signifie FREDERIC HULSIUS.

Un Monogramme formé par un F, un H & un M montés les uns sur les autres & joints au milieu par le jambage prolongé de l'F, comme ici à la marge, est la marque de sujets de l'Histoire sainte gravés en bois.



Un F croisé par un I, caractère romain, est la marque de F. JUNGWIRTH, Graveur moderne à Munic.

Un F avec un K forme la marque de gravures en cuivre imprimées à Venife. F. K. fcul.

Un F lié avec un M eft la marque d'un Peintre, qui paroît avoir vécu a Léïde vers l'an 1600.

Un F monté fur un O forme la fameufe marque d'ODOARDO FIALETI, qu'on voit fur quantité de morceaux très-bien gravés en cuivre.

Un F fuivi d'un P fignifie fouvent FRANCISCUS PARMENSIS, & quelquefois FRANCISCUS PRIMATICCIUS. F. P. F. P. F.

Un chiffre compofé d'un F & d'un P, caractére italique, dénote FRANÇOIS PERRIER.

Un F fuivi d'un chiffre compofé d'un A & d'un P & des fyllabes BOL. IN. forme la marque de PRIMATICCI, & l'on doit lire *Francifcus Primaticcius Abbas Bologna Inventor.* BOL. IN.

Un F joint à un P, caractére romain, fignifie PIERRE FURNIUS.



Un Chiffre compofé d'un F & d'un P fuivi d'un B eft fréquent entr'autres fur des ftatues antiques gravées en cuivre par FRANÇOIS PERRIERS, & on explique le B par *Burgundus.*

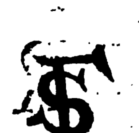
Un Chiffre composé d'un F & d'un R, caractére romain, est la marque de gravures en bois très bien dessinées & imprimées à Naples en 1607.

Fr. Bol. In.

Un F avec un R suivi de syllabes *Bol. In.* passe pour FRANCESCO BOLOGNA *Inventore*, & l'on doit y sousentendre *Primaticci*, comme je viens de le dire.



Un F d'ancien caractére Lombard avec un S & entre deux la figure, à ce qu'il paroît, d'une espece d'ancien burin, forment la marque de gravures très-anciennes en cuivre faites dans la maniere de *Martin Schön*, qu'on croit être de FRANÇOIS STÖSS.



Un Chiffre composé de trois façons différentes d'un F & d'un S, caractère tantôt romain, tantôt italique, se trouve entr'autres avec l'année 1640 & signifie alors SEBASTIEN FURCK. Etant figuré en lettres italiques, comme ici à la marge, il passe pour la marque de SEBASTIEN FULCARUS, qui est peut-être le même nom de *Furck* exprimé en latin. Cet Auteur paroît avoir travaillé vers 1620 & 1630 à Francfort sur le Mayn & ailleurs, & ses gravures





ſont très-bien exécutées. On voit entr'autres des morceaux de *Sebaſtien Furck* imprimés à Wolffenbüttel en 1650 dans un Ouvrage de Généalogie de *Goſky*. * La troiſiéme figure de cette marque peut encore dénoter ce même Auteur. Il paroît qu'il étoit né à Goſlar, & pluſieurs de ſes Ouvrages portent le nom de cette Ville. Mais j'en trouve qui ont été réimprimés à Rome, & où l'on a effacé le nom de l'Auteur & de ſa Patrie. *Fulcarus* vivoit en Italie vers l'an 1612, & il y grava entr'autres les Planches de la *Deſcription de la Sicile de Paruta* **, & le dernier Jugement de *Buonarotta* en petit. *Le Comte* cite une Marie Magdeleine gravée par ce Maître ou du moins ſous ſa marque d'après le Tableau du *Titien* ***.

Un Chiffre composé d'un F & d'un V ſera expliqué plus bas dans V & F. F V

Un F, un V & un B, caractére romain, paſſé pour la marque de F. V. B.

* Dont le titre eſt : *Arboretum Principis Auguſti. Wolpherb.* 1650.

** Intitulé : La Sicilia di Filippo Paruto deſcritta con Medaglia.

*** Tome III. pag. 294.

FRANÇOIS VAN BOCHOLT. Mais la chose ne me paroît pas encore bien sure. *Praschius* * cite ce Maître comme inventeur de la gravure en cuivre, mais ce n'est qu'en suivant l'autorité de *Mathias Quad* de Cologne, qui paroît s'être trompé, tant à l'égard de l'invention de la gravure au burin, que de celle qu'on fait à l'eau forte & qu'il attribue à *Jean* & *Lucas*, l'un & l'autre de Deutecum. D'ailleurs l'endroit cité de *Praschius* est rempli de fautes touchant le nom & d'autres circonstances.

F v F

F. V. F.

Un F, un V & un second F s'expliquent souvent par FREDERIC VAN FALCKENBOURG, mais se trouvant sur des gravures d'Italie signifient quelquefois FRANCISCUS VANNI *fecit*, ou FRANCISCUS VILLAMENA *fecit*.

F. V. W.

F.V.W. Fecit.

Un F un V & un W, se trouvant sur des morceaux faits à Anvers vers 1637, dénotent FRANÇOIS VAN WYNGAERDEN.

* Inv. Nov. Ant. pag. 739.



G.

N G ſeul eſt la marque de gravures en bois imprimées à Anvers chez *Plantin* en 1564. G

Un G & un A, ſe trouvant ſur des gravures en cuivre, paſſent ſelon les Auteurs pour la marque de GIOANNI AGUCCHIA. G A

Un G & un A ſurmontés de la figure d'une Chauſſe-trape, forment la marque d'anciennes gravures, dont l'Auteur eſt connu ſous l'épithéte de *Maître à la Chauſſe-trape*. La lettre A fait ſoupçonner que ſon ſurnom étoit peut-être *Angel*. *



On peut prendre pour un G & un A le Chiffre qui paſſe pour la marque de JEAN ANDRE' GRAF, rapportée avec pluſieurs autres ci-deſſus dans A & G.

1576



Un G ſuivi d'un A, d'un P & d'un G.A.F.F.

* *Angel* en Allemand, ſignifie *Hameçon*, & *Fus-Angel* veut dire *Hameçon de pied* ou *Chauſſe-trape*.

F, caractéres romains & séparés, forment la marque d'un Graveur en cuivre, qui a travaillé en 1565 d'après les desseins de *George Vasari*, & dont les Ouvrages ont paru à Venise, de l'édition de *Nicolas Nelli.*

G. A. S. F. E. 1564. Un G, un A & un S suivis de l'année 1564 se trouvent sur des gravures en cuivre faites d'après l'invention de *Lucas Penna.*

G. A. W. Un G, un A & un W, se trouvant sur des morceaux gravés à Augsbourg d'après les Tableaux de *Vouet*, dénotent G. A. WOLFFGANG, Graveur.

Un chiffre composé d'un G, d'un B, d'un D & d'un J, caractére italique, passe pour la marque de JEAN DE BRONCHORST.

1511 Un chiffre composé d'un G au milieu entr'un H ou deux I & un B, caractére romain, est une marque qu'on trouve souvent avec l'année 1511 sur des gravures en bois imprimées en Suisse & souvent même sur d'autres sujets. J'en dirai davantage dans H. On interpréte communément cette marque par HANS BRESANG; ce qui cependant me paroît

voit encore fort douteux. D'autres Connoiſſeurs, que je crois mieux fondés, liſent ici HANS BAUDOUIN GRUN.

Un G & un B liés de différentes façons, & ordinairement caractére italique, dénotent GIOANNI BENEDETTO, nom de baptême de CASTIGLIONE, & on les voit fréquemment ſur des morceaux inventés par lui & gravés à l'eau forte.

Un G, un B & un A, caractére gothique, forment la marque de gravures très anciennes en cuivre.

Un G, un B & un S ſe trouvent entr'autres ſur un morceau de maniere noire gravé d'après l'invention de *Piacetta*, & imprimé à Veniſe. C'eſt la marque de GIUSEPPI BARONI SANGIULIAN.

G. B. S.

Un chiffre compoſé de différentes façons d'un G & d'un C eſt aſſez fréquent ſur pluſieurs gravures, comme je l'ai déjà dit dans C & G. Le dernier, qui porte l'année 1537, paroît être d'un Maître Saxon, & on le voit entr'autres ſur un portrait de *Simon Piſtor*.

Un G ſuivi d'un D & d'un ſecond G, avec la ſyllabe *Fec.*, caractére



italique, ſignifie GUILIELMUS DE GEYN *Fecit*.

G. D. I. Un G, un D & un I ſéparés dénotent GERARD DE JODE, autrement *Gerard le Juif*, ou, comme il s'écrit en Latin, *Gerardus Judae* ou *Judas*.

G D W Un G ſuivi d'un D & d'un W, caractére romain, ſur une petite table tout à fait ſemblable à celle dont *Marc-Antoine* de Bologne ſe ſervoit ſouvent, ſe trouve entr'autres ſur les Actes des Apôtres gravés en cuivre d'après le deſſein de *Raphaël* en 20 feuilles, & qui reſſemblent beaucoup à celles qui ont été gravées par *Marc-Antoine* même. Je préſume en quelque façon, que ces premieres lettres pourroient bien ſe rapporter à un certain nommé GIOVANNI DUGHET.

a a A
GER. S. F. La ſyllabe GER, ſuivie d'un S & d'un F, & au-deſſus de cette derniere lettre quelques caractéres reſſemblans à de petits A, forment enſemble la marque de gravures en cuivre qui ſont ſans contredit de *Siranus* de Bologne. On pourroit peut-être interpréter cette marque par SIRANA FIGLIUOLA; mais je ne ſçau-

ois expliquer le nom de baptême, parce que je ne connois qu'*Elisabeth Sirana* de célébre pour la gravure.

Un G suivi d'un F est souvent expliqué par GIORGIO *Fece*, & on y entend tantôt GHISI *de Mantouë*, & tantôt *Primaticci*. On voit aussi ces mêmes lettres sur des morceaux gravés en maniere noire, à ce qu'il paroît, à Nuremberg vers 1670. G. F. G. F. F.

Un G renfermant un I plus petit & suivi d'un F, se trouvant sur des morceaux gravés en Hollande en maniere noire, signifie JEAN GOLE *Faciebat*. GF

Un chiffre composé d'un G & d'un F, caractére romain, se trouve avec l'année 1537 sur de petites gravures en cuivre de même que sur d'autres plus grandes travaillées d'après *Primaticci*. On pourroit expliquer ce chiffre de même que le G simple suivi d'un F par GIORGIO ou GHISI *Fece*; mais la difficulté gît dans l'époque : car ce Maître paroît n'avoir commencé la plûpart de ses Ouvrages que vers l'an 1560. D'ailleurs la maniere de ces gravures est visiblement de quelque Maître Alle- GF 1537.

mand, qui à travaillé dans le goût de *George Penz*.

Ces mêmes lettres figurées autrement, enſorte que le G reſſemble preſque à un C, comme ici à la marge & ci-deſſus dans F & C, ſignifient GEORGE FRENTZEL, qui eſt beaucoup plus moderne.

G. G.

Deux G ſéparés, caractére romain, paſſent pour la marque de GEORGE GLOCKENTHON; ce qui cependant me paroît encore fort obſcur. On voit de même deux G renfermés dans les crochets d'un ancre & au bas un F, qu'on peut auſſi rapporter à ce même Auteur.





Deux G entrelaſſés l'un dans l'autre déſignent vraiſemblablement G. GREUTER, Graveur, & l'on voit ce chiffre entr'autres dans les *Horti Heſperidum* de *Ferrarius*. Ces mêmes lettres jointes & ſe regardant de front ſe trouvent ſur de grands morceaux gravés en cuivre à Rome en 1580 au ſujet de l'élévation de l'Obeliſque du Vatican ordonnée par *Dominique Fontana*, & elles dénotent alors GIOANNI GUERRA de Modene qui en étoit le Deſſinateur.



Deux G entrelaſſés l'un dans l'au-

vre, & un petit B attaché à l'un des deux, comme ici à la marge, signifient GIOANNI BATTISTA GALESTRUZZI, qui a gravé sur cuivre plusieurs sujets d'Histoire d'après les tableaux de *Polidore de Caravaggio*, vers l'an 1656.



G.G.N.F.

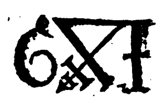
Deux G suivis d'un N & d'un F, qui veut dire *Fecit*, forment la marque de bonnes gravures en bois imprimées à Rome vers 1590.

G H

Un G suivi d'un H est la marque d'un habile Graveur en bois, qui a travaillé, vers l'an 1580, d'apres les desseins de *Jost Ammon*. Ces mêmes lettres se trouvent aussi sur des gravures en cuivre imprimées vers l'an 1600 à Cologne chez *Caimox*. Lorsqu'elles sont liées, comme ici à la marge, elles passent pour la marque de HANS GRUNEWALD.

G I

Un G & un I, caractére romain, forment la marque de belles gravures en bois imprimées chez *Plantin* en 1566. Je présume qu'on pourroit les interpréter par GERARDUS JUDAS, en Flamand *Gerard de Jode*, autrement *Gerard le Juif*.

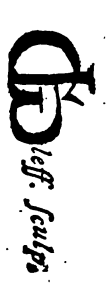


Un G & un I, caractére gothique, & au milieu un ancien instru-

ment fingulier pour la gravure, fervent de marque fur des gravures en cuivre très anciennes.

Un G traverfé en hauteur d'un I paffe pour la marque de JACINTO GEMINIANI.

On voit auffi un autre chiffre compofé de ces mêmes lettres, mais dont le G eft gothique. Ces lettres fe trouvant fur des gravures en cuivre imprimées à Cologne vers 1599, dénotent JACQUES GUCKEISEN.



Un chiffre compofé d'un G d'un I & d'un D, caractére romain, fe trouve fur des gravures en cuivre, dont la maniere reffemble tout-à-fait à celle des Ouvrages de JACQUES DE GHEYN. Elles ont été imprimées en Hollande vers l'an 1600, & les lettres ajoutées au chiffre, comme ici à la marge, fignifient *Delffenfis fculpfit.* Je n'ignore pas que, felon le rapport commun des Auteurs, la famille de *de Gheyn* n'eft pas originaire de Delfft, mais plutôt d'Utrecht, & que felon eux ce Maître a vécu & travaillé à Anvers & non dans les Provinces-Unies. Mais fes Ouvrages prouvent le contraire, & il y a toute vraifemblance que Delfft

étoit sa Patrie & que par consequent cette marque lui appartient. Je trouve aussi des morceaux très-bien gravés en cuivre en Hollande vers l'an 1638 & marqués du nom de W. DELFF.

La syllabe *Gio* suivie d'un M & d'un T, se trouvant sur des vuës avec des figures dessinées dans la maniere de *Tempeste* & gravées en cuivre dénote GIOANNI MARIA TAMBURINI. Gio Ma. T.

Un G & un K joints de différentes façons servent de marque sur des gravures qu'on voit dans plusieurs Ouvrages imprimés vers l'an 1600, & signifient GEORGE KELLER, Peintre alors à Francfort sur le Mayn. GKeller.

Un G renfermant un K plus petit est la marque d'un Maître, dont nous avons plusieurs sujets d'Histoire gravés en cuivre d'après l'invention de *Lucas Pennis*, & elle appartient peut-être au même KELLER de l'article précédent.

Un G & un L différemment figurés servent de marque sur d'anciennes gravures en bois, qui représentent des sujets de l'Histoire Sacrée. Ces chiffres sont communément G. L. 1526

renfermés dans une petite table, & portent souvent l'année, comme ici à la marge. On doit faire attention de ne pas confondre cette marque avec celle de *Lucas van Cronach*. Quant à ces figures bibliques, j'ai lieu de croire qu'elles sont d'un Maître natif du Pays de Holstein, & vraisemblablement de LORICH ou de GODEFROY LEIGEL, qui se sert ordinairement du chiffre rapporté ici en troisiéme lieu. Ces mêmes lettres, se trouvant sur d'autres sujets & étant prises dans un ordre renversé peuvent dénoter LUCAS GASSEL, qui a peint vers l'an 1520. Je trouve aussi sur des gravures plus modernes un certain G. LALLEMANN.

1545.



Ces Lettres étant un peu autrement figurées peuvent encore signifier LEONARD GAULTIER, ou, comme il s'écrit lui-même, LEONARD GALTER avec l'année 1581. Cet Auteur qui passe pour François me paroît plutôt avoir été Allemand, & nous avons entr'autres des sujets d'histoire gravés par lui d'après l'invention de *Stradanus* en 1599, & marqués de ce chiffre, de l'édition de *Jean le Clerc*.

Enfin ces mêmes lettres répétées & autrement figurées, se trouvant sur des morceaux modernes, signifient GERARD LAIRESSE.

G. M

Un G & un M séparés, caractére italique, servent de marque à un Graveur célébre à Bréme vers l'an 1629.

Ces mêmes lettres jointes avec un petit M attaché au haut du G, se trouvant sur des morceaux exécutés d'après *Carracche*, dénotent GIOSEPPE MARIA METELLI BOLOGNESE, Graveur.

G^{TA} M.^{TI} F.

G. M. F.

Un G, un M & un F, ou ces mêmes lettres avec un A formé dans l'M & l'F étant attaché à l'M, signifient GEORGIUS GHISIUS MANTUANUS *Faciebat*. Il se servoit même souvent d'un Monogramme qui exprimoit toute la syllabe MANT, comme il est représenté ici à la marge.

Ghisius

1567.

G.M.I.F.

Un G, un M, un I & un F servent de marque sur des gravures d'Italie très-bien dessinées. Mais ces lettres n'ont pas encore été déchiffrées.



Un chiffre composé, à ce qu'il paroît, d'un G & d'un N, passe pour la marque de NICOLAS GLOCKEN-

THON; mais la chofe me paroît fort obfcure, d'autant plus que c'eft déjà le troifiéme nom de baptême que je vois donner à ce Maître, qu'on appelle tantôt *Albert*, tantôt *George*, tantôt *Nicolas*.

G. P. Fecit. 1593.

Un G avec un P & l'année, comme ici à la marge, eft une marque encore inconnuë. Ces mêmes lettres, fe trouvant fur des Ouvrages plus modernes, fignifient GAJETANO PICCINA, qui gravoit en cuivre vers l'an 1659. On voit auffi ces lettres en italique fur de bons Payfages gravés en cuivre, & fur d'autres gravures deffinées dans la maniere de *Bloemart*.

G. P. inven. & Fecit.

Un chiffre compofé d'un G, d'un N & d'un L dénote G. N. LIST, Peintre en Suabe du fiécle précédent.



Un G & un P, l'un renfermé dans l'autre, où le P attaché au G paffe pour la marque de BARTHELEMY GROENNIG, d'après lequel *Lucas à Deutecum* a gravé en cuivre des fujets de l'Hiftoire Sacrée deffinés tout à fait, principalement quant à l'Architecture, dans la maniere de *Vredemann Vries*. C'eft vraifemblablement ce même *Lucas à Deute-*

GP
Groening.

cum, à qui *Matthias Quad* de Cologne attribue l'invention de la gravure à l'eau forte. Deutecum, ou autrement Dotecum, eſt une petite Ville de la Comté de Zütphen, ſituée ſur l'Yſſel aux confins de la Weſtphalie, & il ſemble que *Quad*, cedant à l'amour de ſa Patrie, a mieux aimé, plutôt que de rendre juſtice à la Haute-Allemagne, uſurper l'honneur de cette invention pour le diſtrict de ſa naiſſance, comme il arrive ſouvent dans pareilles occaſions. Quoiqu'il en ſoit, il eſt certain que les ouvrages de *Lucas à Deutecum* n'ont été imprimés que vers 1540 & 1550, ou même plus tard, & que nous voyons d'autres planches infiniment mieux gravées à l'eau forte, & imprimées longtems auparavant, & entr'autres vers l'an 1512 à Nuremberg & dans d'autres endroits de Franconie, dans la Haute-Saxe, en Suabe, & ailleurs ſur le Haut-Rhin. Je trouve outre ce *Lucas* un certain GERARD GRONNIG ou *Gröning*, qui ſignifie en Latin *Ger. Groningus Inven. Faciebat.* Certains Auteurs ont prétendu interpréter ce *G* ou *C. P. Gro-*

ning par *Crispianus Passius Groeningensis*. Mais il faut convenir, que ni la gravure ni l'époque ne s'accordent nullement avec cette explication, & il n'est pas apparent qu'aucun des *Pas* ni pere ni fils fussent nés à Groningue ou sur le territoire de la Province de ce nom.

15 43

Un G entrelassé d'un P par enhaut forme la marque assez fréquente de GEORGE PENZ de Nuremberg. Ce même chiffre autrement figuré, comme ici à la marge, se trouve aussi sur des gravures en cuivre qui sont d'un autre Maître.

Ces mêmes lettres autrement composées servent aussi de marque sur d'anciennes gravures d'Italie en cuivre.

G. R.

Un G & un R séparés, caractére romain, se trouvant sur des gravures du siécle précédent, passent communément pour la marque de GUIDO RHENI.

1632.

Un G joint à un R, caractére romain, avec l'année, comme ici à la marge, dénote GOTTHARD RINGEL de Zuric.

G.R.B.F.

Un G, un R, un B & un F, se trouvant sur des gravures du siécle

précédent, signifient GUIDUS RHENI *Bononiensis Faciebat*, & l'on doit entendre la même chose des lettres G, R & F. Mais ces trois lettres étant jointes en forme de Monogramme dénotent GUIDO RUGGERI *Faceva*. G. R. F.

Un G & un R, suivis de la syllabe *Fo*, qui signifie vraisemblablement *Formis*, sont la marque de gravures en cuivre faites d'après des tableaux de JULES ROMAIN autrement *Giulio Romano*. G. R. Fo.

Un G, un R & un I, se trouvant sur des gravures tout-à-fait différentes de celles de l'article précédent, dénotent G. ROBERDI *Inventor*. G. R. I.

Un G & un S séparés, se trouvant sur de jolis Emblémes gravés en bois à Lion vers l'an 1570, signifient vraisemblablement GABRIEL SIMEONI de Florence qui en a été l'inventeur. Ces mêmes lettres, qu'on voit sur des morceaux gravés à l'eau forte & plus modernes de cent ans, désignent GIOANNI SIRANI, Graveur à Bologne. G. S.

Un chiffre composé d'un G & d'un S est la marque de G. SWANENBOURG, bon Graveur Flamand.



1605.

Un chiffre composé de deux fa-

çons différentes d'un G & d'un S, souvent demi-gothiques, est la marque d'anciennes gravures allemandes tant en cuivre qu'en bois. Ces dernieres marquées d'un pareil chiffre rapporté en troisiéme lieu ici à la marge ont été imprimées à Bâle en 1552, & d'autres vers 1576. La maniere qu'on remarque dans quel-



ques-unes de ces gravures, m'a fait présumer, que les desseins pourroient bien être de *Sigismond Gelenius*. Les trois autres chiffres composés de ces



mêmes lettres, accompagnées tantôt d'un petit couteau recourbé & tantôt entrelassées dans un V signifient sans contredit G. S. au lieu de S. G.

G. T. S.

& sont des marques du Graveur. Ainsi, se trouvant sur des gravures en bois faites en Saxe vers l'an 1560,



elles peuvent être rapportées à GEORGE SCHARFFENBERG, qui gravoit aussi en bois. Un S & un G passent aussi entr'autres pour la mar-



que de SIMON GUILAIN.

G. S. F.

Un G, un S & un F, signifie, selon l'Abécédaire, GIOANN. SIRANI *Fece*. Cet Auteur gravoit à l'eau forte vers l'an 1640, & on a de lui quantité de morceaux très-bien dessinés. Je

rouve auſſi un J. A. SIRANO, que interpréte par *Jean Albert.*




Un chiffre compoſé de différentes façons d'un G & d'un V, caractére gothique, ſert de marque ſur d'anciennes gravures Allemandes, tant en bois qu'en cuivre. Quelques-uns de ces chiffres portent l'année 1511, dont je dirai davantage ci-deſſous dans l'V.



Un chiffre compoſé d'un G, d'un V & d'un C renverſé, paſſe pour la marque de GIULIO CESARE VENENTI de Bologne.

G.V.D. Sculp.

Un G, un V & un D ſéparés, ſe trouvant ſur des morceaux gravés en cuivre d'après *Van de Venne*, dénotent GUILLAUME VAN DELFFT, Graveur.

G. V. F.

Un G, un U & un F ſont la marque de gravures en cuivre imprimées à Veniſe en 1589.

G. V. S.

Un G, un U & un S, paſſent pour la marque de GEORGE VAN SCHEINDEL.

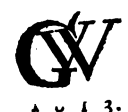
G.V.S Fecit

Ces mêmes lettres d'écriture Chanceliere italique ſe trouvent ſur des gravures Flamandes en cuivre faites d'après *Buytwech.*

Un Monogramme compoſé d'un



G, d'un V & d'un T, caractére romain, désigne GIUSEPPE TIBURTIO VERGELLI, & j'en ai déja parlé ci-dessus dans C & T.





Un G avec un W & l'année 1613 dénote GABRIEL WEYER, qui a fait beaucoup de tableaux à Nuremberg, &, si je ne me trompe, aussi à Cobourg, & quantité de desseins pour les Graveurs de ce temps. Cette marque est fréquente tant sur des desseins que sur des gravures.



Un



H.



n H ſeul ſe trouvant ſur d'anciennes gravures allemandes en cuivre avec l'année 1533 & la figure d'une hache ſignifie vraiſemblablement quelque Maître, dont le ſurnom reſſembloit au nom de cet inſtrument : ou l'on doit peut-être y entendre, HOLBEIN attendu que les planches, où je trouve cette marque, reſſemblent beaucoup par le deſſein & par la maniere aux Ouvrages de ce Maître. Sur des gravures en cuivre, qui ont paru aſſez longtemps après en Flandre, on voit un H italique allongé qui dénote un Graveur appellé HAEYLER ou HAEDELER, qui a fait de belles gravures en cuivre à Anvers en 1570 d'après l'invention de *Criſpin van Broek.** Un ſimple H, ordinairement italique,

H 1533.

H. f.

H. fe.

H. f.

H.

* On en trouve entr'autres dans les *Monumenta Humanæ Salutis* d'*Arius Montanus.*

ſignifie auſſi un certain *Hondius*; qui exprimoit ſouvent ſon nom ſur des frontiſpices par la figure d'un dogue ou gros chien domeſtique *.

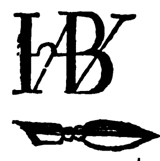
H. 1620. On voit auſſi un H italique avec l'année 1620 ſur des gravures en cuivre, qui ont paru à Nuremberg de l'édition de *Paul Fürſt*.



Un chiffre compoſé d'un H & d'un A, caractére italique, déſigne H. ABBE Graveur, & ſe trouve ſur des morceaux imprimés à Anvers en 1670.



Un Monogramme compoſé d'un H, d'un A & d'un B, caractére romain, ſert de marque à un Graveur Flamand qui a travaillé vers l'an 1590. La même marque, demi-gothique, avec un V attaché au B, & la figure d'un petit couteau, ſe trouve auſſi ſur des gravures en bois, qui ont paru à Bâle à peu près vers le même temps.



Un Monogramme compoſé d'un H, d'un A & d'un F, caractére romain, forme la fameuſe marque d'AUGUSTIN HIRSCHFOGEL ou HIRSCHVOGEL de Nuremberg, dont



1545.

* *Hond* en Flamand ou *Hund* en Allemand ſignifie *Chien*.

j'ai parlé ci-dessus dans A & F. On doit peut-être attribuer à ce même Maître la marque représentée ici à la marge sans F & un peu autrement figurée.

Un H & un A, gothiques & joints ensemble, suivis d'un S & d'un D séparés, sont ordinairement expliqués par HARTMANN SCHEDEL *Doctor*. Cette marque est fréquente sur les figures de la Chronique de cet Auteur imprimée à Nuremberg en 1493.

Un chiffre composé d'un H, d'un A & d'un T, se trouve sur des copies gravées d'après les Originaux de *Marc-Antoine* de Bologne.

Un H & un B, demi-gothiques & liés, forment la marque de Figures de l'Histoire Sacrée gravées en bois & imprimées à Augsbourg chez *Silv. Otmar*. en 1518.

Un H & un B séparés, caractére romain, qu'on voit sur quantité de gravures en bois très bien dessinées & publiées vers 1512 & 1520, forment la marque ordinaire de HANNS BURGMAIR, Peintre à Nuremberg & à Augsbourg. Mais il est vraisemblable qu'il y a eu d'autres marques, dont ce maître s'est servi dans ses Ou-

H. B.

vrages, & j'en ai dit davantage ci-dessus dans le B.

H. B.

Un H & un B, caractére romain sont encore fréquens sur des morceaux modernes peints & gravés en Hollande, & j'interprete alors ces lettres par HADRIEN, autrement ADRIEN BRAUER ou BROUWER.

HB 1515.

Un H & un B liés, caractére tantôt romain, tantôt italique, composent la marque qui a servi pendant plus d'un siécle à plusieurs Maîtres différens, qu'on doit bien se garder de confondre à cause de la conformité de ces lettres. Il est probable, que ce chiffre a été employé fort anciennement sur des gravures en bois par BURGMAIR. Je le trouve de même sur des morceaux que je ne sçaurois attribuer qu'à HOLBEIN, & même si je ne me trompe, à *Holbein l'Ainé.* Ce même chiffre, se trouvant vers 1520 1530, signifie souvent JOHANNSSEN (c'est à dire *fils de Jean*) BALDUNG. Je le vois aussi sur des figures de *Lucas Cranach* de l'année 1536, & il dénote alors un Graveur Saxon, qui a travaillé en bois d'après les desseins de *Lucas*, & l'on doit peut-être y entendre BALDUNG, dont

je trouve même le nom écrit sur un pareil grand morceau de gravure qui représente des chevaux. On voit aussi d'autres morceaux gravés tant en bois qu'en cuivre vers 1540 & 1542 & tout-à-fait dans la maniere d'*Albert Durer*, dont les desseins sont de HANS BROSAMER *de Fulde*, attendu que sur une de ces planches je trouve ces mots renfermés & écrits dans une petite table : *Johannes Brosamer Fuldæ degens faciebat.* La même marque, se trouvant sur des figures plus modernes, désigne vraisemblablement HANS BOCKSBERGER. Certains Auteurs l'attribuent aussi à un Maître appellé HUBERT BOEHM. Ce même chiffre, avec un carreau en losange au milieu, se trouve sur des gravures en bois d'*Antoine de Worms*, & ce carreau ayant peut-être manqué dans l'impression, ressemble souvent à un C renversé. Cette marque, se trouvant sur de beaux Paysages gravés par JEAN SADELER & d'autres vers 1580 & 1590, dénote HANS BOL. Je la vois aussi sur des morceaux gravés en Italie d'après l'un des *Carraches*, avec l'année 1615, & un peu autrement

HB 1540.

HB

HB

HBol

1615 HB

figurée avec un crochet à la droite sur d'autres gravures d'Italie en cuivre, que les Auteurs de ce pays interprétent par HORATIO BORGHIANI. Ces deux lettres jointes servent aussi de marque sur des desseins, qui sont d'un certain H. BOILING. Se trouvant enfin sur des morceaux gravés à la maniere noire qui représentent des Paysans, elles signifient HADRIEN BROUWER.

H. BB. Un H suivi de deux B sert aussi de marque sur des gravures en cuivre.

Un Monogramme composé d'un H & d'un B, caractére romain, avec un petit C au milieu, dénote selon moi JACQUES BINC : du moins nous devons le conclure par le Portrait de *Lucas Gassel* peint & gravé par ce Maître, où l'on voit son nom écrit avec ce même chiffre & l'année. Son autre marque, dont il se servoit plus fréquemment, sera rapportée ci-dessous dans I & B. Il a gravé d'après sa propre invention, & d'après les desseins de *Raphaël*, & d'autres Maîtres. Certaines autres gravures portant cette même marque paroissent être d'une autre main, & je trouve entr'autres des morceaux

admirables gravés en bois & marqués de ce même chiffre. Je le vois aussi sur les figures du Livre intitulé *Joco-Seria*, & imprimé vers l'an 1520, de même que sur plusieurs autres gravures en bois faites vers ce même temps. Cependant, à en juger par la maniere & par certaines indications tirées de l'*Académie* des Peintres de M. *Sandrart*, on est tenté d'attribuer ces morceaux à BURGMAIR plutôt qu'à *Binc*. D'autres aiment mieux interpréter cette marque par BRESANG, mais dont le nom me paroît encore aussi obscur que les Ouvrages. Je trouve aussi un autre chiffre qui ressemble beaucoup à celui-ci, sinon qu'au milieu de l'H il y a un G au lieu d'un C.

IGB

Ces mêmes lettres liées comme dans l'article précédent, avec un S au milieu, forment la fameuse marque de SEBALD BEHAM de Nuremberg, telle qu'on la voit sur quantité de petites figures gravées en bois & en cuivre & la plûpart du temps avec l'année. Son nom de baptême n'est pas *Jean*, comme le marque *Sandrart* & d'autres;

ISB
1520.

1548
ISB

mais *Sebald*, témoin ses Ouvrages & ses propres signatures, comme entr'autres sur une *Patience* gravée par lui en 1540, où l'on voit ces mots : *Sebaldus Beham Pictor Noricus faciebat*. Les Sçavans de ce temps en le célébrant dans leur Poëmes latins l'appellent *Bohemus*, & c'est le même Maître que *Marolles* & d'autres Auteurs François expriment mal-à-propos par le nom de HISBENS. Au reste il ne faut pas le confondre avec un autre Maître, qui se servoit de ce même Monogramme avec un P accroché à l'H au lieu d'un B, dont je parlerai ci-dessous dans H & P.

SB Ces mêmes lettres jointes, comme dans l'Article précédent, à cette différence près que l'S est entrelassé dans le jambage droit de l'H, passent communément pour la marque de SIGISMOND HOLBEIN de Bâle.

H. C. Un H & un C, ou un H, un C

H. C. F. & un F servent de marque sur d'anciens sujets d'Histoire & des Paysages gravés en cuivre, & signifient selon toute apparence HIERONYMUS COCK *Faciebat* : car son nom de baptême étoit *Jerome* & non *Her-*

man, comme le prétendent certains Auteurs.

Ce même Chiffre paſſe auſſi, quoique ſur des fondemens très-incertains, pour la marque de Hans Liefrinck ; mais je trouve le nom de ce Maître écrit ſur des morceaux gravés en cuivre, qui ſont beaucoup plus modernes que ceux qui portent ladite marque. On voit les têtes des douze premiers Empereurs très-bien gravées en cuivre dans la maniere d'*Adrien Collaert*, & imprimées, à ce qu'il paroît, en Allemagne vers l'an 1580, & ces têtes portent pour marque ces mêmes lettres H & C ; ce qui fait penſer qu'elles doivent peut-être ſignifier Hadrian, autrement *Adrien* Collaert. Je trouve ces mêmes lettres ſur des Payſages gravés d'après les tableaux de *Hans Bol*, &, ſoit ſelon l'époque, le lieu, ou la maniere, elles peuvent paſſer pour la marque de *Cock* auſſi bien que pour celle de *Collaert*.

H. C

Un autre chiffre compoſé d'un H & d'un C, caractére Italique, eſt la marque d'un Graveur Allemand en bois, qui travailloit à Straſbourg

vers l'an 1590 d'après les desseins de *Tobie Stimmer*.

Un autre chiffre composé d'un H d'un C & d'un F dénote peut-être aussi COCK ou COLLAERTS, & on le voit sur de petits morceaux gravés en cuivre qui représente les Evangelistes, & dont la maniere ressemble beaucoup à celle de LAMBERT SCHWABE, qui s'écrit en latin *Suavius*. Certains Auteurs, si je ne me trompe, attribuent cette marque à HANS LIEFRINCK; mais on trouve de pareils morceaux, dont les uns portent ce chiffre & les autres les lettres H, C & F separées, qui certainement n'ont aucun rapport au nom de *Liefrinck*.

Un Monogramme composé d'un H, d'un C & d'un S, caractére romain, est une des marques de CORNEILLE VAN SICHEM, comme je l'ai dit ci-dessus.

Un autre composé d'un H, d'un D & d'un F sert de marque sur des gravures d'Italie très bien faites, & signifie HIERONYMUS DAVIDLO *Faciebat*.

Un H joint à un D, & entrelassé au milieu d'un S, se trouve entr'au-

tres sur la représentation de la Ville de Worms dans la *Cosmographie de Münsterus* de l'édition Latine.

H. E

Un H & un E séparés servent de marque sur des gravures en cuivre, qui ont paru en 1584. Ces lettres se trouvant dans un ordre renversé pourroient désigner ERASME HORNICK.

Un H & un E liés par le trait du milieu assez long, & surmonté d'un F, forment la marque d'un Graveur en cuivre fort ancien & tout-à-fait singulier, qui a gravé plusieurs importans morceaux d'histoire dans le goût Italien, & principalement dans celui de *Raphaël*.

Un H & un E surmontés d'un I, composent le chiffre d'un Maître Italien, dont nous avons des gravures en bois imprimées à Venise en 1559. Ces lettres sont ordinairement accompagnées de la figure d'une feuille, de celle d'une écrevisse, & à quelque distance de là du mot de RUFI.



Cette même marque servoit aussi à ELIE HOLL, Graveur à Nuremberg en 1638, qui a travaillé entr'autres d'après *C. Reverdus*.

Un H ſurmonté d'un F ou d'un E, ſouvent avec un V, forme la marque d'un Graveur nommé HULSIUS, dont le nom eſt quelquefois tout écrit, comme ici à la marge. Je ne ſçaurois décider, ſi ſon nom de baptême étoit ESAIE ou FREDERIC, ni s'il étoit parent de *Levin van Hulſen* natif de Gand, qui étoit célébre à Francfort vers 1602 par ſes connoiſſances dans les Antiquités & les Mathématiques. Ce qu'il y a de certain, c'eſt qu'on trouve ſur certaines gravures le nom de FREDERIC HULSIUS.

Un H & un E avec un S plus petit & ſuſpendu au trait du milieu de l'H compoſent le chiffre d'un ancien Peintre Allemand, dont nous ignorons le nom.

H E W
1610.

Un H, un E & un W ſéparés, caractére romain, avec les années 1610, 1612, ſe trouvant ſur des deſſeins & des gravures de très-bon goût dénotent JEAN WAYER, Peintre à Cobourg.

Un H, un E & un W, caractére italique, ſe trouvent ſur des gravures imprimées à Straſbourg chez *Jean Heyde*, & ſignifient JEAN ER-

HARD WAGNER, Graveur en cuivre.

Un H lié avec un F, caractére romain, forme le chiffre d'un Peintre Allemand, qu'on voit sur des gravures en bois dessinées dans la maniere de *Hans Schaeufelein* & imprimées à Pâle avec les années 1516 & 1519.

HF 1516.

Un H avec un F & un E vient d'être cité dans H & E.

Un pareil Chiffre composé d'un H, d'un F & d'un E, caractére italique & suivi d'un D & d'un L, dénote H. FRANÇ DE LANDGRAF, Graveur à Vienne en Autriche en 1696.

Un H lié avec un F & un L, ou plutôt un L avec un H & un F signifie HANS VON LINCK *Faciebat*.

Un H, un F & un petit S, joints par le milieu & suivis d'un F, caractére romain, & de l'année 1619, se trouvant sur des gravures en cuivre, dénotent HANS FREDERIC SCHORER, Peintre à Nuremberg ou à Cobourg. On voit aussi cette même marque sur d'autres gravures très-bien dessinées & marquées de l'année 1547.

A. 1619.

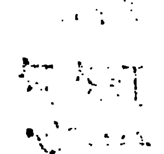
Un H & un G séparés, caractére romain, tels qu'on les voit entr'autres sur un beau frontispice gravé en

H. G.

bois à trois moules & imprimé en 1557, dénote HUBERT GOLTZIUS de Wurtzbourg, Peintre à Antorff, & Auteur des excellens Ouvrages sur les Médailles antiques. J'ai vérifié sa Patrie dans un autre endroit.*



Un H lié avec un G, caractére romain, forme la fameuse marque de HENRI GOLTZIUS, qui est très fréquente sur quantité de gravures en cuivre publiées depuis 1580 jusqu'à 1600.



Ce même chiffre servoit aussi à HENRI GOEDIGEN, Peintre à Dresde vers l'an 1590. Il dénote encore quelquefois HENNING GROS le jeune, fameux Libraire à Leipsick vers l'an 1600.

Cette même marque signifie aussi H. GOUT, Comte Palatin, qui a fait les belles gravures en cuivre d'après les Tableaux d'*Aelsheimer*, & je le reconnois surtout sur un petit sujet d'histoire de ce Maître.



J'ai rapporté ci-dessus dans G & H le chiffre de HANS GRUNEWALD qui ressemble à celui-ci, sinon que le G est entrelassé dans le

* Dans la Préface de la *Dactyliotheca Musei Richteriani*.

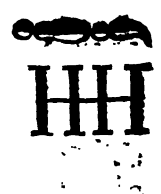
ambage droit de l'H, Quand au lessus de cette marque il y a à gauche un plus petit F, qui signifie *fecit*, on prétend qu'elle dénote aussi HENRI GOLTZIUS; mais je ne l'ai jamais vu ainsi figurée.

Un H un G & un B qui forment la fameuse marque, qu'on attribuë communément à BRESANG, ont été rapportés dans H & B.

Un H surmonté d'un P avec un G entrelassé dans son jambage se trouve sur de beaux Desseins d'un Maître Allemand faits à l'encre de la Chine vers l'an 1600.

Deux H séparés ou joints, caractére romain, sont fréquens sur des figures très-bien dessinées & gravées en bois, imprimées à Bâle entre 1522 & 1548. On en voit entr'autres dans les premieres éditions de la *Cosmographie* de *Munsterus* & dans d'autres pareils Ouvrages.

H. H.



Ces figures ressemblent tout à fait par leur contour à celles des *Holbein*, & je présume que les premiers Desseins de ces gravures en bois pourroient bien venir de leur main: auquel cas ces deux H pourroient signifier HANS HOLBEIN *le jeune*,

Cependant je trouve ſur une de ces Planches le nom de Herman, qu'on doit peut-être ſousentendre par un de ces H. Les deux H ſéparés renferment ſouvent au milieu la figure d'une pointe de Graveur en bois. Il faut obſerver, que *Charles Patin* qui a écrit la vie & la relation des Ouvrages de Holbein imprimée avec l'Eloge de la Folie d'Eraſme *, reconnoît celle qui eſt ici repréſentée en marge pour la ſeule marque de ce Peintre.

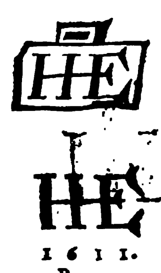
Nous connoiſſons encore un double H ſur des gravures en bois de l'année 1610, de même que deux H ſéparés ou joints, caractére tantôt romain, tantôt de Chancellerie italique, c'eſt la fameuſe marque de Henri Hondius, qui cependant ſe trouvant ſur d'autres ſujets ſignifie auſſi Hans Hoffman ; mais qu'on ne doit pas confondre avec le chiffre de Jacques van Heiden de Straſbourg. Le premier de ces H doubles ſe trouvant avec l'année 1601 forme auſſi la marque d'un Graveur en bois à Leipſick.

* ΜΩΡΙΑΣ ΕΓΚΩΜΙΟΝ, Baſileæ 1676. cum fig. Holbenii. *Octavis.*

Un



Un double H lié avec un B est la fameuse marque que *Sandrart* & d'autres attribuent communément à HOLBEIN ; mais je ne l'ai pas encore rencontré ainsi figurée.



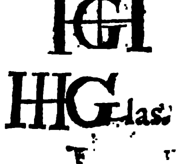
Un double H lié avec un E, & souvent surmonté d'un F se trouve sur d'anciennes gravures faites d'après les tableaux de *Raphaël*, de *Jules Romain* & d'autres. Je vois entr'autres cette marque sur des Paysages faits à Rome en 1611, & portant le nom de l'Inventeur tout écrit qui est JEAN HEINZ. Elle se trouve aussi sur des gravures de JACQUES GUCKEISEN imprimées à Cologne en l'an 1599.



Un double H lié avec un F, caractére romain, est fréquent sur des Plans de Villes gravées en bois dans la *Cosmographie* de *Münsterus*, & dénote le nom du Graveur.



Un autre H double, comme ici à la marge, signifie HANS HENRI GLASER, & l'on voit souvent la premiere syllabe du surnom toute écrite après le double H.



Un H & un I se trouvent sur d'anciennes gravures avec l'année 1533.

Un H, caractére romain, sur-

monté d'un I, eſt la marque de JODOCUS HONDIUS, qui pour faire alluſion à ſon ſurnom * y joignoit ſouvent ſur ſes Frontiſpices gravés en cuivre la figure d'un gros Chien qui aboye avec ces mots : *Sub cane vigilanti.*

Un H traverſé au milieu d'un I ſervoit de marque à JACQUES VAN DER HEYDEN, Graveur à Francfort ſur le Main. Je rapporterai un autre chiffre de ce même Maître dans I & H.

Un chiffre compoſé de différentes façons d'un H d'un I & d'un E a été rapporté ci-deſſus dans H & E.

H I W

Un H, un I & un W, caractére italique, ſe trouvent ſur des gravures Flamandes faites vers l'an 1570, & ſignifient vraiſemblablement HIERONIMUS WIERIX. Ces mêmes lettres marquées de l'année 1588 sont encore fréquentes ſur des gravures en bois dans les éditions poſtérieures de la *Coſmographie* de *Münſterus*.

H I W
1588.

Un H lié avec un K, caractére

* *Hond* en Flamand, ou *Hund* en Allemand, ſignifie *Chien*.

romain, surmonté d'une croix, se trouve sur des gravures en bois très-anciennes. On voit ce même chiffre sans croix sur de pareilles gravures faites à Iéna ou à Wittemberg en l'an 1590. Je l'ai trouvé de même sur de beaux desseins avec l'année 1603. On le prend pour la marque de HANS KLIM.

1603.

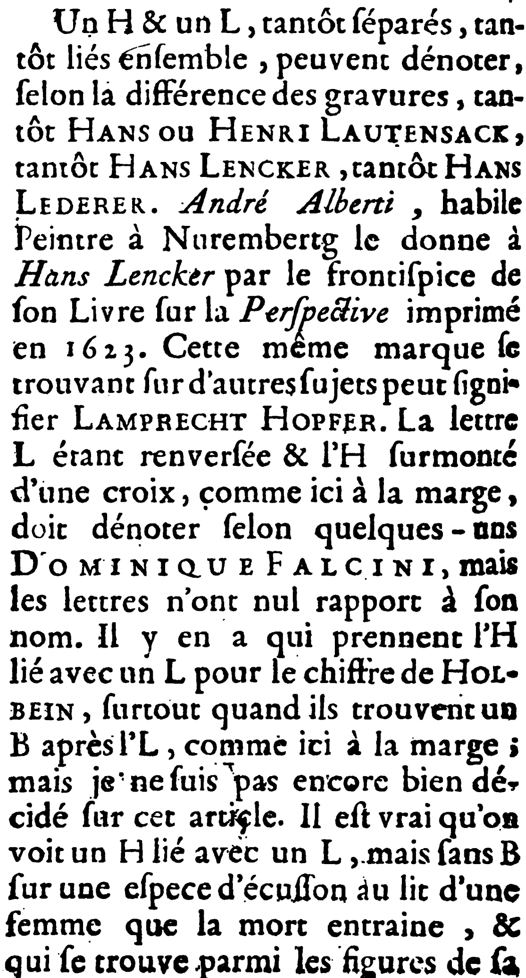


Un H lié avec un K, & un S suspendu au trait du milieu, passe selon quelques-uns pour la marque de BALDUNG, qui est peut-être le même que BALDUINUS ou BAUDOUIN GRUN; mais il me paroît qu'on se trompe ici, & qu'on feroit mieux d'attribuer ce chiffre à HANS SPRINGINKLEE.



Je trouve aussi cette même marque, mais toujours renversée, sur des gravures en bois très bien dessinées & imprimées à Lyon chez *Jean Koberger* de Nuremberg par *Jean Clein* en 1515 *, & l'on doit peut-être l'appliquer à *Koberger*. Quoiqu'il en soit, il paroît que cette marque est du Dessinateur de la Plan-

* Hortulus anime, cum aliis quamplurimis orationibus. cet. Lugduni 1517. *octonis*.



che : car j'y trouve auſſi celle du Graveur, qui eſt compoſée d'un W & d'un R.



Un H & un L, tantôt ſéparés, tantôt liés enſemble, peuvent dénoter, ſelon la différence des gravures, tantôt HANS ou HENRI LAUTENSACK, tantôt HANS LENCKER, tantôt HANS LEDERER. *André Alberti*, habile Peintre à Nurembertg le donne à *Hans Lencker* par le frontiſpice de ſon Livre ſur la *Perſpective* imprimé en 1623. Cette même marque ſe trouvant ſur d'autres ſujets peut ſignifier LAMPRECHT HOPFER. La lettre L étant renverſée & l'H ſurmonté d'une croix, comme ici à la marge, doit dénoter ſelon quelques-uns DOMINIQUE FALCINI, mais les lettres n'ont nul rapport à ſon nom. Il y en a qui prennent l'H lié avec un L pour le chiffre de HOLBEIN, ſurtout quand ils trouvent un B après l'L, comme ici à la marge ; mais je ne ſuis pas encore bien décidé ſur cet article. Il eſt vrai qu'on voit un H lié avec un L, mais ſans B ſur une eſpece d'écuſſon au lit d'une femme que la mort entraine, & qui ſe trouve parmi les figures de ſa

HL 1522 1530

HL 1559.

H L 1622.

HB

belle Danse des Morts imprimée à Lyon vers l'an 1530. Les autres chiffres de ce Maître, comme le B lié avec un H, tel que je l'ai vu sur un dessein de l'année 1515, & le H simple & double ont été rapportés à leurs places. Quant à HANS VON LUCK, dont quelques-uns prétendent trouver le nom dans ce chiffre, je ne sçaurois rien décider à son égard.

Un pareil chiffre composé d'un H & d'un L, mais de caractére italique, se trouve sur de petits Paysages modernes très bien gravés en cuivre.

Un H lié avec un L & entrelassé d'un S est fort fréquent sur des Paysages gravés en cuivre, comme je crois, à Nuremberg, & portant les années 1551, 1554, 1555. C'est vraisemblablement la marque de HENRI LAUTENSACK, fils de *Hans*, qui étoit de cette ville. Je trouve un pareil chiffre, caractére italique, mais beaucoup plus moderne sur de petits Paysages marqués de l'année 1627, & je présume qu'il dénote H. L. SCHÆRER.



Un H & un L liés d'une autre façon & surmontés de la figure d'une

petite branche forment la marque de LAMPRECHT HOPFER.

HF Ces mêmes lettres liées comme dans l'article précédent, avec un F attaché à l'H, signifient, à ce qu'on prétend, HANS VON LINCK *faciebat*.

HL Un H avec deux L attachés aux deux jambages, & surmonté d'une croix, se trouve sur des gravures d'Italie marquées d'ailleurs du nom de DOMINIQUE FALCINI.

MH Un M traversé au milieu d'un trait doit signifier M & H, & cette marque se trouvant sur d'anciennes gravures, & étant formée en caractére italique, indique communément MARTIN HEEMSKERK l'Inventeur.

MH Ce même chiffre, formé en caractére romain, & se trouvant sur des morceaux gravés d'après l'invention de *Heemskerk* & d'autres, vers les années 1580, 1600, dénote HERMAN MULLER, excellent Graveur.

H M

HM Ces mêmes lettres, séparées ou autrement liées, se trouvent aussi sur des gravures en bois faites en Saxe vers l'an 1550, & sur des gravures en cuivre faites d'après *Albert Dürer* avec l'année 1526. Parmi

les gravures en bois qui portent ces lettres, il se trouve entr'autres les Portraits des Hommes illustres de ce temps * semblables à ceux de *Schnellbolz*, des figures de la Bible &c.

HN

Un H lié avec un N, caractére romain, dénote selon moi HANS NEUDORFFER l'ainé, habile Mathématicien & Maître Ecrivain à Nuremberg vers 1530 & 1560. On voit cette marque au bas de son Portrait au frontispice de la *Perspective* d'*Alberti* **.



Ce même chiffre surmonté d'un F paroît avoir été la marque d'un Maître Saxon vers 1585, & je le trouve entr'autres sur le Portrait de *Nicolas Selneccerus*.



Un H entrelassé d'un O est le chiffre d'un Graveur en bois, qui travailloit en Suisse vers l'an 1600.

La syllabe HO, suivi d'un F, HO.F.V.F.

* Les véritables Portraits de quelques Princes ou Seigneurs qui ont vécu du temps de la Réforme, *en Allemand*. Impr. en 1562.

** Deux livres d'*André Alberti*, l'un de la *Perspective*, l'autre de l'*Ombre*, *en Allemand*, à Nuremberg. 1634.

d'un V & d'un ſecond F, avec l'année 1583, forme la marque d'un Graveur en cuivre, qui a travaillé d'après *Paul Farinati.*

HP

Un H lié avec un P, caractére romain paſſe pour la marque de PIERRE DE HARLINGUE (*Petrus Harlingenſis*).

1614.

PA

PA

Un Chiffre compoſé d'un H, d'un P & d'un A, caractére italique, avec l'année 1614, eſt fréquent ſur des gravures en cuivre, & dénote le même PIERRE DE HARLINGUE.

PF

1551.

Un Monogramme compoſé d'un H, d'un P & d'un F, caractére romain, avec l'année 1551, ſe trouve ſur des gravures en bois.

H PP

Un H ſuivi de deux P, eſt fréquent ſur des figures très-bien deſſinées & gravées en bois à Augsbourg vers 1530, & ſe trouve entr'autres dans l'édition allemande du *Pétrarque.*

1520.

HSP

Un H avec un P & un S dans le trait du milieu forme la fameuſe marque, qu'on confond volontiers avec celle de *Sebalde Beham*, tant à cauſe de la reſſemblance de l'une avec l'autre, que parcequ'elle ſe trouve toujours ſur des gravures en cui-

vre extrêmement petites. En effet *Sandrart* prétend que ces deux Maîtres ne sont qu'une même personne ; mais je trouve une grande différence dans la maniere, dans le dessein, dans les traits de burin & même dans les années. Il est vrai que *Beham* vivoit vers l'an 1520, de même que le Maître caché sous la lettre P ; mais il a continué de travailler bien longtemps après, au lieu qu'autant que j'ai pu découvrir les Ouvrages de l'autre cessent avant 1530.

Ces trois lettres liées d'une autre façon se trouvent aussi sur des gravures en bois de l'année 1593.

Ces mêmes lettres liées, ensorte que l'S se trouve entrelassé dans le premier jambage de l'H, & le P attaché à l'autre, forment le chiffre de JOSEPH DE RIBERA, communément surnommé *Spaniolet* ou *Espagnolet*, qui signoit son nom en entier avec les autres circonstances de la maniere suivante : *Jos. à Ribera Hisps. Valentinus Setaben. F. Partenope. 1628.*

Un H suivi d'un Q, caractére italique, se trouve sur de belles gra-

H Q

vures en cuivre, qui repréſentent les ornemens de l'Hôtel de-Ville d'Amſterdam, & dénote HUBERT QUELLINUS.

Un H entrelaſſé d'un R, eſt la fameuſe marque, dont RHEMBRANT s'eſt ſouvent ſervi ſur ſes Ouvrages.

Un H lié avec un R, la figure d'une plume, & enſuite un M & un D, que je crois devoir interpréter par MANUEL DEUTSCH, ſe trouvent ſur de grandes gravures en bois faites par R. W. & imprimées à Zuric en 1559. Voyez ci-deſſous dans R. & M. Je trouve auſſi un Graveur en bois à Augſbourg nommé HANS ROGEL, qui vivoit encore en 1567.

Un H & un S, caractére romain, ſoit ſéparés ou liés de différentes façons, ſe trouvant ſur d'anciennes gravures en bois travaillées dans le goût d'*Albert Dürer*, ſignifient toujours HANS SCHAEUFELEIN, à moins que ce ne ſoit de ces morceaux tout-à-fait anciens qui, à ce que prétend *Sandrart*, ont paru avec cette même marque en 1455 & par conſequent près d'un ſiécle avant ce Maître. Ce chiffre eſt ſouvent accompagné de

la figure d'une petite pelle * & quelquefois de deux qui se croisent avec l'année au bas.

Je trouve aussi un Maître vers l'an 1554 qui s'est servi à peu près de cette même marque sur des gravures en cuivre très-bien dessinées. La maniere, que je découvre dans ces figures, me fait présumer qu'elles pourroient bien être de HUGUES SAMBIN, fameux Architecte à Dijon, qui a publié en 1522 à Lyon des Pilastres & des Caryatides dessinés avec beaucoup de précision dans l'ancienne maniere Grecque. Il signe ordinairement *Hugues Sambin Architecteur en la Ville de Dijon*.

1554.

L'Abécédaire des Peintres interpréte ces mêmes lettres par HERCULES SEPTIMIUS MUTINENSIS, & je les trouve de même sur de petits sujets d'histoire bien dessinés dans le goût antique, & gravés en cuivre à l'eau forte avec l'année 1593.

H S 1593.

On voit aussi un H & un S sur toutes sortes d'Ornemens & de Feuillages gravés vers l'an 1600, & ces

---

* *Schaufel* en Allemand signifie *pelle*, dont le diminutif *Schaeufelein* veut dire *petite pelle*.

lettres dénotent alors HANS SCHRO-DER.

H S Un H & un S séparés forment aussi la marque de certaines petites gravures très-bien faites dans l'ancien goût romain vers l'an 1590. Ces mêmes lettres signifient aussi quelquefois SAENREDAM, & souvent, comme je viens de le dire, *Hercules Septimius*.

HSL 1554. Sur d'autres sujets, où il y a un L attaché à l'H avec l'année 1554, elles dénotent LAUTENSACK *le Jeune*.

HSE Un chiffre composé d'un H, d'un S & d'un E a déja été rapportée ci-dessus.

Je trouve aussi un nommé HANS SAURBRUNN & un autre H. SPIRINUS qui pouroient avoir rapport à cette marque.

HSD J'ai cité ci-dessus dans H & D un chiffre composé d'un H, d'un S & d'un D, tel que le trouve dans la *Cosmographie* de *Munster*; mais je n'en connois pas encore la signification.

HSL invent. Un H lié avec un L entrelassé d'un S, caractére italique, forme la marque de petits Paysages gravés par *Almeloveen*.

Cette même marque portant l'an-

née 1626 & ſe trouvant ſur de petites gravures imprimées à Augsbourg, ſignifie JEAN HENRI SCHÖNFELD.

Un H entrelaſſé de deux S, ſe trouvant ſur de belles gravures, dénote JEAN SAENREDAM, Graveur.

Un H & un T ſéparés, caractére romain, ſervent de marque ſur de belles gravures en bois imprimées à Paris en 1588. On en voit entr'autres dans le Traité *De Domanio Franciæ* de *Choppin*.

Un H, lié avec un T, caractére romain, eſt communément interpreté par HANS TROSCHEL. On trouve cette marque entr'autres ſur de petits Payſages gravés en cuivre. Ce Maître date de Nuremberg, de l'année 1621 & de l'Edition de *B. Caeymox*. Ce même Chiffre ſervoit auſſi vers 1670 à un Graveur François, & on le voit ſur des Portraits gravés de Louis XIV.



Un H ſurmonté d'un T, ſe trouvant ſur des gravures à gros traits, dénote JEAN JACQUES THURNEYSER, Graveur.

Un chiffre compoſé d'un H, d'un

T & d'un A est fréquent sur d'anciennes gravures en cuivre.

H V

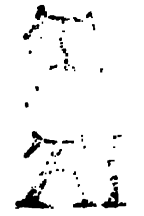
Un H & un V séparés dénotent vraisemblablement HENRI ULRIC. On les voit, par exemple, sur le Portrait de *Demosthene* à la tête de ses Ouvrages imprimés à Francfort sur le Main en 1604.



Un H lié avec un V, caractére romain passe aussi pour la marque de HENRI ULRIC. D'autres donnent ce chiffre à HENRI VOGTHER, Graveur à Strasbourg. On le voit en effet sur de petites gravures en cuivre, qui imitent assez la maniere *d'Ulric*.



Un H fort large entrelassé d'un V & renfermé dans une petite table, se trouvant sur des gravures en bois imprimées à Strasbourg en 1527, est la marque d'un Peintre, & je présume qu'elle pourroit bien dénoter HENRI VOGTHÈR *l'Ainé*, qui y vivoit en ce temps & qui a publié un livre de dessein dans le goût de ces gravures. Il y a eu deux *Vogther*, l'un & l'autre bon Peintre. L'Aîné est né en 1497, & le Cadet en 1513. Le Livre de Dessein, au quel ils ont tous deux travaillé, paroît avoir été im-



primé deux fois, sçavoir en 1537 & en 1540. *

Un H, un V & un C forme, à ce qu'on prétend, la marque de HANS VON CULMBACH. H V C

Un H, un V & un autre H, se trouvant sur des gravures en cuivre faites vers l'an 1660, dénotent HIERONYMUS ou *Jérome* VON HENSBERG. H V H

Un H entrelassé d'un V & surmonté d'un C, caractére romain, forment la fameuse marque de HENRI VON CLEVE, qui a laissé quantité de beaux Paysages peints avec toute sorte de sujets de l'Antiquité copiés d'aprés nature & gravés par d'autres Maîtres.





Ce même chiffre servoit déjà à un autre Maître dans l'année 1538 : car il est certain que les Ouvrages de *Henri de Cleve* n'ont été gravés qu'en 1570 par *Philippe Galle* & d'autres. Il y en a qui prétendent

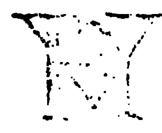


* Voici la Traduction Littérale du titre Allemand de cet Ouvrage: *Livre d'Art extraordinarie & merveilleux, très-utile à tous les Peintres, Sculpteurs, Orfévres, Marbriers, Menusiers, Tabletiers, Armuriers & Couteliers. Ouvrage, dont on n'a jamais vu ni imprimé le pareil, à Strasbourg, par Henri Vogther.* Anno 1540. quaternis.

appliquer aussi ce Monogramme au nom de *Hans von Culmbach* ; mais je n'y vois pas assez de clarté pour me décider.

Un chiffre composé d'un H, d'un V, d'un D & d'un B passe communément pour la marque de HENRI VON DER BORCHT.

H V L



Un H, un V & un L. caractére romain, forment la marque de certaines gravures faites dans la maniere de *Crispin von Broeck* à ce qu'il paroît, dans les Pays-bas vers l'an 1580. Quelques-uns l'interprétent par H. VON LOCHUM. Je trouve aussi vers ce même temps un Peintre nommé HANS LACHNER, qui a inventé de jolis desseins pour des gravures. Mais l'un & l'autre me paroît trop incertain, pour me décider sur la signification de ces lettres. D'autres prétendent y trouver un certain HANS VON LUCK, c'est-à-dire *Von Luyck*, qui est le nom Flamand de la Ville de Liége.

Un H lié avec un V, dont le jambage gauche est entrelassé d'un S, forme le chiffre de HERMAN VAN SWANENVELDT. Il est fréquent sur de beaux Paysages, qui représentent

rent presque tous des ruines de l'Ancienne Rome, & porte l'année 1652.

Un H & un W, demi-gothiques, forment la marque d'anciennes Gravures allemandes en cuivre, faites dans la maniere de *Sebald Beham*, de même que de certaines Gravures en bois bien dessinées & imprimées à Augsbourg chez *Stainer* vers l'an 1530. *H. W*

HWI

On voit aussi ces mêmes lettres avec la figure d'un ancien burin entre deux. I H W

La lettre H est souvent suivie d'un I entre le W, qui est suivi d'un F, & alors on lit communément HIERONYMUS WIERIX *faciebat*. Sur d'autres sujets on voit encore un G après le W. H. I. W F H.W.G.

Un H & un W séparés, tels qu'on les trouve sur certaines Gravures allemandes forment aussi la marque d'un Maître Ecrivain à Leipsick du siécle précédent, de même que d'un Graveur à Francfort sur le Mein avec l'année 1597. H W

Un H lié avec un W se trouve aussi sur des Paysages gravés en cuivre & imprimés de l'édition de HW

Marc Sadeler. Ce Chiffre dénote vraisemblablement un nommé WEINER : * car il est souvent accompagné de la figure d'une grappe de raisin, qui paroît faire allusion à ce nom. Je trouve aussi un certain HENRI WATMANN, qui a fait des Paysages vers l'an 1650. Cette même marque, se trouvant à peu près vers le même temps ou environ 20 ans avant, peut

HW

signifier JEAN WEYER, Peintre à Cobourg, dont il y a quantité de desseins admirables entre les mains des Curieux. Il étoit disciple de *Wolf Birckner*, qui étoit célébre en cette Ville sur le commencement du siécle précédent & qui a laissé de beaux Ouvrages. *Jean Binn* & depuis *Pierre Sengelaub* étoient de la même Ecole, de même que *Veit Dimpel*, excellent Sculpteur, natif de Heldborg. *Birckner* étoit de Bareuth.

Wein en allemand veut dire *Vin*.





J.



Un J & un A, ancien caractére gothique, & entre-deux la figure d'un instrument inconnu, qui ressemble assez à un M ou à un W renversé, se trouve sur d'anciennes Gravures en bois très-bien dessinées dans la maniere de *Lucas de Leyde*. Elles représentent la Passion de N. S, & elles sont imprimées à Amsterdam chez *Dodo Petri* vers l'an 1505. *Le Comte* & d'autres, en rapportant ce chiffre, expriment ordinairement la derniere lettre par un H; mais ils sont dans l'erreur; & je ne comprens pas non plus quel rapport le nom de Waer von Ossanen, comme ils l'interprétent communément, peut avoir avec ces lettres; à moins que ce nom ne fut très mal rendu, & que peut-être il fallut lire Jean Walther von Assen. D'autres donnent cette marque à un nommé Ancker de Zwol.



I A

I. A. V.
Zurich. 1566.

1567. A
Fo.

Un J & un A ſéparés ou liés de différentes façons, caractére tantôt romain, tantôt italique, avec l'année & ſans année, ſervent de marque ſur des Gravures tant en bois qu'en cuivre & déſignent Jost Ammon *de Zuric*, Deſſinateur très habile & riche en toute ſorte d'inventions. Ces deux lettres ſont ſouvent ſuivies d'un T, qui veut dire *Tigurinus*, ou d'un V & d'un Z, qui ſignifient *von Zuric*, c'eſt à dire, de Zuric. On y voit auſſi quelquefois la ſyllabe *Fo*, qui veut dire *Formis*, & alors il faut lire, *Jodoci* ou *Juſti Ammonii formis*. Quelquefois on y trouve un petit D, qui ſignifie *Delineabat*. Les Deſſeins de ce Maitre ſont fréquens dans quantité de livres, dont la plus grande partie a été imprimée à Francfort chez *Sigiſmond Feyerabend*.

Un chiffre qui reſſemble à un I entrelaſſé d'un Z pourroit paroître ſignifier auſſi Jost Ammon von Zuric: car il renferme toutes les lettres initiales de ces quatre mots. Mais c'eſt plutôt la marque de Jacques Zuberlein, fameux Peintre & Graveur en bois à Tubingue, qui étoit Contemporain d'*Ammon*.

Un J & un A séparés servoient aussi de marque à JEAN AMMON, Libraire à Hanau vers 1640, & je trouve encore un autre Maître caché sous ces mêmes lettres, qui gravoit en cuivre vers l'an 1586 dans le goût de *Goltzius*. I A

Un J & un A séparés & suivis d'un F, caractére italique, forment la marque ordinaire de JEAN ALMELOVEEN. *I. A. f.*

Un Monogramme composé, à ce qu'il paroît, d'un J, d'un A & d'un B, caractére de Chancellerie italique, pourroit peut-être dénoter, EIMMART, en prenant les contours du B pour un E renversé. On le voit entr'autres sur le Frontispice de la *Topographie du Duché de Carinthie* de *Valvasor*.

Un J, Un A & un B avec un autre B & un R, de même qu'un J un A & B avec un M & un A seront rapportés ci-dessous dans I, B & M, & forment la marque de JEAN-BAPTISTE BRITANNUS DE MANTOUE. IBM

La syllabe *Jac.* suivie de deux B se trouve sur des Gravures Historiques faites d'après les desseins de *Raphaël d'Urbin*, & l'on pourroit expliquer cette marque par JAC- Iac. B. B. incid.

QUES BINCK, ou, en ne suivant qu'une conjecture hazardée, la rapporter à JACQUES BARUCCIUS BRIXIANUS. Mais c'est toujours mal prendre son parti que d'appliquer simplement sans aucun fondement solide des lettres ou chiffres aux noms & aux époques, auxquels ils pourroient par hazard convenir, comme plusieurs Auteurs ont coûtume de faire en pareille occasion.

Un J lié avec un A & un F, caractére romain, se trouvant sur des Gravures imprimées à Venise en 1587, & même un peu avant à Rome, forme la marque de JACOBUS FRANCUS VENETUS. Il a gravé entr'autres des Ecritures très belles d'un Maître Ecrivain nommé *Marcello Scalzini detto il Camerino.*



Un J lié avec un A & un G a été rapporté dans A & G, & passe pour le Chiffre de JEAN ANDRE' GRAF.

in- ichoten.

Un Monogramme composé d'un J, d'un A, d'un N, d'un H d'un V & d'un L forme la marque de JEAN HUGUES VAN LINSCHOTEN, dont il s'est servi sur les figures de ses Voyages, qui ont été gravées en cuivre vers

l'an 1595 par *Jean* & *Baptiste van Deutecum*, ou, comme ils signent ordinairement, *à Doetechum* ou *Doetechomius*. J'ai déjà dit quelque chose de *Lucas de Deutecum* en parlant de *Bart. Groennig* dans G & P. *Jean de Deutecum* est entr'autres connu par les belles Cartes, qu'il a gravé dans le *Théatre d'Ortelius*. Tout ceci fait voir que les Ouvrages de *Lucas* & de *Jean* sont assez modernes, & que par consequent ils ne peuvent pas avoir été les Inventeurs de la Gravure à l'eau forte, comme le prétend *Mathias Quad*.

Un J suivi d'un petit A & d'un grand W fait la marque de JODOCUS A WINGHEN. J·aW

Un J & un B séparés ont servi de marque à plusieurs Maîtres. Ces lettres se trouvant sur de belles Gravures en bois très-bien dessinées vers l'an 1510 & dans les anciennes éditions des Ouvrages de *Geyler de Keiserberg*, dénote vraisemblablement JEAN BURGMAIR, que quelques uns expriment mal par *Birckheimer*. Lorsqu'on voit ces mêmes lettres sur des Gravures en cuivre faites vers l'an 1520, elles signifient I. B

Jacques Binck, & sur d'autres Joachim Brechtel. Sur des Gravures imprimées vers l'an 1593 elles désignent Jacques Beutler, Graveur à Ravensbourg.

1539 I✠B Ces mêmes lettres étant séparées par une espece de double croix, portant au-dessus l'année 1539, & se trouvant sur des Gravures qui représentent des Enfans très-bien dessinés, dénotent aussi selon moi Jacques Binck.

I B Un I & un B séparés, sur des Gravures d'Italie, forment la marque de Julio Bonasone, & ce qu'on y voit joint ici à la marge, signifie *delineavit & incidit*.

D ∽ 2 IN.

Je trouve aussi un Graveur nommé J. Bensheimer vers 1680, qui se servoit de ces mêmes lettres séparées, & quelquefois d'un grand I avec un B plus petit. On voit entr'autres ces marques sur des Portraits gravés des Electeurs de Saxe.

IB Ces lettres, se trouvant sur des morceaux gravés d'après les tableaux d'*Annibal Carrache* dans la *Gallerie de Farnese* à Rome, désignent Jacques Belli, & lorsque l'I & le B sont suivi d'un G, il faut lire Jacobus Belli Gallus.

I. B. G.

Je dois encore citer Isaac Brunn, Graveur à Strasbourg, qui s'est servi de ces mêmes lettres séparées avec l'année 1658. 16 I B 58

Je les trouve aussi en caractére italique, tant séparées que liées, & elles dénotent alors J. Bæck Graveur moderne à Augsbourg, & quelquefois un autre nommé Jean Böcklein. *J. B. fe.*

Un J croisant un B gothique ou romain a été rapporté ci-dessus dans B & J, & signifie selon moi Burgmair. Ce Chiffre se trouvant sur des Gravures d'Italie passe pour la marque de Dominique Beccafumi.

On doit encore rapporter ici certains Chiffres composés d'un I & d'un B, caractére romain, qui ressemblent tout-à-fait à H & B, où ils ont été cités.

Un I entrelassé d'un E, qu'on pourroit prendre pour un B renversé, forme la marque de Jean Episcopius. V. plus bas dans I & E.



Un I suivi d'un B entrelassé d'un A & d'un autre B entrelassé d'un R, avec les lettres I, N, V, qui signifient *Inventor*, le tout renfermé dans une table en lozange, est re-



connu pour la marque de JEAN BAPTISTE BRITANNUS (*Mantuanus*). Ses desseins, qui portent ce Chiffre, ont été gravés par GEORGE CHISI *de Mantoue*.

I·B·M 1538. Un I suivi d'un B entrelassé d'un A & d'un M lié avec un autre A, est sans contredit aussi la marque du même JEAN BAPTISTE DE MANTOUE. D'autres l'attribuent sans fondement à un certain JEAN MARIE BRIXIANUS ou *de Brixen*.

I B B Un I suivi de deux B, passe communément pour la marque de JEAN BAPTISTE DE BRIXEN; mais sur certains sujets on doit l'interpréter par JEAN BAPTISTE BRITANNUS.



Un I & un B avec un G entre deux, & surmontés d'une feuille de chêne vers l'an 1511, pourroit selon moi signifier JEAN ou HANS BAUDOUIN GRUN *.



Un J & un B, caractére romain, entrelassés, à ce qu'il paroît, d'un C à la droite, forment la marque d'un Maître Italien sur des sujets d'Histoire gravés en cuivre. On la donne à HORACE BORGHIANI. V. ci-dessus dans H & B.

* *Grün* en allemand veut dire *verd* ou *verdure*.

Un J lié avec un B, caractére italique, sert de marque sur des Gravures Allemandes imprimées vers l'an 1666.

I B F

I B D

Un J avec un B suivi d'un F ou d'un D signifie JULES BONASONE *fecit* ou *delineavit*. Dans d'autres sujets, c'est JACQUES BELLI *fecit*; & dans d'autres encore JEAN BAPTISTE FONTANA, dont viennent sans contredit les beaux Desseins de l'*Armamentarium Ferdinandeum* de *Schrenck*, publié à Ambras près d'Inspruc.

B·M

Fecit 1637.

Un I avec un B & un M, figuré comme ici à la marge, avec l'année 1537, sert de marque sur des Gravures Flamandes.

Un I lié avec un B & un V, caractére romain, se trouve sur une Estampe de *Wierix*, gravée d'après *Martin de Vos*, & dénote l'Editeur.



I C 1511.



Un I & un C sont fréquens sur d'anciennes Gravures en cuivre, qui représentent la Passion de N. S. & ces lettres, se trouvant avec l'année 1511, peuvent désigner JEAN CULENBACH, qui s'écrit quelquefois HANS VON KULENBACH, c'est-à-dire, de Culmbach, Ville de Franconie.

JC On voit cette même marque ſur d'anciens Payſages Flamands, où elle eſt formée comme un H & C, & elle ſignifie alors vraiſemblablement HIERONYMUS ou JEROME COCK, ſelon l'uſage des Italiens même qui écrivent ſouvent & ſurtout dans les abbréviations le nom d'*Hieronymo* ſans H.

ICF On doit peut-être rapporter à ce même nom le Chiffre qui reſſemble à un I avec un C & un F, & qui a été cité dans H & F.

Je trouve auſſi un J & un C ſur d'anciennes Gravures d'Italie avec l'année 1526, où l'on pourroit les interprêter par JACQUES CARALIUS bon Graveur de Verone, quoique je ne puiſſe aſſurer que cet Auteur ait déjà commencé à travailler. Il a gravé entr'autres une grande & belle Annonciation d'après le tableau du *Titien*, où ſa maniere ſe diſtingue à ne pouvoir s'y tromper. Les vingt feuilles ou davantage de Divinités Payennes, qui ont paru ſous ſon nom, ne ſont pas de lui, & je trouve que les anciennes Planches viennent originairement de *Jacques Binck*.

Un J entrelaſſé d'un C, caractére

italique, ſe trouvant ſur des Gravures en cuivre, paſſe auſſi pour la marque de JEAN COUVAY.



Un I joint par un trait à un B avec un C au milieu, le tout caractére romain, eſt ſelon moi une des marques de JACQUES BINCK, comme je l'ai déjà remarqué dans H & B.

I. C. Proc. Inv.

Un J ſuivi d'un C & des Syllabes *Proc. Inv.* ſignifie JULES CESAR PROCACCINI *Inventor.*

I. C. S.

Un I un C & un S forment la marque d'anciennes Gravures hiſtoriques & dénotent l'Inventeur.

I D

Un I & un D, tantôt joints, tantôt ſéparés, paſſent pour le Chiffre de JEAN DUVET, Graveur, dont on voit quelquefois le nom entier écrit. Il n'eſt pas ſi ancien qu'on le croiroit par la maniere gothique de ſes Ouvrages, puiſqu'il vivoit ſous le regne de Henri II, Roi de France. Quelques-uns l'appellent le *Maître à la Licorne*, & cela vraiſemblablement parcequ'il a gravé quelques ſujets allégoriques ſur le triomphe de cet Animal.



Un Monogramme compoſé d'un I, d'un D & d'un G forme la marque de JACQUES DE GEYN, fameux

Graveur, dont j'ai parlé ci dessus.

I·D·H. Un I, un D & un H, caractére romain, se trouvant sur des Gravures modernes d'Augsbourg, dénotent JEAN DANIEL HERZ.

Fec. 1650. Un chiffre composé d'un I, d'un D &, d'un M, caractére de la Chancellerie italique, avec la syllabe *el* en petites lettres, se trouvant sur des Gravures de l'an 1650, signifie JEAN DE MEL.

I. E. f. Un I avec un E, se trouvant sur des Paysages gravés d'après *Antoine Waterlo*, passe pour la marque de J. ERRAR.

Un I entrelassé d'un E forme le Chiffre de JEAN EPISCOPIUS, & a été rapporté ci-dessus dans J & B.

I. F. Un J & un F composent la marque d'un Maître Saxon, & on la voit sur des figures de la Bible gravées en bois & imprimées à Strasbourg en 1606 : En ce cas elles signifient JEAN FISCHER, dont *Sandrart* fait mention.



Je découvre aussi un certain JACQUES FLORIS, qui se servoit sur ses Ouvrages de ces mêmes lettres avec la figure d'une espece de polissoir entre-deux, comme ici à la marge, &

l'on prétend, que c'eſt d'après les deſſeins de ce Maître que *Herman Müller* a fait les Gravures qui ont paru de l'édition de *Liefrinck*. Ces lettres ſervoient auſſi de marque à un Graveur en bois, dont les Ouvrages ont été imprimés à Bâle chez *Cratandre*, de même que vers 1670 à un Peintre ou Graveur en cuivre, dont je connois des Portraits des Electeurs de Saxe très-bien peints.

I F

Un J avec un F eſt auſſi la marque d'un Deſſinateur & Graveur en cuivre, qui ſe dit Orféyre de Florence. Il a gravé vers 1540 des ſujets d'hiſtoire très bien deſſinés dans la maniere de *Jules Romain*. Je trouve ſur d'autres ſujets écrit JEAN FRANC. FIORENTINO, qui dénote vraiſemblement ce même Maître.

I. F. FIORENTINI OREFI, F. M. D. XLI.



Une Monogramme compoſé, à ce qu'il paroît, d'un I croiſé d'un F forme la marque d'un Graveur en bois, qui a fait de beaux Ouvrages vers l'an 1590 à Straſbourg d'après les deſſeins de *Chriſtophe Stimmer* ou de *Maurer de Zuric*.



Un I lié avec un F, caractére romain, ſuivi des lettres *Gr.* eſt fréquent ſur de bonnes Gravures en cui-

vre, & désigne JEAN FREDERIC GREUTER.

F I♡L 1590 — Un I, un F & un L, avec la figure d'un cœur & l'année 1590, composent le chiffre de JACQUES LEDERLIN, & il faut lire JACOBUS LEDERLIN *faciebat*. V. ci-dessous dans I & L

I. F. L. f. — Ces mêmes lettres, se trouvant sur des Gravures en maniere noire imprimées à Nuremberg vers l'an 1670, dénotent un nommé LEONARD.

1554. I. G. — Un I & un G séparés, caractére romain, avec l'année 1554, servent de marque sur le Plan de la Ville de Freyberg dans la *Cosmographie de Munsterus*.

Un I traversant en longueur un G, caractére romain, passe pour la marque de JACINTO DA GEMIGNANI. Ce même chiffre, se trouvant sur des sujets d'Architecture gravés en cuivre & imprimés en 1599 à Cologne chez *Busmecher* indique JACQUES GUCKEISEN.

Un J lié avec un G, caractére italique, ou un I lié avec un G & un H, & suivi d'un F, caractére romain, signifient l'un & l'autre JACQUES GRAND-

GRANDHOMME *faciebat*. Ce Graveur travailloit vers 1600 à Francfort sous *Thierry de Bry*, & étoit Condisciple de *Hulsius*.



Les Monogrammes composés d'un I, d'un G & d'un B, caractère italique, se trouvant sur des Gravures modernes, dénotent J. G. BERGMÜLLER, Peintre à Augsbourg.



Un Chiffre composé d'un I d'un G & d'un B, caractére romain, passe communément pour la marque de BRESANG, comme je l'ai dit ci-dessus dans G & B & dans H & B.



Un I, un G & un V, caractére italique, entrelassés les uns dans les autres, comme ici à la marge, composent la marque de JEAN GEORGE VLIET.

I H

Un I & un H, se trouvant sur des Gravures anciennes & demi-gothiques, désignent JEROME HOPFER, Graveur à Nuremberg.



Je trouve ces mêmes lettres sur des sujets d'Histoire bien dessinés & gravés en cuivre par *Sebastien Furck* & publiés par FREDERIC HULSIUS à Francfort sur le Mein vers l'an 1630.



Un I & un H, petit caractére

Lombard, servoit de marque vers 1610 & 1620 à JACQUES VON DER HEYDEN, Graveur en cuivre à Francfort sur le Mein. Son Chiffre est souvent composé de plusieurs lettres, & doit représenter un I, un V, un D & un H, comme ici à la marge.

Un I monté sur un H, caractére romain, étoit la marque de JODOCUS HONDIUS, Graveur à Amsterdam vers l'an 1510, comme je l'ai dit ci-dessus dans H & I.

Ces mêmes lettres, autrement liées, caractére italique, avec l'année 1612, forment la marque d'un nommé JEAN HAUER, dont nous avons de petits sujets gravés en cuivre & de grands Portraits des Electeurs de Saxe gravés en bois. Ces dernieres Planches ont été gravées d'après lui ou peut-être conjointement avec lui par *Moyse Thym* à Altenbourg.

Un I attaché à un H par des lignes transversales, avec un petit F pardessus, se trouvant sur des Gravures en cuivre imprimées à Coppenhague en 1606, signifie J. HALBEECK *Fecit*.

Un autre Chiffre qui ressemble

beaucoup au précédent, se trouve aussi avec la figure d'une espece de burin sur d'anciennes Gravures en cuivre faites dans le goût de *Lucas de Leide*. NH

Un I & un H séparés passent aussi quelquefois pour la marque de JEAN HOGENBERG. I H

Un Chiffre formé d'un I, d'un H & d'un E, suivi d'un W, caractére romain, sert souvent de marque à JEROME ou *Hieronymus* WIERIX. On la voit quelquefois aussi sans E, & même simplement composée d'un H & d'un W. IHEW I H W H W

Ce même Chiffre formé en caractére italique passe communément pour la marque de JEAN ERHARD WAGNER, Graveur en cuivre, qui a travaillé à Strasbourg avec *von Heyden*, comme je l'ai déja dit ci-dessus dans H & E. JEW

Un Chiffre composé d'un F, d'un H & d'un K, caractére romain, sert de marque sur de petites Gravures en cuivre qui ont paru à Francfort sur le Mein vers l'an 1630 de l'édition de *Frederic Hulsius*, & désigne un nommé KOHL. FHK fecit.

Un I suivi d'un H lié avec un M, IHM

caractére romain, doit selon les Auteurs signifier J. H. MITTEL. Je connois deux Monogrammes de cette espece différemment figurés & tels que je les représente ici à la marge.



Un I un H & un T renfermés dans une petite table forment une marque jusqu'à présent inconnuë.

I H W

Un I, un H & un W servent de marque sur d'anciennes Gravures, & signifient JEROME WIERIX, comme je viens de le dire.



Un Chiffre composé, à ce qu'il paroit, de deux I & d'un E joints par le trait du milieu, a été rapporté ci-dessus dans H & E. On le voit sur des Gravures imprimées à Cologne en 1599.



Deux I entrelassés d'un V & ensuite un S, caractére italique, se trouvant sur des Gravures faites à Nuremberg, soit en cuivre ou en bois, dénotent JEAN JACQUES VON SANDRART, l'Inventeur.





Un I avec un K est fréquent sur toute sorte de Gravures en bois, & passe communément pour la marque de JACQUES KERVER, mais je ne sçaurois rien dire de positif. Le premier de ces Chiffres, tel qu'il est

représenté ici à la marge, se trouve sur des Grotesques bien disposés & dessinés à peu p ès dans la maniere de *Scheufelein*, avec toute sorte de Porte-Enseignes & Héros d'Armes dans l'ancien goût allemand, imprimés à Francfort sur le Mein chez *Cyriaque Jacob* en 1540 *. Cette marque est presque toujours placée sur la figure d'une pierre ou d'un caillou dans le grand chemin, d'où l'on pourroit conjecturer que l'Inventeur de ces figures s'appelloit peut être KIESLING **. Je trouve ces mêmes lettres sur des Gravures en bois imprimées en 1543 à Bern en Suisse dans le Livre intitulé *Joco-Seria*. Je présume, que ces lettres pourroient bien dénoter JEAN KULLEMBACH, ou peut être, à l'égard de l'*Armorial de l'Empire*, JACQUES KOBEL, Secretaire à Oppenheim, dont je trouve le nom à la fin de la Préface. *Kobel* étoit très-habile dans les Mathématiques & dans toute sorte d'Arts, & vraisemblablement

IK

I K

* Le titre Allemand de cet Ouvrage est *Armenial du S. Empire*.

** *Kiesel*, *Kiesling*, ou *Kiesel-Stein* en allemand veut dire *Caillou*.

aussi dans le dessein. Il a laissé entr'autres deux ou trois petits Ouvrages très-solides en allemand sur la Géométrie & sur l'Arpentage, enrichis de quantité de jolies figures. Il les a écrit vers 1531, étant déjà fort âgé & beaucoup tourmenté de de la goutte. Les petites figures de ces livres ressemblent beaucoup par leur maniere à celles de l'*Armorial de l'Empire*, & il y a lieu de croire, que les unes & les autres sont de la même main, & vraisemblablement de lui-même.

I L. Un I suivi d'un L passe communément pour la marque de JEAN LIVIUS. Je ne sçaurois encore décider, si *Jean Livens*, dont nons avons de belles Gravures en cuivre dans le goût de *Rhembrant* & qui se servoit aussi de ces lettres, est ce même *Livius*, ou si ce sont deux Maîtres différens.

I L fec. Ces mêmes lettres, se trouvant sur des Gravures en cuivre plus modernes, imprimées en Hollande, ou même dans la Haute-Allemagne désignent JEAN LUYKC, qui a inventé & dessiné quantité de sujets d'Histoire, dont il a gravé lui-même une partie en cuivre.



Cette même marque signifie aussi quelquefois JANUS LUTMA, sur des Portraits frappés au marteau dans le cuivre (*Opus Mallei.*) *Lutma* étoit fameux pour ces sortes d'Ouvrages, & il a surtout très-bien réüssi à faire dans ce goût son propre Portrait. Il est mort à Amsterdam en 1669, âgé de 85 ans. *Jean Stephanus* ou *Etienne*, dont je parlerai plus bas dans J & S, *Jérome Bang*, *Paul Flynt* à Nuremberg vers 1592, & d'autres de ce temps ont excellé dans ces Ouvrages au Marteau; ce qui prouve évidemment, que les Hauts-Allemands ont dévancé aussi les Hollandois dans cet Art singulier, puisqu'*Etienne* y travailloit déja à Strasbourg vers l'an 1570.



Ces mêmes lettres surmontés d'un F avec l'année au bas, comme ici à la marge, se trouvant sur des Gravures en bois, dénotent JACQUES LEDERLIN Graveur à Tübingen, & on les voit entr'autres sur les Portraits des Professeurs de cette Université publiés en cette même Ville par *Erhard Zell* en 1596.



Un I & un C entrelassés d'un L renversé, caractére romain, forment

le Chiffre d'un Graveur en bois, qui y ajoute souvent la figure d'un tréfle ; ce qui me fait présumer que son nom étoit peut être *Cleeman*. *

Un I suivi d'un M, se trouvant sur des Paysages, signifie Isaac Major.

On voit ces mêmes lettres, ancien caractére gothique, sur des Gravures en cuivre très anciennes, qui ressemblent beaucoup par leur maniere à celles de *Martin Schön*, quoiqu'en effet elles ne soient ni si bonnes ni tout-à fait si anciennes. Ces lettres doivent exprimer le nom d'Israel von Meck ou von Mayntz, c'est-à-dire, *de Mayence*, ou peut-être plutôt, von Monster : c'est ainsi que *Sandrart* a trouvé le nom de l'Evêché de *Munster* exprimé sur une des estampes de ce Maître. Queques-uns aiment mieux lire von Mecheln, c'est-à-dire, *de Malines*, mais je les crois peu fondés à cet égard. Je doute même, que les chiffres, que je rapporte ici à la marge, soient de la même personne. Je trouve sur les Ouvrages reconnus d'*Israel* le mot de Bucholt, que d'autres écrivent mal

* *Klee* ou *Clee* en allemand signifie *Tréfle*.

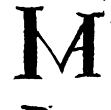
par BROEKOLT. J'ai toujours lu *Bucholt* ou *Bocholt*, ou encore à *Bockholt*. Or la petite Ville de ce nom est située dans le Pays de Munster, & il me paroît par-là le plus naturel, que ce Maître s'est voulu nommer par ces deux lettres *Israel Monasteriensis*, c'est-à-dire, de Munster, & nullement *Mechliniensis*, de Malines: ce qui prouve évidemment, que ce Graveur, comme bien d'autres de son temps, doit être compté parmi les Allemands, d'origine Saxonne, & non parmi les Flamands.



Un I monté sur un M sert de marque sur des Gravures en bois faites d'après les desseins d'*Ammon* en 1610, & sur d'autres qui semblent n'avoir été faites que vers 1630.



On trouve aussi ce même Chiffre avec un A figuré dans l'M & l'année 1550. Il doit signifier tantôt JEAN MABÜSE, tantôt JOSEPH MENABUONI, tantôt JACQUES MATHAM, tantôt encore ISAAC MAJOR, étant figuré comme ici à la marge & surtout sur des Paysages.



Un I lié avec un M, se trouvant sur de moindres Gravures faites vers



l'an 1566 en bois, peuvent aussi dénoter JOSEPH METZKER, Orfévre à Görlitz.

1520 IME On voit aussi sur d'anciennes Gravures en cuivre un Chiffre composé, à ce qu'il paroît, d'un I, d'un M, & d'un E, avec l'année & d'autres attributs.

I. M. F. Un I, un M & un F, se trouvant sur des Gravures, qui représentent des Antiquités Romaines, imprimées à Rome vers l'an 1600, paroissent signifier JOHANNES MAIUS *Faciebat*.

I. M. F. Je trouve aussi un I, un M & un F renfermés dans une petite table sur des Gravures en cuivre imprimées en 1595, dans la *Chronique d'Oldembourg* de *Hamelman*.

JML f. On pourroit prendre pour un I, un M & un L, un Chiffre composé d'un I, d'un V & d'un L, caractére de la Chancellerie italique. J'en dirai davantage ci-dessous dans I & V.

I.M.R.F. Un I, un M, un R & un F, se trouvant sur des Gravures en cuivre imprimées à Milan en 1604, signifient J. MAURO ROVARE *Fece*.

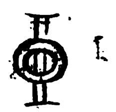
I. M. S. 1559. Un I un M & un S renfermés dans une table, avec l'année 1559,

sont la marque d'un Graveur qui a travaillé dans le goût d'*Aldegrever*.

Un Monogramme composé d'un I, d'un M & d'un S, caractére italique, se trouvant sur des Paysages modernes, représentant des Ruines de l'Ancienne Rome, signifient vraisemblablement JEAN MARTIN SCHUSTER *pinxit*. Il peut aussi dénoter M. SPIL, d'autant mieux qu'on voit quelquefois ce nom écrit sur ces sortes de Gravures.



Un I traversant un N suivi d'un V, sert de marque sur d'anciennes Gravures d'Italie, & pourroit selon moi désigner *Inventor* VICUS.



Un J traversant un O, se trouve sur le Frontispice admirable gravé en bois de la premiere édition des Oeuvres de *Vesalius* imprimée à Bâle chez *Herbst*. Cette Planche paroît être gravée par *Coriolan*, & je présume que ces lettres dénotent JEAN OPORIN, l'Editeur du Livre.

IO. MA. F.

Les syllabes *Jo* & *Ma* suivies d'un F, se trouvant sur des Gravures représentant d'anciens Bâtimens Romains, imprimées à Rome chez *Vaccaria* en 1600, signifient JOHANNES MAJUS *Romanus Faciebat*.



Un I avec un O, & de l'autre côté un V avec trois sceptres qui se croisent entre deux, servent de marque sur d'anciennes Gravures en bois imprimées à deux couleurs en maniere grise. Je les reconnois pour l'Ouvrage d'un Allemand. *Le Comte* *, qui ne rend pas bien ce Chiffre, le rapporte à un certain BERNARD MALPUCI de Mantoue, dont je n'ai nulle connoissance.

I P

Un I & un P séparés, se trouvant sur des Gravures Flamandes, qui représentent toute sorte de Vaisseaux, dénotent JEAN PERCELLES, ou son fils JULES PERCELLES.

Un I avec un P, caractére de la Chancellerie italique, & l'année 1650, sont fréquens sur des Gravures en cuivre.

Ces mêmes lettres liées, caractére romain, & renfermées dans une espece de C, se trouvant sur des Gravures à gros traits tant en cuivre qu'en bois, faites vers l'an 1570, désignent JACQUES PERRISIN, qui s'écrit aussi PERRISIM ou PERSINUS.



Ce même Chiffre avec un trait qui

* Tom. II. p. 293. 294.

traverse le haut du P, pour former un T, signifie avec *Perrisin* un certain J. TORTOREL. Je trouve aussi un Graveur en cuivre nommé JACQUES PEYTRET.

Un I & un R séparés forment la marque d'un Maître Saxon, & on la voit sur des Figures de la Bible gravées en bois & imprimées vers l'an 1550. I R

Ces mêmes lettres, se trouvant sur des Gravures modernes en cuivre dénotent aussi JEAN DE RAM. J'ai de plus découvert un Peintre nommé JEAN RABEL, qui a vécu à Paris en 1588, & qui a publié ses desseins gravés en bois.

Un Chiffre composé d'un I, d'un R & d'un S, caractére de la Chancellerie italique, passe pour la marque de JOSEPH RIBERA, dit l'*Espagnolet*.



Un pareil Chiffre composé des mêmes lettres, caractére romain, servoit de marque à un Graveur en bois, dont nous avons des Portraits bien dessinés & imprimés à Leipsick vers l'an 1590, de même que toutes sortes de Modes & d'Habillemens imprimés à S. Gall en Suisse en 1600.





1518 IRD — Un I, un R & un D forment la marque d'un Peintre, & je l'ai trouvé sur de bons tableaux très anciens, peints à l'huile à peu près dans la maniere de *Lucas Cranach.* On y voit l'année 1518, a moins qu'il n'y ait lieu de croire ces tableaux encore plus anciens ; ce qu'il est inutile d'approfondir ici.

I R W — Un R & un W, caractére un peu gothique, servent de marque sur de petites Gravures fines en cuivre & très anciennes, qui ont été faites vraisemblablement vers 1520 & par consequent avant *Jerome Wierix.*

I S — Un I & un S, tantôt séparés, tantôt entrelassés l'un dans l'autre, caractére romain, se trouvent sur de petites Gravures en cuivre très anciennes. Je présume, que cette marque pourroit bien appartenir à JACQUES SIGMAIR, & sur d'autres sujets à JEAN SCHEUFELEIN, qui avoit coûtume de renfermer souvent son Chiffre dans la figure d'une pelle, comme je le représente ici à la marge. Ces mêmes lettres, se trouvant sur de pareilles figures gravées en bois & publiées vers les années 1515, 1520, signifient quelquefois JEAN



SCHÖFFER ou SCHÆFER, Imprimeur à Mayence, & fils de *Pierre Schœffer* ou *Opilio*, comme il s'écrit en Latin.

Cette même marque, se trouvant sur d'autres sujets, peut dénoter un certain JEAN SCHWARTZ, qui a vécu vers l'an 1523, & elle a de même souvent servi à JEAN SADELER sur ses Gravures en cuivre publiées vers l'an 1580.

I. S.

I. S. 1582.

C'est à peu près vers ce même temps que vivoit JEAN STEPHANUS ou *Etienne*, fils de *Charles Etienne de l'Aune*, excellent Graveur en cuivre à Strasbourg. Il exprimoit son nom par ces mêmes lettres sur des sujets très bien dessinés & frappés à coups de marteau dans le cuivre. Sur une de ces Planches achevées en 1580 on lit ces mots. *Carolus Stephanus ætatis LXI, Johanne filio inventore.*

J S



Ces mêmes lettres signifient souvent vers 1600 JUSTE SADELER, & en caractére italique, JEAN SAANRENDAM, surtout lorsqu'elles se trouvent sur des Gravures très-nettes. Je les vois aussi sur des Paysages plus modernes peintes à l'huile;

mais dont je ne connois pas encore l'Auteur.

I S Ces lettres un peu autrement figurées, passent pour la marque de JOBST SPORL.

J S Un Graveur en cuivre nommé J. SWELINCK s'est aussi servi de ces deux lettres en caractére italique sur ses Emblêmes publiés à Amsterdam en 1624.

Je trouve en dernier lieu un Peintre Hessois nommé JEAN SCHWEITZER, caché sous ce même chiffre, tel que je le donne ici à la marge.

ISH Un grand I suivi d'un petit S & d'un pareil H, caractére romain, dans une table, sert de marque sur de petits Paysages gravés en cuivre.

I. S. k. Un I, un S & un K séparés, caractére italique, se trouvant sur de petits Paysages & d'autres pareils sujets, dénotent JEANNE SIBILLE KRAUS, fille de *Kusel* & femme de *Jean Ulric Kraus* d'Augsbourg.

On doit remarquer en général, que les Monogrammes composés de I & S, de E, I & S, de F, I & S & de K, I, S & L, tels que je les représente ici à la marge, sont presque

presque tous des marques d'anciens Maîtres Allemands, qui ont vécu vers 1550. V. ci-dessus dans H.

I T.

Un I & un T, tantôt séparés, tantôt liés de différentes façons, composent la marque d'un Maître Saxon, & on les voit sur des figures de la Bible gravées en bois & imprimées vers l'an 1540, & sur d'autres imprimées vers l'an 1570. Ces deux lettres renferment quelquefois au milieu la figure d'une Clef, & elles dénotent vraisemblablement un nommé JEAN TEUFEL.

I T

1570.

Ces mêmes lettres autrement liées forment la marque de TROSCHEL, dont voyez ci-dessus dans H & T.

Un I suivi d'un T, d'un C, d'un F & d'un B, se trouvant sur des Gravures en bois de l'année 1600, signifie JOACHIM THEODORUS CORIOLANUS *fecit Basileæ*. I. T. C. F. B.

Un I, un T & un F forment aussi la marque de certaines Gravures médiocres. Ces lettres, comme je viens de le dire, signifient ordinairement JEAN THUFEL ou TEUFEL *fecit*. Sur d'autres sujets elles peuvent aussi désigner JACQUES TROSCHEL. I. T. F.

I. V. fe. Un I & un V séparés ou liés de différentes façons, caractére romain ou italique, forment la marque de JEAN VAN DEN VELDE. La troisieme figure du chiffre représentée ici à la marge signifie un I avec deux V, selon les Gravures où ce Chiffre se trouve. On peut aussi l'interpréter par ISAIAS VAN DEN VELDE.

I. V. inv.

IV fec.

V V. fe.

I. V. F. Un I, un V & un F servent de marque à de petits sujets d'Histoire gravés en cuivre par *Wolfgang*, & dénotent probablement JONAS UMBACH *Fecit.*

IV Un I & un V, d'écriture Chancelliere italique, signifient JEAN VALLET, qui gravoit en cuivre en 1619 d'après les inventions de *T de Brueil.*

I V H Un I & un V & un H servent de marque à des Gravures qui représentent des Paysages peints par *Poelenbourg.*

IK Un I, un U & un K liés, caractére italique, composent le chiffre dont se servoit souvent JEAN ULRIC KRAUS, Graveur moderne en cuivre à Augsbourg.

I.V.K. Ces mêmes lettres séparées étoient aussi la marque d'un Peintre Hollandois sur des Gravures en maniere noire très bien entenduës.

Un I, un V & un L, & ensuite un I seul, qui signifie *Inventor*, caractére italique, se trouvant sur de belles Gravures Flamandes du siécle précédent, n'ont pas encore été expliqués. Ces mêmes lettres, du même caractére, mais liées, forment entr'autres la marque d'un excellent Portrait de *Thierry van Cuerenhert* peint par *Cornelius Cornelii* & gravé après 1590. Je présume, qu'elles pourroient dénoter JEAN VAN LONDERSEL, ou comme il s'écrit aussi JEAN VAN LON.

Un I, un V & un M, caractére antique, passent pour la marque d'ISRAEL DE MECK, ou plutôt VON MÜNSTER; mais je ne l'ai encore trouvé nulle part. I V M

Un I, un V & un R, se trouvant sur de bonnes Gravures d'Italie, désignent sans contredit JULES ROMAIN. I V R

Un I, un V & un S font la marque de Gravures en maniere noire faites en Hollande par JEAN VAN SOMER. I V S

Un I suivi de deux V, caractére italique, dénote ISAIAS VAN DEN VELDE, comme je viens de le dire. *J. V. V.*

Un I & un W, caractére italique, *J. W. f.*

formment la marque d'un bon Peintre en fruits.

I. W.

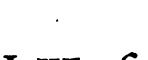
I. W.

Je trouve aussi ces mêmes lettres sur des desseins, & en caractére romain sur de belles Gravures en cuivre, où elles désignent JEROME WIERIX.





Un I traversant le premier jambage d'un W, soit caractére romain, ou italique, signifie vraisemblablement JOACHIM WTENVAAL. *G. Swanenborg* a fait de belles Gravures en cuivre d'après son invention en 1606.



Un W, caractére romain, surmonté d'un I, sert de marque des Gravures en cuivre fort anciennes.

I. Wa. fe.

Un I suivi de la syllabe *Wa*, caractére romain, se trouvant sur des Gravures modernes en cuivre, est la marque de JACQUES WAGNER.



Un I suivi d'un W, lié avec un B, tel qu'on le voit sur de petits Paysages bien gravés est le Chiffre de JEAN GUILLAUME ou W*ilhelmus* BAUR. Il signe aussi quelquefois sans son premier nom de baptême, comme ici à la marge. Ces Chiffres

portent ordinairement les années 1638, 1640.



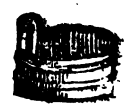
Un Monogramme composé d'un I, d'un W & d'un D, caractére romain, est fréquent dans la *Carnie* de *Valvasor*, & désigne le nom de l'Auteur: JOHANNES WEIGARDUS VALVASOR *delineabat*. Il a dessiné lui-même les Vuës de plusieurs endroits, comme je le dirai plus bas dans W & D.



Un Chiffre composé d'un I, d'un W & d'un F, caractére romain, signifie JOOS VAN WINGHEN, avec le mot *Faciebat*. Je l'ai trouvé sur des tableaux peints par lui avec l'année 1592.



Un I traversant un Z forme la marque de certaines Gravures en bois imprimées à Francfort sur le Mein en 1595. On la voit, par exemple, sur les Frontispices des *Annales* de *Crusius*, & sur d'autres sujets imprimés vers ce même temps à Tubingue. Elle dénote toujours JACQUES ZIBERLEIN ou ZUBERLEIN, Peintre à Tubingue, & elle est souvent accompagnée de la figure d'un petit baquet en guise de Rébus.



qui exprime ſon nom *.

IZHA Les lettres I, Z, H & A ſont fréquentes ſur des Gravures en bois, & il ſemble qu'elles déſignent deux noms, puiſqu'on voit ſur d'autres ſujets les lettres H & A ſeules.

---

* *Zuber* en allemand veut dire *baquet*, & le diminutif *Züberlein* petit baquet.





K.



Un K suivi d'un T est la marque d'un Maître, qui a gravé d'après les desseins de *Tobie Stimmer*, mais que je ne sçaurois nommer.

Un K demi-gothique est fréquent sur d'anciennes Gravures.

Un K & un M, séparés ou liés, forment le chiffre de KARL (*Charles*) VAN MANDEREN.

Un K lié avec un V & un M, caractére romain, est la marque, dont KARL (*Charles*) VAN MANDEREN s'est servi sur ses tableaux.

Un Chiffre composé d'un K, d'un V & d'un S dénote KARL (*Charles*) VON SICHEM, qui écrit aussi quelquefois son nom de baptême avec un C; mais qu'on ne doit pas confondre avec CORNEILLE ni avec CHRISTOPHE VON SICHEM, qui ont aussi gravé tant en cuivre qu'en bois.

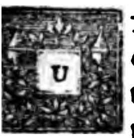


Un K attaché à un L, qui traverse un W, est la marque de Desseins, qui portent l'année 1659.





L.



N L ſeul demi-gothique, qui par la petite barre, qui traverſe ſon jambage, doit peut-être ſignifier un L louble, forme la fameuſe marque le LUCAS DE LEYDE, qu'on voit ur des Gravures en cuivre, & ur quelques unes en bois, tantôt ıvec l'année, tantôt ſans année. Il ſt ſouvent renverſé ſelon l'uſage aſ- ez fréquent des Anciens.

Un L ſeul avec un Inſtrument ſer- rant au deſſein ou à la Gravure ſe rouve ſur de belles Eſtampes en bois imprimées à Leipſic en 1577.



Un L avec un petit A, qui y eſt at- aché, caractére romain, ſignifie LEONARD ABENTS de Paſſau, & cette marque ſe trouve entr'autres lans la *Topographie* de *Braun* ſur le Plan de cette Ville.



La ſyllabe *La* ſuivie d'un S eſt fré- quente ſur des Gravures en bois fai- es vraiſemblablement d'après les deſ-

seins de *Tobie Stimmer*, & imprimées à Strasbourg dans l'année 1570.

Lav. J. M. Fe. La syllabe *Lau*, suivie d'un I & d'un M caractére italique, est la marque de Gravures en cuivre faites vers l'an 1600.

L. B. sc. Un L & un B, caractére italique, forment la marque de LAURENT BEGER *le Jeune*, Neveu du fameux Antiquaire du même nom; & on la voit sur douze Planches d'Anatomie gravées en cuivre à Berlin vers l'an 1700 Les Figures de ces Planches ont été prises dans *Vesalius*, & il semble que c'est ce même *Beger*, qui a gravé la plus grande partie des Desseins d'Antiquités, que son Oncle a fait entrer dans son Livre intitulé *Thesaurus Brandenburgicus*.

LB Un L & un B joints par une traverse, qui signifie peut-être un I, composent le Chiffre d'un Graveur en bois ou d'un Peintre, qui a fait en 1515 de belles Gravures en bois pour les grandes figures de la Vie de l'Empereur Maximilien I, qui sont tout-à fait différentes de celles qu'on voit dans l'Ouvrage intitulé *Theurdanck*.

Un L & un C, soit séparés ou liés, se trouvant sur des Gravures fort anciennes tant en bois qu'en cuivre, désignent LUCAS DE CRANACH ou DE CRONACH, Peintre à Wittemberg.

L. C.

Ces mêmes lettres en italique signifient sur des Gravures Flamandes LAMBERT CORNELIS, sur des Planches d'Italie fort bien dessinées & gravées à l'eau forte LOUIS CARRACHE, sur d'autres LUCAS CIAMBERLANO, & sur d'autres encore LOUIS CARDI, surnommé CIVOLI. Se trouvant sur des Gravures modernes imprimées à Nuremberg, elles dénotent CASPAR LUYCK. Etant figurées différemment sur des Gravures anciennes, comme ci-dessus dans C & L, elles désignent STEPHAN ou *Etienne* COLBENSCHLAG.

1595.

LC

Lambertus Corneli fec.

L. C. F.

L. C. P.



Un L entrelassé d'un C & suivi d'un M, signifie CHRETIEN LOUIS MOYAERT, comme je l'ai dit ci-dessus.



Un L & un D forment la marque d'un Graveur en cuivre, qui a fait quantité d'Ouvrages vers 1547 d'après *Primattici*, qu'on appelle aussi *Bologna* & *il Abbate*. Ce Maître

L. D.

L D

L. D Bologn.

s'appelloit, à ce que je crois, LOUIS DANET, où peut-être LEON D'AVEN; dont *Marolles* dit, dans son *Catalogue*, qu'il a gravé d'après *Primattici*.

L D fe.

Ces mêmes Lettres, se trouvant sur des Gravures en cuivre, imprimées à Venise en 1667, dénotent L. DAVID.

Un L & un E joints par une traverse & un G Gothique entre deux, qui signifient peut-être ensemble L, N, E & G, servent de marque sur d'anciennes Gravures Allemandes en cuivre, mais nous en ignorons encore la signification.

L F

Un L & un F, soit séparés ou liés ensemble, forment la marque d'un Graveur en bois, qui a fait de bons Ouvrages vers l'an 1580 d'après les desseins de *Jost Ammon* & de *Tobie Stimmer*. On voit ces mêmes lettres avec la pointe des Graveurs sur des Estampes en bois imprimées en 1620.

L F

On trouve souvent ces deux lettres liées & montées sur un M, comme ici à la marge.

Lorsque ces deux lettres sont liées par un trait du milieu; ensorte qu'elles forment en même temps un

H, on lit ordinairement H. VON LÜCK *fecit*. On doit peut-être attribuer quelques unes de ces Gravures à un certain LOUIS FRIG, & je trouve ce nom entr'autres sur le Plan de la ville de Zuric dans la *Cosmographie* de *Münster*.

L F pinxit.

Ces mêmes lettres, se trouvant sur des Gravures imprimées à Paris en 1714 signifient le Peintre de ces figures.



Un L & un G liés, tels qu'ils se trouvent sur différentes figures, ont été expliqués ci-dessus dans G & L.

Un L & un H, soit simples & avec la figure d'un Arbrisseau entre deux, ou liés & surmontés d'une petite branche d'arbre, désignent LAMBERT HOPFER, Graveur à Nuremberg.

Un Chiffre composé d'un L, d'un H & d'un F, a été rapporté dans L & F, & on le voit sur de belles Gravures en bois, dans un Livre de Prieres imprimé à Leipsick.



Un L renversé & attaché au jambage droit d'un H, doit vraisemblablement former la même marque. Cependant je la trouve expliquée chez d'autres par DOMINIQUE FUL-

CINI ; mais je ne vois pas que ces lettres puissent quadrer avec ce nom.

L K — Un L & un K, se trouvant sur des Gravures en cuivre, dénotent LUCAS KILIEN.

L K — Ces mêmes lettres & au milieu la figure d'un Pot ou d'une petite Cruche passent communément pour la marque de LOUIS KRUG, Orfévre & Peintre à Nuremberg.

L L — L' L — I. VE — ICF — Deux L doivent signifier LAMBERT LOMBARD. Je vois cette marque entr'autres sur des Gravures qui représentent les Vertus, & qui ont été imprimées par *Cock* en 1557. Il me paroît, qu'elles ont été gravées par *Jerome Cock*, dont j'ai expliqué la marque dans H & C.

L. LL. F. — Un L suivi de deux autres & d'un F veut dire LAURENTIUS LOLIUS *faciebat*, & l'on voit cette marque sur des morceaux très bien gravés à l'eau forte en 1640 d'après l'invention & les desseins de *Jean André Sirano* de Bologne.

L M — LM — Un L & un M, caractére romain, forment la marque d'un Graveur en bois, qui a travaillé d'après les desseins de *Jost Ammon* Je vois ces mêmes lettres liées sur des figures Bibli-

ques gravées en bois & imprimées vers l'an 1550, & elles peuvent signifier le même Maître que le précédent. Je trouve aussi un L & un M, caractére italique, où l'L doit en même temps représenter un I, & ces lettres forment la marque de belles Gravures en grotesques imprimées vers 1600.

L. M.

On voit aussi un L & un M, caractére romain, sur les Planches de la *Gallerie Justinienne*.



Un Monogramme singulierement composé d'un L, d'un N, d'un G, d'un O & d'un T, se trouvant sur d'anciennes Gravures en cuivre très-bien faites, doit peut-être représenter tout le mot de LOTHARINGUS, & dénoter par consequent NICOLAS BEATRICIUS.

L P

L P R

Un L, un P & un R doit signifier LUCAS PENNIS *Romanus* sur des sujets qui approchent de sa maniere; mais je trouve que ce Maître est né à Florence & non à Rome. Ces mêmes lettres sans R & liées comme ici à la marge, semblent néanmoins indiquer le même Auteur. On les voit de même tantôt séparées tantôt liées sur des Gravures qui paroissent être

faites d'après les desseins d'*Antoine Tempeste* & imprimées à Rome en 1592: auquel cas je ne sçaurois décider si l'époque permet de les rapporter aussi à *Lucas Pennis*. Je vois encore ces mêmes lettres sur des Gravures en cuivre imprimées en 1613.

L. Penne inven. 1562.

L P

L. P. f. Un L, un P & un F, se trouvant sur des Gravures publiées en 1604 à Milan, signifient LEO PALLAVICINI *fecit*.

L Q Un L & un Q servent de marque sur de petites figures Bibliques gravées en bois.

L R Un L & un R, se trouvant sur des Gravures très-anciennes, passent pour la marque de LUBERT RÜST; mais je doute fort qu'on trouve encore de ses Gravures: du moins je n'ai jamais pu en découvrir.

L. R. f. R. f. Ces mêmes lettres ou encore l'R seul & un petit F, se trouvant sur des Gravures modernes d'Angleterre, dénotent L. RICHER.

Un chiffre composé de différentes façons d'un L & d'un R a été rapporté ci-dessus dans L & P.

Un L Gothique avec un pareil S renversé & quelquefois au milieu la figure

figure d'un ancien burin, forment la marque de très anciennes Gravures en cuivre, qui ressemblent assez par la maniere aux Ouvrages de *Martin Schön* de Colmar.

L S

Un L & un S séparés passent quelquefois pour la marque de LAMBERT SCHWABE de Liége, qui s'écrit aussi en latin SUAVIUS, mais qu'on ne doit pas confondre avec *Lambert Lombard*, comme le fait *Sandrart* & d'autres, ni avec un nommé *Süfs* ou *Sütermann*, autrement *Süffserman*. Ce *Lambert Schwabe* a gravé en cuivre des sujets singuliers qui semblent être copiés d'après d'anciennes figures de marbre. Il y en a qui sont de son invention, & d'autres sont copiés d'après les desseins de Raphaël & d'autres Maîtres.

L SVAVIUS. 1545.

Un L entrelassé d'un S est le Chiffre de LAURENT STOER, habile Peintre d'Augsbourg, dont nous avons des Gravures en bois imprimées en 1567. Je trouve aussi un certain LAURENT SAÜBERLICH, qui a publié des Gravures en bois à Wittemberg en 1599. Un autre Graveur en cuivre à Nuremberg ou à Cobourg s'est aussi servi de cette

marque sur ses Ouvrages qui portent l'année 1657. Ces dernieres Gravures sont outre cela marquées d'un autre Chiffre composé d'un H & d'un W, qui, selon moi, pourroit signifier H. WEYER, Peintre à Cobourg.

L V Un L & un V qui y est attaché, se trouvant sur de bonnes Gravures en cuivre, dénotent LUCAS VORSTERMANN.

L V F Un L, un V & un F passent pour la marque de LUCAS VON FALCKENBOURG.

L V O Un L avec un V & un petit O doit signifier VALESIO sur des Gravures tant en bois qu'en cuivre.

L
VV
1557.
L VV
L W

Un L & au dessous deux V avec l'année 1557, se trouvant sur de beaux Paysages peints en détrempe, désigne, autant que je puis le conjecturer, LUCAS VAN UDEN. Ces lettres avec un second V, ou les deux V formés en W, passent aussi pour la marque de ce même Maître.

L Z Un L & un Z gothique forment la marque de certaines Gravures en cuivre très-anciennes. On interpréte cette derniere lettre par ZWOEL, qui dénote peut-être la ville de Zwoll comme la Patrie du Graveur.



M.



Un M ſeul, avec la figure d'un inſtrument de Graveur, ſe trouve ſur des figures de la Bible gravées en bois & imprimées à Augſbourg en 1518.

Un M ſeul, ſe trouvant ſur des Gravures modernes, dénote ſouvent MELLAN & quelquefois MERIAN.

Un M gothique traverſé de la figure d'un ancien burin ſert de marque ſur d'anciennes Gravures en cuivre, & l'on prétend qu'elle ſignifie un nommé STOLZ ; mais la choſe me paroit fort obſcure.



Un M ſeul ſurmonté d'une eſpece de petit drapeau, & ſouvent lié au milieu avec un A, eſt la marque de MATHIEU MERIAN, l'*Aîné* à Francfort, telle qu'on la voit ſur quelques-unes de ſes Gravures & ſur les Frontiſpices des Ouvrages publiés par lui.



M Un autre M avec une double croix & un pareil petit drapeau se trouve sur des Gravures en bois très-bien dessinées & imprimées à Paris en 1599 ou encore en 1624.

M Un M avec la figure d'une petite rouë est la marque de bonnes Gravures en cuivre, & on la voit, par exemple, sur un beau Portrait de l'Empereur Rodolphe II, publié en 1592. Je la prends pour un Rébus ou marque parlante, & je crois qu'elle signifie MARTIN ROTA *de Sebenico* *.

M A Un M & un A séparés passent souvent pour la marque de MARC-ANTOINE.

MA Un M & un A liés signifient, selon les Auteurs, MICHEL-ANGE, quoique je ne trouve pas cette marque sur ses Ouvrages.

MAF Un Chiffre composé d'un M, d'un double A & d'un F, le tout caractére romain, veut dire, selon ces mêmes Auteurs, ANDREA MONTAGNA *Fece*; mais je n'ai point encore vu de Gravures de ce Maître avec cette marque.

* *Rota* en Latin signifie rouë.

On trouve aussi un M avec un double A ou un H & par-dessus un petit C.

Un M avec un double A ou un H & un E est une marque assez fréquente sur des Gravures Flamandes en cuivre, mais qui jusqu'à présent n'est pas bien déchiffrée.

Ce même Chiffre figuré de deux façons différentes, & surmonté d'un P, se trouve sur des Gravures en cuivre faites d'après *Breughel* & *Lambert Lombard* dans les années 1563, 1570. Le Graveur, qui s'est servi de cette marque, étoit très-habile, & peut être le même que celui de l'Article précédent, dont le Chiffre n'a point de P. Sur les Gravures faites d'après *Lombard* on pourroit l'interpréter par Pierre Myriginus. J'ai déjà dit quelque chose à l'égard de ce Chiffre dans A & E, où j'ai porté mes conjectures sur le nom de Magdeleine van Pas.

Un Chiffre composé d'un M & d'un A, & surmonté d'un petit D, est encore parmi le nombre de ceux qui ne sont pas découverts.

Un M lié avec un A & un F,

caractére romain, est la marque ordinaire de MARC-ANTOINE RAIMOND *de Bologne*, excellent Graveur. On la voit souvent renfermée dans une petite table, souvent sans table, & quelquefois la table seule & vuide, & elle est fréquente sur ses Gravures faites d'après les Desseins de *Raphaël* & d'autres, & même d'après les siens, dont on trouve quelques-unes marquées de l'année 1508. Lorsque ce Chiffre est précédé d'un G, il ne dénote plus *Marc Antoine Raimond*, mais plûtôt GEORGE GHISI *de Mantouë*, comme je l'ai remarqué ci-dessus dans G & M. J'ajoute ici à la marge trois Chiffres qui différent peu de celui de *Marc-Antoine*, & que les Auteurs lui attribuent aussi; mais je n'en trouve point qui soient figurés de même.

Un M lié avec un A & un F, moitié italique & moitié romain, signifie FRANÇOIS MARIE FRANCIA, Graveur en cuivre de Bologne.

Un Chiffre composé d'un M, d'un A, d'un H & d'un L, & quelquefois sans L, surmonté de la figure d'une croix ou d'un ancien burin comme ici à la marge, se trouve

avec l'année 1570 sur des Gravures en cuivre faites d'après les Tableaux de *Stradan* & publiées par *Jerôme Cock*. Il dénote peut-être HERMAN MÜLLER.



Un M lié avec un A surmonté d'un I est fréquent sur d'anciennes Gravures, qui portent l'année 1559. Je trouve aussi sur d'autres Gravures encore plus anciennes le nom MAIR tout écrit en lettres gothiques avec l'année 1499.



Un M, un A & un L, surmontés d'un T caractére romain, servent de marque sur des Portraits gravés en cuivre vers l'an 1559 par *Crispin von Pas*.



Un Monogramme composé d'un M, d'un A, d'un N & d'un T forme les premieres lettres du mot MANTUANUS, & désigne GEORGE GHISI *de Mantouë*, dont je viens de parler.



Un autre composé d'un M, d'un A & d'un P & souvent d'un V qui y est attaché, le tout caractére Romain, est fréquent sur des Gravures en cuivre faites d'après l'invention de *Crispin von Pas*, & dénote vraisemblablement MAGDELENE VON

PAS, fille de *Crispin*, à qui je viens d'attribuer un autre pareil Chiffre dans M, A, & E. Ces mêmes lettres, s'accordant avec les autres circonstances, peuvent aussi signifier PIERRE MYRICINUS.

MR

MR

MR

VRSF

Un M, un A & un R liés ensemble & suivis des mots *Senensis Inventor*, se trouvent sur de beaux morceaux d'Histoire gravés en cuivre, & publiés par *Corneille Cort* en 1568. Ce Chiffre pourroit peut-être désigner MARTIN ROTA *Sebenzanus*, qui s'écrit aussi *Senensis*, quoiqu'en effet Sebenico, qui étoit sa Patrie, si je ne me trompe, n'ait rien de commun avec Sienne. J'ajoute ici à la marge sa marque ordinaire qui a assez de rapport avec l'autre.

MA VI

Un M & un A, qui y est attaché, suivis d'un V & d'un I séparés, se trouvent sur de beaux morceaux d'Histoire gravés en cuivre & imprimés à Rome vers 1580. dans le goût de *Corneille Cort*; mais ce Chiffre est encore inconnu.

MZ

Un Chiffre composé d'un M & d'un A suivi d'un Z, signifie peut-être JOST AMMON *de Zuric*.

Un M & un B séparés, caractére Italique, sur des Gravures en cuivre assez médiocres du moyen âge, par exemple, dans les *Miscellanea* de *Spohn*, désignent MARTIN BOUCHE. On les trouve aussi en caractére romain avec la figure d'une pointe sur des Gravures en bois, qui paroissent être faites après les Desseins de *Tobie Stimmer*, & qui sont imprimées dans l'*Ecole des Armes* de *Meyer* à Strasbourg en 1570.

M. B.

M B

M ✶ B

Un Chiffre composé d'un M & d'un B avec la figure d'une pointe est la marque d'un Graveur en bois Saxon, qui a fait à Leipsick vers 1589 de petites figures, mais très-bien dessinées; & c'est vraisemblablement le même dont nous trouvons quelques desseins de *Jost Ammon* gravés en bois vers 1580 dans le *Livre de la Chasse* de *Feyerabend*.

MB

Cette même marque se trouvant sur de petites Gravures en cuivre qui représentent de jolis feuillages, publiés à Augsbourg en 1616, dénotent MATHIAS BEITLER, & quand le B se trouve en petit au bas de l'M, MICHEL LE BLOND.

M

M B

Un M & un C séparés signifient

M. C

souvent, selon les Auteurs, MARTIN VON CLEVE, ou en Latin *Martinus Clivensis*.

CM Un M avec un C attaché au jambage droit, qui doit peut être signifier C & M, c'est-à-dire, CHR. MAURER de Zuric, dont j'ai parlé ci-dessus dans C, est la marque d'un Graveur en bois qui a travaillé d'après les Desseins de *Tobie Stimmer*. On la voit sur les mêmes Gravures que celles que je viens de citer dans M & B. Ce même Chiffre, étant figuré comme ici à la marge avec l'année 1568, est fréquente sur des Gravures en cuivre Flamandes, exécutées dans la maniere de *François Floris*, & entr'autres sur une belle Estampe, qui représente la Conservation de la Vie humaine. Je ne sçaurois décider, si l'on doit l'attribuer à MARTIN DE CLEVE (*Martinus Clivensis*) ou plutôt à MICHEL COXIE. Cette même marque autrement figurée, comme ici à la marge, signifie MATTHIAS CRUGER, ou CRUYER.

MC 1568

MC

MC ruge-rus inv. & fec.

M. C. F. Un M, un C & un F se trouve sur des Gravures en cuivre, imprimées à Venise en 1600.

Un M & un D séparés sont fréquens sur des Gravures en cuivre imprimées à Padouë en 1634.

M . D

Un M lié avec un D, se trouvant sur de gros morceaux gravés en bois & imprimés à Zurich en 1559, dénote vraisemblablement MANUEL DEUTSCH.

MD

Un Chiffre composé d'un D & d'un M désigne DANIEL MEYER, Peintre à Francfort, & selon d'autres DANIEL MIGNOT.

Un M, un D & un V, caractére romain, signifient MARTIN DE VOS, soit que ces lettres soient liées ou séparées, comme ici à la marge.

M. D. V.

La syllabe *Mel*, suivie de celle de *Giri* & *Fec.*, sur des Gravures en cuivre, veut dire MELCHIOR GIRARDINA *Fece*.

Mel. Giri Fec.

Un M & un F séparés passent pour la marque de MATTHIEU FLORIAN.

M. F.

Un M avec un F attaché à son jambage gauche est la marque d'un Graveur en bois, & on la trouve sur les figures du *Livre des Desseins* de *Jost Ammon*, & sur d'autres faites d'après les Desseins de *Melchior Lorich*, publiées par *Feyerabend* vers 1578.



Un M avec un F attaché à son jambage gauche, surmonté d'une croix, & formant un I par son jambage droit, passe pour la marque de JEROME GREFF, Peintre à Francfort, qui, à ce qu'on prétend, a gravé en bois après les Desseins d'*Albert Durer*.

P. M. F. Un M lié de même avec un F & surmonté d'un P, ou encore un P & un M séparés, & caractére italique, dénotent PIERRE MUNGERSDORFF, Graveur, & l'on voit entr'autres cette marque, dans la *Carinthie* de *Valvasor*.

M G Un M & un G séparés, caractére romain, se trouvent sur des Gravúres en bois imprimées d'après les Desseins de *Jost Ammon* à Nuremberg en 1577, & ensuite sur de petits sujets gravés en cuivre avec

M G 1596. l'année 1596. On voit ces mêmes lettres suivies d'un F sur de belles

M. G. F. Gravures en cuivre imprimées à Rome en 1582. J'interpréte ces lettres avec beaucoup de vraisemblance par MATTHIEU GREUTER, dont l'*Abécédaire* fait mention, & qui étoit pere de *Jean Frederic* du même nom, né, à ce qu'on pré-

rend, à Strasbourg en 1566. Nous avons aussi de lui quelques Planches, qui paroissent être gravées d'après l'invention de *Mutiano*, & certaines autres publiées à Lyon, où il a travaillé aussi bien qu'à Rome.



Un M entrelassé d'un G est aussi rapporté à GREUTER, & lorsque ce Chiffre paroît sur des Gravures très-anciennes, on peut l'expliquer par MATHIEU GRUNEWALD d'*Aschaffenbourg*.





1597.

Un M demi-gothique renfermant un plus petit G avec l'année 1597 est la marque d'un Graveur en cuivre, qui a travaillé d'après *Albert Dürer*.

Un M & un G, caractére italique, liés de façon qu'on peut les prendre pour un N & un G, signifient M. GREISCHER, Graveur en cuivre, dont il y a des morceaux dans la *Description du Duché de Carinthie* de *Valvasor*.

M. G. f.

M H

Un M & un H séparés ou liés de différentes façons, caractére italique ou romain, forment la marque de MARTIN HEEMSKERK sur des Gravures en cuivre imprimées à Anvers chez *Jerome Cock*, chez *Phi-*



lippe Galle & d'autres entre les années 1540 & 1560, & gravées ou par lui-même, ou par *Philippe Galle*, *Cuerenhert*, *Müller* & d'autres. HERMAN MULLER se servoit aussi quelquefois d'un M traversé d'une barre. On voit encore sur les figures de *Merian*, & même sur d'autres, un M lié avec un H, qui signifie alors MICHAEL HERR *Inventor*, qui étoit très-habile Peintre à Nuremberg.

Je trouve un pareil Chiffre dans la *Cosmographie* de *Münster*, où il dénote peut-être le même Maître que celui de l'article suivant.

Un Chiffre composé d'un M, d'un H & d'un F servoit de marque vers l'an 1550 à un Graveur en bois à Bâle, qui a travaillé, à ce qu'il me paroît, d'après les Desseins de *Manuel Deutsch*.

On pourroit prendre pour un M, un H & un I un Chiffre composé d'un I, d'un V & d'un H, caractére romain, qui étoit la marque ordinaire d'un Graveur en cuivre nommé HALBECK.

Un Monogramme composé d'un M, d'un H & d'un V, caractére

omain, se trouve sur des Gravures en cuivre faites d'après l'invention de *Heemskerk*, & signifient vraisemblablement HERMAN MULLER.

Un M & un I, tels qu'on les trouve sur les Gravures de *Merian l'Aîné*, ne dénotent certainement autre chose que MERIAN *Inventor*. Je vois ces mêmes lettres en caractére italique sur des Paysages, où elles désignent un Graveur qui a travaillé d'après les Desseins de *Henri de Stom*, & dont les Ouvrages ont été publiés par *Nicolas Vischer* en 1612.

M I

M. J.

Un M surmonté d'un I sert de marque sur des Gravures en bois, qui ont été imprimées à Lunebourg chez *Stern* en 1637.

Un M avec un I traversé d'un A couché, caractére italique, passe pour la marque de MARC-ANTOINE HANNAS.

Les syllabes *Mi*, *Ag.* & *Flo.* dénotent MICHEL ANGE *Florentin* ou *Buanarotti*.

MI. AG FLO.

Un M moitié romain & moitié italique avec un K attaché à son jambage gauche se trouve avec l'année 1563

1563.

fur des morceaux deffinés à la plume.

MK inv. Un pareil Chiffre compofé d'un M tout-à-fait romain & d'un K paffe pour la marque de MATHIAS KAGER.

MK Un M romain fuivi d'un K finguliérement formé, doit fignifier MARTIN KATA ; mais la chofe eft encore incertaine.

M. L Un M & un L féparés, caractére romain, fe trouvant fur des fujets de l'ancienne Hiftoire gravés d'après *Jules Romain*, défignent MICHAEL LUCHESE, qui n'a vraifemblablement fait que copier ces Deffeins : puifque j'y trouve outre cela la marque du Graveur.

M. L 15 F 76 ML Un M & un L féparés ou liés de différentes façons, caractére romain, fe trouvant fur des Gravures, foit en cuivre ou en bois, tant avec l'année que fans année, défignent MELCHIOR LORICH DE FLENSBOURG. Je vois fur une de fes Gravures ces paroles *Melchior Lorck Flensburgenfis faciebat An. D. 1584, fue aet. 21.* Sur d'autres fujets je

1582. ML trouve fon nom écrit LORICHS avec l'Epithéte: *Antiquitatis ftudiofiffimus.*

On

On lui doit toutes ſortes d'inventions fort ingénieuſes, qui ſont répanduës dans les Ouvrages de *Henri von Cleve* & d'autres. Il a auſſi deſſiné en 1578 les belles Figures, qui ont été gravées en bois par M. F. & publiées à Francfort chez *Feyerabend*. *Philippe Galle* a de même fait de beaux Ouvrages en cuivre d'après les Deſſeins de *Lorich*. Une de ces marques avec une eſpece de Z, ou peut-être la figure d'un ancien inſtrument de Gravure, eſt rapporté par quelques-uns à MARC-ANTOINE HANNAS. Au reſte les Figures de *Lorich* portent communément les années entre 1548 & 1582.

ML

Ces mêmes lettres liées, comme ici à la marge, paſſent pour la marque de MICHEL L'ASNE, & ſur d'autres ſujets pour celle de M. LAURON. Mais il y a encore un ancien Maître Allemand, qui ſe ſert de cette même marque renfermée dans une petite table, & portant, ſi je ne me trompe, l'année 1547 : auquel cas on ne ſçauroit la rapporter ni à *Lorich*, ni à l'*Aſne*, ni à *Lauron*.

On voit auſſi un M & un L ſur M. L.

de belles Gravures d'Italie ; qui ont été faites d'après les Tableaux de *Michel-Ange Buonarotte.*

Je trouve de même la marque de LORICH avec l'année 1548 sur des Gravures qui ont tout-à-fait sa maniere & qui sont sûrement de lui, & un peu autrement figurée avec l'année 1550 sur d'excellens morceaux gravés en cuivre d'après les desseins du même *Michel-Ange.*

Un Chiffre composé d'un M, d'un L & d'une espece de T, est la marque d'un bon Graveur en bois, & se trouve entr'autres dans le Livre de Desseins de *Jost Ammon.*

Deux M attachés l'un à l'autre ou un M renversé dans un autre M droit, tel que je l'ai cité au commencement de cette lettre, signifient selon toute apparence MATTHIEU MERIAN l'*Aîné*, & est fréquent sur ces Gravures.

1610.

Je trouve aussi deux M en caractére italique, l'un petit & renfermé dans le grand avec l'année 1577.

Md. Natalis.

Un M & un N liés de différentes façons, se trouvant sur de belles Gravures faisant partie de la *Gallerie Justinienne*, & publiées à Rome,

dénotent, ſelon les Auteurs, MICHEL NATALIS.



Un M lié par un trait avec un O, & entre deux une croix, paſſent pour la marque de MAURO ODDI *Parmigiano*.



Je trouve auſſi un M entrelaſſé au milieu d'un O.



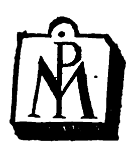
Un M attaché à un P, caractére romain ou italique, ſe trouvant ſur des Gravures en bois Allemandes, & ſur d'autres en cuivre Flamandes, publiées vers l'an 1594, dénote MARTIN PLEGINCK. On voit cette marque entr'autres ſur de petits Cavaliers très bien deſſinés & gravés en cuivre. Ces morceaux ne ſont ſûrement pas Flamands, mais plutôt Allemands, & imitent en tout la maniere de *Joſt Ammon*.



Je trouve auſſi l'M lié avec un P renverſé & un E ſur de petits ſujets d'Hiſtoire très-bien gravés en cuivre & imprimées à Antorff vers l'an 1650. Ce Chiffre ſignifie alors PHILIPPE DE MALLERY.



Un M demi-gothique ſurmonté d'un P, ſe trouvant ſur des Payſages Flamands, déſigne PIERRE MOLYN, ou peut-être MOISIN. Ces



mêmes lettres peuvent aussi dénoter MAGDELENE VON PAS. Sur des Gravures fort anciennes elles peuvent encore signifier MARTIN PETRI, qui a aussi imprimé quelques Ouvrages de *Lucas de Leïde*. D'autres les rapportent quelquefois à un nommé MARTIN POEHM.

P
M

MPF.

Un M attaché à un P, & suivi d'un F, est la marque d'un Graveur en cuivre, qui a travaillé à Venise en 1594 d'après les tableaux d'*André de Vicence*, & je présume que ce pourroit être PLEGINCK. Il s'écrit ordinairement *Martin Pleginck*. W.

Un Chiffre composé d'un M, d'un P & d'un L sert de marque sur de grandes Gravures Flamandes modernes, & signifie selon moi MATTHIEU POOL.

Un autre composé d'un M, d'un P & d'un S se trouve sur des Paysages fort bien dessinés portant l'année 1612.

Un autre composé d'un M, d'un P & d'un V appartient vraisemblablement encore à MAGDELENE VON PAS. V. ci-dessus dans M & A.

M. R

Un M & un R séparés signifient quelquefois MARCUS RAVENNAS.

Ces mêmes lettres, en caractére italique, telles qu'on les voit, par exemple, dans l'*Architecture de Fürtenbach*, dénotent MATTHIEU REM, Graveur en cuivre, vers l'an 1635. *M. R.*

Un M & un R désignent MARTIN ROTA, comme je l'ai dit ci-dessus dans M & A. Ce même nom est aussi caché sous le Rébus d'un M & d'une rouë, comme je l'ai remarqué au même endroit. MR

Un M & un R suivis de la syllabe *In* se trouvant sur des Gravures en cuivre imprimées à Milan en 1604, veulent dire MAURO ROVERO *Inventore*, que j'ai déjà cité dans I, M & R. M. R. IN.

Un M lié avec un R, & ensuite un S & un F séparés, signifient selon toute apparence MARTINUS ROTA *Sebenzanus*, ou *Sebenicensis*, ou *Senensis faciebat*, & on les voit sur des Portraits imprimés à Venise en 1596. MR S. F

Un M & un S un peu gothiques, & au milieu la figure d'un ancien Instrument de Gravure, sont fréquens sur les Gravures en cuivre de MARTIN SCHOEN de Colmar, qui paroissent être faites vers les années 1460 & 1470.

MS 1532

Un M & un S, avec les années 1532, 1534, servoient aussi de marque à un habile Dessinateur, dont sont les Figures des Bibles Allemandes imprimées à Wittemberg dans les années 1541-1545. Je crois devoir expliquer ces lettres par MATTHÆUS *Schaffnaburgensis*. Je trouve aussi un certain MELCHIOR SCHWARTZENBERGER sur les Frontispices des Editions de *Jean Feyerabend*, Libraire, & je le prends pour un Graveur en bois qui a travaillé avec lui. Le Dessinateur des Figures Bibliques se sert souvent d'un M seul; ce qui me confirme dans l'idée qu'on doit l'interpréter par *Matthieu* natif *d'Aschaffenbourg*. D'autres prétendent rapporter ces deux lettres à un certain MARTIN SCHOEN, plus moderne que celui de Colmar, & qui, selon eux, vivoit à Nuremberg vers 1550. D'autres encore expliquent ces mêmes lettres entrelassées l'une dans l'autre par M. SACKERER, Graveur en cuivre. Je trouve aussi ces deux lettres séparées sur des Gravures en bois assez médiocres, qui ne peuvent appartenir à aucun des Maîtres nommés dans cet Article.



M. S.

Un M entrelaſſé d'un S, d'écriture Chanceliere italique, a été rapporté ci-deſſus dans I & M.

Un M & un T ſéparés ou liés de différentes façons ſe trouvant ſur de petites Gravures en cuivre avec l'année 1540, paſſent pour la marque de MARTIN TREU.

M. T

1543

Ces mêmes lettres, caractére romain ou italique, portant l'année 1613, ſignifient MOYSE THIM, Graveur à Wittemberg, ou comme il s'écrit auſſi, à Altenbourg.

M. T

M. T

Un M & un V renfermés dans une petite table, avec l'année 1559, ſe trouvent ſur des Deſſeins à la plume faits d'après des Antiques, & forment la marque d'un Peintre Allemand.

M. V
1559.

Un M & un V eſt une marque qui reſſemble aſſez à celle que je rapporte plus bas dans le double N. On trouve quelquefois auſſi un M ſeul avec un petit V au-deſſous.

Un M entrelaſſé d'un V & renfermé dans une eſpece d'écuſſon, eſt fréquent ſur d'anciennes Gravures tant en bois qu'en cuivre, & travaillées dans la maniere de *Lucas Cranach*.



CM Ces mêmes lettres figurées de même, & surmontées d'un petit C, se trouvant sur de petites Gravures en cuivre Flamandes, peuvent selon moi dénoter CHARLES VAN MANDEREN.

Un Chiffre composé d'un M, d'un V & d'un L, caractére romain, tantôt avec un H, tantôt sans H, & même quelquefois sans L, forme une des marques de HERMAN MULLER. V. ci-dessus dans M & H.

MVP Un M séparé, suivi d'un V surmonté d'un P, a été rapporté ci-dessus dans M & P, & signifie probablement MAGDELENE VON PAS.

M. V. S Un M, un V & un S sont la marque de Paysages gravés en cuivre vers 1600 par MATTH. VON SOMMER.

M. W Un M & un double W, se trouvant sur d'anciennes Gravures, désignent selon les Auteurs MICHEL WOHLGEMUTH.

Un M entrelassé par enbas d'un W est la marque d'un Maître Flamand, qui a gravé en cuivre de petits sujets de fantaisie d'après *Callot*, ou du moins dans sa maniere.

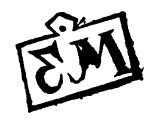
Un Chiffre formé, à ce qu'il pa-

roît, d'un M & d'un W, se trouve sur de petits sujets gravés en cuivre, que j'attribuerois volontiers à MICHEL WOHLGEMUTH par rapport à leur ancienneté, si d'ailleurs je voyois quelqu'autre preuve pour appuyer ma conjecture.

MW

Un M & un Z, demi-gothiques, se trouvant sur d'anciennes Gravures en cuivre faites vers l'an 1500, signifient, selon *Sandrart*, MATTHIEU ZAGEL, ou MARTIN ZINCK, ou ZAUZINGER; mais je crois que la chose demande un examen plus scrupuleux.

1500
MZ



Un M & un Z servent aussi de marque sur des Gravures plus modernes, qui paroissent avoir été faites vers l'an 1580.

M. Z





N.

N. f. Un N ſeul, ou la ſyllabe *En*, ſe trouve ſur des ſujets modernes d'Hiſtoire gravés en cuivre d'après

EN. f. les Figures de *Jonas Umbach*, & imprimées à Augſbourg.

N. A. Un N & un A ſéparés, caractére romain, forment la marque d'un Peintre ou Graveur en cuivre à Amſterdam en 1610.

F NA Un N attaché à un A gothique, & par-deſſus un petit F, composent une des marques de Melchior Lorich de Flenſbourg, dont j'ai rapporté d'autres dans M & L. On la voit ſur des Gravures en cuivre publiées par *Philippe Galle*.

N. B. F. Un N & un B ſéparés & ſouvent

N. B. L. f. liés, & ſuivis d'un L & d'un F, ſe trouvant ſur d'anciennes Gravures d'Italie très-bien exécutées, ſignifient

NBL Nicolaus Beatricius *Lotharingius faciebat*. Ces morceaux

NBLF ont été publiés vers 1550. Ces mê-

mes lettres ſans L, telles qu'on les voit ſur d'autres Gravures faites à Rome en 1586, comme, par exemple, dans les *Obéliſques* de *Dominique Fontana*, dénotent NATALIS BONIFACE de Sebenico, Graveur en cuivre.

Ces mêmes lettres liées de même, & ſouvent avec un crochet au jambage du milieu de l'N, qui doit ſignifier un D, ou les deux lettres N & B liées avec d'autres, ſe trouvant ſur des Gravures en cuivre Flamandes faites dans la maniere de *Lucas de Leide*, forment la marque de NICOLAS DE BRUYN, comme je l'ai dit ci-deſſus dans A & C. Il vivoit à Antorff dans les années 1590-1618.

Ces deux lettres ſéparées ou liées ſignifient ſur d'autres ſujets N. BRIOT, & ſur d'autres encore NICOLAS BERGHEM. N. B — NB erghem.

Un N & un C ſont fréquens ſur des Gravures, & ſouvent lorſque le C eſt ſuivi d'un H, ces lettres déſignent NICOLAS CHAPRON, comme il s'écrit lui-même à la façon allemande, ou autrement CHAPPERON. Il a gravé d'après les Ouvrages de *Raphaël*, N. C. F.

N. C. f. Ces mêmes lettres, tant séparées que liées, sont fréquentes sur quantité de petits Paysages & sujets d'histoire, gravés fort proprement à l'eau forte, & signifient NICOLAS COCHIN *faciebat*. Il gravoit dans la maniere de *Jacques Callot*, & nous avons de lui entr'autres une Nôce de Cana gravée en cuivre d'après l'invention de *Paul Calliari* de Verone. Ses Gravures ont paru vers l'an 1640.

NC fe.

N. *de* B. fe. Un N, un D & un B, caractére italique, dénotent aussi NICOLAS DE BRUYN d'Anvers, comme l'N & le B de ci-dessus. On voit cette marque entr'autres sur de belles Figures d'Oiseaux étrangers, publiées en 1594 de l'édition d'*Ahasvere von Londersel*.

Un Monogramme singulier formé d'un N & d'un E renversés, d'un S couché & surmonté d'un T, est la marque d'un Peintre, qui n'est pas encore déchiffrée.

N. F. Un N & un F séparés, caractére romain, tels qu'on les voit dans la *Gallerie Justinienne*, signifie NATALIS *faciebat*. V. ci-dessus dans M & N, & ci-dessous dans N & M.

NG

Un N & un G, liés de différen-

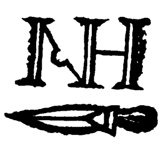
es façons, paſſent pour la marque de NICOLAS GLOCKENTHON; mais j'y vois encore beaucoup d'obſcurité. Ces mêmes lettres, à ce qu'il m'a paru, autrement figurées ont été rapportées dans G & N.

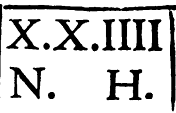




N. G. S.
fecit.

Un N, un G & un S, ſuivis du mot *fecit*, ſe trouvent ſur de petits ſujets d'hiſtoire gravés à l'eau forte, & imprimés nouvellement à Augſbourg.





Un N & un H, tant ſéparés que liés, ſervent auſſi de marque à certaines Gravures, & elles reſſemblent beaucoup à celle de JEAN HALBEECK, Graveur en cuivre à Copenhague en 1606.



Ces mêmes lettres liées ſignifient auſſi quelquefois NICOLAS FRANÇOIS HAYM de Rome, qui vivoit à Londres en 1719, & qui y a gravé lui-même à l'eau forte la plûpart de ſon *Teſoro Britannico*, où je trouve ce Chiffre ſur une de ſes Figures.



Un N & un I ſéparés, caractére romain, ſervent de marque ſur des Gravures en cuivre.



Un N traverſé d'un I & ſuivi d'un V, ſe trouve ſur d'anciennes Gravures d'Italie en cuivre.

N. L.
N. L. F.

Un N & un L, séparés ou liés de différentes façons, dénotent NICOLAS LARMESSIN, Graveur en cuivre, & sont fréquens dans l'*Académie de Bullart* & ailleurs. V. ci-dessus dans D & N. Ces mêmes lettres signifient aussi peut être quelquefois NICOLAS LASSAEUS, dont je connois entr'autres le Portrait de *Boissard* fort bien gravé en cuivre.

N. M

Un N & un M séparés servent de marque à des Gravures médiocres en cuivre du seiziéme siecle, & paroissent appartenir à un Maître Italien.

N. M. D.

Un N, un M & un D, portant l'année 1518, passent pour la marque de NICOLAS MANUEL DEUTSCH, natif de Bern, & célébre Peintre de son temps. Je m'imagine trouver des Gravures en bois de ce *Manuel*, autrement *Emanuel* ou *Immanuel*, dans les Livres de *Stradan l'Aîné*, dans les premieres éditions de la *Cosmographie* de *Munster*, & dans d'autres de ses Ouvrages. Quelques-unes de ces Gravures sont marquées d'un Chiffre composé de M & D, ou de R, N, M & D, que je rapporterois volontiers

HR. MD

aussi au même *Manuel*, si je pouvois concilier les époques, & quoique je ne sçache expliquer l'R qui fait la premiere lettre du Chiffre, à moins que je n'y entende plutôt RODOLPHE MANUEL, dont je trouve quelquefois le nom écrit. Ces mêmes Planches sont encore marquées des lettres H H; ce qui me fait présumer que *Deutsch* & *Holbein* ont travaillé ensemble. Ces Gravures ont été imprimées à Bâle en 1548.

Un N & un M, caractére romain, liés d'une autre façon, désignent MICHEL NATALIS.

Deux N liés de différentes façons, & suivis d'un F & des années 1566, 1568, signifient NICOLO NELLI *fece*. Il étoit très-habile Graveur en cuivre, & il a fait de beaux Portraits à Venise dans les années marquées.

Le Chiffre représenté ici à la marge doit aussi former deux N, & il est fréquent sur d'anciennes Gravures en bois fort médiocres. On y voit quelquefois écrit NOEL, qui étoit le nom de baptême du Maître, & qui étant figuré, comme ici à la marge, doit signifier NOEL GARNIER.

MR On peut prendre pour un N & un R le Chiffre ordinaire de JULES ROMAIN, dont j'ai parlé dans I & V.

NSI Un N entrelassé au milieu d'un S sert de marque à des Gravures en bois, imprimées à Wittemberg en 1528.

NS Un N autrement figuré & portant un S entrelassé dans son jambage gauche prolongé est fréquent sur de petites Gravures imprimées à Nuremberg vers les années 1550. 1565. Je présume que ces lettres pourroient peut-être signifier VIRGILE SOLIS, tant à cause de la ressemblance que cette marque a avec la sienne, que par rapport à la maniere de la Gravure, qui ne me paroît pas différente.

N. V. A Un N, un V & un A, se trouvant sur des Gravures en cuivre faites à Rome, peuvent dénoter selon moi NICOLAS VON AELP.

N V H pinxit. Un N, un V & un H, caractére italique, suivis du mot *pinxit*, désignent vraisemblablement N. VON HOEY.

NVLM Un Monogramme composé d'un N, d'un V, d'un L & d'un M est encore du nombre de ceux qui ne sont pas déchiffrés.

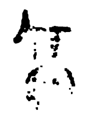
Un

Un N & un double W, suivis quelquefois de l'année 1535, passent pour la marque de NICOLAS WEILBRONNER. N. W

Ces mêmes lettres marquées de l'année 1567 signifient probablement N. WEYER. N 1567 W.



Un Chiffre composé d'un N, d'un M & d'un W plus petit, & souvent renfermé dans une petite table, se trouve sur d'anciennes Gravûres en cuivre, qui ressemblent tout-à fait aux Ouvrages d'italie, quoiqu'en effet elles soient d'un Maître Allemand. Je serois porté à expliquer cette marque par NICOLAS MANUEL, si je sçavois interpréter le W du milieu.







O.

UN O entrelassé d'un C est fréquent sur de belles Gravures en bois imprimées vraisemblablement en Saxe vers l'an 1530.

Un O surmonté d'un F a été rapporté ci-dessus dans F, & forme la fameuse marque d'ODOARD FIALETTI, habile Graveur en cuivre, que *le Comte* & d'autres écrivent mal *Filialeti*. Ce Chiffre est souvent suivi d'un second F, qui signifie *Fecit*.

Un O entrelassé d'un I a été rapporté ci-dessus dans I, & désigne vraisemblablement JEAN OPORIN, Imprimeur sçavant & célébre à Bâle. Les Figures de la premiere édition des Oeuvres de *Vesalius* paroissent avoir été gravées par *Coriolan*, qui y a travaillé peut-être avec *Jean de Calchar*.

Un O surmonté d'un T sert de marque sur des Tableaux de Cabinet de Flandre.



P.

P



N P se trouve souvent seul sur des Gravures en cuivre, &, lorsque la maniere du Dessein & les autres circonstances y répondent, il dénote FRANÇOIS *de Parme*, comme formant la premiere lettre du mot *Parmensis* ou *Parmigiano*. Sur d'autres sujets il signifie quelquefois JACQUES PICINA, & sur d'autres encore PAOLO, qui veut dire PAUL CALLIARI de Verone.



Un grand P, caractére romain, croisé d'une branche de Palmier, est fréquent sur des Gravures. C'est une des marques parlantes ou Rébus, qui signifie vraisemblablement PALMA; mais je ne sçaurois décider, si c'est l'*Aîné* ou le *Jeune*.



Un P traversé d'un trait oblique, qui doit peut-être représenter un V, & suivi d'une figure inconnuë, désigne PHILIPPE UFFENBACH, Peintre à Francfort sur le Mein dans le

siécle précédent. V. ci-dessous dans P & N, & dans P & V.

P. A. Un P & un A sont fréquens sur des têtes gravées en cuivre dans le goût de *Rhembrant ;* & peuvent dénoter, selon moi, PIERRE AUBRY, Graveur à Strasbourg.

Un P & un A, caractére italique, & souvent formant un H au milieu, se trouvent sur des Gravures en cuivre marquées de l'année 1614, &, lorsque l'époque le permet, on peut les expliquer par PIERRE DE HARLINGUE (*Petrus Harlingensis*). Ce Maître s'écrit ordinairement *P. A. Harnsius Harlingensis.* Mais on voit aussi ce même Chiffre sans H, auquel cas on ne sçauroit l'appliquer à ce Maître. V. à ce sujet dans P & H.

P. A. P. Un P, un A & un second P, se trouvant sur des Gravures modernes imprimées à Florence, dénotent P. ANTOINE PAZZI.

P B. Un P & un B signifient souvent PIERRE BREUGHEL, & quelquefois se trouvant sur des sujets d'histoire gravés en cuivre à Anvers vers les années 1570-1580, ils dénotent PIERRE VAN DER BORCHT. Ces mêmes

P. B. F

lettres, ſur des Gravures modernes, comme, par exemple, dans les *Faviſſae de Spoor*, déſignent P. Bodart. L'Auteur de l'*Abécédaire* les interpréte par Paulus Blancus.

Un P attaché à un B renverſé paſſe pour la marque de Bernard Passarotti.

P. B. B

Un P ſuivi de deux B, ſe trouvant ſur des Gravures en cuivre modernes & médiocres imprimées à Antorff en 1707, déſignent Pierre Balthasar Bouttats.

P. C.

Un P & un C ſéparés, ſignifient ſouvent Paul Calliari *de Verone*. Ces lettres ſervoient auſſi de marque à un Graveur, qui vivoit vers 1600, & qui, comme je crois, étoit Collin.



Un P entrelaſſé au bas d'un C ſert auſſi de marque ſur des Gravures en bois.



Uu P & un C entrelaſſés d'une autre façon dénotent Paul Creutzberger, qui eſt peut-être le même que le Maître de l'Article précédent.



Un P, un C & un V eſt la fameuſe marque de Crispian. von Pas, dont j'ai déja parlé ci-deſſus dans C & P.

P. D Un P & un D séparés, se trouvant sur des Gravures modernes de
P. D. inu. Nuremberg, désignent ordinairement PAUL DECKER *le Jeune*.

PD Un P & un D liés, caractére romain, forment la marque de PIERRE DARET.

P. D. L. Un P, un D & un L sont la marque ordinaire de PIERRE DE LAER, surnommé BAMBOCHE.

P. F. 1566. Un P & un F, suivis de l'année 1566, servent de marque sur des Gravures en cuivre, qui ressemblent beaucoup par le Dessein à celles des *Carraches*, & je crois qu'on doit interpréter ces lettres par PAUL FARINATI.

P. F. invent. Un P & un F séparés, se trouvant
P. F sur de petits Emblêmes gravés par *J. Neefs*, dénotent P. FRUITIERS. Sur d'autres sujets plus anciens on explique ces lettres par PIERRE FLOEDNER ou FLOERNER; mais sur de belles Gravures modernes elles signifient souvent PICART *fecit*.

PF Un P monté sur un F, caractére romain, avec l'année ou sans année, veut dire PIERRE FURNIUS.

PF Un pareil Chiffre un peu autrement figuré désigne FRANÇOIS

Perrier. On y voit quelquefois un petit D renfermé dans le P, qui veut dire *Delineavit*, & FE, c'est-à-dire, *Fecit*.

Un P seul, suivi d'un F italique, est fréquent sur des Desseins faits vers l'an 1600, dans la maniere de *Spranger*.

Un P monté sur un G, caractére romain, est la marque ordinaire de George Penz, Graveur à Nuremberg. V. ci-dessus dans G & P.

Ces mêmes lettres autrement liées se trouvent sur des Gravures en cuivre portant l'année 1552, & on les explique par Philippe Gondele ; mais j'aimerois presque mieux les interpréter par Philippe Galle, puisque je les ai trouvé ainsi figurées sur ses Ouvrages. Ce même Chiffre sert aussi de marque à un Graveur en bois, qui vivoit à Iena vers l'an 1560, & qui a travaillé aux Figures de la Bible de *Luther*.

Un P & un H passent, selon les Auteurs, pour Pierre Hus, & l'on voit ces lettres sur de belles Gravures en cuivre imprimées à Anvers chez *Plantin* en 1571, & entr'autres dans les *Monumenta Hu-*

P.D. F.FE.

P *F*

P G

PG

P. H

manæ Salutis d'*Arius Montanus*.

J'ai parlé ci-dessus dans P & A du Chiffre composé de P, H & A de Pierre de Harlingue.

Un P attaché au premier jambage d'un H & un S entrelassé dans son second jambage sert de marque sur des Gravures en bois faites vers l'an 1590.

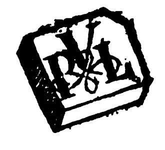
P· I Un P & un I séparés, se trouvant sur de belles Gravures en cuivre faites vers l'an 1600, signifient Pierre Isselbourg, à qui l'on doit peut-être attribuer aussi le P traversé d'un plus petit I couché, comme ici à la marge.

Un P attaché à un I forme la marque de J. Perrissin, & quand l'I est traversé d'une espece de T, celle de Jean Tortorel. Ils travailloient ensemble vers 1550, & ils ont gravé en cuivre & en bois la guerre des Huguenots, & d'autres sujets d'histoire. V. ci-dessus dans J & P.

P. L Un P & un L séparés sont fréquens sur des Gravures en cuivre, d'après lesquelles *Jerôme Wierix* a travaillé. Je trouve ces mêmes lettres sur une Estampe ancienne & selon moi fort remarquable, gravée

cuivre, ou plutôt en étaim par
ninique Campagnola en 1517.
résume qu'on doit lire ici Por-
onensis Licinius.

In P attaché à un L, caractére
ain, qu'on doit lire L. P. plutôt
P. L, forme la marque de bel-
Gravures en bois, qui représen-
l'Histoire du Nouveau Testa-
it & qui ont été faites dans l'an
1. Ce Chiffre ressemble à celui
a été rapporté ci dessus dans L
', & dont Lucas Pennis se ser-
à Rome sur ses Gravures.



Jn P, un L & un V liés par un
ud Gordien, & renfermés dans
petite table, sont fréquens sur de
es Gravures en cuivre très an-
nes. J'expliquerai volontiers ces
res par Pierre von Lombard,
trouvois quelque circonstance
favorisât ma conjecture.



Jn P lié avec un M, demi-go-
ques, & renfermés dans une ta-
avec l'année 1577, passent selon
Auteurs pour la marque de Mar-
Poehm; mais c'est plutôt celle
P. Maes, dont je trouve le nom
it sur une de ses estampes portant
e marque.



Ces mêmes lettres en italique, se trouvant sur de belles Gravures en bois de l'année 1612, signifient PAUL MOREEL, & un peu autrement figurées PIERRE MARCHAND. La marque de PIERRE MOLYN, qui a beaucoup de rapport à celles-ci, a été citée dans M & P. Je trouve aussi un certain PAUL MAIR, Graveur Allemand, qui vivoit vers 1600. Je vois encore cette même marque avec l'année 1549 sur des Gravures en cuivre imprimées chez *Hirschvogel.*

1577.

1549.

Un Monogramme composé d'un P, d'un M & d'un F, caractére romain, se trouve sur de beaux Portraits gravés en cuivre, à ce qu'il me paroît, par *Grandhomme.*

P. M. I

Un P, un M & un J forment la marque de Sujets d'Histoire gravés en cuivre dans le siécle précédent, & on les explique par PAUL MATTHÆI *Inventor.*

Un P attaché à un N, caractére romain ou italique, dénote PIERRE NOLPE. Je trouve aussi un Graveur P. NAGEL.

Un Chiffre, qui pourroit passer pour un P, un N & un S, ressem-

-le beaucoup à la marque de PHI-LIPPE UFFENBACH, Peintre à Francfort. V. ci-dessus dans P & A, & ci-dessous dans P & V. Je le trouve sur des Gravures faites par *George Keller* en 1616.

Deux P, se trouvant sur des Gravures en bois imprimées en 1583, désignent vraisemblablement PIERRE PERNA. P. P

Deux P suivis d'un R, sur des Desseins & des Gravures en cuivre, signifient PIERRE PAUL RUBENS. P. P. R.

Un Chiffre composé d'un P & d'un Q singulierement entrelassés, est la marque de PIERRE QUAST, portant ordinairement l'année 1634. J'en représente ici quatre différemment figurés.



1634.

Un P & un R séparés passent pour la marque de PIERRE ROTARI *de Verone*. Ces mêmes lettres, sur des Gravures modernes & médiocres, dénotent PAUL RITTER. P R

Un P lié avec un R sert de marque sur des Gravures en cuivre portant l'année 1567.



Un Chiffre composé d'un P & d'un R, ou peut-être d'un P, d'un V & d'un R, est la marque d'un

Peintre Italien, que je trouve sur un grand sujet d'histoire gravé en cuivre par *J. Matham.*

P. S. Un P & un S séparés, se trouvant sur des Paysages gravés en cuivre par *Egide* & *Jean Sadeler*, & par *Henri Hondius*, en désignent le Peintre, qui étoit PIERRE STEPHANI, vivant à la Cour de l'Empereur Rodolphe II à Prague.

Pet. S.

P. S. B. Un P, un S & un B, qu'on voit sur de beaux morceaux gravés en cuivre d'après *Raphaël* & d'autres, signifient PIERRE SANTEZ DE BARTOLA, qui se sert souvent aussi d'un F au lieu d'un B, pour dire *Formis*. Ces trois dernieres lettres, se trouvant sur d'autres sujets imprimés à Rome en 1599, veulent dire PETRI STEPHANONII *Formis*. Les deux premieres dénotent vers l'an 1608 PIERRE SERWOUTER, dont je parlerai incessamment.

P. S. F

P. S. del. Un P & un S, caractére italique, suivis de la syllabe *Del*, qui signifie *delineavit*, ou encore les lettres P. S. d. E formoient, sur des Gravures en cuivre imprimées en 1696, la marque de PIERRE SCHUBART VON EHRENBERG, Peintre à Vienne.

P. S. d. E

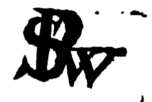


Un P entrelassé d'un S passe,

selon les Auteurs, pour le Chiffre d'un certain PERSECUTEUR ou PERIECUTEUR; mais j'y vois beaucoup d'obscurité. Cette marque, se trouvant sur de belles Gravures en cuivre faites vers l'an 1600, désigne SIMON PASSÆUS ou VON PAS.



Je connois un Chiffre presque semblable au précédent sur de belles Gravures en bois faites d'après les Desseins d'*Ammon* & de *Stimmer*, & sur des sujets d'histoire dans la maniere de *Lucas de Cranach*, avec l'année 1534.



Je trouve aussi ce Chiffre composé de P & S, & lié avec un plus petit W, qu'on interpréte ordinairement par PIERRE SERWOUTER; d'où s'est peut-être formé le nom imaginaire de *Perscuter* ou *Persécuteur*, comme il arrive souvent parmi les vrais Amateurs de l'Art, qui s'attachent plutôt à la chose même qu'aux langues & à l'orthographe scrupuleuse des Noms. C'est ainsi, par exemple, que nous voyons dans *Vasari* & dans *Sandrart* le nom de *Vccelli* dégénérer en *Uccelli*; & ainsi du reste.

Un P & un T séparés passent souvent pour la marque de POMPILIO P. T

Tito, Graveur à Rome en 1685. Ces mêmes lettres, se trouvant sur des Gravures en cuivre imprimées à Nuremberg vers 1650, signifient P. Troschel, Graveur.

Un P attaché à un T, formant un L en bas, veut dire Pietro Testa *Luchese*.

Un P attaché à un V dénote Philippe Uffembach, Peintre à Francfort. Cette marque ressemble aussi à un P, un V & un S, & est fréquente sur des Gravures en cuivre faites par *George Keller* en 1616. V. ci-dessus dans P & A & dans P, N & S.

P. V. L

Un P, un V & un L ont été rapportés ci-dessus dans P & L. On trouve ces mêmes lettres séparées & renfermées dans une petite Table sur des Gravures Gothiques.

P. V. W





Un P, un V & un W séparés, caractére romain, ou ces mêmes lettres liées singulierement de différentes façons en forme de Monogrammes & augmentées d'un D ou d'un S & d'un L, se trouvent sur de belles Têtes antiques très-bien dessinées & gravées en cuivre : c'est peut-être la marque de Woeirot de Lorraine, dont je parlerai incessamment.

P W

Un P ſuivi d'un w plus petit ſert de marque ſur des Gravures fort anciennes, que l'on pourroit peut-être attribuer à PLEYDENWURFF, Graveur à Nuremberg.



Un Chiffre composé d'un P & d'un W, ou d'un R & d'un W forme la marque de certaines Gravures portant l'année 1558.



Un Monogramme ſingulierement formé d'un P, d'un W, d'un D & d'un B & marqué de l'année 1579 ſe trouve dans le *Diſcours ſur les Gravures* de *le Pois* & ſur d'autres Gravures. Il dénote ſelon toute vraiſemblance PIERRE WOEIRIOT *de Lorraine*, & les dernieres lettres ſignifient *de Bar*, c'eſt-à-dire, natif de *Bar-le-Duc*, comme il y a lieu de préſumer : car je ne trouve rien de poſitif ſur l'endroit de ſa naiſſance. Je ne connois de cet Auteur qu'un ſeul Ouvrage, qui eſt très-bien gravé avec ſon Portrait à la tête & qui porte pour titre : *Pinax Iconicus antiquorum ac variorum in ſepulturis rituum*, imprimé à Lyon, en 1556. Il paroît qu'il étoit auſſi très habile Sculpteur.



Q.

Q

N Q seul se trouve sur des Gravures médiocres en cuivre imprimées à Cologne au commencement du siécle précédent, & désigne peut-être MATTHIAS QUAD, Auteur célébre par ses Ouvrages.

Q. B

Un Q & un B, avec l'année 1669, forment la marque d'un Peintre sur de petits Tableaux de Cabinet.

QMAS

Un Monogramme composé d'un Q, d'un M, d'un A & d'un S, caractére romain, sert de marque sur de belles Gravures qui paroissent être faites vers 1590, & n'est pas encore déchiffré. La marque appartient à l'Inventeur, puisque le Graveur se sert des lettres T & B, que j'explique ci-dessous par *Théodore Bernard*, ou par *Théodore Bry*.

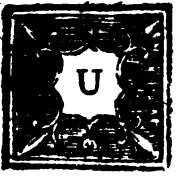


Un autre composé d'un Q, d'un V & d'un L, est fréquent sur des Portraits modernes gravés en cuivre à Paris. La marque appartient au Peintre, qui a travaillé vers l'an 1660.

R.



R.



UN R seul, se trouvant sur des Gravures en cuivre faites d'après *Raphaël*, passe souvent pour la marque de MARCUS RAVENNAS ou SILVESTRE DE RAVENNE. Mais selon moi il n'est pas douteux qu'un R seul ne signifie sur certaines Gravures le nom de RAPHAEL même. Je trouve aussi un R italique seul sur des Gravures modernes Allemandes.

R

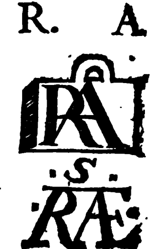


R

Un R & un A forment la marque de petites Gravures en cuivre à l'eau forte dans le goût de *Louis Carrache*.

R. A

Un Chiffre composé d'un R, d'un A & d'un F & surmonté d'un petit S, est la marque de RAPHAEL SCAMINOZZI. J'ai une Estampe gravée par lui d'après l'invention de *Bernard Castelli* de Genes. Elle porte l'année 1603, & on y lit ces paroles RAF*faello Scaminozzi Fece*.



R. B Un R & un B font la marque d'un Graveur en cuivre, qui a fait de beaux Ouvrages d'après les desseins de *Henri Golzius*. Ces mêmes lettres servoient aussi de marque à un Peintre, d'après lequel *Jean Gole* a gravé en maniere noire des Tabagies & assemblées de Paysans. Je les vois aussi sur d'anciennes Gravures en cuivre faites d'après *Nicoletti de Modene*, où, selon moi, elles pourroient désigner ROBETA, en prononçant ces deux lettres, comme si elles étoient grecques *Ro* & *Beta*. V. l'*Avant-Propos*.

R BTA Un R suivi de B T A signifie ROBETA, dont on trouve quelquefois le nom tout écrit. Ses Ouvrages sont d'un goût ancien & gothique.

R. C Un R avec un C, caractére romain, se trouvant sur des Gravures en cuivre imprimées à Francfort vers 1610 dénote RAPHAEL CUSTOS.

R. C. F. Un R, un C & un F, du même caractére, servent de marque sur des Gravures en cuivre faites d'après les desseins de *Matthias Kager*, & désignent peut-être le même RAPHAEL CUSTOS de l'Article précédent.

Un R & un F séparés sur d'anciennes Gravures veulent dire Rosso Fiorentino. R. F

Ces mêmes lettres liées & retournées forment la marque de Gravures en bois bien dessinées & imprimées à Naples en 1609. V. ci-dessus dans F.



Un R, un G & un F séparés servent de marque sur des Gravures en cuivre. R. G. F

Un R entrelassé dans un H est le fameux Chiffre de Rhembrant.

Un Monogramme composé d'un R, d'un H, d'un M & d'un D est la marque d'un Peintre Suisse vers 1550. On la voit entr'autres avec la figure d'une espece d'Etui dans la *Cosmographie* de *Munster*.



Un R attaché à un I a été rapporté ci-dessus dans I & R. C'est le Chiffre d'un Graveur en bois qui a travaillé à Leipsic vers 1590.



Un R qui représente en même temps un P, attaché à un L est la marque de Lucas Pennis *de Rome*, comme je l'ai dit dans L & P.



Un R retourné & attaché à un L passe pour le Chiffre de René' Lochum.

RM.F Un R entrelassé dans un M & suivi d'un F, se trouvant sur de petites Gravures, signifie R. MEYER. Je connois aussi un certain RAPHAEL DE MEY, qui a gravé en cuivre d'après *Henri Golzius*.

RAD Un Chiffre composé, à ce qu'il paroît, d'un N, d'un M, d'un A & d'un D, caractére romain, vient d'être rapporté dans R & H & plus haut dans N & M, où j'ai conjecturé qu'il pourroit bien signifier NICOLAS MANUEL DEUTSCH. Il est fréquent sur des Gravures en bois imprimées à Bâle en 1548, & il semble qu'en effet il ne doit représenter que les quatre lettres H, R, M & D: du moins je les vois ainsi séparées & partagées en deux chiffres sur d'autres anciennes Gravures en bois imprimées à Bâle, & avec la figure d'une plume entre deux sur les grands Portraits des Empereurs de *Jacques Stradan*, imprimés à Zuric en 1559. Au reste ces lettres dénotent le Dessinateur: car la marque du Graveur est un R & un W, comme je le dirai plus bas.

HRMD

HR MD

R. P. F Un R & un P sert de marque sur de belles Gravures en maniere noire

faites d'après l'invention de *Theodore Bernard*.

Deux R qui se tournent le dos sont fréquens sur des Gravures ; mais ils ne sont pas encore déchiffrés. Je trouve R. RODIUS écrit sur de grands morceaux gravés en cuivre d'après les tableaux du *Titien*, par exemple, sur le Massacre des Innocens de Hérode &c.

Un R & un S séparés ou liés signifient souvent RAPHAEL SANCTIUS d'*Urbain*, pourvu que la maniere & l'époque y répondent. C'est peut-être aussi le Chiffre du Graveur de ces sujets ; auquel cas il faut lire, RAVENNAS *Sculpsit* ; c'est-à-dire, *Silvestre de Ravenne*.

Un pareil Chiffre, se trouvant sur d'autres Gravures toutes différentes & beaucoup plus modernes, dénote SALVATOR ROSA. Sur des Paysages gravés en 1600 par *Egide Sadeler* il faut l'interpréter par ROLAND SAVERY, & sur d'autres encore RAPHAEL SADELER.

Ces mêmes lettres autrement figurées, portant l'année 1616, désignent un Peintre qui vivoit, à ce que je crois, à Francfort & d'après

R. S

R. S

RS

1616

lequel *George Keller* a gravé.

On ne doit pas confondre les Chiffres de *Raphaël* & de *Salv. Rose*, que je viens de rapporter en dernier lieu, avec celui dont s'est servi SILVESTRE *de Ravenne*, sur les Gravures qu'il a faites d'après *Raphaël* & d'autres. Ce dernier, que je représente ici à la marge, porte toujours un I visible, qui est de la premiere syllabe de son nom de baptême.

R. V.

Un R & un V séparés, caractére romain, signifient souvent RAPHAEL URBINAS, c'est-à-dire, d'*Urbain*. Mais lorsque l'V est renfermé dans un R gothique, on ne doit plus l'attribuer a *Raphaël*, mais plutôt à FRANÇOIS VILLAMENA *d'Assise*, bon Graveur en cuivre, qui a fait quantité d'Ouvrages d'après *Raphaël* & d'autres. La lettre R doit former en même temps un F.





R. V. A Gaudensis sculp.

Un R, un V & un A suivi de *Gaudensis sculpebat*, servent de marque sur des Gravures en cuivre faites d'après les tableaux de *Pierre de Cortonne*; mais ces lettres ne sont pas encore déchiffrées.

R. V. B

Un R, un V & un B séparés sont fréquens sur des Gravures en cui-

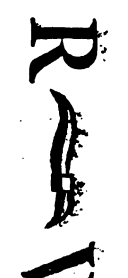
vre. Ces mêmes lettres étant liées en forme de Monogrammes, dénotent sans contredit RAPHAEL URBINAS, c'est-à-dire, d'*Urbain*.



Un Chiffre singulierement composé, à ce qu'il paroît, d'un R, d'un V, d'un A, d'un N, d'un M & d'un second A, sert de marque sur des Gravures fort anciennes.

RV. S.

La syllabe RV suivie d'un S est fréquente sur des Gravures en bois, qui paroissent être faites d'après les Desseins de *Stimmer*. Elles sont imprimées à Strasbourg en 1570.



Un R & un W, & entre deux la figure d'une pointe de Graveur, sont la marque d'un Graveur en bois sur de grands sujets imprimés à Zuric en 1559, & entr'autres sur les Portraits des Empereurs de *Stradan*.



Un R & un W, avec l'année 1558, ont été rapportés ci-dessus dans P & W. C'est vraisemblablement la marque du même Maître que celui de l'Article précédent.





S.

S UN S seul, se trouvant sur de petites Gravures en cuivre fort délicates, imprimées à Strasbourg vers 1570, signifie STEPHANUS, c'est-à-dire *Stephanus*, ou *Etienne* DE LAUNE, dont nous avons des Inventions admirables, surtout dans le goût des Grotesques.

SBols Un S, un A & un B, d'écriture chanceliere italique, entrelassés l'un dans l'autre, & souvent suivi des lettres *ols*, dénotent S. à BOLSUERT. Il y a eu quatre ou cinq *Bolsuers*, qu'on ne doit pas confondre entre eux. 1.) *Adam*; 2.) B. A, qui veut dire peut-être *B. Adams*; 3.) *Boëce*, à moins qu'il ne soit le même avec le précédent; 4.) *Henri*; & 5.) S. ou *Schelte*; mais qui me paroît un nom de baptême fort extraordinaire, & sur lequel je ne sçaurois rien décider.

S. B Un S & un B forment la marque

d'anciennes Gravures en cuivre. Ces mêmes lettres séparées ou liées, se trouvant sur des Gravures modernes, veulent dire STEPHANUS, ou *Etienne* DELLA BELLA.

S
BAR. BRIX.

Un S romain, suivi des syllabes *Bar* & *Brix*, est la marque de Gravures en cuivre.

S. B. D
Pictor.

Un S, un B & un D, suivis du mot *Pictor*, se trouvent sur des Gravures en cuivre faites d'après l'invention de *Pierre Candidus*.

S. C
S. C. F
S. C. da Pesaro. fe.

Un S & un C dénotent STEPHANUS ou *Etienne* CARTERON. Ces lettres sont souvent suivies d'un F, qui veut dire *Fecit*. Elles signifient aussi quelquefois SIMON CONTARINI; auquel cas on y voit ordinairement écrit *da Pesaro*, qui étoit sa Patrie. Il semble, qu'elles ont aussi servi de marque à un Maître Allemand sur des Gravures en cuivre.

Un S entrelassé dans un D, qui traverse de l'autre côté un B, signifie STEPHANUS, ou *Etienne* DELLA BELLA, dont le nom est quelquefois tout écrit.

S. de V.

Un S suivi de *de V*, qu'on voit sur des Gravures en cuivre, désigne S. DE VLIEGER.

S. E. Un S & un E séparés servent de marque sur des Gravures en cuivre.

Un S entrelassé dans un E dénote ERHARD SCHOEN de Nuremberg. V. ci dessus dans E & S.

S. F 1563. Un S & un F sont fréquens sur différentes Gravures. 1.) Sur des Estampes en bois dessinées vers 1560 par *Bocksberger de Saltzbourg*, & par *Jost Ammon*, où ces lettres peuvent signifier SALTZBURGER *Fecit.* 2.) Elles peuvent aussi dénoter le Graveur & l'Editeur de ces Figures, qui étoit SIGISMOND FEYERABEND. 3.) Certains Connoisseurs les expliquent par STEPHANUS, ou *Etienne* FRANTZ, que cependant je ne connois pas d'ailleurs. 4.) Elles ont aussi servi de marque à *Etienne* DE LAUNE de Strasbourg, & il faut

S. F lire alors STEPHANUS *Faciebat*. 5.) Sur d'autres sujets gravés en cuivre d'après *Marc Gerard* & d'autres elles désignent SIMON FRISIUS, dont nous avons aussi de beaux morceaux très-bien gravés dans la maniere de *Goltzius*, & marqués de

S.F. 1620. l'année 1599. 6.) Ces lettres indiquent encore un autre Maître médiocre, dont les Gravures en cui-

vre ont été imprimées à Nuremberg en 1620.



Un S entrelassé dans un F de différentes façons, forme la marque de SEBASTIEN FULCARUS ou FURCK.

S. F. I

Un S, un F & un I, se trouvant sur des Gravures de *Sirano* de Bologne, paroissent dénoter *Elisabeth* sa fille, & selon moi on doit lire SIRANA *Figlivola Inventrice.*

1547.
S. G

S. G. f.

Un S & un G séparés, se trouvent avec l'année 1547 sur des Gravures en bois. Ces lettres signifient quelquefois SIMON GUILAIN. Je les vois aussi sur des Gravures en cuivre faites en Allemagne vers l'an 1650.



Un S entrelassé dans un G est la marque de certaines Gravures, dont j'ai parlé ci-dessus dans G & S.

Un P & un H avec la figure d'un ancien Instrument de Gravure entre deux, forment la marque d'anciennes Gravures en cuivre, qui paroissent avoir été faites d'après celles d'*Albert Durer*. Ces lettres signifient vraisemblablement SIGISMOND HOLBEIN.



U S seul suivi d'un H attaché à un F, est la marque de sujets d'hif-

toire dessinés par *Ammon*, & gravés en bois par SIMON HUTER. Cette même marque un peu autrement formée se trouve aussi sur de petits sujets d'histoire gravés en bois dans la Bible de *Dietenberger* imprimée à Cologne en 1587, & elle pourroit dénoter ce même *Huter*, ou peut être se rapporter à SCHORER, dont j'ai parlé ci-dessus dans H, F & S. Il semble en effet que le même Maître s'est servi des deux marques.

Un S entrelassé dans le jambage droit d'un H, qui a un B attaché à son jambage gauche, désigne SIGISMOND HOLBEIN.

Un S entrelassé dans le jambage droit d'un H, qui a un P attaché à son jambage gauche, forme le Chiffre de RIBERA, autrement nommé SPAGNIOLET ou *Espagnolet*, dont j'ai parlé ci-dessus dans H & P.

Deux S entrelassés dans les deux jambages d'un H, signifient JEAN SAENREDAM.

Un S entrelassé dans un I, se trouvant sur d'anciennes Gravures en bois, dénote JEAN SCHAEUFFELEIN, & sur de belles Gravures en cuivre JEAN SADELER, comme je l'ai dit ci-

dessus dans I & S. Ces mêmes lettres un peu autrement formées servoient aussi de marque à JOBST SPOERL.



Un S entrelassé dans une Fléche, tel qu'on le voit sur de belles Gravures en bois faites dans la maniere de *Stimmer*, & imprimées à Wittemberg vers l'an 1590, semble être un Rébus ou Chiffre parlant, & signifier GABRIEL SCHNELLBOTZ, qui veut dire en allemand Fléche.

SIR. I.

La syllabe *Sir*, suivie d'un I, se trouvant sur de belles Gravures à l'eau forte, dénote SIRANI *invenit*.



Un S entrelassé dans un K sert de marque sur des Gravures en cuivre faites dans le goût de *François Floris*.

S. L. F

Un S, un L & un F, & par dessus le mot VESPASIAN, servent de marque sur une Vierge avec l'Enfant Jesus & S. Jean fort bien gravée en cuivre & imprimée en Italie, & l'on doit peut-être lire VESPASIANUS STRADA L. *Fecit*; mais j'y vois encore trop d'obscurité pour me décider.

S. .M

Un S & un M séparés forment la marque de certaines Gravures en cuivre.

SMB

Un S entrelassé dans un M, auquel est attaché un B, passe communément pour le Chiffre de S. MARTIN *de Bologne*. Si ces lettres se trouvent en effet ainsi figurées sur des Gravures, dont je crois devoir douter, & que l'explication qu'on en donne soit la véritable, je serois porté à y sousentendre PRIMATICCI, autrement *il Abbate di* SAN MARTINO, *Bolognese*, en supposant qu'il ait voulu se caractériser par le nom de sa Prébende & de sa Patrie, d'autant plus que parmi les Peintres il n'a ordinairement d'autre nom que celui d'*il Abbate* ou *il Bologna*.

SMB

S.M.I.S.F

S. M. I. S. Filia Sculpsit.

Un S, un M, un I & un second S, & ensuite *Filia*, se trouvant sur de bons morceaux gravés d'après les Desseins de différens Maîtres, & entr'autres d'après la petite Psyché de *Raphaël*, signifient SUSANNE MARIE, *Fille de Jacques Sandrart*.



Un S & un N, renfermés dans une petite table, servent de marque à un ancien Maître Allemand, qui a gravé en cuivre dans la maniere d'*Albert Altorffer*.

SNH

Un S, un N & un H passent pour la marque de STEPHAN ou *Etienne* HELLER.

Un S entrelaſſé dans un P a été rapporté ci-deſſus. Ce Chiffre, ſe trouvant ſur des Figures gravées d'après *Ammon*, ſignifie ſouvent SALTZBURGER, & ſur d'autres gravées à Wittemberg en 1534 SCHAFFNABURGENSIS. On le voit auſſi figuré, comme ici en ſecond lieu à la marge





ſur des Gravures en bois imprimées à Bronſuic en 1588. Ces mêmes lettres un peu autrement figurées, dénotent SIMON PASSAEUS ou *von Pas*, &, lorſqu'elles ſe trouvent ſur de belles Figures d'Aſtronomie gravées en cuivre par *Égide Sadéler* en 1606, il faut lire SIMEON PODOLSKI DE PODOLI, qui s'écrit ordinairement *Sacræ Cæſareæ Majeſtatis & Regni Bohemiæ Geometra*.



Un S un P & un F, caractére italique, forment la marque ordinaire de SYLVIUS POMAREDE, Graveur moderne en cuivre à Rome. *S. P. F*

Un S, un P & un F, ſe trouvant ſur des Payſages avec d'anciennes Ruines de Rome gravés en cuivre à gros traits de burin, ſignifient STEPHANUS, ou *Etienne* PERACIUS, ou DU PERAC *Fecit*. Ce Maître a publié quantité de ces ſortes de Gravures à Rome vers 1570. S. P. F



Un S entrelaſſé dans un R dénote SILVESTRE RAVENAS & SALVATOR ROSE, comme je l'ai dit ci-deſſus dans R & S.

Un S entrelaſſé dans un T eſt fréquent ſur quantité de Gravures en bois fort bien deſſinées, & déſigne TOBIE STIMMER. Ces morceaux ont été imprimées entre les années 1570 & 1590 à Bâle & à Straſbourg, & pour la plus grande partie chez *Thomas Guarin, Pierre Perna & Bernard Jobin.*

SF Un S entrelaſſé d'un V partagé au milieu par un I & ſuivi d'un T ſert de marque ſur des Gravures en cuivre faites d'apres les Tableaux de *Raphaël*, à qui l'on attribuë même ce Chiffre: auquel cas il faudroit lire SANCTIUS *Urbinas Inventor faciebat.* Mais il me reſte encore quelque doute à cet égard.

S. W Un S & un W forment la marque de deſſeins faits dans la maniere de *Mathias Kager.* Ces mêmes lettres

S W liées, caractére italique, ſe trouvant ſur des Portraits de Princes de la maiſon de Saxe déſignent SAMUEL WEISHUN, Graveur en cuivre à Dreſde & à Pirna vers 1650.



T.

N T seul peut souvent dénoter TINTORET, Peintre. T

Un Chiffre composé d'un T, d'un A & d'un B servoit de marque à un Graveur en cuivre de Leipsick vers l'an 1575. TAB

Un T, un A & un E séparés forment la marque de sujets de l'Histoire Sacrée. T. A. E

Un Monogramme composé d'un T, d'un A & d'un E est la marque ordinaire d'ANTOINE TEMPESTE de Florence. TÆ

Un T & un B signifient THEODORE BERNARD d'Amsterdam, excellent Peintre, dont on trouve peu de mention dans les Livres, mais qui mériteroit d'être plus connu par raport aux beautés singulieres de ses Ouvrages. Je crois qu'il a étudié d'après l'Ecole de Venise, & même vécu longtemps dans cette Ville. Il paroît qu'il a aussi gravé en T. B
T. B. fe.

S

cuivre : car je trouve de petites Gravures très-jolies de son temps, portant cette même marque. D'un autre côté il se peut aussi, que ces deux lettres ne dénotent autre que THEODORE BRY de Liége, qui vivoit à Francfort sur le Mein, & qui s'en est servi sans contredit sur différens sujets d'histoire gravés en cuivre, & entr'autres dans sa *Description de la Virginie* imprimée à Francfort en 1590.

T. B

D B

Un D & un B, qu'on trouve sur certaines Gravures, peut aussi signifier DIEDERIC, c'est-à-dire, THIERRY DE BRY, ou encore DE BRY tout court.

Un Chiffre composé d'un T, d'un B &, à ce qu'il paroît, d'un L, caractére italique, avec l'année 1575, sert de marque sur des Gravures en cuivre faites d'après *Stradan*, & un peu autrement figuré sur des Paysages.

Un T monté sur un C dénote THEODORE CRUGER, à qui l'on doit peut-être attribuer ces mêmes lettres en caractére italique, liées & retournées telles qu'on les voit sur des Gravures imprimées à Amsterdam en 670.

Un T entrelassé par en bas d'un C & surmonté d'un W & d'un R forme aussi la marque d'un Graveur, qui est peut-être le même que le précédent.

Un T & un D se trouvent entr'autres sur les figures des *Fables d'Esope* très-bien gravées en cuivre d'après les desseins de *Barlow* en 1678. Le Graveur s'écrit sur une de ces feuilles : *quondam Condiscipulus W. Hollar ;* c'est à-dire, jadis Condiscipie de *Wenceslas Hollar*, dont il imite en effet la maniere. Son nom est THOMAS DUDLEY, que je trouve quelquefois tout écrit. T. D. fecit.

Un T entrelassé d'un D, caractére italique, avec l'année 1619, est la marque de THOMAS DE BREUIL, Peintre.

Ces mêmes lettres autrement figurées & demi-gothiques, servent de marque sur des Gravures.

Un T suivi d'un petit *d* & d'un petit *l* dénote THOMAS DE LEEUW, Graveur en cuivre, qui vivoit à Paris vers 1690. T. d. l.

Un T & un F séparés passent pour la marque de TOBIE FENDT, Graveur à Breslau. T. F

Un T monté sur un H ou plutôt sur deux I liés par un trait désigne JEAN JACQUES THURNEYSER.

Un T lié avec un H est fréquent sur des Tableaux peints dans le goût de *David Teniers*.

Un Monogramme composé d'un T, d'un H & d'un W, demi-gothiques, avec l'année 1567, sert de marque sur des Gravures en bois imprimées à Bâle.

Un T, un L & un B, caractére italique, ont été rapportés ci-dessus dans T & B.

T. M

Un T & un M séparés forment la marque de Gravures en cuivre assez médiocres faites dans la maniere de *Rhembrant*. Ces mêmes lettres sur d'autres sujets indiquent quelquefois THEODORE MATHAM.

T. M. sculp.

1543

Un T couché sur un M dénote MARTIN TREU. V. ci-dessus dans M & T.

Un T un N & un F liés ensemble sont la marque de certaines Gravures en bois.

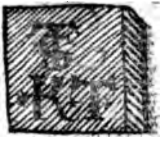
Un T monté sur un O, suivi des syllabes *an Inv.* signifie TITIANO *Inventore*.

an. inv.

Un Monogramme composé d'un

T d'un R, d'un P & d'un L, caractére romain, est la marque d'un ancien Graveur Italien en cuivre. Ce Chiffre, à l'R près, ressemble assez à celui de PIERRE TESTA.

T. S.



Un T & un S, soit séparés ou liés, désignent TOBIE STIMMER, comme je l'ai dit ci-dessus dans S & T.

Un Chiffre composé d'un T, d'un V & d'un F sert de marque sur de petites Gravures en cuivre, faites dans la maniere d'*Umbach* : mais il me semble plutôt que cette marque veut dire F V F.

T. V. K. F

Un T, un V, un K & un F, se trouvant sur des Tableaux portant l'année 1650, veulent dire T. VON KESSEL *Fecit*.

T. v. T.

Un T un V & un second T forment la marque de THEODORE VAN TULDEN, qui a gravé en 1630 l'Histoire d'Ulysse en cinquante-huit belles Estampes d'après les Tableaux de *Primaticci*.

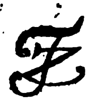


Un T monté sur un W, caractére romain ou demi-gothique, se trouve sur des Gravures en bois avec l'année 1516.



Un T & un W, caractére itali-

que font la marque de Gravures Flamandes en cuivre dans la maniere de *Rhembrant* & d'*Ostade*. Je présume que ces lettres pourroient dénoter ELIE TERWEST.



Un T entrelassé d'un Z, caractére italique, passe pour la marque de THEODORE ZAGEL. Mais je regarde cette interprétation comme fort sujette à caution.





V.





UN Monogramme composé d'un V d'un A, d'un H & d'un B, caractére italique, est la marque d'un Graveur, & se trouve sur des Portraits imprimés à la Haye de l'édition de *Verheyde* en 1640.

Un autre formé d'un V, d'un A & d'un L, accompagné d'un petit O, signifie peut-être VALESIO, ou encore VALERIANO REGNARTIO, dans la *Gallerie Justinienne*.

Un autre composé d'un V, d'un A & d'un R, caractére romain, est la marque d'un Graveur de Rome, dont nous avons entr'autres la grande Samaritaine gravée d'après le Tableau d'*Annibal Carrache*.



Un V avec un B attaché à un de ses jambages, suivi d'un F sert de marque sur des Gravures en maniere noire faites d'après *D. Teniers*.

V.C.D Un V, un C & un D forment la marque de figures d'Anatomie gravées en cuivre à Rome.



V E Un V & un E sont la marque d'un Graveur en bois, qui a travaillé d'après les desseins de *Jost Ammon.*

Un Chiffre composé d'un V, d'un E & d'un I avec un petit S au-dessus, portant les années 1540, 1543, sert de marque à un Maître Flamand qui a gravé en cuivre dans la maniere de *Diederic ou Thierry von Stern.*

Ves. S La syllabe *Ves.* suivie d'un S veut dire VESPASIEN STRADAN.

V. F Un V & un F séparés ou liés, se trouvant sur des Gravures en cuivre & en bois imprimées à *Padoue* vers l'an 1628, signifient vraisemblablement VALEGGIO ou VALESIO *Fecit.*



1546. Ces mêmes lettres entrelassées & portant l'année 1546 sont la marque de Desseins faits à l'encre de la Chine d'aprés les Gravures d'*Albert Durer.*

Un V & un G, d'ancien caractére gothique, servent de marque sur des Gravures en bois imprimées à Strasbourg, chez *Knoblauch* vers 1507, en 1518 chez le même, & en

1519 chez *Adam Petri* à Bâle. On interpréte ordinairement ces deux lettres par V. GEMBERLEIN ou GAMPERLEIN, & on les voit tantôt séparées, tantôt liées & entrelassées de différentes façons. Quel que puisse avoir été ce Maître, il est certain qu'il étoit très-habile & d'un goût extraordinaire. Je connois quantité



de Gravures, tant en bois qu'en cuivre, qui portent cette marque, & des desseins admirables qui surpassent de beaucoup les Ouvrages imprimés;



mais je n'y trouve rien qui me détermine pour le nom de *Gamperlein*. Je pense avoir plutôt lieu de présumer que ces lettres veulent dire



VON GOAR : du moins je crois avoir déchiffré ces mots sur une de ces Gravures; & j'entends par-là la Ville de S. Goar sur le Rhin, qui étoit vraisemblablement sa Patrie. On pourroit encore rapporter cette marque à VOGTHER *l'Aîné*, qui s'étoit d'abord formé sa propre maniere; mais qui prit ensuite celle d'*Albert Durer*.

Ces mêmes lettres portant les années 1534, 1554, forment aussi la marque de petits sujets gravés en

V. G
1534

cuivre dans le goût de *Sebalde Beham.*

V. H Un V & un H séparés sont la marque d'un ancien Maître, qui a fait des Gravures gothiques dans le goût des *Hopfer*, & entr'autres le Triomphe de Bacchus d'après le Tableau du *Titien.*

VHB f Un V suivi d'un H attaché à un B, est la marque d'un Graveur en cuivre, dont nous avons des Paysages faits d'après *Van der Meulen.*



Un V entrelassé dans un H avec un petit C par dessus forme le Chiffre de HENRI VON CLEVE. V. ci-dessus dans H & V.

V. I Un V & un I, se trouvant sur certains beaux sujets, peuvent signifier URBINAS *Inventor*, *c'est-à dire*, RAPHAEL *d'Urbain.*

Un Monogramme composé d'un V, d'un I & d'un C, caractére romain ou italique, est la fameuse marque de CLAAS OU NICOLAS JANSEN VISCHER.

Un V lié avec un K, en caractére italique, est la marque de jolis Paysages très-bien peints par une personne de mérite & de rang demeurant à Leipsick.

Un V attaché à un L veut dire LUCAS VORSTERMAN, dont j'ai parlé ci-dessus dans L & V.



Un V entrelassé dans un M, demi-gothiques, qui est fréquent sur des Gravures en cuivre & en bois, a été rapporté ci-dessus dans M & V.



Un V renfermant un petit O est la marque d'anciennes Gravures en cuivre.



Un Chiffre composé d'un V, d'un P & d'un L, caractére romain, a été rapporté ci-dessus dans P & L, & dans P & V. Celui que je représente ici à la marge, est la marque d'un Peintre, qui vivoit à Rome dans le siécle précédent. Au reste il ressemble en quelque façon à celui de *Philippe Uffenbach.* Nous avons des morceaux gravés en cuivre par *P. de Balliu*, portant cette marque, qui est de l'Inventeur.

V. R

Un V & un R, caractére italique, sont la marque de sujets d'histoire, qui ont été gravés en cuivre par *Jean van den Velde.*

V S

V. S

Un V & un S séparés dénotent tantôt VIRGILE SOLIS, tantôt VALENTIN SEZENIUS, tantôt VENTURA SALIMBENIUS, & on les trouve sur des sujets d'Histoire gravés en Italie

& ſouvent avec l'année 1590. On interprête auſſi ces lettres par VESPA-SIEN STRADAN.



Un V entrelaſſé d'un S, ſe trouvant ſur de Gravures en bois & en cuivre faites vers l'an 1550, eſt la fameuſe marque de VIRGILE SOLIS Graveur à Nuremberg.

V. S. I. 1590.

Un V, un S & un I ſéparés ſont fréquens vers 1590, & déſignent un autre Maître.

1542.

Ces mêmes lettres entrelaſſées d'une autre façon formoient la marque d'un Graveur en cuivre, qui vivoit à Rome vers l'an 1640. Cette marque ſe trouve entr'autres dans les *Documenti d'Amore* de *Franc. Barberini.*

V. S. I
V. S. S

Un V, un S & un I, *ou un ſecond* S ſignifient VENTURA SALIMBENIUS *Inventor*, ou *Senenſis.*



Ces trois lettres liées de différentes façons en forme de Monogramme, ſe trouvant ſur des Gravures en maniere noire, veulent dire I, V, S, & dénotent JEAN VAN SOMER.

VIXH

Un V double ſuivi d'un I, d'un X & d'un H, caractére demi-gothique, eſt la marque de certaines Gravures, mais qui n'eſt pas encore déchiffrée



W.





N W gothique se trouve sur d'anciennes Gravures en cuivre, qui ressemblent par les traits du burin aux Ouvrages de *Martin Schön*, & par le Dessein à ceux d'*Albert Durer*. Je vois entr'autres ce W sur l'Estampe connuë sous le nom du *Paresseux*, & gravée par *A. Durer*, où cette lettre dénote l'Inventeur. *Sandrart* n'a pas osé l'interpréter; mais je présume qu'elle pourroit bien signifier MICHAEL WOHLGEMUTH, Maître d'*Albert Durer*, ou peut-être un nommé WIDITZ, Graveur à Strasbourg, dont *Bernard Jobin* fait mention *.



Un W gothique renfermé dans une petite table, avec l'année 1514, est fréquent sur d'anciennes Gravures en cuivre, & appartient peut-

---

* Dans la *Préface* de ses Portraits des Papes, publiés à Strasbourg en 1573.

être au même WOHLGEMÜTH, qui n'est mort qu'en 1519, âgé de 84 ans, comme je l'ai découvert sur son Portrait peint par *A. Durer.*



Un W traversé d'un trait, & surmonté d'une croix, passe pour la marque de NICOLAS HIRSCHVOGEL.



Un W, & par-dessus la figure d'une ancienne Harpe ou Lyre surmontée d'une Pomme de Pin, qui est la marque ordinaire de la Ville d'Augsbourg, dénote un Graveur en cuivre, qui a travaillé vraisemblablement à Strasbourg, & dont les Ouvrages ont paru chez *Aubry.*



Un W seul étoit aussi la marque d'un Graveur qui vivoit à Nuremberg vers l'an 1638.



Un Monogramme composé d'un W & d'un A, caractére gothique, se trouvant sur d'anciennes Gravures en bois, désigne vraisemblablement ANTOINE VON WORMS. V. ci dessus dans A & W. Le dernier de ces Chiffres, que je représente ici à la marge, & qui paroît composé d'un A, d'un V & d'un W, ou même de deux W, se peut aussi rapporter à *Antoine von*





Worms, & ſe trouve entr'autres ſur les Figures de la Bible gravées en 1532, ſur leſquelles on voit auſſi un G & un L, qui dénotent un Maître natif de Holſtein.

W B

Un W & un B ſignifient Wilhelmus, ou *Guillaume* Baur, & ces mêmes lettres, ſoit ſéparées ou liées en forme de Monogramme, & portant l'année 1622, ſur des Payſages Flamands avec des Payſans, ou encore ſur des Modes & Habillemens des Nations, déſignent W. Buitwech, qui ſigne auſſi ſon nom par W. B & W.

pinx. 1622.

W. B. W.



Ces mêmes lettres autrement liées, comme ici à la marge, ſont encore fréquentes ſur certaines Gravures, dont j'ignore le Maître.

Un W & un C, ſe trouvant ſur des Gravures modernes en cuivre imprimées en Angleterre, ſignifient, ſelon les Auteurs, W. Carter.

W. C



Un W entrelaſſé d'un C dénote un Peintre ou encore un Graveur en bois, dont les Ouvrages ont été imprimés à Straſbourg en 1570.



Un W ſurmonté d'un plus petit C eſt fréquent ſur de petites Gravures en cuivre d'un très-ancien Maître

Allemand, qui ressemblent assez aux Ouvrages, que j'ai attribué ci-dessus par conjecture à WOHLGEMUTH.

Un W entrelassé d'un D, caractére italique, désigne WENDEL DIETTERLIN, habile Peintre à Strasbourg vers l'an 1590.

Un W avec un petit D, qui y est attaché, est la marque d'un Graveur en cuivre, qui a travaillé en 1612 d'après l'invention de *Jacques de Gheyn*, & tout-à-fait dans sa maniere.

Un Monogramme composé d'un W & d'un D est fréquent sur plusieurs Plans de Villes gravés en cuivre, dans la *Description du Duché de Carnie de Valvasor*, & je crois qu'il faut lire JEAN WEICHARD VALVASOR *delineabat*.

eeuw fecit.

Un autre composé d'un W, d'un D & d'un L, caractére romain, dénote W. DE LEEUW. On le voit sur des Gravures en cuivre faites d'après *Rubens*, & entr'autres sur un Daniel parmi les Lions.

Un autre formé d'un W, demi-gothique, & d'un F passe pour la mar-

que

que de Nicolas Hirschvogel. V. ci-dessus dans W & A.

Un W avec un F, demi-gothique, & au milieu un ancien Instrument de Gravure, forment la marque de certaines Gravures en cuivre.

Un W & un G, caractére romain, sont fréquens sur des Gravures en bois très bien dessinées, & imprimées à Amsterdam chez *Danckerts* en 1593. W G

Un W, un G & un K désignent Wolfgang Kilian. W. G. K

Un W & un H, avec un ancien Instrument de Gravure entre deux, servent de marque sur de très-anciennes Gravures en cuivre.

Ces mêmes lettres séparées ou liées de différentes façons, sont fréquentes sur d'anciennes Gravures en bois dessinées dans la maniere de *Lucas* de *Cranach*. W. H

Un W & un H séparés ou liés, se trouvant sur de jolies Gravures vers l'an 1640, signifient Wenceslas Hollar. W. H



Un W surmonté d'un I, où ces mêmes lettres séparées sont fréquentes sur des Gravures, & désignent

WI vraisemblablement WENCESLAS JAMICZER, qui a travaillé à Nuremberg.

Un W & un K liés ensemble servent de marque sur d'anciennes Gravures.

W. K. A. Un W, un K & ensuite un A où un F, se trouvant sur des Gravures en cuivre faites à Augsbourg, W. K. F. signifient WOLFGANG KILIAN *Augustanus* ou *Fecit*.

W. M. Un W & un M demi-gothiques, forment la marque de Figures de la Bible gravées en bois vers l'an 1600, qui sont vraisemblablement d'un Maître Saxon.

Un W surmonté d'un M & d'un I, ou encore un W entrelassé d'un M, caractére romain, est la marque d'un nommé WEICHMANN.

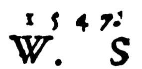
Un Monogramme composé d'un W, d'un P & d'un L, & peut-être aussi d'un H, est la marque d'un Graveur Flamand, &, à ce qu'il paroît, de WILHELMUS ou *Guillaume* DE LEEUW.



Un autre formé d'un W, d'un P, d'un S & d'un E se trouve sur d'anciennes Gravures en cuivre. V. ci-dessus dans P, V & W.



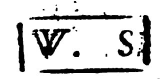
Un W lié avec un R passe pour le Chiffre de Wendel Reich, que je vois sur des Gravures en bois imprimées à Lyon en 1515.



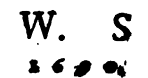
Cette marque augmentée d'un I, se trouve sur des Gravures Flamandes en cuivre faites en 1702 dans la maniere de *Romain de Hooghe.*



Un W & un S, portant l'année 1547, sont fréquentes sur des Gravures en bois de l'édition Latine de la *Cosmographie* de *Münsterus*. Ces lettres sont quelquefois rangées sur une espece de Croix, comme entr'autres sur le Plan de la Ville de Landau.



Je trouve ces mêmes lettres sur des Gravures en cuivre de *Lucas de Cranach.*



Ces mêmes lettres séparées, portant l'année 1690, dénotent Wilhelmus ou *Guillaume* Swidde, Graveur en cuivre.



Un W, entrelassé d'un S dans son jambage gauche prolongé, forme la marque de Gravures en bois faites d'après les desseins de *Tobie Stimmer* & imprimées à Strasbourg en 1590. Ce Chiffre dénote le Graveur. On voit aussi cette même marque

ſur de petites Gravures en cuivre faites dans le goût d'*Altorffer*, &, avec l'S au milieu, ſur des Gravures en bois imprimées à Wittenberg chez *Bunon* vers l'an 1600. Je trouve auſſi un nommé WILHELMUS ou *Guillaume* SCHWAN, Graveur en cuivre dans le Pays de Bronſvic vers 1630. Enfin cette marque, ou encore ces lettres ſéparées ſont fréquentes ſur des Gravures en cuivre imprimées en Hollande vers l'an 1590, où elles dénotent vraiſemblablement W. SUANENBORG.

W 1516. Un W ſurmonté d'un T eſt la marque de Gravures en bois faites vers l'an 1516.

W. V Un W & un V ſéparés ou liés, ſe trouvant ſur de belles Gravures en maniere noire, ſignifient vraiſemblablement W. VAILLANT. Sur d'anciennes Gravures ces mêmes lettres peuvent dénoter *Pierre* WOEIRIOT.

W. V. Val. in. fe. Un W & un V ſéparés, & ſuivis des ſyllabes *Val. In. Fe.* forment vraiſemblablement la marque d'un Peintre Allemand, dont nous avons auſſi de petites Gravures en cuivre.

W. W Deux W ſont la marque de Figu-

res de la Bible gravées en bois à Wittemberg vers 1580.

Deux W, suivis d'un R, passent aussi pour la marque de WENDEL REICH. W W R





Y.





N Y entrelaſſé d'un A, caractére romain, ſert de marque ſur des Gravûres en cuivre faites d'après les deſſeins de *Raphaël* vers 1526; mais elle n'eſt pas encore déchiffrée.





Z.



N Z, à ce qu'il paroît, & un A forment la marque d'anciennes Gravures en cuivre de l'an 1505.



Un Z suivi d'un B & d'un M est la marque de certaines Gravures portant l'année 1557.

Z. B. M
1557.

Un Z entrelassé dans un D, caractére romain, signifie vraisemblablement ZACHARIE DOLENDO, dont nous avons entr'autres quelques Divinités Payennes gravées en cuivre d'aprés l'invention de *Polydore* & publiées par *Hondius*.



Un Z suivi d'un G, &, à ce qu'il paroit d'un J, d'un A & d'un M sert de marque sur des Gravures d'Italie en cuivre, mais elle n'est pas encore déchiffrée. Elle dénote peut-être *Hyacinto* ou *Jacinte* GEMINIANI.

ZGM

Un Z traversé d'un I est la marque de Gravures en bois qui ont



paru à Francfort vers l'an 1595. V. ci-deſſus dans I & Z. Ce Chiffre déſigne JACQUES ZUBERLEIN, Peintre à Tubingue, & il eſt ſouvent accompagné d'un *Rébus*, qui repréſente un petit *Baquet*, qui ſignifie en Allemand *Zuber* ou *Zuberlein*.

Deux Z paſſent pour la marque d'un nommé ZOLL ou ZWOTT; mais je ne ſçaurois rien décider à cet égard.



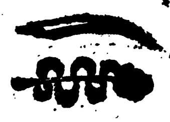




APrès avoir expliqué dans l'Ordre Alphabétique les *Monogrammes, Chiffres & Lettres Initiales des Noms & Surnoms des Peintres, Graveurs & Dessinateurs*, il me reste à dire un mot de certaines *Marques*, soit *Communes* à plusieurs, ou *Particulieres* à quelques-uns, & qui se rencontrent sur leurs Ouvrages.

Marques Communes de Peintres, Graveurs & Dessinateurs, tirées des Figures de leurs différens Instrumens.

PArmi les *Marques Communes* des Maîtres nous comptons. 1. La figure d'une Plume d'Oye ou de Cygne, qui est fréquente sur des Gravures en bois. On ne sçauroit en effet trop admirer la dextérité étonnante, avec laquelle les anciens Maîtres dessinoient à la plu-



me, non ſeulement ſur le papier; mais même ſur les Moules de bois, où il ne reſtoit ordinairement au Graveur qu'à creuſer autour du noir de l'ancre, pour parfaire l'Ouvrage.

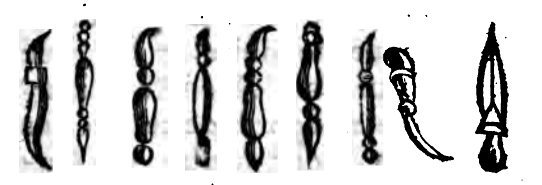


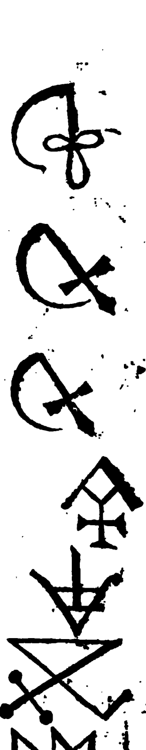
2. La figure d'un *Etuy* antique, qui ſervoit apparemment à ſerrer les Plumes, Canifs, Pointes, &c. Il eſt ordinairement entortillé d'un Cordon, avec lequel on l'attachoit à la Ceinture. Cette marque dénote proprement le Deſſinateur, qui ſe caractériſoit auſſi quelquefois par la figure d'un Compas & d'une Ecritoire, avec une couple de Plumes ou Pointes, &c. L'Ecritoire eſt ordinairement de la forme de celle, que l'Ange préſente à S. *Mathieu* l'Evangéliſte, dans le *Livre de Deſſeins de Joſt Ammon*.



3. Différentes figures de petits Coûteaux ou de Pointes, que les anciens Graveurs ajoutoient ſouvent à leurs Monogrammes, ou aux lettres initiales de leurs noms, à la place de l'*Incidebat* ou *Sculpſit* des Modernes, de même que les Deſſinateurs y ajoutoient les figures de leurs plumes, crayons ou étuys, à

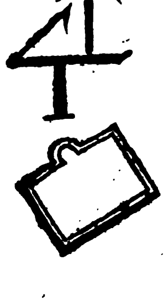
la place de l'*Inventor* ou *Delineabat* de nos Maîtres.





4. Plusieurs figures bizarres, & jusqu'à présent peu connuës, qui sont surtout très-fréquentes sur de très anciennes Gravures en cuivre. Quelques-unes de ces marques ont souvent passé par erreur pour des lettres; mais selon moi, elles ne signifient autre chose, que les Instrumens de fer, dont les anciens Maîtres se servoient, soit pour polir & achever les Planches de cuivre, d'acier ou d'autres métaux, soit même pour y graver & creuser les fortes ombres. Il semble en effet, que les traits des anciennes Gravures sont généralement moins profonds, que ceux des modernes; & que les Graveurs de ces temps ont eu plus de peine à creuser bien avant dans les métaux, qu'on n'en a aujourd'hui en poussant le burin avec la paûme de la main. La Croix qu'on voit pres-

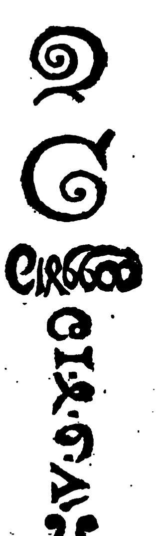
que partout appliquée à ces Inſtrumens, ſervoit apparemment à appuyer deux ou trois doigts de la main, pour conduire le fer avec plus de force J'ai ajouté ici à la marge différentes figures de ces anciens Inſtrumens, pour mettre les Curieux au fait de connoître l'époque & la maniere des Gravures, qui portent ces marques, & de nous expliquer, peut-être mieux que je ne ſçaurois faire jusqu'à préſent, le vrai uſage des Croix & Triangles dont ces Inſtrumens ſont compoſés.



5. La figure d'une petite *Table*, formée de différentes façons, dont l'uſage répondoit vraiſemblablement à celui de nos Planches à deſſiner. Elles ſont ſouvent vuides, comme celle de MARC-ANTOINE RAYMOND de Bologne, qui l'employoit pour ſa marque.

6. Toutes ſortes de *Croix* ou petits *Drapeaux*, qui ſervoient particulierement de marque aux Marchands d'Eſtampes & Libraires, & qu'ils mettoient au-deſſus des lettres de leurs noms: uſage qui ſubſiſte encore aujourd'hui pour toute ſorte de marchandiſe. La derniere de ces

marques, se trouve entr'autres sur une belle Gravure en bois, qui représente l'Entrée de N. S. dans Jerusalem, & il y a d'autres caractéres au dessous de la Croix, qu'on interpréte communément par l'année 1566; mais qui me paroissent plutôt être la figure de quelqu'ancien Instrument. Je vois cette même marque sur de belles Gravures en bois très bien dessinées & imprimées à Wittemberg en 1555 & 1570, & entr'autres sur les figures de l'Edition latine des *Oeuvres* de *George, Prince d'Anhalt* *. La marque appartient au Peintre ou Dessinateur de ces sujets: car celle du Graveur est un C & un E, singuliérement contournés, & dénote vraisemblablement celui dont j'ai parlé dans le C & E du *Dictionnaire.* Ce même Livre renferme outre cela quelques Gravures d'*Antoine de Worms.* La Croix double rapportée ici en second lieu se trouve sur de belles Gravures en bois, imprimées à Pa-



* Reverendiss. & Illustriss. Principis Georgii Anhaltini Conciones & Scripta. Witeb. 1570. pag. 375.

ris, chez *Robert Etienne* en 1549, représentant les Vicomtes & Ducs de Milan, avec la Description de *Paul Jove*. On voit aussi sur certains morceaux des volutes ou lignes courbes, qui ressemblent assez au petit Cor de Chasse ou de Poste. J'en trouve entr'autres sur des Gravures en bois d'ANTOINE DE WORMS, & sur d'autres plus anciennes.

Marques particulieres de Peintres, Graveurs & Dessinateurs, tirées de la signification de leurs Noms, Armes, &c. & représentées en forme de Logogryphes, Rébus, &c.

J'appelle *Marques Particulieres* celles qui font allusion aux Noms, Armes ou autres Attributs de chaque Maître en particulier, qui a figuré son Nom par des images en forme de Rébus, Logogryphes ou Marques Parlantes, sans l'exprimer par des lettres.

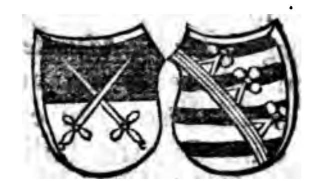
Telle est, par exemple, le petit *Dragon* ou *Serpent Couronné*, avec des ailes, (*Serpens Cristatus*) quelquefois avec une Bague dans sa bouche, & souvent sans bague. Je re-

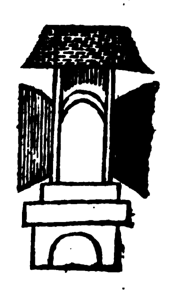


présente ici cette marque de différentes façons, & telle que je l'ai trouvée sur des Gravures, tant en cuivre qu'en bois, & sur un tableau peint sur cuivre en 1529. C'est la marque de LUCAS DE CRONACH ou CRANACH, qui se servoit souvent aussi pour cet effet des Armes Electorales de Saxe, à cause de sa qualité de Peintre de la Cour.









On doit encore regarder comme un vrai Logogryphe, la *Porte Ouverte*, qui est une des marques d'ALBERT DURER. Les anciens Allemands ne connoissoient pas dans leur prononciation la différence du *Delta* ou D au *Theta* ou T, qui est si sensible dans la langue grecque

& dans la latine. D'un autre côté, comme leur langue n'admet point d'accens, ils avoient adopté la lettre Æolienne H, tant pour adoucir la dureté des Consonnes, que pour prolonger le son des Voyelles. Par ce moyen il ne restoit plus de différence dans la prononciation entre le *Th* & le *D*, & il se peut que dans ces temps on aït cru, que le nom de *Durer* venoit du mot *Thur*, qui signifie Porte. On ne doit cependant pas confondre cette marque de *Durer* avec une Porte Ouverte, qui représente souvent des Armes de Villes, comme, par exemple, de celle de Lemberg en Pologne, dans la *Cosmographie* de *Munsterus*.

On voit sur plusieurs Gravures la figure d'une *Chouëtte*, qui est le Logogryphe d'un Peintre Italien, nommé vraisemblablement CIVETTA, qui veut dire en italien Chouëtte. Les Auteurs, en faisant mention tion de cette marque, l'expliquent ordinairement par le nom de *Cibeth*, qui semble n'être autre chose qu'une corruption du mot *Civetta*. J'ai vu dans le Cabinet de *Praun* à Nuremberg des Tableaux très bien

peints

peints & marqués d'une Chouette. HENRY VEN BLES, Peintre Flamand, marquoit souvent aussi ses Paysages de la figure d'une Chouette, ou des lettres VVL, ou VVLK, qui signifient en Flamand Hibou ou Chouette qui étoit apparemment un Sobriquet. Je connois encore des Gravures en cuivre d'un Peintre de Nuremberg, faites vers l'an 1620, qui portent pour marque une Chouette avec ses ailes étenduës.

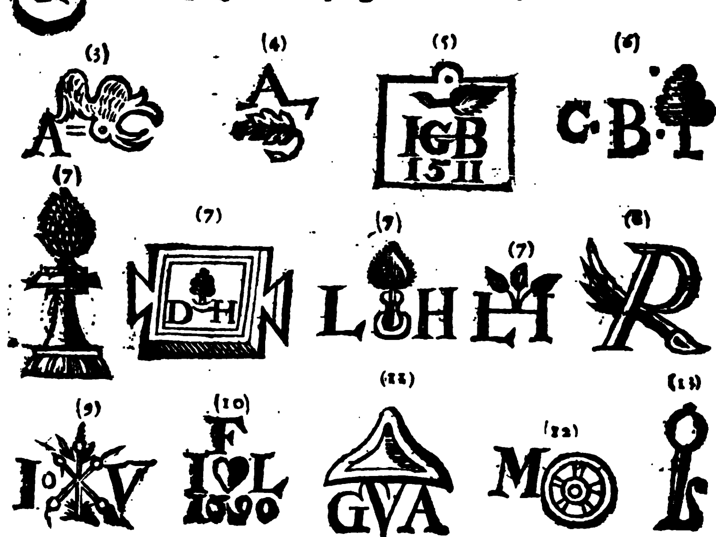


Un *Hibou* attaqué par deux petits Oiseaux sert de marque dans un Livre de Gravures publié par AUGUSTIN HIRSCHVOGEL à Nuremberg en 1543, pour le compte de JACQUES ZEYSNECKER, Peintre du Roi des Romains. *Zeys* en Allemand signifie Serin, & *Vogel* veut dire Oiseau: ainsi ce Logogryphe doit peut-être exprimer un de ces deux noms ou même tous les deux.

Un Maître jusqu'à présent inconnu se servoit vers 1526, sur de petites Gravures en cuivre, d'un Logogryphe composé d'une *Etoile* entre deux *demi-lunes* montée sur une *Rouë*, & le tout renfermé dans une petite Table. Ces Figures sont sans contre-

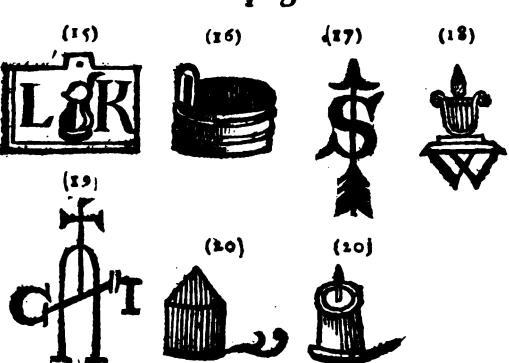
dit allusion au nom ou à la qualité du Graveur.

On doit regarder de même (1. l'Etoile & l'Oiseau de *pag.* 95. (2. Les Pelles de *pag.* 154. (3. le Casque de *pag.* 3. (4. la Feuille de Vigne de *pag.* 32. (5. la Feuille de Chêne de *p.* 170. (6. l'Arbre de *p.* 63. (7. un autre, ou plutôt un Chandelier de *pag.* 205. (8. la Branche de Laurier de *pag.* 244. (9. les trois Sceptres de *pag.* 188. (10. le Cœur de *pag.* 183. (11. la Chaussetrappe de *pag.* 111. (12. la Roue de *p.* 229. (13. la Clef de *p.* 193. (14. la Croix de *p.* 291. (15. le Pot de *pag.* 206. (16. le Baquet de *pag.* 296. (17. la Flêche de



pag. 269. (18. la Lyre de *pag.* 286. (19. la Balance de *pag.* 83. (20. la Mesure à Vin de *pag.* 65. &c.





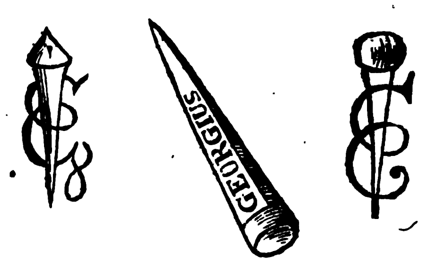
Quant à cette derniere Figure, je serois plutôt porté à la prendre pour un petit vase, dont on se sert pour souder les Métaux, ou peut être pour une Lampe ou autre instrument à bec. Je le trouve aussi sur de très-anciennes Gravures en bois imprimées vers 1509 à Strasbourg ou à Bâle, à l'occasion des Démêlés des Jacobins de Bern, & depuis sur plusieurs autres sujets d'histoire. On pourroit conclure delà, que les Maîtres, qui se sont servis de cette marque, étoient des Orfévres de Profession. Ce Vase a souvent un bec fort long & dentelé, comme l'a ordinairement le vase où l'on met le Borax pour souder les Métaux.



Un *Dé*, avec différens points, est fréquent sur de bonnes Gravures d'Italie en cuivre faites d'après les Desseins de *Raphaël*, & d'autres Maîtres Italiens, il y a environ 200 ans. Le Graveur s'appelloit peut-être DADO.

Un *Clou* entortillé d'un trait ou de la syllabe *Ex*, est le Logogryphe ordinaire de GEORGE HUFNAGEL *. Il se servoit souvent aussi pour marque du Clou seul, sur lequel étoit écrit GEORGIUS. Le *Caducée*, qu'on voit pour marque sur certaines Gravures en cuivre, paroît avoir quelque ressemblance avec la Figure d'un Clou entortillé. La syllabe *Ex*, qui enveloppe le Clou, signifie *Excudit*, & les Auteurs se trompent, lorsqu'ils représentent le Clou entortillé d'un E





* *Hufnagel* en allemand veut dire Clou de Maréchal.

feul, & prétendent lire *Elie Hufnagel.*

Un *Ancre entortillé d'un Serpent* est la marque d'un Peintre qu'on voit sur des Paysages qui représentent des Ruines de l'Ancienne Rome.



Un *Tréfle* est assez fréquent sur des Gravures en bois, qui, si je ne me trompe, sont d'un nommé CLEEMAN. V. pag. 184 du *Dictionnaire.*



Une *Grappe de Raisin*, portant l'année 1611, dénote JOHANSSEN, ou fils de Jean WEYNERS, qui a gravé en cuivre d'après les desseins de *Christophe Schwartz.*

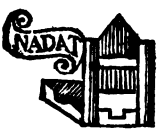


Le Rébus de MARTIN DE VOS est un des plus singuliers. Il est composé de la figure d'un Singe, de celle d'un Renard, & d'un D au milieu, avec le mot *figuravit.* Le Singe appellé *Marten*, ou *Martin*, marque le nom de baptême, & le Renard, en Flamand *Vos*, dénote le surnom. Je trouve dans un *Dictionnaire Flamand*, imprimé à Anvers, il y a environ 100 ans, *Marteco* ou *Aepe*, c'est-à-dire, Singe; & dans un autre plus moderne, *Marten*, *Martecken*, un Singe.

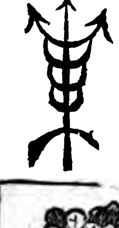




Ce même Rébus a ſervi auſſi ſur des Gravures à MARTIN VAN CLEVE. Sa marque étoit un Singe, qui portoit ſur ſon ventre les lettres V & C.



Une *Souriciere* avec les ſyllabes NA DAT forme un Rébus aſſez connu ſur des Gravures; mais juſqu'à préſent on n'en a pas encore déchiffré le Maître.



On voit ſouvent la figure d'un *Caducée* ſur des Gravures & parmi les anciens Maîtres, dont on ne ſçait pas les noms. Il y en a même un, qu'on appelle ſimplement le *Maître au Caducée*. Quelques uns l'appellent FRANÇOIS DE BABYLONE; mais j'y trouve trop d'obſcurité pour décider.



J'ajouterai à ceci un Rébus ſingulier, qu'on trouve avec les deux lettres C & L dans un Livre de Deſſeins imprimé à Rome chez *Pierre Stephanonius* en 1599, & ailleurs ſur des morceaux gravés d'après les *Carraches*. J'en ai dit quelque choſe ci-deſſus dans C & L, où j'ai porté ma conjecture pour LUCAS CIAMBERLANO, quoiqu'il ſoit certain que ce nom ne convient point du tout au figures du Rébus, non plus que

ceux des autres Maitres connus. S'il s'agissoit absolument de deviner la signification de ces figures, on pourroit y déchiffrer le nom d'ARTIOLI COSCIA COLIOLORO; mais il vaut mieux en pareille occasion suspendre sa décision que de se livrer trop facilement aux conjectures.



Deux petits Coqs, qui se battent sur le devant de la Gravure, sont vraisemblablement la marque de CORNEILLE CORT de Hoorn, & je les trouve entr'autres sur un beau S. François gravé en cuivre d'après le tableau de *Jerome Muciano* à Rome en 1586. Ce Morceau est le plus petit des sept gravés d'après le même Peintre par le même Maître.



Un *Gland* sert de marque sur des sujets d'Histoire gravés en cuivre par un Maitre Allemand en 1594, & imprimés, à ce que je crois, chez *Alexandre Mair* d'Augsbourg.

Outre les Maîtres cachés sous les les Logogryphes & Rébus que je viens de rapporter, j'en trouve encore cités sous le nom de Maitres *au Nom de Jesus*, *à la Ratiere*, à moins que ce ne soit le même que celui des syllabes NA DAT, *à la*

Sauterelle, *au Compas*, *au Boisseau*, qui est peut-être l'Ecritoire citée ci-dessus avec le Compas, *au Vaisseau*, *à l'Ecrévisse*, *au Palmier*, *à la Chandelle éteinte*, *au Fuseau*, *au Roseau*, *aux Bâtons entrelassés*, *au Nœud Gordien*, *au Miroir*, *au Poignard dans le fourreau*, *au Globe du Monde*, *au Sabre*, *au Char*, *à à la Lance*, *à la Selle*, *à la Fleur*, & dont les Gravures n'ont point d'autre nom dans les Catalogues. J'avoue cependant que jusqu'à présent je n'ai guéres rencontré de pareilles Gravures, ou du moins celles qu'on donne sous le nom de ces Maîtres m'ont paru n'avoir rien de commun avec ces dénominations.

J'ai rapporté quelques-uns de ces Maîtres dans le cours du *Dictionnaire*, comme le *Maître au Pelles*, qui est SCHEUFELEIN (*pag. 154.*), le *Maître à l'Oiseau*, qui peut être CIVETTA ou HISRCHVOGEL, ou l'UYLKEN des Flamands (*pag. 305.*), le *Maître au Caducée*, qui est apparemment HUFNAGEL (*p. 308.*), ou par lequel on entend peut-être tous ceux qui ont mis une plume entortillée d'un trait sur leurs Gravures, le

Maître à l'Etoile, qui est VON STERN (*pag. 95.*), les *Maîtres au Chandelier*, qui sont les HOPPFER (*p. 205.*) le *Maître à l'A brisé*, qui est selon moi JOST AMMON (*pag. 164*), le *Maître au Pot*, qui est LOUIS KRUG (*pag. 206.*), le *Maître à la Chausse-trappe* de (*pag. 111.*) le *Maître à la Licorne*, qui est JEAN DUVET (*pag. 173.*), le Maître caché sous les mots, *Quid vultis mihi dare*, c'est-à-dire, que me donnerez-vous ? &c.



SUPPLÉMENS
DU
DICTIONNAIRE
DES
MONOGRAMMES &c.
TIRÉS

DE M. L'ABBÉ DE MAROLLES,

DE FLORENT LE COMTE,

DE L'ABÉCÉDAIRE DES PEINTRES &c.



EXPLICATION DES MARQUES &c. DE M. L'ABBÉ DE MAROLLES.

MONSIEUR *l'Abbé* de Marolles, *dans son* Catalogue de Livres d'Eſtampes, *impr. à Paris, en 1672, pag. 29, donne les Figures de 163 Marques des Vieux Maîtres, que je repréſente ci-joint dans les* PLANCHES *I & II.*

Pour toute explication de ces Figures il ne dit que ce qui s'enſuit.

La plupart des Noms propres de ces Maîtres ſont ignorés; mais entre ceux-là on fera connoître avec le temps, en ſon lieu, qui ſont ceux leſquels ſe rapportent préciſément aux Chiffres, qui ſont mis ſur les Marques, ou qui s'y pourroient rapporter, comme les Noms d'*Albert Durer*, de *Lucas de Leyde*, de *Marc-Antoine*, d'*Auguſtin Venitien*, & de *Sylveſtre de Ravenne.* Ceux qui s'enſuivent y ont auſſi du rapport, à ſçavoir, *Aldegrave de Weſtphalie*, *George Pents*, *Holbeins*, *Nicolas Beatrice de Lorraine*, *Andrea Andreatio de Mantoue*, *Hans*, c'eſt à-dire, *Jean Breſanck*, *Adam Gamperlin*, *Joſt Aman de Zuric*, *Antoine Crac Alleman*, *Baptiſte Bambin*, *Barthelemy* &c.

Corneille Bon, Bartholomæus Pinckius, Lucas Caſſel, Chriſtophe Amberger, Corneille Matſis, Hans Scheufelein, Tobias Stimmer de Schafuſe, Hans Burckmair, Hans Been, Hans Balde-Green de Straſbourg, Hans Sebalde de Boheme, Hiſpanien Pean, Hans Broſamer, Lucas Met. de Craen, Lucas Kriegel, Iſraël de Mëntz, Cor. Met. IpſemMartin le Thudeſque, Martin Shom, Martin Sebon de Colmar, Matthieu Grom de Schafenbourg, Vis Graf de Bâle, Hans Vvectelin, Hans Baldunc, Chriſtophe de Sichem, Antonius de Vvormacia, Lucas Cangiage, Adam de Mantoue, Adrian Collart d'Utrecht, Adrian Mar. Virgilius Solis, Jean Kenterlaër, Benedetu Montagne, Iſraël van Meck, Abraham de Brauu, Guereverdinus, Dorich von der Staren, qui eſt le *Maître à l'Etoile, Dominique Campagnole, Bei Chriſtian Eginolff de Francfort, Didier, Jerôme & Lambrect Hopfer,* qui ſont les *Maîtres aux Chandeliers, Martin Zinck, Thomas Cockſonus, A. Brebber, Luick-Ben, Na Dat,* c'eſt-à-dire, *Natalis Datus,* qui eſt le *Maître à la Ratiere.* Les autres ſe deſignent par la Figure de leurs Marques, & c'eſt ainſi que l'on dit : *les Maîtres au Nom de Jeſus, au Caducée, à l'Oiſeau, à l'Ecreviſſe, à la Sauterelle, à la Ratiere, aux Chandeliers, à la Chandelle qui s'éteint, au Pot, à la Pelle, au Pillier fleuri, aux Bourdons croiſés, au Compas, à l'Eſpagneul, à la Croix renverſée, au Dragon aîlé, au Navire, à la Navette, au Crampon, à la Chauſſetrappe,* & ainſi de quelques autres, quand on en ignore les Noms propres; & pluſieurs ſe ſont contentés de les marquer par des Lettres Capitales, les unes ſimples & les autres doublées, dont le nombre eſt bien grand, & il y en a même qui ont pris une Sentence ou quelque mot d'E-

criture, comme celui que l'on connoît par ces mots, *Quid vultis mihi dare ?* J'aurois trop étendu ce dénombrement, si j'eusse entrepris d'expliquer toutes les Marques des Maîtres, que j'ai ici rapportées au-dessous des Chiffres Arithmétiques, comme je me l'étois proposé ; mais il en faut réserver l'explication entiere dans l'Histoire dont j'ai déjà parlé, où il sera fait mention de plus de six mille Personnes, sans y comprendre les Peintres, les Sculpteurs & les Architectes, dont la Vie resserrée sera le sujet des deux premiers Livres, avec un brief Discours de l'origine des Beaux-Arts dont ils ont fait Profession. Ce qui s'est fait sans doute par des Recherches assez curieuses, pour venir ensuite à l'Histoire des Estampes, où nul, jusques ici, que je sçache, ne s'est encore appliqué.

Je joins ici l'Explication de la plupart de ces Marques, en renvoyant aux Pages du Dictionnaire.

N°. 1. Le Maître au Nom de Jesus.
2. Voyez *pag.* 188.
3. LUCAS DE CRANACH, *pag.* 303.
4. JACQUES ZUBERLEIN, *pap.* 197.
5. V. *pag.* 240.
6. V. *pag.* 139.
7. FRANÇOIS STOSS, *pag.* 108.
8.
9. AHASVERE LANDFELD *ou* LONDERSEL, *pag.* 43.
10. LOTHARINGIUS *ou* NICOLAS BEATRICE, *p.* 207.
11.
12. ADRIEN COLLAERT, *pag.* 16.
13. V. *pag.* 22. 280.
14.
15.
16. V. *pag.* 20.

17. V. *pag.* 41.
18. PHILIPPE UFFENBACH, *pag.* 243.
19. JACQUES BINC, *pag.* 134.
20. V. *pag.* 307.
21.
22. V. *pag.* 269.
23. JOSEPH RIBERA, *pag.* 189.
24.
25. V. *pag.* 284.
26. Marque de Marchand, *pag.* 300.
27. JOST AMMON DE ZURIC, *pag.* 164.
28. RAPHAEL SANCTIUS, *pag.* 261.
29.
30. ANTOINE FONTUZI, *pag.* 25.
31. CORNEILLE VON SICHEM, *pag.* 138.
32. VIRGILE SOLIS, *pag.* 284.
33. PERSECUTEUR *ou* PERIECUTEUR, *ou* SIMON PASSAEUS, *ou* SALTZBURGER, *ou* SCHAFFNABURGENSIS, *pag.* 253, 271.
35. CHRISTOPHE VON SICHEM, *pag.* 82.
36. V. *pag.* 6, 7, 8.
37. SEBALDE BEHAM, *pag.* 135.
38. ANDRE' MEYER, *pag.* 34, *ou* HARMAN MULLER, *pag.* 36.
39. V. *pag.* 275.
40. LUCAS DE CRANACH, *pag.* 203.
41. Inſtrument de Gravure, *pag.* 299.
42. Inſtrument de Gravure, *pag.* 299.
43. JEAN SCHEUFBLEIN, *pag.* 190.
44. V. *pag.* 163.
45.
46.
47. GEORGE PENZ, *pag.* 224.
48. HANS HOLBEIN, *pag.* 144.

49. MARC-ANTOINE, *pag.* 213.
50. L'Etuy, Marque des Dessinateurs; *pag.* 298.
51. Le Maître au Caducée, *pag.* 308.
52. ISRAEL de Mayence *ou* de Munster, *pag.* 184.
53. V. *pag.* 261.
54.
55. HOLBEIN, *pag.* 132.
56. ADRIEN COLLAERT, *pag.* 16.
56 *. VALEGGIO *ou* VALESIO, *pag.* 280.
57. MARTIN TREU, *pag.* 231.
58. V. *pag.* 295.
59. JEAN HEINZ, *pag.* 145.
60. LOUIS KRUG, *pag.* 200.
61. V. *pag.* 152.
62. HENRI GOLTZIUS, *pag.* 142.
63. ANDRE' MONTAGNA, *pag.* 35. 212.
64.
65. V. *pag.* 263.
66. RENARD BOIVIN, *ou* THEODORE DE BRY, *p.* 57.
66 *. V. *pag.* 141.
67.
68. NICOLAS BEATRICE, *pag.* 234.
69. BRESANG, *pag.* 177.
70. V. *pag.* 68.
71. V. *pag.* 35.
72.
73. ADRIEN COLLAERT, *pag.* 16.
74. V. *pag.* 22. 24.
75.
76.
77. ALBERT DURER, *pag.* 18.
78. V. *pag.* 163.
79. V. *pag.* 249. 250.
80.

81. MARTIN ZINCK, *ou* MATTHIEU ZAGEL, *ou* ZAUZINGER, *pag.* 233.
82. V. *pag.* 176.
83. JACQUES BINC, *pag.* 134.
84. V. *pag.* 127.
85. CORNEILLE MATSYS *ou* MATHESIUS, *pag.* 76.
86. V. *pag.* 190, 191, 268.
87. V. *pag.* 172.
88. LUCAS DE CRANACH, *pag.* 303.
89. Le Maître au Compas avec l'Ecritoire, *pag.* 298.
90. V. *pag.* 79. 124.
91. ANTOINE FONTUZI, *pag.* 25.
92. V. *pag.* 193.
93. V. *pag.* 225.
94. V. *pag.* 252.
95. NICOLAS BEATRICE, *pag.* 47.
96. V. *pag.* 147.
97. V. *pag.* 24.
98. V. ADAMO SCULTORE, *ou* ANTOINE SALAMANCA, *pag.* 40.
99. V. HANS SCHEUFELEIN, *pag.* 154.
100. V. *pag.* 38.
101.
102.
103.
104. HANS *ou* JEAN SCHEUFELEIN, *pag.* 154.
105. V. *pag.* 79.
106. V. TOBIE STIMMER, *pag.* 272.
107. V. *pag.* 236.
108. V. *pag.* 296.
109. LOUIS KRUG, *pag.* 206.
110. Les Maîtres au Chandelier. *pag.* 205.
111. V. *pag.* 26.
112. HENRI LAUTENSACK, *ou* HANS LENCKER, *ou*

HANS LEDERER, *pag.* 148.

113. BARTHELEMY BEHAM, *pag.* 48.

114.

115. AUGUSTIN de Venise, *pag.* 43.

116. HENRI ALDEGREVER, *pag.* 27.

117.

118. Le Maître à la Ratiere ou Souriciere, *p.* 310.

119. Le Maître à la Chaussetrappe, *pag.* 111.

120.

121. HANS SPRINGINKLEE, *pag.* 147.

122.

123. CORNELIUS METENSIS, *ou* CASPAR MEDEBACH, *pag.* 76.

124.

125.

126.

127.

128. ADAM FUCHS, *pag.* 24.

129.

130. BURGMAIR, *ou* BALDUNG, *ou* HOLBEIN, *ou* HANS BROSAMER, *pag.* 132.

131. JOST AMMON de Zuric, *pag.* 216.

132. Le Maître à la Sauterelle.

133.

134. MARC-ANTOINE, *pag.* 300.

135. Le Maître au Nom de Jesus.

136. ZWOEL, *pag.* 210.

137. V. *pag.* 222.

138. V. *pag.* 274.

139. V. *pag.* 148.

140. PIERRE WOEIRIOT de Lorraine, *pag.* 255.

141. HANS, *ou* JEAN SCHEUFELEIN, *pag.* 154. 190.

142. JEAN-BAPTISTE, de Mantoue, *ou* JEAN MARIE de Brixen, *pag.* 170.

143. PIERRE VON LOMBARD, *pag.* 249.
144. CORNEILLE HEVISSEN, *pag.* 83.
145. LEONARD ABENDS, *pag.* 201.
146. V. *pag.* 57.
147. AUGUSTIN HIRSCHFOGEL, *pag.* 130.
148. REVERDUS, *ou* REVERDINUS, *ou* ROBERT DE CIVITELLA, *pag.* 80.
149.
150. V. *pag.* 255.
151. NICOLAS MANUEL, *pag.* 241.
152. WENCESLAS JAMITZER, *pag.* 289.
153. V. *pag.* 150.
154. DANIEL MIGNOT, *pag.* 92.
155. JOST AMMON, *pag.* 164.
156. MARIUS KARTARUS, *pag.* 43.
157. V. *pag.* 280.
158. HANS LIEFRINCK, *ou* HADRIEN COLLAERT, *pag.* 137.
159.
160. Les Maîtres au Chandelier, *pag.* 205.
161. LUCAS DE LEIDE, *pag.* 201.
162. MATTHIEU GREUTER, *ou* MATTHIEU GRUNEWALD, *pag.* 221.
163. Le Maître à l'Ecrevisse.

EXPLICATION DES MARQUES de FLORENT LE COMTE.

CEt *Auteur, dans son* Cabinet des Singularités d'Architecture, Peinture, Sculpture & Gravure, *Tom. I. pag. 160, dit, en parlant de ces Marques, ce qui suit.*

Je vais maintenant vous donner les Catalogues que

23.

8

BP

24

GL

1

4

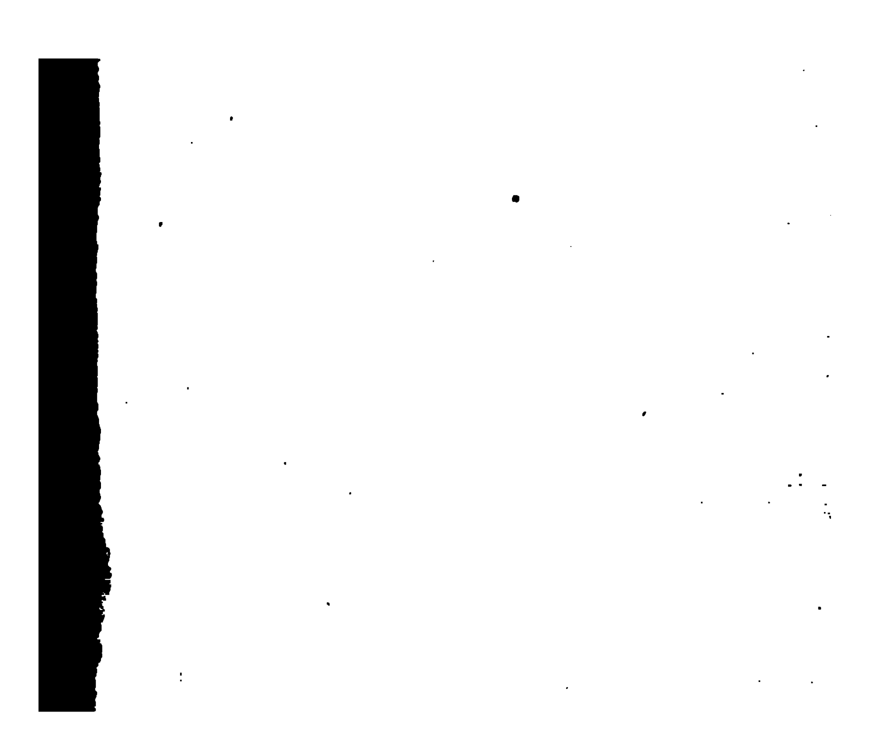
54

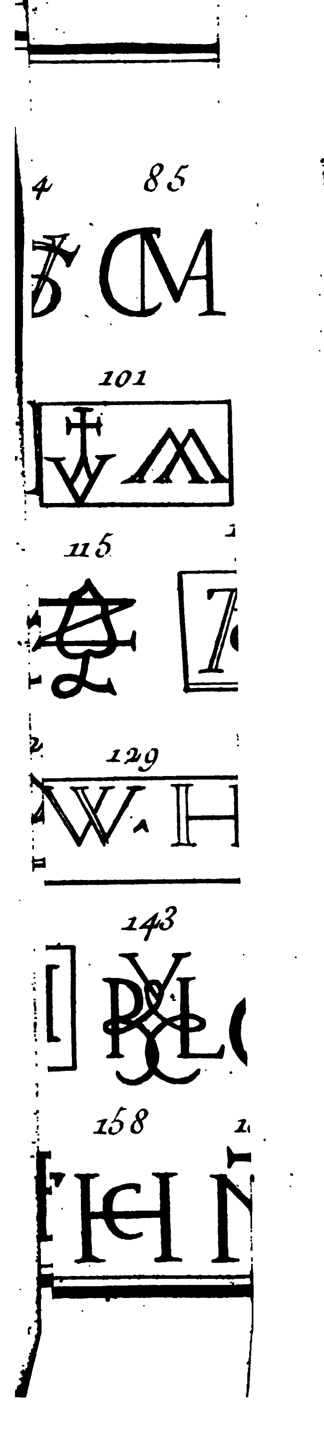
ER

6

67

E





85
101
115
129
143
158

j'ai promis en détail; mais pour garder de l'ordre, je parlerai des Estampes Gothiques. Ce sont de ces Piéces qu'on appelle de VIEUX MAISTRES, & pour marquer généralement toutes les choses curieuses & nécessaires à cet effet, je fais suivre ici deux Planches où sont tracés quantité de leurs caractéres, avec chiffres de renvoi pour l'explication que je donnerai ensuite. Deux fortes considérations m'obligent néanmoins de faire encore quelques discours auparavant. La premiere est l'envie que vous avez de connoître les choses dans leur source, & la vénération que j'ai pour la mémoire des Anciens, qui dans leur temps ont passé pour les plus sçavans, soit parce qu'ils en étoient comme les Inventeurs, ou qu'il n'y en eût point dans leur genre, dont les Ouvrages fussent plus estimés; & la seconde raison, c'est afin de dire pourquoi sur ces deux Planches que je donne, j'ai choisi des caractéres ou Chiffres sans Figures, préférablement à ceux qui en sont ornés, comme d'un *Caducée*, d'une *Souriciere*. Je dirai donc, que tous ces Maîtres se sont assez fait connoître, les uns par un *Oiseau*, par un *Palmier*, par un *Roseau*, ou par un *Fuseau des Parques*, d'autres par un *Chandelier*, une *Chandelle éteinte*, un *Pot de Fleurs*, des *Chevrons brisés*, deux *Bourdons croisés*, un *Cordon noué*: d'autres s'appelloient les *Maîtres au Caducée*, *au Miroir*, *au Nom de Jesus*; un autre *a deux Batoirs façonnés*, & *pardessus un troisieme où est tracé la place d'un Cube*; un autre a un *trait entrecoupé qui s'abaisse sur un Livre avec l'Ecu de Saxe*; à un autre *L. S. entreçoupé d'un H*; un autre a *le Dragon*; un met une *Souriciere*, pour marquer ses Ouvrages, d'autres un *Glaive*, une *Fleur de Nénuphar*, un *Monde*, un *Char*, une *Chaussetrappe*, deux *Palmes*, une *Ecrevisse*, un

Sautereau, un *Pilier fleuri :* un autre a une *Dague dans une gaine*, un autre se sert d'un *Lasset, qui attache un L à un P*, un autre *sur un T pose une Croix*, d'autres sur un *Ancre*, une *Bague*, une *Araignée*, un *gros Cœur sous un H;* le *Maître à l'Etoile* a fait seulement huit piéces ; un autre a *deux V V qui sont entre L M & I N sur un Mortier :* un autre fait un *Compas écarté*, un autre a une *Chandelle qui est allumée*, un autre *tranche un S avec un M*, un autre *transperce un Triangle avec un trait ;* sur un *Boisseau* un autre a mis *un P & un R*, un autre met un *Vase entre deux Rameaux*, un autre a une *Lance*, un autre une *Sangle*, un autre une *Eguiére* ou *Vase*, un autre met une *Gaine de Couteau entre un L & un K*, un autre met une *Pelle marquée d'un Caractére*, & un autre a pour marque *Natalis Datus*, ou *Na. Dat.*, & c'est aussi le *Maître à la Ratiere ;* un autre met *Vultis mihi dare ;* d'autres mettent un *Epagneul*, une *Navette*, une *Croix renversée*, une *Barre*, un *Crampon*, d'autres un *Hanap*, une *Pincette*, un *Croc*, ou une *Fourche*.

Tous ces Maîtres sont plus connus par leurs Chiffres que par leurs noms, comme ont fait *Albert Durer*, *Lucas de Leyde*, *Holbein*, *Aldegraef*, *George Pentz*, *Brissanck*, *Hisbins*, *Christophe Amberger*, *Corneille Matsys*, *Elsheymer*, *Schafuse*, *Hans Burgmair*, *Lucas Kussel*, *Hispanien*, *Pean*, *Deschom*, *Criegel*, *Martin le Thudesque*, *Joss-Cunan*, *Debon*, *Andrea de Mantoue*, *Adam de Mantouë*, *Lucas Met. Craen*, *Sebon de Colmar*, *Israël Vanmeck*, *Been*, *Virgilius Solis de Nuremberg*, *Martin Zinck*, *Mathieu Grom*, *Sebalde de Boheme*, *Antoine de Vuormace*, *Graff de Basle & Cockson*, *Grebber*, *Gamperlin*, *Mantegne & Campagnole*, *Guereverden*, *Jean Kentarlaer*, *Eginoff*, *Crac*, *Brosamer*, les *Hopfer*, *Pinquie*, *Etien-*

ne de Lône Pere & Fils, & quantité d'autres.

C'est pour faire connoître leurs caractéres que je fais suivre ici l'explication qui a rapport aux Chiffres de renvoi marqués dans les deux Planches qui en sont chargées, sçavoir :

N°. 1. Marque de HANS SCHÆUFELEIN. Il a gravé la Passion en 24 piéces, dont la derniere est une Pentecôte.

2. STOLZIUS. Il a été bien Gothique.

3. Marque de certaines Histoires Arabes, au nombre de 68 piéces marquées de differentes années.

4. NOEL GARNIER. Il a gravé differens Grotesques, Ornemens & Figures, entr'autres 48 Sujets à une Figure en pied représentant des Arts ou Métiers : il y en a un autre, qui a mis un A devant la marque, & quelques suites aussi Sujets de la Passion gravés par celui qui a mis un V devant la Marque.

5. DOMINICUS CAMPAGNOLA. Il a gravé deux Sujets en rond marqués 1518. Il a aussi inventé un grand Sujet, sçavoir Portement de Croix, que *Dominique Fontana* a gravé. Il y a eu aussi *Jule Campagnola Antenoreus*, qui a gravé un sujet de Ganimede, où il y a un Paysage.

6. LE BLOND à Amsterdam, pour Damasquinures, Ornemens & Armoiries faites en 1626.

7. RENE' BOIVIN, dont on voit plusieurs Piéces de Feuillages antiques.

8. JEAN MARIE DE BRESSE qui étoit Carme. En 1502 il a fait une Vierge qui paroît dans des Nuées assise, en rond ; il y a dans le bas trois Saints de l'Ordre des Carmes, avec S. Jean Baptiste & S. Jerôme, grande Piece en hauteur. Il a fait aussi plusieurs Sujets de dévotion qu'il a marqué 1538

Jean Antoine de Bresse son frere a fait différens Sujets, ent'autres une Flagellation, où il y a une maniere de Temple avec Arcades en perspectives. Il a marqué JO. AN. BX.

9. MICARINO. Il a fait plusieurs Sujets bien gothiques.

10. MATHEUS ZAGEL. Il a fait plusieurs Ornemens, Grotesques, Pieces en longueur. Il vivoit en 1500.

11. C. REVERDINUS. Il a fait divers Sujets, dont plusieurs sont fort libres. Il y a aussi de lui des Jeux d'Enfans, Frises longues & étroites, & d'autres plus quarrées; un sujet de Chimiste, où le feu est au milieu; plus il a fait aussi le Buisson Ardent.

12. DIRICH VAN DER STAREN. Il a marqué dès l'année 1523 & autres suivantes. Il marquoit aussi les mois. Il a fait un Déluge, Sujet assez beau, & beaucoup de Sujets de Dévotion, entr'autres une Vierge assise, & S. Bernard à ses pieds. Il y a des Arcades & Bâtimens accompagnés d'une riche Vuë de Paysage. Cette Piéce est marquée 1524, 3 Octobre.

13. HIERONYMUS MOCETUS. Il a fait quelques Combats & autres Sujets, entr'autres une Résurrection: le Christ en pied sur le Tombeau, plus bas il y a quatre Soldats, dont un s'éveille.

14. ANTOINE DE VUORMACE, Peintre de Cologne. Il vivoit en 1529, & il a gravé différens Sujets, entr'autres les douze Apôtres en six Piéces, Figures en pied. Il y a aussi plusieurs autres Sujets de même grandeur.

15. VUAER VAN OSSANEN. Il a fait différens Sujets, entr'autres les douze grands Ronds, Sujets de Passion avec Histoires, & au-dessous des Sujets Symboliques; la Vie de Notre-Seigneur en 60 Piéces même grandeur; dix-huit Sujets de Marches de Personnes à cheval, & une autre grande Piece en lar-

ge : c'eſt une Marche de Perſonnes à pied.

16. PHILIPPUS ADLER PATICINA. Il a fait en 1518 un S. Chriſtophe portant le Petit Jeſus.

17. CORNELIUS SICHEM. Il a fait différens Sujets de l'Ancien Teſtament au nombre de 108 Piéces, grandes comme les Métamorphoſes de *Tempeſte*.

18. Marques de quelques petits Sujets Groteſques à deux Figures, & autres Sujets de Compartimens.

19. VIRGILIUS SOLIS. Il a fait pluſieurs Sujets, entr'autres en 1541. Il a fait de petites Friſes de Chaſſes, en 1541. Il a marqué auſſi V d'un côté & S de l'autre. Il a gravé en bois & en cuivre. Il donne un peu dans le goût d'*Hisbins*. Il a gravé pluſieurs Sujets de Vaſes & autres Ornemens, comme auſſi les Nôces de Piſché, 53 Pieces du Nouveau Teſtament, un grand Sujet ſur Pomone, une grande Cêne ou Feſtin. Il y a une Cuvette ou maniere de Baquet ſur le devant : il eſt plein de rocaille, & une petite à la Flamande. Il a fait pluſieurs petits Portraits dans des Friſes, quantité de petites Chaſſes en Friſe en l'année 1541. Autres petites Friſes d'Hiſtoires & Combats en 1541. Il a fait de plus 170 Piéces en bois compris le titre : ils repréſentent les Métamorphoſes d'Ovide.

20. A. D. BRUIN, en 1560, Il a fait en petit ſix des douze Céſars. Il a fait un Portrait d'homme & de femme, deux Ovales enſemble, & deux ou trois autres Pieces à deux Ovales, dont une eſt marquée 1579.

21. HAMBRECHT, (*ou plutôt* LAMBERT) *Hopfer*. Il a gravé de tout, & a fait différens ſujets d'ornemens au groteſque. Il a marqué auſſi L. H. avec un Pot de Fleurs entre les deux Lettres. Il a gravé

une Converſion de Saint Paul, & 17 piéces de la Paſſion moyens ſujets.

JEROME HOPFER a marqué de même I. H. Il a gravé de tout, entr'autres un ſujet de Vaſes, où eſt écrit ſon nom tout du long dans un Ecriteau. Il a fait auſſi un S. Jérôme écrivant dans ſa chambre & un Lion ſur le devant. Il a encore gravé pluſieurs Portraits de Papes.

DAVID HOPFER a marqué de même D. H. Il a fait des ſujets de Crucifix, où il y a pluſieurs petites têtes d'Anges. Il a fait auſſi pluſieurs ſujets de Groteſques & de Combats. C'étoient trois freres Allemands, dont les Ouvrages ſont bien gothiques.

22. Marques différentes d'ADRIEN COLLAERT, qui a marqué de ces quatre manieres. Il a fait pluſieurs ſujets de l'Ancien Teſtament, ornemens à Figures, groteſques, Friſes de Figures & d'Hiſtoires fort riches, comme auſſi ſix autres petits ſujets de morts, entraînant différentes perſonnes.

23. CORMET, qui a fait pluſieurs ſujets de Tabagies, dont treize piéces ſont de petits ſujets à deux Figures eſtropiées. Il a fait auſſi une petite Charité avec trois enfans dont deux marchent avec elle.

24. Marque de quelques Ornemens : entr'autres il y a un ſujet de Taupes.

25. Celui qui a ces deux marques a fait pluſieurs ſujets de Figures dans des Niches & Compartimens Gothiques & autres élévations de Chapelles.

26. LUCAS VAN CRANOGIO ou LUCAS VAN-CRAEN (*ou plutôt* LUCAS DE CRANACH) Peintre du Duc de Saxe, qui a gravé différens ſujets. Il a marqué un L & un C au-deſſous avec 1509, & un Dragon aîlé auprès. Dans pluſieurs autres ſont deux Ecuſſons Gothiques. Il a marqué auſſi de même qu'eſt le

caractére marqué du Chiffre 35. L'on y voit même un S comme aussi quelquefois par L. V. C. Il a gravé en 14 grands sujets la Passion de notre Seigneur en grand & aussi en petit. Il a gravé Adam & Eve dans le Paradis Terrestre. Il y en a en bois 1509. Il a gravé aussi dans la même année plusieurs grands sujets de Joûtes & de Tournois.

27. Marque de quelques piéces d'Architecture & Ornemens Gothiques.

28. NICOLAS DE BRUYN. Il a fait plusieurs sujets, qu'il a marqué d'un N & d'un B, qui se forme du second jambage, & un petit D tenant la traverse de l'N.

29. CUERENHERT. Ce sont sujets comme de Romans ou Histoires Turques. Il a aussi gravé plusieurs piéces d'*Heemskerck*.

30. ALBERT DURER.

31. HISBINS. Il a gravé différens Sujets & Portraits.

32. HENRY ALDEGRAEF WESTPHALUS. Il a gravé des mêmes Sujets ci-dessus.

33. HANS BRESANCK. Il a gravé des Histoires du Nouveau Testament. Il a fait en 1619 les douze Apôtres, le Christ & S. Paul.

34. LUCAS DE LEYDE.

35. HANS BALDUNG *ou* BALDUIN, qui a gravé une Piéce marquée 1534, où il y a différens Chevaux dans un Bois.

JEAN *ou* HANS BROSAMER, en 1540, a aussi pris cette Marque. Il a fait un petit rond, Sujet de Marcus Curtius qui se précipite. En 1538 il a fait différens Sujets, entr'autres un Laocòon, & en 1543 il fit un Salomon adorant l'Idole.

36. JOST AMMON.

37. CORNELIUS HEVISSEN.

38. MARTIN SCHON, que plusieurs disent avoir été le

Maître d'*Albert Durer*. Il n'a point mis de dattes. Il a gravé douze piéces de la Passion. Il a fait de tout, & même l'on voit que cela commençoit à prendre une meilleure maniere. Il se voit aussi de lui un Encensoir & une Crosse.

39. PERJECOUTER, en 1535, il a fait plusieurs Termes en pied & en gaines.

40. DANIEL MIGNOT, pour Compartimens.

41. PIERRE MARCHAND, pour mêmes Ouvrages.

42. PETRE ou *Pierre* QUAST. Il a inventé & fait des Grotesques, & a marqué aussi *P. Quast.*

43. GEORGE PENTZ. Il a fait différens sujets & Portraits.

44. Marque d'une piéce de Christ mort, où est écrit JEAN LADESPELDRICKT *invenit.* Il y a aussi d'autres piéces où est cette marque.

45. PIERRE COTTART. Il a fait des Vases.

46. ANDRE' ANDREANUS. Il a fait des piéces en bois, manieres rehaussées.

47. CORNEILLE BUS.

48. C'est une Piéce où il y a des Satyres & Figures nuës sous des Arbres.

49. Marque de quelques Piéces de Feuillages.

50. Marque d'une Piéce où est un Christ mort soûtenu par deux Anges.

51. Il a marqué différens Sujets de Figures d'Anatomie ou d'écorchés posés l'un sur l'autre.

52. Marque de PIERRE VOEIRJOT *Lorrain.* Il a fait des Portraits.

53. Ce sont des Marques de BOSCHE.

54. C'est la Marque de douze grandes Piéces. Ce sont les douze Apôtres, Figures en pied.

55. C'est une Marque bien Gothique, dont une Résurrection du Lazare, Piéce en hauteur ordinaire.

56. Marque de Paysages à un desquels se voit un Cavalier qui tuë un Dragon. C'est aussi la Marque de quelques petits Sujets de la Passion.

57. C'est la Marque des douze Travaux d'Hercule.

58. C'est la Marque d'un grand Sujet de Christ mort. Il a gravé en 1542.

59. Ce Maître a encore marqué I. A. Il a fait 50 Piéces même grandeur de l'Ancien Testament, dont quelques-unes sont marquées S. E. Il a fait aussi une suite de 105 Piéces même grandeur. Ce sont Combats & Histoires de Guerre Romaine. Il y a Ecriture Allemande. Il a fait encore 129 Piéces de différentes matieres. Il y a du Latin haut & bas, dont quelques-unes sont marquées.

60. Marque Gothique.

61. Marque d'une Piéce où est un Satyre, qui tire une fléche à une Bacchante, qui donne à manger à une Chévre.

62. C'est une Figure de Femme vuë par derriere.

63. Marque d'une Piéce où est Adam & Eve, le Pommier entre deux, petits Sujets. Il y en a d'autres aussi de cette Marque.

64. Marque d'une Piéce où est un Paysan, qui tâche de rompre une branche d'Arbre.

65. Marque des quatre Evangélistes écrivans sur des nuées où ils sont assis.

Je vais faire suivre (*continue* FLORENT LE COMTE) ceux dont je peux donner quelque idée des caractéres sans avoir besoin de Gravures.

MELCHIOR LORICHIUS marquoit M. L.

JACQUES KERVER marquoit I. K.

HANS BURGMAIR. Il vivoit en 1518. Il a gravé 36 Piéces. C'est une Suite d'Histoire d'Empereurs ou Rois. Il marquoit H. B.

Celui qui a marqué P. H, c'est PETRUS HIIS. Il a fait quelques Piéces de Dévotion.

Le PETIT BERNARD a marqué D. B.

Il y a plusieurs Sujets marqués d'un B & d'un R, qui se forme dedans. Devant il y a E' Lugduni. Il s'en voit entr'autres une Résurrection des Morts en 1547.

Il y a un petit Sujet grotesque, où plusieurs sont à genoux, & deux sonnant de la trompette. Il est marqué SE & une barre.

Il y en a un qui a marqué un H & un T adossé au second jambage, & un C dans la traverse de l'H. Il a fait entr'autres les quatre Evangélistes, & quatre autres petits Sujets, Vulcain, Lucrèce, David & Judith.

La Femme adultére, grand Sujet en large : MARC DUVAL *fecit.*

Histoires gothiques, suite de 82 Pieces marquées de deux différentes manieres : sçavoir, H. W. ou *H.* BB. un Jugement de Salomon, grand Sujet en large, marqué B. M.

Un Saint Jerôme qui va à son Hermitage, marqué R. B.

Un petit Sujet de Charité, en 1530, marqué R. V. B.

Il y en a qui a gravé en bois six piéces de la Passion ; quantité de différens Sujets & de petits morceaux dans le goût d'*Hisbens ;* en 1539 il a gravé quelques morceaux de Vases. Il marquoit un H, dont la traverse étoit barrée par un *S*, & le second jambage formoit un P.

Un autre, qui a marqué B B, a fait le Portrait de Charles-Quint ; celui de Philippe Melanchton, dans dans son jeune âge avec Chapeau : c'est un Buste. Ce Portrait est de 1530. Il a fait encore plusieurs autres Portraits.

Un autre qui a marqué H. V. C. 1517. C'est HANS VAN CULMBAC, Disciple d'*Albert Durer*. Il a gravé une figure d'Homme d'Armée & une Paysanne, figure en pied.

L'AUTEUR fait suivre ici l'explication de quelques Caractéres François, mais, *poursuit il*, comme il y en a peu qui ne se puissent expliquer sans qu'il soit besoin de Gravure, pour en faire la démonstration ; j'ai rempli le reste de quelques autres caractéres Gothiques.

66. C'est une Marque, où il y a ensuite *ochon*. Elle est de RENE' LOCHON pour quelques Portraits.

67. LEONARD GAULTIER.

68. PIERRE LOMBARD. Il a gravé quelques Sujets d'après M. *Champagne*.

69. JEAN COUVAY. Il a gravé différens Sujets de M. *Vouet* & de plusieurs autres.

70. FRANÇOIS CHAUVEAU, qui a tant gravé de Sujets.

71. PIERRE DARET. Il a gravé différens Sujets & Portraits.

72. MICHEL LASNE. Il a gravé différens Sujets.

73. FRANÇOIS PERIER. Peintre, & Graveur. Il a fait entr'autres des Antiquités de Rome, & son goût tient de *Petre Sante*.

74. Marque d'un Portement de Croix, moyenne Piéce où il y a plusieurs Figures. Il a fait aussi plusieurs autres piéces.

75. Cette Marque est à un Sujet de Judith, qui fait emporter la tête d'Holopherne.

76. C'est la marque d'un Sujet de Fileuse, Figure en pied.

77. Marque d'un Portique en perspective, moyenne hauteur.

78 Marque de plusieurs petits sujets de dévotion & d'autres sujets marqués 1549 & 1555.

79. 80, 81, 82, 83, 84, 85 sont des caractéres d'Estampes gothiques spécifiés dans le Catalogue de M. *Marolles.*

Ce qui reste de François (*poursuit l'AUTEUR*) qui ont marqué d'une maniere sujette à explication, ne formant pas une longue digression, j'ai jugé à propos de les faire suivre ici, par rapport aux caractéres que j'ai marqué ci-devant.

RENE' BOYVIN Angevin, qui a gravé un sujet d'Enée sauvant son Pere que Maître *Roux* Florentin avoit inventé. Il marquoit un B, qui sert aussi d'R.

A. L. J. F. est une marque de Vignettes où il y a de petites figures.

C. D. F. c'est-à-dire, CHARLES DAVID *Fecit.*

Un F & un D adossé au jambage pour faire FRANÇOIS DE, & POILLY tout au long. Il a gravé d'après differens Maîtres.

G. Castellus Gallus Sc. c'est-à-dire, GUILLAUME CHASTEAU François.

Disons encore présentement quelque mot des *Petits Maîtres*, autrement nommé *Vieux Maîtres.*

Commençons par HENRY ALDEGRAFF. Il a gravé quantité de Piéces, Histoires Romaines, de l'Ancien Testament, & sujets de Vertus. Il a fait plusieurs suites d'Histoires, plusieurs morceaux d'Ornemens en montant, comme Gaines de petites Dagues avec la poignée, pour Orfévres, Emailleurs, Damasquineurs & autres, dont plusieurs sont chiffrés 1553. Il a fait deux fois son Portrait, l'un en 1530, âgé de 28 ans, & l'autre en 1537. Il aimoit à faire des Figures nuës, & même il a fait quelques Sujets libres; mais il faisoit

mieux les hommes que les femmes. Son Œuvre étoit de 350 Piéces chez M. l'Abbé *de Marolles.*

Adrien Collaert vivoit en 1524 & 1555, comme il se voit par plusieurs Piéces chiffrées de ces années-là. Il a marqué ses Piéces de quatre manieres différentes, par lettres de son nom. Jean Collaert a aussi gravé. Ils ont gravé tous deux beaucoup d'aprés les desseins de *Tobie de Vectaerht*, de *Martin de Vos*, *Philippe Galle*, *Josse de Monpre*, *Jean Stradan*, & *Henry Goltzius.*

George Pentz, Peintre de Nuremberg. Il étoit du temps d'*Aldegraef*, & a gravé comme lui plusieurs différens Sujets, & suites d'Histoires Sacrées & Prophanes. Il grave quatre Piéces de l'Histoire de Joseph en 1546.

Hisbens a gravé nombre de différens petits Sujets assez beaux, plusieurs Grotesques, tant Figures qu'Ornemens & suites d'Histoires. Il y a aussi de petits Sujets, Figures des Saints & Apôtres. Il y a de ses Piéces marquées 1539 & d'autres 1549. Mais il y en a d'autres qu'il a gravé en bois marquées 1513. Il a gravé aussi plusieurs Sujets de Réjouissances publiques.

Sebaldus Beham, Peintre de Nuremberg, a gravé quelques Sujets, dont un en 1546. Il fit aussi un Livre de Portraiture imprimé en 1565. Il y a 57 Piéces.

Virgilius Solis. Il a gravé en bois & en cuivre quantité de Vases & Ornemens, Frises en Compartimens & suites d'Histoires. Son Œuvre en bois & en taille-douce est fort nombreuse. Il a fait aussi beaucoup de Desseins à la plume. M. l'Abbé *de Villeloin* avoit jusqu'à 859 de ses Piéces.

Jean Demer, en 1621, a gravé un petit Enfant qui marche.

NADAT a marqué d'une *Souriciere* un Sujet de Vierge assise avec Sainte Anne, autres Figures & Apparition d'Anges.

LUCAS VAN CRAEN, ou LUCAS CRANOGIO, Peintre du Duc de Savoye, (*ou plûtôt* LUCAS DE CRANACH, Peintre de l'Electeur de Saxe) travailloit en 1509. Il a gravé différens Sujets Sacrés & Prophanes, en cuivre & en bois. Il a eu différentes Marques, entr'autres il a fait en bois Melanchton, Figure en pied, marqué 1561.

Celui qui a marqué un I & un B & un Oiseau, a fait différens Sujets sur cuivre & sur bois.

C. REVERDINUS, qui gravoit en 1554, a fait plusieurs Sujets à mépriser pour leurs nudités.

DONATTI RASCIOTTI a fait quelque chose de la maniere de Maître *Roux*. Il a fait un Alphabet figuré.

NOEL GARNIER a fait un autre Alphabet, & quelques Piéces Grotesques.

JULES & DOMINIQUE CAMPAGNOLE ont fait 31 Piéces depuis 1507 jusqu'en 1517. *Jules* a gravé entr'autres un petit Sujet de Ganimede en l'air, & *Dominique* deux Sujets en rond, dont un est une femme que l'on décolle devant un Roi.

HISPEAN & JACOB BEINS ont aussi beaucoup travaillé.

Les Maîtres au NOM DE JESUS ont fait plusieurs Piéces très-rares.

PERJECOUTER, en 1535, a fait plusieurs Termes en pieds ou en gaines.

MICARINO a fait plusieurs anciennes Piéces.

DORICH (*ou plutôt* DIDERIC) VAN STAREN étoit le *Maître à l'Etoile*.

JEAN DANET, dit le *Maître à la Licorne*, a fait des Piéces gothiques.

BALTHASAR SCHEMAN, STOLT ZHIRS, *Maître à l'Ecrevisse*, le *Maître à l'Oiseau*, le *Maître au Caducée*.

ROBETTA, HIERONYMUS MOCETUS & MAIR, en 1499, tous ont fait plusieurs Piéces, qui sont maintenant fort rares.

La plûpart des Piéces en bois que les Vieux Maîtres ont gravé, ont leurs Noms marqués par Lettres & Chiffres ; & d'autres n'ont ni Marque ni Date.

Les Piéces de HANS BRESANCK, HANS BALDUNG, & HANS BURCK-MAIR, (*ou plutôt* BURGMAIR) sont marqués par des caractéres singuliers.

Il y a eu ANDREAS ANDREASSI de Mantoue, appellé le *Petit Albert*.

Parmi tous ces Vieux Maîtres, outre ceux qui ont marqué par un *Pot*, une *Ratiere* &c. il y a encore entr'autres CORMET, ABRAHAM DE BRUYN, PIERRE HUIIS, JEAN KETERLAER, MELCHISEDECH VAN-HOEREN, HANS VAN CULMACH (*ou plutôt* CULMBACH), HANS LICFRINCK (*ou plutôt* LIEFRINCK), GABRIEL SCHULSSEL BERGER (*ou plutôt* SCHLUSSELBERGER) & ISRAEL VAN MECH (*ou plutôt* VON MECK), qui tous ont beaucoup travaillé ; comme aussi PAUL PERROT, JEAN AMAN, CHRISTOPHE VISCHEM en 1530, JEAN DE TOURNES ; celui qui marque D. B, qui est le PETIT BERNARD, JEAN AGRIC SPREMB &c.

SEBASTIANUS BRANT a fait cent Figures en bois d'après *Jacques Locher*. Ce Livre est intitulé *Stultifera Navis*, & imprimé en 1490.

Ce même AUTEUR *dans le second* Tome *de son* Cabinet *&c. dit au sujet de ces Marques ce qui suit.*

Je vais vous donner les Caractéres les plus distingués des Italiens & des Ultramontains, & l'explication de leurs Chiffres de renvoi.

86. HIACINTHE DA GEMINIGNANI *da Pistoya*, il a gravé 12 Piéces, petits Sujets en large, Jeux d'Enfans dans des Paysages.

87. ANTOINE SALAMANCHA *excudit*. C'eſt le nom d'un Marchand qui a beaucoup acheté de Planches, où ſon nom eſt marqué. Il a mis quelquefois A. S. *excudit*.

88. SAINT MARTIN *de Bologne*, qui a fait beaucoup de Peintures à Fontainebleau, & le Chiffre à côté c'eſt la Marque d'ANTOINE GARNIER, qui les a gravé. Il y en a 12 Piéces de la Chapelle de Fontainebleau.

89. ADAM *Mantuano*, qui a fait les 73 Piéces d'Angles de *Michel-Ange*.

90. GEORGE GHISI *Mantuanus*. Il a quelquefois ajouté *Ghiſi Mantuanus fecit*.

91. STEPHANUS COLBENSCHLAG. Il met auſſi *ſc. Romæ*. Il a gravé d'après le *Dominiquin*. *Remy Vuibert* a auſſi gravé d'après le même.

92. GASTIGLIONE (ou plutôt CASTIGLIONE), *Genoveſe*. Il a beaucoup inventé & gravé à l'eau forte.

93. PIETRE TESTE, Peintre & Graveur. Il a peint & gravé à l'eau forte différens Sujets. *Joſeph Cæſar Teſta* a auſſi gravé pour lui.

94. Cette Marque eſt ſur une Nativité d'après le *Parmeſan*, que *Lucas Kilian* a gravé. C'eſt un moyen Sujet en large, où ſe voit un Berger qui fait danſer un Mouton auprès de la Créche.

95. ANDRE' MANTEGNE. Il a gravé différens Sujets, entr'autres une Nativité, grand Sujet en hauteur.

96. MARC-ANTOINE RAYMOND *Bologneſe*, pour Sujets prophanes qu'il a marqué de même qu'*André Mantegne*. Il a quelquefois mis auſſi un M & un A qui entrelaſſe le jambage en dedans. A des Piéces de *Raphael* il a mis *Raphael Urbinas Invent.* & enſuite B. S, cela veut dire, *Bologneſe ſculpſit*. Ce que *Marc-Antoine* a fait d'après *Michel-Ange*, il

l'a marqué MI. AG. FLO. & ensuite a mis le même caractére de *Mantegne*,

A. V. c'est la Marque d'AUGUSTIN *Venitien de Masys*. Il a gravé des Portraits & autres Sujets, dont un en large représente une Mort avec des ailes, qui tient un Livre. Il y a plusieurs Figures à genoux, entr'autres un grand homme figuré en pied, & fort maigre. Il y a mis aussi 1518.

97. CHERUBIN ALBERT. Il a gravé d'après *Raphael* & *Michel-Ange*.

98. SILVESTRE DE RAVENNE. Il a aussi gravé d'après *Raphaël*.

99. BERNARD CASTELLUS *inv*. Ce sont des Cartouches. CAMILLUS CONGIUS les a gravé. Il marquoit C. C. *fecit*.

C BERNARDINO RADI a fait encore plusieurs Cartouches.

100. IL VALESIO, Peintre Italien. Il a gravé plusieurs Portraits, Titres de Livres & autres Sujets.

101. RAPHAEL SCHIAMINIOSE, qui a beaucoup gravé.

102. ODOARDO FILIALETTI, Peintre de Bologne. Il a gravé à l'eau forte, entr'autres une Nôce de Cana. *Jacob Abheiden* a gravé d'après lui.

103. SALVATOR ROSE, ou SALVATORIEL. Il fut Peintre & Graveur, & a fait différens Sujets. Il a aussi marqué *S. Rosa*.

104. Marque d'un S. Sebastien, Figure racourcie, dans le goût de *Michel-Ange*.

105. BERNARD PASSART. Il a inventé & gravé différens Sujets.

106. MARTIN ROTA *Sibinensis*, ou *Sebenzanus fecit*.

108. LUCAS PENNIS *Romanus*. Il a beaucoup inventé. Il a marqué aussi *Lucas* P. R. *George Mantuan* a gravé pour lui en 1556.

*L'*AUTEUR *fait suivre ici quelques Lettres initiales d'autres Peintres & Graveurs Italiens.*

D. F. *Dominico Florentino*, ou DOMINIQUE BARIERE *Florentin*. Il a gravé différens Sujets. Il a marqué aussi un D, au dedans duquel se forme un B; ce qui se voit à des Piéces où il a marqué 1647.

L. D. Marque où il y a au-dessus *Bologna*. Il y en a 12 Figures drapées & pointillées : à d'autres il y a mis *Fran. Bol. in.*

V. S. I. Cela veut dire VENTURA SALIMBENIUS *invenit.*

Ves. S. ou *Strada*. I. F. C'est VESPASIEN STRADA *inv*, *& fecit.*

D. Marque du *Dominiquin.*

F. B. U. I. C. C'est FREDERIC BAROCHIO *Urbinas invenit. Philippe Thomassin* en a gravé une Présentation au Temple & une Annonciation, grande Piéce en hauteur. *Raphaël Guidi*, *François Villamene* & autres ont gravé de ses Piéces de Dévotion.

PAUL CALLIARI VERONESE a fait plusieurs Piéces marquées P. MATTHEO PICCIONI les a gravées. *Joseph Maria Metelli* en a gravé & dessiné un Sujet de Nativité en large : il y a une Chévre comme dans un cul de Four qui veut manger du fruit dans un panier.

F. PARMISIANINO *inv*. ou F. P. JULES BONASONE a gravé d'après lui les 12. Apôtres & le Christ, Figures en pied. Il a fait aussi d'autres Apôtres en petit sans le Christ. *Henri Van der Borcht*, *Diana Mantuana* & *Bolswert* ont gravé d'après lui quelques Sujets de dévotion.

F. B, B. C'est FRANCISCO BONAVENTURA BISIUS *fecit*. Il a gravé d'après le *Parmesan*.

Julio B. Marque de JULES BONASONE. Il a fait differens Sujets. Il a marqué aussi I. B. F.

Petr. Ss Barts sc. Romæ. Marque de PIETRESANTE BARTOL. Il a gravé les Actions de Constantin en Frises par Jules Romain. Il y a 8 Frises & 8 petits morceaux &c.

B. M. & 3 A. C'est la Marque de BERNARD MALPUCE, Peintre de Mantoue, Ce sont des Gravures rehaussées de blanc & comme verdâtres. Il donne dans le Gothique, entr'autres un petit Sujet de S. Sebastien.

I. V. & une Boule au milieu, dont la Croix est renversée : c'est la Marque d'un Sujet où sont plusieurs Femmes qui fuyent devers un rideau.

I. B. B. *inv*. Il y a une barre au premier B, & la maniere d'un S au second. C'est JOAN. BATTISTA BRIXIANO *invenit*.

F. entrelassé d'un S. C'est la Marque d'une Magdeleine du *Titien* couchée dans un désert.

B. F. V. F. Cela veut dire BATTISTA FRANCUS *Venetus fecit*.

S. P. F. STEPHANUS DU PERAC *fecit*. Il a fait differens Paysages du *Titien* & autres Sujets.

Un T & un S qui entrelasse le jambage & qui descend plus bas. C'est la marque d'une Piéce représentant Venus montrant le dos : elle se peigne.

Un I. & un C. qui entrelasse le jambage. Il y a aussi 1545. C'est un Sujet de Festin, où sont toutes sortes de grosses Figures,

Un Æ avec l'autre croisé, qui fait le T, ou bien Æ & le T au-dessus : c'est la Marque de TEMPESTE.

A. C. P. C'est ANNIBAL CARRACHE *pinx*. *Agos C*.

ſc. C'eſt AUGUSTIN CARRACHE *ſculpſit*, ou Ag. C. *Bononiæ*. L. C. P. C'eſt LOUIS CARRACHE *pinxit*.

I. B. F. ou *Belli fecit*, ou JACOMO BELLI *Gallus fecit*. Ce ſont Piéces de la Gallerie Farneze, &c.

Carl. Cæſio ou CAR. CÆSIUS *fecit* de même &c. *Sim. Guill.* ſc. ou S. G. ſc. C'eſt SIMON GUILAIN *ſc.*

P. S. F. PETRUS STEPHANONIUS *fecit* : différens Sujets d'après les *Carraches*.

N. C. F. C'eſt NICOL. CHAPERON *fecit*. Il a fait les Loges de *Raphaël* an 1649. &c.

M. Ang. Bon. C'eſt MICHEL-ANGE BONAROTTE.

N. B. L. F. C'eſt NICOLAS BEATRICIUS *Lotharingius fecit*. Il a marqué auſſi N. & un B. qui adoſſe le jambage de dedans & enſuite un L *fecit*.

Æ. V. *ſculpſit*, ou E. V. C'eſt ÆNEAS VICUS. Il a gravé différens Sujets d'après pluſieurs Maîtres d'Italie.

Anto. Laffreri Sequanus a vendu pluſieurs nombres d'Eſtampes ſur différens Bas-Reliefs & Sujets antiques & différentes Vuës.

Mel. Gir. *fecit* ; c'eſt MELCHIOR GIRARDINI, qui étoit Peintre du Cardinal *Ant. Barberini*.

G. R. B. F. B. C. *Eques ſc.* Cela eſt marqué à un grand Combat de Géans en quatre feuilles, piéces rehauſſées. La Marque veut dire GUIDO RHENI *Bononienſis fecit*. BARTHELEMY CORIOLAN *Chevalier ſculpſit*.

B. B. A. F. Marque à un Portrait où eſt marqué : BACCIO BANDINELLI *Florentinus fecit*. & N. D. *La Caſa Lotharingius fecit*.

A. L. P. I. & plus bas la Marque d'*Odoardo Fialetti*. Les premieres Lettres marquent ANTONIO LICINIO PORDENONNE *inventor*. *Odoardo Fialetti fecit*.

FLORENT LE COMTE *continue ensuite à donner l'explication des Caractéres de quelques Estampes de Flandre & autres Ultramontains.*

108. Marque de HENRI GOLTZIUS. Il a gravé de son génie d'après *Raphael* & plusieurs autres.

109. JACQUES GRANDHOMME, qui a fait des Portraits d'Héréfiarques & autres Sujets.
C'est aussi la Marque de J. G. VAN VLIET. Il a écrit son nom ensuite du Chiffre. Il a gravé dans le goût de *Rhembrant.*

110. CORNEILLE BERCHEM. Il a mis ensuite de la Marque *erghem;* mais c'est *Jo. Vischer*, qui les a gravé: ce sont des Paysages.
Nicolas Pierre Berghem a peint aussi des Paysages.

111. Ensuite la Marque il a mis *Flamen fecit.* Ce sont différens Sujets d'Animaux, de Paysages & d'Oiseaux.

112. PIERRE VAN DER NOLPE, qui a gravé plusieurs Grotesques &c.

113. FRANÇOIS VILLAMENE.

114. Il y a ensuite *oons*: cela veut dire DAVID VAN BOONS *inv.* (*ou plutôt* VINCBOONS). Ces Piéces sont aussi marquées P. SERWOUTER *sc.*

115. J. G. BRONCHORST. Ce sont des Paysages marqués aussi C. P. Cela veut dire CORNEILLE POELEMBOURG *pinxit.*

116. Marque où il y a ensuite *osterman sc.* c'est LUCAS VOSTERMAN. Il a gravé d'après *Raphael, Rubens, Van Dyck* &c.

117. JEAN SAENREDAM.

118. JACQUES DE GHEIN. Il a gravé entr'autres d'après *Karl van Manderen.*

119. Marque du Graveur qui a fait plusieurs Piéces d'après *Pierre Breugel.*

120. A cette Marque il y ajoute *fecit.* Elle se trouve à différens Paysages d'*Henri Cliven* (*ou plutôt* VAN CLEVE).

121. SCHELDE à BOLSWERT, lorsqu'il n'a pas voulu mettre son nom.

122. RIMBRAN (*ou plutôt* RHEMBRANT). Il a marqué aussi *van Rhin inv.*

123. Il y ensuite *olyn.* Ce sont des Paysages gravés par *J. van Velde.*

124. ANTOINE VAN VATERLO (*ou plutôt* WATERLOO) *fecit & inve.* Ce sont des Paysages solitaires &c.

125. Il y a ensuite *Hispanus.* C'est JOSEPH DE RIVERA (*ou plutôt* RIBERA) dit l'*Espagnolet.* Il a fait beaucoup de différens Sujets. Il a marqué aussi de même que ce qui suit le Chiffre précédent.

126. C'est la marque d'une Vierge assise &c. Il y a un Livre où l'on voit écrit *Magnificat. Michel-Ange inv.*

127. Cette Marque se trouve à une Vierge assise drapée, dans le goût d'*Albert Durer*, & plusieurs autres piéces où il a même aussi marqué 1510.

128. Cette Marque se trouve à une petite Vierge debout sur un Croissant &c.

129. C'est la marque d'une piéce qui représente Sainte Véronique tenant la Sainte Face.

*L'*AUTEUR *conclut ses explications de Marques par quelques-unes d'autres Peintres & Graveurs Ultramontains, que voici :*

F. V. F. C'est FRANÇOIS VILLAMENA *fecit.* Il a fait un grand Jugement dernier. Il a aussi marqué quelquefois *F. Villamena F.*

L. S. C'eſt LAMBERT SUAVIUS. Il a beaucoup inventé & gravé. Il étoit de Liége.

L. L. C'eſt LAMBERT LOMBARD. Il a gravé divers Sujets qu'il a inventé.

T & un C dans le jambage du T eſt THEODORE CRUGER. Il a gravé différens Sujets.

WTENVAEL *inv.* C. SWANENBOURG *ſc.* Ce ſont 13 Piéces ſur la maniere de rendre juſtice chez différentes Nations.

MATHAN. Il y a un I qui ſe forme du premier jambage pour faire JACQUES.

A & un V, qui ſe forme du ſecond jambage de l'A; enſuite de quoi il y a *Venne W. Delft ſc.* cela veut dire : ANDRE' VAN DE VENNE *Pinxit.* WILHELMUS DELFT *Sculp.* Ce ſont pluſieurs Portraits &c.

S. F. ſc. C'eſt SIMON FRISIUS *ſculpſit.* Il a fait différens Portraits d'après *Henricus Hondius* &c.

W & tenant le dernier jambage il y a BUYTWECH *inv.* *G. V. S. fecit:* cela veut dire G. VAN SCHEINDEL *fecit.*

L. K. A. C'eſt LUCAS KILIAN *Auguſtanus ſc.* Il a gravé d'après le *Tintoret*, *B. Spranger* & d'autres; mais les Piéces qu'il a faites d'après le *Parmeſan* ont une Marque numérotée 69 dans les Piéces Italiennes. Il y a eu auſſi WOLFGANGUS KILIAN.

I. L. fec. C'eſt JOANNES LIVIUS. Il a fait pluſieurs Piéces dans le goût de *Rhembrant.*

Les Piéces marquées d'un grand A & un V enſemble, & enſuite OSTADE P. & de plus les deux mêmes lettres entrelaſſées & attenant DOES *fecit.* Ce ſont des Groteſques & autres Obſcurités dans le goût de *Rhembrant* &c.

ÆLSHEIMER P. H GOUDT *ſc.* Ce ſont auſſi ſept belles Obſcurités & Manieres noires.

Pe. V Borcht inv. & sc. Ce sont des Paysages noirs dans le goût de *Hans Bol*, gravés par PETER VAN DER BORCHT.

WILHELM VAN BOONS a inventé les quatre Elémens. Ce sont des Paysages gravés par J. VAN DEN VELDE & plusieurs autres.

H. & *Bol* adossé au jambage de l'H. C'est HANS BOL; pour des Paysages.

L. VV. *fecit.* C'est LUCAS VAN UDEN. Il a gravé des Paysages d'après le *Titien.*

Un A, où est adossé *Both.* C'est ANDRE' BOTH, qui a gravé quelques Grotesques d'après *Jean Both* son frere.

EXPLICATION DES MARQUES de Peintres, Graveurs & Dessinateurs contenuës dans l'ABECEDAIRE DES PEINTRES.

1. HANS SCHAUFLIG *ou plutôt* SCHAEUFELEIN, natif de Nordlingen en Allemagne. On voit cette Marque sur des Gravures *in folio*, qui représentent la Passion, la Résurrection & l'Ascension de N. S. avec l'explication d'*Uldaric Pinder*, imprimées à Nuremberg en 1507. Cet Auteur gravoit dans la maniere d'*Albert Durer.*
2. STOLZIUS. Il gravoit dans le goût Gothique.
3. MICHEL COXIS. Cette Marque se trouve sur certaines Histoires Arabes représentées en 68 Planches & datées de différentes années, entr'autres de 1576.
4. NOEL GARNIER, Graveur de Grotesques, Ornemens &c. On a entr'autres de lui 48 morceaux qui représentent les Arts.

3

15

MoM

24

56

62 78

87 95

103

117

5. DOMINIQUE CAMPAGNOLA, Venitien & Disciple du *Titien*. Nous avons de lui quelques morceaux gravés en 1518. Son frere *Jules* étoit aussi Graveur.

6. MICHEL LE BLOND de Francfort. Il mourut à Amsterdam en 1650.

7. RENE' BOIVIN. Il a gravé plusieurs morceaux d'anciens Feuillages.

8. JEAN MARIE DE BRESSE (*da Brescia*) Carme. Il a gravé en 1502 une Vierge assise dans les Nuës, & au bas trois Saints de l'Ordre des Carmes. Il avoit un frere appellé *Antoine de Bresse*, qui marquoit ses Planches avec *Jo. An. Bx.* 1538.

9. MICARINO, Graveur dans le goût gothique.

10. MATHIEU ZAGEL. Il vivoit en 1500, & il a gravé quantité de morceaux d'Ornemens & de Grotesques à traits croisés (*per lo traverso*).

11. GASPRE REVERDIN, ou RAVENSTEIN. Ses Gravures sont lubriques, & il y en a entr'autres deux qui représentent des Courtisanes qui badinent ensemble.

12. DIDERIC OU THIERRI VAN DER STAREN. Il vivoit en 1500, & il mettoit sur ses Planches l'année & le mois de l'Edition, comme, par exemple, sur celle du Déluge datée du 3 Octobre 1524, & sur une autre qui représente l'Assomption de la Vierge & S. Bernard à ses pieds, marquée de l'an 1544. Il se servoit aussi de la lettre D avec 2 V en dedans.

13. HIERONYMUS OU JEROME MOCETUS. Il a publié la Résurrection de N. S. & plusieurs Batailles.

14. ANTOINE VUORMACE, Peintre à Cologne vers 1529. Il a gravé les douze Apôtres en pied.

15. VUAR VAN HOSSANEN. Il a gravé 12 morceaux de la Passion en rond avec différens Symboles au bas.

touchant la vie de N. S. & il a figuré outre cela sa Vie en 60 Planches.

16. PHILIPPE ADLER PATICINA.

16. CORNEILLE VAN SICHEM. Il se sert de ces deux Marques sur 108 Sujets d'Histoire de l'Ancien Testament marqués de l'an 1569.

18. Marque inconnue sur différens morceaux de Grotesques. Elle différe très-peu de celle de N. 55, qui n'est pas non plus déchiffrée.

19. VIRGILE SOLIS. Il a gravé quantité de morceaux en cuivre & en bois dans le goût de *Hisbins*, entr'autres 200 Planches de l'Ancien & du Nouveau Testament, les Métamorphoses d'Ovide en 170 petites Planches, des Chasses en grand & en petit &c. Il mettoit souvent l'V d'un côté de la Planche & l'S de l'autre, *Voyez* N. 61.

20. A. D. BRUIN. Il vivoit vers 1560, & on a de lui entr'autres six des douze Empereurs en oval publiés en 1579.

21. LAMBERT HOPFER, Allemand. Il gravoit toute sorte de Sujets. Sa marque est souvent un Vase de Fleurs au milieu des Lettres L & H, ou le jambage droit de l'L confondu dans le second jambage de l'H. Nous avons de lui 27 morceaux de la Passion.

22. ADRIEN COLLAERT. Il se servoit de plusieurs Marques différentes, & l'on a de lui des Sujets de l'Ancien Testament & de l'Histoire, des Ornemens, des Frises, des Grotesques, des Morts qui enlevent plusieurs personnes &c.

23. CORMET. On voit cette Marque sur deux petites Figures boiteuses, & sur une Charité avec ses trois enfans.

24. MARTIN HEEMSKERK. Cette Marque est fréquente

quente sur différens Ornemens gravés vers 1548.

25. Marque inconnuë qu'on trouve sur plusieurs figures renfermées dans des Niches, Chapelles &c.

26. LUCAS DE CRANACH, Peintre de l'Electeur de Saxe. Sa Marque est souvent L C accompagnée d'un Dragon qui a des ailes & de l'année 1509. Elle est aussi quelquefois composée de deux Ecussons gothiques, ou figurée comme à N. 35, ou par L. V. C. Il gravoit en bois & en cuivre.

27. Cette Marque se trouve sur plusieurs Ornemens d'Architecture Gothique.

28. NICOLAS DE BRUYN. Il se servoit indifféremment de ces trois Marques.

29. CUERENHERT. Il s'est servi de cette Marque sur différens sujets de l'Histoire Turque & sur d'autres inventés par *Martin Heemskerk.*

30. ALBERT DURER de Nuremberg, Peintre & Graveur. Quelques-unes de ses Planches portent aussi pour Marque A. F. *Jean Burgmair* d'Augsbourg se servoit souvent de la Marque ordinaire d'*Albert Durer* de même que *Matthieu Grunewald* d'Aschaffenbourg, qui étoit son Contemporain. *Marc-Antoine Raimond* la mit aussi sur la Vie de N. S. qu'il copia d'après *Albert Durer,* qui lui intenta pour cette raison un procès devant le Sénat de Venise.

31. HISBEL PEUN, Graveur de Nuremberg, appellé autrement *Hisbin.* Il s'est servi de cette Marque depuis 1513 jusqu'à 1549. *Hans* ou *Jean Sebald Beham* employoit cette même Marque sur ses Gravures. Quelques-uns prétendent que la Marque de N. 141 est la véritable d'*Hisbin.* D'autres croyent qu'il y a eu deux Graveurs du même nom, & que leurs Marques ne différent que pour le changement de B. & P.

32. ALBERT ALDEGRAFT de Westphalie, très-habile Graveur.

33. HANS BRESANK. Il a gravé l'Histoire de l'Ancien Testament, & en 1619 les douze Apôtres, N. S. & S. Paul.

34. LUCAS DE LEIDE, célébre Peintre & Graveur. Il se servoit indifféremment de ces deux Marques. On voit sur quelques-unes de ses Planches une partie de la Marque de N. 133.

35. HANS KALDUNG. *Lucas Cranach* se servoit aussi de cette Marque, sans que je puisse dire pour quelle raison. *Voyez* N. 26.

36. HANS BALDUNG ou BALDUIN. On voit cette Marque sur une Planche qui représente des Chevaux, gravée en 1534. HANS BROSAMER s'en est aussi servi sur un Marc Curce, sur un Laocoon, sur un Salomon qui adore les Idoles &c. HORACE BORGHIANO l'a aussi employée sur quelques Planches, & sur d'autres il mettoit H & a B.

37. JOST AMMON se servoit ordinairement de cette Marque.

38. CORNEILLE HEVISSEN.

39. MARTIN SCHOEN * de Colmar. Il marquoit aussi ses Planches par M + S.

40. PERIECOUTER. On voit cette Marque sur plusieurs Figures en pied gravées en 1535.

41. DANIEL MIGNOT *fecit*.

42. PIERRE MARCHAND.

43. PIERRE QUAST. Ces deux Marques représentent un P & un Q. Sur certains Sujets de Grotesques & d'autres on lit *P. Quast*.

---

* L'Auteur l'appelle *Martin secu de Romersidan*.

44. GEORGE PENS, Peintre & Graveur de Nuremberg. Il a gravé à Rome avec *Marc-Antoine Raimond* d'après les Tableaux de *Raphael.* Il travailloit dans le goût, d'*Aldègrever.* Sa marque étoit quelquefois G. P. 1554.

45. On voit cette Marque fur un Chrift mourant, & au bas il eft écrit JEAN LADESPELDRICKT *invenit.* On la voit de même fur d'autres Gravures.

46. PIERRE COTTART. Il a gravé des Vafes, Ornemens &c.

47. ANDRE' ANDREANI de Mantoue, Graveur en bois. La derniere de ces Marques fe trouve fur un Triomphe de Jules Céfar repréfenté en 10 Planches & gravé en 1599. L'invention eft d'*André Mantegna*, qui gravoit auffi en cuivre. *André Andreani* porte le nom de *Piccolo Alberto* ou *Petit Albert.*

48. CORNEILLE BUS ou BOSS.

49. On voit cette Marque fur certaines Gravures qui repréfentent des Satyres & des Nudités fous des Arbres.

50. C'eft la marque de certains Feuillages & d'autres Sujets dans le goût Arabefque faits vers 1535.

51. Cette Marque fe trouve fur un Chrift foûtenu par deux Anges avec l'année 1555.

52. On voit cette Marque fur certaines Figures d'Anatomie.

53. PIERRE VOERIOT DE LORRAINE, Graveur en Portraits.

54. BOSS ou BOSCHE. Il fe fervoit de ces deux Marques qui font différentes de celle de *Corneille Boff* de N. 48.

55. Cette Marque fe trouve fur des grandes Planches qui repréfentent les douze Apôtres en pied. Elle ne différe pas beaucoup de celle de N. 18.

56. On voit cette Marque Gothique sur un Lazare ressuscité.

57. AGOSTINO PARISINO. Il a gravé entr'autres les 81 Images dessinées par *Florio Macchi*, qu'on trouve dans le Livre intitulé : *Les Emblêmes de Paul Macchi*.

58. HANS LAUTENSACK. Il a gravé entr'autres en 1560 des Tournois & autres Réjouissances, dans la maniere de *Callot*, à l'occasion du Mariage de l'Empereur Ferdinand.

59. Cette Marque se trouve sur plusieurs Paysages, dans un desquels il y a un homme à cheval qui tue un Dragon. On la voit aussi sur certains petits morceaux qui représentent la Passion de N. S. *Voyez* N. 154.

60. JEAN SCHOREL. On trouve cette Marque entr'autres sur les douze Travaux d'Hercule.

61. VIRGILE SOLIS de Bruxelles. On voit cette Marque sur un Christ mort gravé sur une grande Planche en 1542. *Voyez* N. 19.

62. Cette Marque se trouve sur l'Histoire de l'Ancien Testament gravée en 50 Planches, dont quelques-unes portent la Marque S. F. On la voit aussi sur 105 Planches, qui représentent les Guerres des Romains & sur 129 différens Sujets avec des Inscriptions en haut & en bas. Ce même Maître se servoit souvent aussi pour Marque d'un I & d'un A.

63. Marque Gothique.

64. On voit cette Marque sur un Satyre qui perce une Prêtresse de Bacchus d'un coup de fléche.

65. THEODORE ZAGHEL, sur une Femme, qui tourne le dos au Spectateur.

66. Marque d'une Planche qui représente Adam & Eve.

67. Autre ſur un Payſan qui arrache une branche d'un Arbre.

68. Autre ſur les quatre Evangéliſtes.

69. RENE' LOCHON, ſur pluſieurs Portraits & autres Ouvrages de *Polidore* en 1651.

70. LEONARD GAULTIER.

71. PIERRE LOMBARD. Il a gravé les Œuvres de *Sampagna*.

72. JEAN COUVAY. Il a gravé les Œuvres de *Vouet* & & d'autres.

73. FRANÇOIS CHAUVEAU. Il a gravé quantité de Planches.

74. PIERRE DARET. Il a gravé pluſieurs Portraits & d'autres Sujets.

75. MICHEL L'ASNE. Il a gravé les Rudimens du Deſſein & d'autres Planches.

76. FRANÇOIS PERRIER, Peintre & Graveur. Il a publié en 1635 pluſieurs Morceaux d'Antiquités Romaines. Voyez l'*Index* des Planches de *Roſſi*.

77. Marque qu'on voit ſur certaines Gravures Gothiques datées de 1545.

78. V. *pag.* 261.

79. V. *pag.* 92.

80. V. *pag.* 111.

81. V. *pag.* 76.

82. V. *pag.* 57.

83. J. F. ZABELLO, célébre Deſſinateur de Bergame vers 1546.

84. V. *pag.* 298.

85. V. *pag.* 255.

86. V. *pag.* 298.

87. V. *pag.* 275.

88. Les Marques depuis N. 78. juſqu'à N. 88. ſe trouvent ſur certaines Planches Gothiques.

89. IACYNTHO GEMINIANI de Pistoja, Disciple de *Pierre de Cortonne*.

90. Marque d'un Marchand considérable d'Estampes, sur lesquelles il mettoit A, S. *excudit*. Ces dernieres lettres servoient aussi de Marque à *Antoine Salamança*:

91. Ces deux Marques se trouvent sur douze Morceaux copiés d'après les Tableaux de la Chapelle de Fontainebleau. La premiere Marque, qui est d'un côté de la Planche, signifie S. MARTIN de Bologne, c'est-à-dire FRANÇOIS PRIMATICCI, *Abbé de Saint Martin*. La seconde Marque, qui se trouve de l'autre côté de la Planche, veut dire ANTOINE GARNIER, le Graveur. Je rapporte plus bas les autres Marques de l'Abbé *Primaticci*.

92. ADAM, Sculpteur de Mantouë. Il a gravé des Bordures pour les Planches de *Michel-Ange Buonarotti* & d'autres Maîtres.

93. GEORGE GHISI de Mantouë. Il mettoit souvent *Ghisi Mantouano fece*.

94. STEPHANUS ou ETIENNE COLBENSCHLAG *sc. Romæ*. Il a gravé d'après les Tableaux du *Dominichin*.

95. GIO BENEDETTO CASTIGLIONI de Gênes, fameux Peintre & Graveur pour toute sorte de Sujets.

96. PIERRE TESTA de Lucques, Peintre & Graveur. Il étoit Disciple de *Pierre de Cortonne*.

97. Marque d'une Nativité copiée d'après le *Parmesan* & gravée par *Lucas Kilian*.

98. ANDRE' MANTEGNA de Mantouë ou de Padouë, Peintre & Graveur. La seconde de ces Marques se trouve sur 10 Planches, qui représentent les Triomphes de Jules César, gravées en cuivre par *Mantegna*, & ensuite en 1599 en bois par *André Andreani* de Mantouë, comme il a été dit à N. 47.

99. MARC-ANTOINE RAIMOND de Bologne, surnommé ordinairement *de France*, & Graveur de *Raphael*. Les morceaux de ce Maître gravés par lui portent pour Marque les lettres R. S. M. F, dont les deux premieres signifient *Raphael Sancio*, & les deux autres *Marco Francia*, ou *Marco fece*. Il se servoit aussi d'autres Marques, comme de B. S, c'est-à-dire *Bononiensis Sculptor*. Sur ces Planches copiées d'après *Buonarotti* il mettoit MI. AG. FLO, c'est-à-dire, *Michel-Ange Florentin*. Sur ses propres Gravures il mettoit ordinairement la même Marque que *Mantegna* de N. 98, qui signifie aussi *Marc-Antoine fece*. Dans la Vie de J. C. gravée par lui d'après *Albert Durer*, les feuilles portent aussi le Chiffre de ce Maître.

100. CHERUBIN ALBERT *Borghegiano*, c'est-à-dire, de Borgo du S. Sépulcre. Il a gravé d'après *Raphael*, *Michel-Ange*, *Polidore*, & d'autres.

101. SILVESTRE *de Ravenne*, Disciple & Rival de *Marc-Antoine* dans les années 1535-1560. Il n'a presque gravé autre chose que des morceaux d'après *Raphael* & *Jules Romain*.

102. La premiere de ces Marques dénote BERNARD CASTELLI de Gênes, Peintre & Dessinateur. L'autre est de CAMILLO CONGIO, Graveur, qui marque aussi par *C. C. fecit*.

103. LOUIS VALESIO, de Bologne, Peintre & Graveur. Sa Marque étoit aussi VAL.

104. RAPHAEL SCAMINOSSI, Peintre & Graveur.

105. ODOARDO FIALETTI *fecit*. Il étoit Peintre & Graveur, natif de Bologne.

106. SALVATOR ROSA Napolitain, Peintre & Graveur.

107. On voit cette Marque sur un S. Sébastien gravé par MICHEL *de Lucques* dans la maniere de *Michel*

Agnolesco en 1550. On trouve cette même Marque sur une Madonne de Raphael, & ensuite ces mots ERRY. *exc.*

108. BERNARD PASSARO, Graveur dans toute sorte de Sujets.

109. MARTIN ROTA *Sabinense*, & souvent encore ces mots, *Sabenzanus fecit.*

110. LUCAS PENNI *Romano*, ou LUCA *P. R.* Il étoit Disciple de *Raphael* & frere de *Fattorino*. Il a inventé de très beaux Sujets qui ont été gravés par *George Ghisi* de Mantoue en 1556.

111. HENRI GOLTZIUS, célébre Graveur Flamand. Il a imité la maniere de plusieurs Maîtres qui avoient travaillé avant lui, & a gravé beaucoup de morceaux d'après les Tableaux de *Raphael* & d'autres.

112. JACQUES GRANDHOMME. Il a gravé les Portraits des Hérésiarques & d'autres dans le goût de *Rhembrant.* Il mettoit souvent aussi pour Marque *J. G. van Vliet.*

113. CORNEILLE BERGHEM OU BERCHEN. Cette Marque ressemble souvent assez à celle de N. 102.

114. ALBERT FLAMEN, sur certaines Planches, qui représentent des Oiseaux, des Quadrupédes & des Poissons. *Alexandre Badiale*, Peintre & Graveur de Bologne, & *Antoine Bosse*, Graveur à Paris, se servoient de cette même Marque.

115. PIERRE VAN DER NOLPE, Graveur en toute sorte de Sujets.

116. THEODORE VAN TULDEN, qui gravoit de même en tout genre.

117. FRANÇOIS VILLAMENA d'Assisi, excellent Graveur. Il se servoit aussi des lettres F. V. F. *Villam.* F.

118. DAVID VAN BOONS *inv.* & ensuite *Oons.* Ses in-

ventions ont été gravées par *P. Servator.*

119. I. G. BRONCKHORST, ſur certains Payſages, où l'on voit auſſi les lettres C. P. qui veulent dire, *Corneille Pœlembourg pinxit.*

120. LUCAS VOSTERMAN, Peintre & Graveur d'Anvers. *Rubens* l'engagea à s'appliquer à la Gravure, & il a fait pluſieurs Morceaux d'après ce Maître, d'après *Raphaël* & *Van Dyck.*

121. JEAN SAENREDAM, Hollandois, mort en 1607.

122. JACQUES DE GHEIN *excudit* ſur les Ouvrages de *Charles van Manderen* vers 1608.

123. ADAM ÆLSHEIMER. Il a travaillé avec *Pierre Breughel.*

124. Marque ſur certains Payſages de HENRI DE CLEVE. La même ſervoit auſſi à MARTIN DE CLEVE.

125. SCHELDE A BOLSWAERT. Il ne ſe ſervoit de cette marque que quand il ne trouvoit pas à propos de mettre ſon nom en entier, comme il faiſoit ordinairement.

126. RHEMBRANT. Il mettoit ſouvent auſſi *Van Rhin inv.* Il étoit Peintre & Graveur.

127. Après cette Marque on lit ſouvent *Olyn*, & les Planches qui la portent ſont gravées par *J. van den Velde.*

128. ANTOINE VAN WATERLOO *Inventor*, ſur certains Payſages & Déſerts. Cette Marque ſe trouve ſouvent enſemble avec la premiere des trois ſuivantes, qui veut dire H. S. P.

129. JOSEPH RIBERA, ſurnommé l'*Eſpagnolet.*

130. CORNEILLE Boss & plus bas *Michel-Ange inv.* c'eſt-à-dire, *Buonarotti*, ſur une Vierge. *Voyez* N. & 54.

131. Marque ſur une Vierge aſſiſe gravée dans la maniere d'*Albert Durer*, & au bas l'année 1510.

132. Marque sur une petite Vierge montée sur une demi-lune.

133. Marque sur une Sainte Véronique tenant dans sa main un S. Suaire. La premiere partie de cette Marque se trouve sur quelques Planches de *Lucas de Leide*.

134. MAURO ODDI de Parme, Peintre & Graveur.

135. AUGUSTIN *de Venise*, Disciple de *Marc-Antoine Raimond*. Il a gravé à Rome d'après les Tableaux de *Raphaël*, de *Jules Romain* & d'autres. Il mettoit souvent aussi les lettres A. V. I. ou A. V. 1525.

136. STEPHANUS ou *Etienne* DELLA BELLA, de Florence, très-excellent Graveur. Son autre marque est S. B.

137. JULES CESAR VENENTI, Graveur à Bologne.

738. JOSEPH MARIE METELLI de Bologne célébre Graveur en toute sorte de sujets.

139. ANDRE' SALMINCIO de Bologne, Graveur & Disciple de *Valesio*.

140. DOMINIQUE BECCAFUMI de Sienne, Peintre & Graveur, mort en 1549. On voit cette même Marque sur certaines Gravures en bois faites d'après des Tableaux du *Titien*.

141. Cette Marque ressemble beaucoup à celle de N. 31.

142. FRANÇOIS DE POILLY. Il gravoit pour plusieurs Peintres.

143. ANTOINE SALAMANCA, ou *Ant. Sal. exc.* 1543.

144. HERMAN COBLENT, sur les quatre Evangélistes & d'autres Sujets, comme sur un David, sur une Judith, sur une Lucréce &c. On lit aussi sur ces Planches, *Adrianus Hubertus exc.* 1576.

145. RAPHAEL d'*Urbain*, célébre Peintre & Dessina-

teurs, dont les inventions ont été gravées par les plus grands Maîtres. Cette marque représente les lettres initiales du nom *Raphaël* & du surnom *Sancio. Voyez* N°. 99.

146. HANS LIEFRINCK, sur certains morceaux qui représentent des Oiseaux, des Chasses, des Ornemens &c.

147. DOMINIQUE BARRIERE de Florence, appellé communément *Dominico Fiorentino.* Quelques uns de ses morceaux portent pour Marque D. F. 1647. Ce même Chiffre servoit aussi à DOMINIQUE BONAVERA, Graveur de Bologne, & à DOMINIQUE BETTINI, Peintre en Fleurs & en Animaux.

148. ANTOINE TEMPESTE de Florence, fameux Graveur. Sa Marque étoit souvent un T avec un E attaché à son jambage.

149. NICOLAS BEATRICCI *Lotharingius fecit.*

150. THEODORE CRUGER, Graveur.

151. ANDRÉ VAN DE VENNE *pinxit W. Delft. sc.* c'est-à-dire *Wilhelmus Delft sculpsit.*

152. HENRI VAN CLEVE, ou *Clivensis*, Peintre d'Anvers, mort en 1589. *Voyez* N. 124.

153. MATHIEU GRUNEWALD, surnommé d'Aschaffenbourg, Peintre & Graveur dans la maniere d'*Albert Durer*, mort en 1510.

154. Marque de plusieurs petites Planches représentant les Miracles de N. S. & gravées par *Agnes Frey*, femme d'*Albert Durer* ou par quelqu'autre de ses Disciples.

155. GIO BATTISTA GALLESTRUZZI de Florence, Graveur, dont le nom a été inséré en 1652 dans le *Catalogue des Peintres Romains.* Il a gravé plusieurs Bas-reliefs de *Polydore.*

156. GUIDO RUGGERI *fecit*; sur plusieurs morceaux

peints à Fontainebleau par l'Abbé *Primatticci* & gravés par *Ruggeri*, qui l'accompagna dans son Voyage de France.

157. JUSTE SADELER. Il ajoutoit souvent son surnom tout écrit, & quelquefois il mettoit simplement I. S. *exc.*

158. ALEXANDRE ALGARDI, Sculpteur de Bologne sur un morceau gravé par *François de Poilly* en 1653. Il se servoit souvent aussi de cette même Marque sans G.

159. FRANÇOIS MARIE FRANCIA, Graveur de Bologne.

160. ÆNEAS VIGHI ou VICUS de Parme. Ses autres Marques sont Æ. E. V. Æ. V.

161. M. le COMTE DE CAYLUS de Paris, sur ses Gravures en bois d'après les Desseins des principaux Maîtres.

162. CRISPIN DE PAS ou PASSÆUS.

163. CHARLES *ou plutôt* CHERUBIN ALBERT, sur des Vases d'après *Polydore*.

164. CASPAR LUYKEN.

165. GEORGE KELLER.

166. DAVID TENIERS.

167. J. EPISCOPIUS ou BISHOP *fecit*.

168. FRANÇOIS CHAUVEAU. *Voyez* N. 73.

169. HENRI HONDIUS.

170. S. MARTIN de Bologne.

171. RAPHAEL SCHIAMINOSSI de Burgo, sur la tête de N. S., de la Vierge, des douze Apôtres, vers 1606. V. N. 104.

172. Z. DOLENDO.

173. ANTOINE TEMPESTE, dans son Livre intitulé *In Quatuor Evangelistas, Arabice & Latine*, imprimé à Rome. *Voyez* N. 148.

174. A. GENOELS, sur ses Paysages.

175. Sur plusieurs morceaux gravés d'après *Rubens*.

176. WENCESLAS HOLLAR *Pragensis excudit.*

177. Sur les Planches d'un livre *in 12.* intitulé *Liberatione di Vienna dall' Armi Ottomane, di Lotto Lotti. in Parma* 1685.

178. Sur une Estampe à l'eau forte qui représente N. S. portant la Croix.

179. Cette Marque est suivie de la syllabe FE. & on lit ensuite *Hen. Cock exc.* 1570.

180. --- 1536. *Voyez pag. 66.*

181. Sur les 5 Organes de sens en très-petite forme. 1569. *Voyez* N. 20.

182. Sur deux Planches, dont l'une est une Offrande & l'autre une Circoncision, dans la maniere de *Lucas de Leide.*

183. Sur les Planches d'un Livre intitulé *Médailles Antiques de M. Ant. de Pois.*

184. CLAUDE METELLI, sur les 80 Planches des Cris de Bologne par *Annibal Carrache.*

185. V. les N. 19. & 61.

186. ISRAEL MARTIN, un des plus anciens Graveurs. *Albert Durer*, *Lucas de Leide*, & *Aldegraf* étoient de ses Disciples.

187. NICOLAS ANDRE'.

188. ALEXANDRE BADIALE, Peintre. *Antoine Bosse P.* se servoit aussi de cette Marque.

189. JACQUES BINK, Peintre & Sculpteur.

190. PIERRE BREBIETTE, Peintre.

191. CHARLES CIGNANI, Peintre.

192. STEPHANUS, ou ETIENNE COLBENSLAGH. Cette Marque ressemble beaucoup à celle de N. 125.

193. D. DE LARMESSIN,

194. HERMAN HENRI QUITER.

195. CORNEILLE VISCHER.

N, B. N. 62 est aussi la Marque de SIMON FRISIUS, & N. 128 dénote souvent ANT. WATERLOO.

LETTRES INITIALES
Qui ont servi de Marque aux Graveurs.

AB CEs deux Lettres jointes avec un F sortant du B, forment la Marque d'ALEXANDRE BADIALE de Bologne, Peintre & Graveur.

Ab. Bl. *inv.* } ABRAHAM BLOEMART, fameux Gra-
A. B. } veur Flamand.

A. Both, ANDRÉ' BOTH,

A. C. P. }
A. C. }
Agos. C. } Ce sont toutes des Marques d'AU-
Ag. C. } GUSTIN CARRACHE, célébre Pein-
Ag. Bononiæ. } tre & Graveur de Bologne.

A. D. J. F. ANTOINE DE JACQUART *Fecit.*

A. D. BRUIN. V. N. 29.

A. G. ALBERT GLOCKENTHON, sur douze Planches qui représentent la Passion de N. S.

A. F. Cette Marque se trouve sur certaines Planches d'*Albert Durer. Voyez* N. 30.

A. L. P. I. ANTOINE LICINIO PORDENONE *inv.* & ensuite *Edouard Fialetti* sc.

A. P. M. A. ABBAS PRIMATICCIUS *inv.* MARC-ANTOINE *exc.* On voit cette Marque sur une Planche représentant un Berger couché sous un Arbre, & un autre qui tient sa main sur un Planisphére.

A. S. *Voyez* N. 90.

Æ. V. *Voyez* E. V. & N. 160.

A, V. }
A. V. I. } AUGUSTIN *de Venise. Voyez* N. 135.

B. JEAN SEBALD BEHAM. *Voyez* N. 31. L'Abbé PRIMATICCI se servoit aussi d'un B pour sa Marque, de même que BONASONI & DOMINIQUE BECCAFUMI; mais le B de ce dernier est traversé d'un trait. *Voyez* N. 140.

BAL. SEN. BALTHASAR *Senese*, c'est-à-dire, BALTHASAR PERUZZI *de Sienne*.

B. B. BARTHELEMY BEHAM de Nuremberg. Il a gravé à Rome & à Bologne avec *Marc-Antoine Raimond*. On voit ces mêmes Lettres sur les Gravures, qui sont de l'invention de BARTHELEMY BISCAINO, Peintre de Gênes.

B. B. A. F. BACCIO BANDINELLI *Architectus Florentinus*.

Belli fecit. JACQUES BELLI. *Voyez* J. B. F.

B. C. Equ. BARTHOLOMÆUS CORIOLANUS *Eques*, de Bologne.

B. F. V. F. BAPTISTA FRANCUS. *Venetus fecit*.

B. M. VVV. BERNARD MALPUCCI de Mantoue, Peintre & Graveur.

Bol. inventor
Bonaso Sc. 1545. } JULES BONASONI de Bologne *Voyez* I. B. F.

B. P. BARTHELEMY PASSAROTTI de Bologne, Peintre.

B. S. BARTHELEMY SHENIUS ou BONONIENSIS SCULPTOR.

B. Z. 1571. BERN. ZAN.

C. B. CORNEILLE BOSS. Il a gravé entr'autres une Bacchanale de Jules Romain. *Voyez* N. 130.

C. Bl.
Corn. Blo. } CORNEILLE BLOEMAERT, fils d'*Abraham*.

C. Bleker. CORNEILLE BLEKER, sur des Paysages Historiés en 1636.

C. C. Fecit. CAMILLUS CONGIUS. *Voyez* N. 102. ou CHARLES CIGNANI avec *inv*. Ce dernier mettoit souvent les deux C l'un dans l'autre.

C. D. F. CHARLES DAVID *Fecit.*
Cl. Mell. Sc. Romæ. CLAUDE MELLAN. *Voyez* M. *inv.*
C. L. Fec. GASPAR LUYKEN *Fecit.*
C. P. CORNEILLE POELENBOURG *pinxit* , & ensuite *Jean Bronchorst inc.* *Voyez* N. 119.
C. Schoenius , MARTIN SCHOEN de Calembach , Peintre & Graveur du temps d'*Albert Durer*. Il mourut eu 1486. Certains Curieux le croyent le même que *Buonmartino*. *Voyez* N. 39.
D. DOMINICHINO de Bologne , célébre Peintre & Graveur.
D. B. BERNARDO GALLO. Il a beaucoup gravé , & entr'autres les Métamorphoses d'*Ovide* & l'Histoire de l'Ancien & du Nouveau Testament , imprimé à Lyon en 1559.
D. F. DOMENICO FIORENTINO. *Voyez* N. 147.
D. H. DAVID HOPFER , frere de *Lambert*, dont *Voyez* la marque à N. 21. & de *Jerome*. Ils étoient tous trois bons Graveurs Allemands.
D. M. C. DOMINIQUE MARIE CANUTI , de Bologne , Peintre.
DO. CAP. 1518. DOMINIQUE CAMPAGNOLA , de Venise.
E. V. ENEE' VIGHI ou VICO de Parme. Il a gravé d'après les Ouvrages de *Rossi* , du *Titien* , de *Julio Clovio* , de *Baccio Bandinelli.*
E. V. H. ESAIE VON HULSEN.
F. B. FRANÇOIS BRICCIO de Bologne , Peintre. Il a aussi gravé d'après *Louis Carrache.*
F. B. B. FRATER BONAVENTURA BISI , de Bologne , surnommé *il Padre Pittorino.*
F. B. V. I. FREDERICUS BAROCCI , *Urbinas inv.* Il mettoit souvent au lieu de l'I un F , qui veut dire *Fecit.*

Fr.

Fr. Bol. inv. FRANÇOIS *de Bologne Inventor*, c'est-à-dire, PRIMATICCI.

F. C. FRANCESCHINO CARRACHE, de Bologne, qui étoit le Cadet d'*Augustin* & d'*Annibal*.

F. L. D. *Ciatres exc.* C'est la Marque d'un Marchand d'Estampes.

F. S. FRANÇOIS PRIMATICCI, ou FRANCESCO PARMEGIANO, qui ne mettoit souvent qu'un F seul sur ses Gravures en bois.

F. P. I. V. *Bonasius*. On trouve cette Marque sur une Madone de *François Primaticci* gravée par *Jules Bonasoni*.

F. T. F. FLAMINIO TORRE *fecit*, Peintre & Graveur.

F. U. B.
F. U. F. } FRANÇOIS VANNI, ou VILLAMINA
F. Villam. F. } *Fecit*. *Voyez* N. 117.

G. A. GIOANNI AGUCCHIA.

G. F. GEORGIUS *fecit*, c'est-à-dire, GEORGE *de Mantoue*, sur un morceau gravé d'après *Primaticci*, représentant Vulcain dans sa forge. *Voyez* N. 93.

G. M. F. GEORGIUS *Mantuanus fecit*, sur d'autres morceaux gravés d'après *Primaticci*.

G. P. GEORGE PENS. *Voyez* N. 44.

G. R.
G. R. F. } GUIDO RHENI *fecit*.

G. R. B. C. F. GUIDO RHENI, sur la Défaite des Géans gravée par *Barthelemy Coriolan*.

G. S. F. GIO SIRANI *fecit*.

Gu. Baur, GUILLAUME BAUR, Peintre de l'Empereur en 1640.

G. V. S. G. VAN SCHEINDEL *fec.* & ensuite *V. V. Buytwech. inv.*

Har. Holbenius. *Holbein* de Harlem.

H. B. Cette Marque est commune à HANS BURCK-

MAIR, qui a gravé entr'autres 36 morceaux relatifs à l'Histoire de l'Empereur, à HANS BROSAMER & à à HORACE BORGHIANI de Rome. *Voyez* N. 36.

H. Bol. HANS BOL, sur des Paysages.

H. L. HANS LIEFRINCK, sur certaines Planches, qui représentent des Oiseaux de Chasse, des Frises. *Voyez* N. 146.

H. H. HANS HOLBEIN.

HO. FF. 1599, sur le Passage de la Mer rouge, gravé par PAUL FARINATI de Verone.

H. S. 1558. HERCULES SEPTIMIUS *Mutinensis*, sur certains Ornemens d'Architecture.

H. V. C. 1517. HANS VAN CULMBACH, Disciple d'*Albert Durer*.

I. A. *Voyez* N. 62.

I. B. JACQUES BINCK. I. B & la figure d'un Oiseau forment la Marque d'un autre Maître sur un David, qui met le pied sur la tête de Goliath, gravé dans la maniere d'*Albert Durer*.

I. Bonaso F. 1544.
I. B. F.
Julio B.
JULES BONASONI *fecit*. *Voyez* ses autres Marques dans la Lettre B.

I. B. M. JOHANNES BAPTISTA *Mantuanus*, Disciple de *Jules Romain*. Il a gravé la Destruction de Troye & autres morceaux de son invention.

I. B. F. JACQUES BELLI *fecit*. Il étoit François.

I. C. Proc. Inv. JULIUS CÆSAR PROCACCINUS *Inventor*.

I. G. BRONCHORST. *Voyez* N. 119.

I. G. *Van Vliet*. C'est le même que JACQUES GRANDHOMME. *Voyez* N. 112.

I. H. JEROME HOPFER.

I. H. W. 1570.

I. K. JACQUES KERVER.

I. L. 1712. J. LUYKEN.

I. M. ISRAEL MECK, sur certains Sujets de la Passion & autres. *Voyez* I. V. M. Cette même Marque servoit aussi à ISRAEL MARTIN, qu'on croit être le même que *Buonmartino*, & qui vivoit vers 1490.

L. fec. JOHANNES LIVIUS *fecit*. Il a gravé dans le goût de *Rhembrant*.

Io. Gu. Baur. JEAN GUILLAUME BAUR. V. *Guillaume Baur*.

Io. Ant BX. JOHANNES ANTONIUS *Brixianus*. 1538. *Voyez* N. 8.

I. R. W.

I. S. JUSTE SADELER *exc*. Ces mêmes lettres entrelassées l'une dans l'autre servoient aussi de Marque à JEAN SAENREDAM. *Voyez* N. 121 & 157.

I. V. M. ISRAEL VAN MECHELEN, c'est-à-dire, de Malines, ou *van Mech* & de *Lomazzo*, surnommé *de Mentz* ou Mayence. Il vivoit avant *Albert Durer*, & il marquoit souvent par le nom d'*Israel* seul.

L. C. Civ. F. Le C, étant entrelassé dans le jambage droit de l'L, est la Marque de LOUIS CARDI, surnommé *Civoli*, Peintre de *Florence*, sur une Planche qui représente le Soupé du Pharisien.

L. C. F. B. / Lod. C. I. Fri Bri } LOUIS CARRACHE *Invent*. FRANÇOIS BRICCIO *sculps*.

L. C. / L. O. C. } LOUIS CARRACHE sur les trois Planches gravées par lui-même.

L. D. Sur un Sacrifice & sur un Alexandre le Grand, d'après *Primaticci*.

L. C. / L. V. C. } LUCAS VAN CRANACH, Peintre de l'Electeur de Saxe en 1509. *Voyez* N. 16.

L. H. LAMBERT HOPFER. *Voyez* N. 21.

L. K. A. LUCAS KILIAN *Augustanus*, c'est-à-dire, d'Augsbourg. Il a gravé d'après *Tintoret* & *Spranger*.

L. } LAMBERT LOMBARD ou SUSTERMAN , ou
L. L. } SUAVIUS, qui signifient tous la même per-
L. S. } sonne.

L L. } LAURENT LOLLI, Disciple de *Guido Rheni*.
Lollius. }

Lucas. P. R. LUCAS PENNIS *Romanus*, Disciple de *Raphaël. Voyez* N. 110.

L. V. V. LUCAS VAN UDEN, sur des Paysages gravés d'après le *Titien*.

L. LUCAS DE LEIDE. *Voyez* N. 34.

M. A. F. *Voyez* N. 99.

M. C. MARTINUS *Clivensis* ou *de Clef*, *Augustanus*.

M. D. Vos. MARTIN DE VOS, célébre par ses inventions pour la Gravure.

Mel. Gir. fec. MELCHIOR GIRARDINI *fecit*. Il étoit Peintre & Graveur à Rome.

M. G. MATHIEU GREUTER, Graveur, né à Strasbourg en 1566.

M. inv. }
Mel. P. & Sc. } Ce sont toutes des Marques de
Mellan. } CLAUDE MELLAN de Paris.
Mel. Sc. Romæ }
1633. }

MI. AG. FLO. MICHEL - ANGE de *Florence*, c'est-à-dire, *Buonarotti*.

M. L. MELCHIOR LORICH.

M. Merian. MATHIEU MERIAN.

M + S. MARTIN SCHOEN, que quelques-uns appellent *Buonmartino*. Il étoit le Maître d'*Albert Durer*. *Voyez* N. 39.

M. R. MARCO *Ravennate* ou *Ravignano*, c'est-à-dire, *Marc de Ravenne*, Disciple de *Marc-Antoine Raimond*. *Voyez* R. S.

M. Z. MARTIN ZINKIUS, ou ZAZINGER. 1500. *Voyez* N. 10.

Nadat. Ce Maître marquoit ses Planches avec une Ratiere.

N. B. NICOLAS DE BRUYN. *Voyez* N. 28.

N. B. L. F. NICOLAUS BEATRICCI *Lotharingius fecit*. *Voyez* N. 149.

N. C. F. NICOLAS CHAPRON *fecit*. Anno 1649. Il a gravé les Galleries du Vatican peintes par *Raphaël*.

N. M. D. NICOLAS MANUEL *de Bern*. 1518.

N. P. ou P. N. PIERRE NOLIN.

P. B. F. } PAUL BLANCUS *fecit & incidit*.
P. B. }

P. C. PAUL CALLIARI, c'est-à-dire *Paul Veronese*, Peintre.

P. F. PAUL FARINATI de Rome, Peintre.

P. H. PIERRE HYS, sur certains morceaux de Dévotion.

Phil. Th. PHILIPPE THOMASSINI.

P. JEAN SEBALD BEHAM. V. les lettres B. & V. P.

P. Quast. PIERRE QUAST. *Voyez* N. 43.

Pi. Ss. Bart. PIEDRO SANTI BARTOLI, Graveur de Perugino à Rome.

P. S. F. PETRUS STEFANONI *fecit*. Il a gravé d'après les Ouvrages de *Carrache*.

P. V. Borcht *inv.* & *sc.* PIERRE VAN DER BORCHT.

R. RAVIGNANO, & ensuite R. V. I. c'est-à-dire, RAPHAEL *Urbino Inventore*. *Voyez* MR.

R. B. T. A. ROBETTA.

R. S. M. A. } *Voyez* 99.
R. S. M. F. }

R. S. RAVIGNANUS *sculpsit*. *Voyez* M. R.

R. S. M. R. MARC de *Ravenne*. Il mettoit cette Marque sur ses morceaux gravés d'après RAPHAEL d'*Urbain*.

R. V. A. *Gaudensis sculp.* sur plusieurs morceaux gra

ves d'après *Pierre de Cortonne.*

S.

S. B. STEPHANUS DELLA BELLA de Florence. *Voyez* N. 136

S. N. D. *Pictor*, sur une Annonciation inventée par *Pietro Candido.*

S. C. SIMON CANTARINO, surnommé *de Pesaro*, Peintre & Graveur.

S. C. F. STEPHANUS CARTERON *fecit. 1616.*

S:benzanus *fecit.* C'est MARTIN ROTA de *Sabine.* *Voyez* N. 109.

S. F. SIMON FRISIUS, sur des Portraits gravés par *Henri Hondius. Voyez* N. 62.

S. G. S. SIMON GUILAIN *sc.* Il étoit né à Paris, & il a gravé entr'autres en 1646 les Cris de Bologne d'*Annibal Carrache* en 80 Figures.

S. P. SIMON PASSAEUS.

S. P. F. STEPHANUS DU PERAC *fecit.*

Strada. VESPASIEN STRADA de Rome.

T. ANTOINE TEMPESTE de Florence, Peintre & Graveur. *Voyez* N. 148.

T. C. THEODORE CRUGER. *Voyez* N. 150.

VAL. Valesio. JEAN LOUIS VALESIO de Bologne. *Voyez* N. 103.

VAN Rhein. in. RHEMBRAND VAN RHEIN *inv. Voyez* N. 126.

V. C. VINCENTIO CACCIANEMICI, Gentilhomme de Bologne & Peintre.

Ves. S. VESPASIANO STRADA de Rome.

V. P. ou B. ou P. ou I. S. P. Ces quatre Marques servoient à JEAN SEBALD BEHAM, quand il ne jugeoit pas à propos de mettre son nom, comme à N. 31.

V. S. 1612. VALENTIN SEZENIUS. Cette même Marque servoit aussi à VIRGILE SOLIS. *Voyez* N. 19.

12

V ⱧE

8 27

NⱠM

2 43

M ℛ ou

57

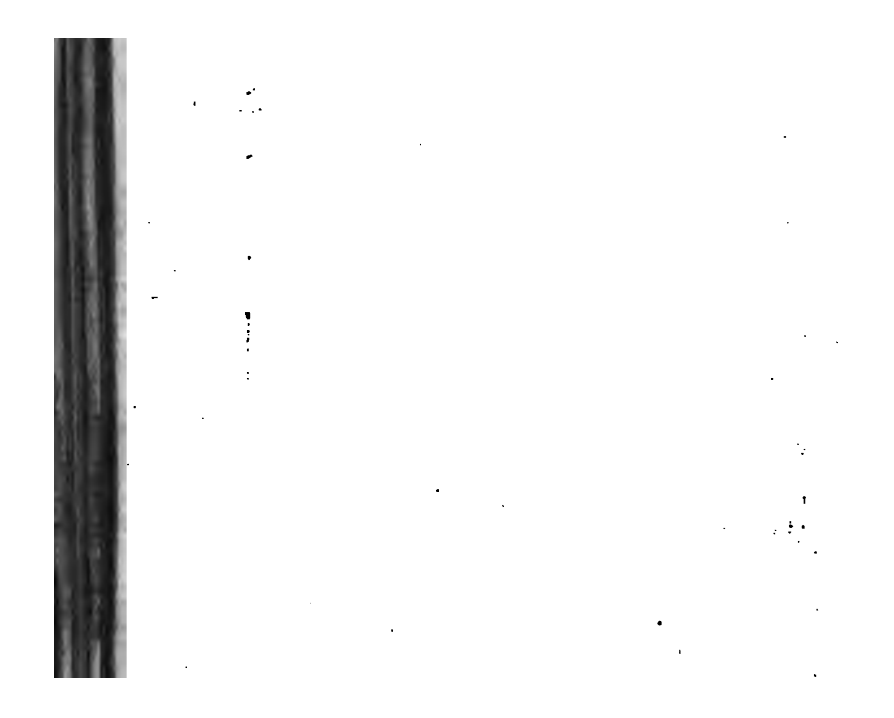
S ⱣA

78 79

R DV

93

GMF ou



Peint

121

ou

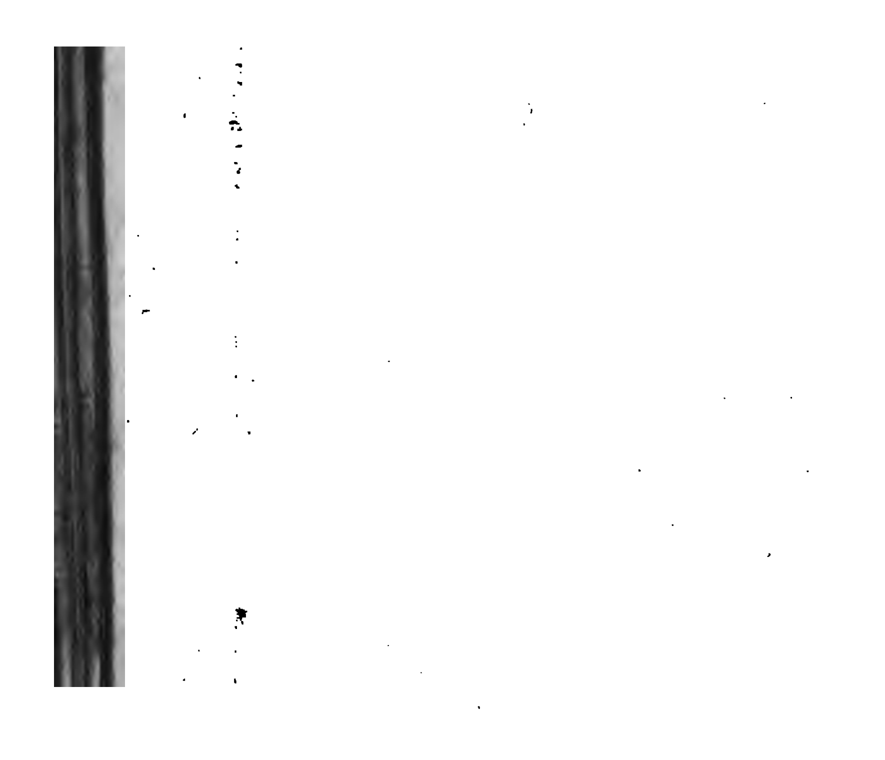
135

153

14

171

ou



V. S. I. VENTURA SALIMBENI, de Sienne. *Pictor & Inventor*.

V. V. DELFT. *Voyez* N. 15.

V. C. V. Marque d'un ancien Graveur sur un S. Barthelemy & sur un S. George.

W. D. H. WILHELMUS HENIUS.

W. H. WENCESLAUS HOLLAR.

W. P. WILHELMUS PASSE.

Z. A. ZAZINGERI, ou M. Z. MARTIN ZINKIUS. *Voyez* M. Z.

EXPLICATION DES MARQUES

DU

CABINET de M. DE V***.

1. ALBERT DURER.
2. ALDEGRAFF.
3. ADRIEN COLLAERT.
4. CHERUBIN ALBERT.
5. ALBERT ALTORFER.
6. V. *pag.* 31.
7. V. *pag.* 40.
8. V. *pag.* 231.
9. V. *pag.* 41.
10. ÆNEAS VICUS.
11. AUGUSTIN VENITIEN.
12. ANTOINE VER MANDRE.
13. V. *pag.* 29.
14. ANTOINE SALAMANQUE.
15. BEATRICIUS.
16. DOMINIQUE BARRIERE.
17. CORNEILLE VAN BROECK.

26. GEORGE PENS.
27. JACQUES GRANDHOMME.
28. GEORGE MANTOUAN.
29. JEAN JACQUES VENENTI.
30. *V. pag.* 122.
31. DE GHEYN.
32. V. *pag.* 127.
33. HENRI GOLTZIUS.
34. HJSBENS ou HANS SEBALD BEHAM.
35. HENRI COCK *Fecit.*
36. HENRI HONDIUS.
37. HENRI GOUD.
38. V. *pag.* 129
39. JACQUES BINCK.
40. JOSEPH PIN ou JOSE PIN, ou HANS SEBAL PEN.
41. V. *pag.* 138.
42. JACQUES MIN-SKORK.
43. ISRAEL DE MECK, ou DE MALINES.
44. JEAN WIERIX.
45. JEROME WIERIX.
46. JEROME HOPFER *un des Maîtres au Chan*

50. JACQUES DE GHEYN.
51. *V. pag.* 180.
51 *. KAREL VAN MANDER.
52. LAMBERT HOPFER, *un des Maîtres au Chandelier.*
53. JANSSEN.
54. V. *pag.* 206.
55. LUCAS DE LEYDE,
56. MARTIN HEEMSKERK.
57. MARTIN ZINCK.
58. MARTIN SCHOEN.
59. *V. pag.* 220.
60. MARC-ANTOINE.
61. NICOLAS BEATRICIUS *fecit.*
62. *V. pag.* 240.
63. *V. pag.* 241.
64. NICOLAS DE BRUYN.
65. *V. pag.* 231 *ou* 239.
66. ODOARDO FIALETTI *fecit.*
67. PIERRE SCHENK.
68. PIERRE SERWOUTER.
69. *V. pag.* 249.
70. *V. pag.* 249.
71. *V. pag.* 250.
72. FRANÇOIS VILLEMONT.
73. RAPHAEL D'URBAIN.
74. RAPHAEL SCHIAMINOSIUS.
75. SALVATOR ROSE.
76. SILVESTRE DE RAVENNE.
77. STEPHANUS *fecit.*
78. JEAN SAENREDAM.
79. CRISPIN VAN PAS.
80. WENCESLAS HOLLAR.

81. CLAAS *ou* NICOLAS JEAN VISSCHER.
82. VIRGILIUS SOLIS.
83. LAMBERT HOPFER, *un des Maîtres au Chandelier.*
84. SEBASTIEN VOUILLEMON.
85. CORNELIUS MATSIS.



de

1

1 59

60

K.

61

62

H. N.S

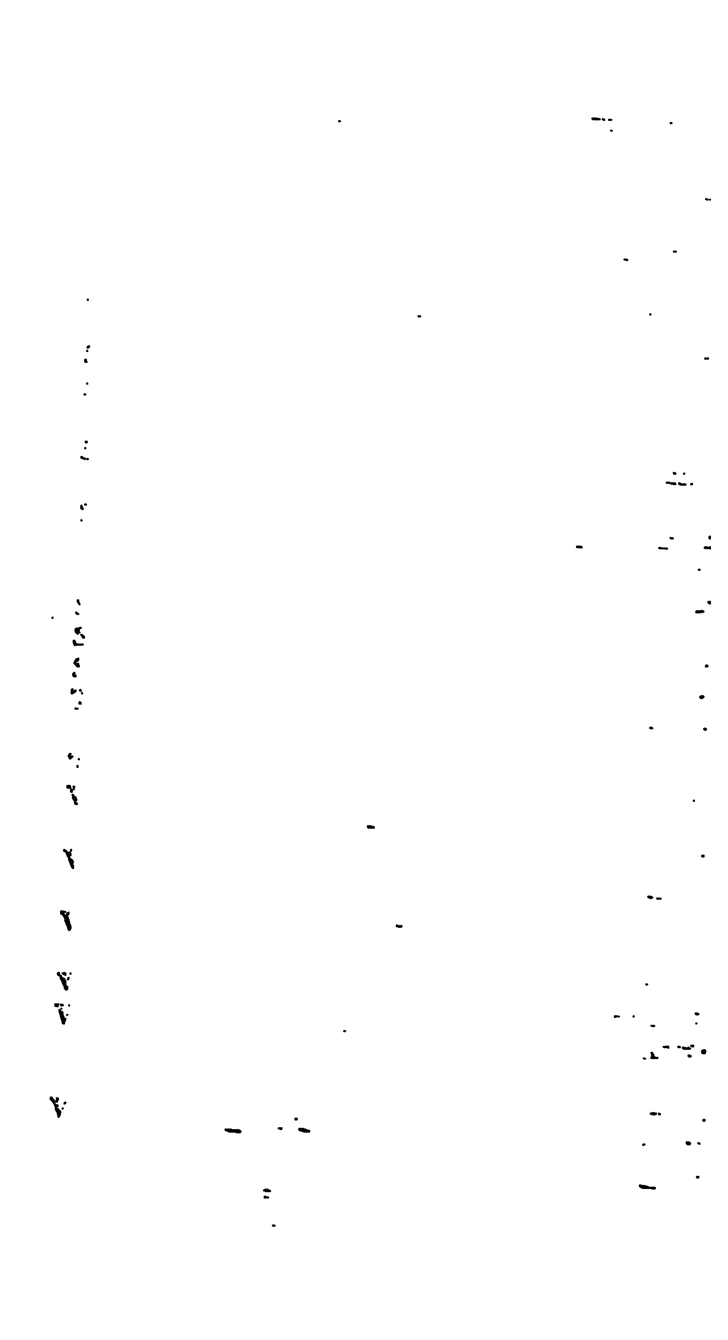
63

3. N.V

TABLE GENERALE

DES PEINTRES, GRAVEURS ET DESSINATEURS, dont les MONOGRAMMES, CHIFFRES &c. ont été expliqués dans ce DICTIONNAIRE & dans les SUPPLEMENS.

A.



S.

W.

APPROBATION.

J'Ai lu par ordre de Monseigneur le Chancelier un Manuscrit intitulé : *Dictionnaire des Monogrammes des Peintres, Graveurs &c.* Je n'y ai rien trouvé qui m'ait paru devoir en empêcher l'impression. A Paris ce 12 Janvier 1750. VATRY.

PRIVILÉGE DU ROI.

LOUIS par la Grace de Dieu, Roi de France & de Navarre, à nos amés & féaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils & autres nos Justiciers qu'il appartiendra, Salut : Notre bien amé le Sieur ***, Nous a fait exposer qu'il désireroit faire imprimer & donner au Public des Ouvrages qui ont pour titre; *Dictionnaire des Monogrammes &c. des plus célebres Graveurs &c. traduit de l'Allemand; Relation de l'Islande, du Groesland, & du Détroit de Davis, traduit de l'Allemand;* s'il nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilége pour ce nécessaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes de faire imprimer lesdits Ouvrages en un ou plusieurs Volumes & autant de fois que bon lui semblera, & de les faire vendre & débiter par tout notre

celier de France; le tout à peine de nullité des Présentes, du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir l'Exposant & ses ayant cause pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie des Présentes, qui sera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, soit tenue pour duement signifiée, & qu'aux Copies collationnées par l'un de nos amés, féaux Conseillers & Sécrétaires, foi soit ajoutée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis de faire pour l'exécution d'icelles tous Actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant Clameur de Haro, Charte Normande & Lettres à ce contraires; car tel est notre plaisir. Donné à Paris le quatrieme jour du mois de Juillet, l'an de grace mil sept cent quarante-neuf, & de notre Régne le trente-quatrieme. Par le Roi en son Conseil.

SAINSON.

Registré sur le Registre XII. de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N°. 234. fol. 215. conformément au Réglement de 1723. qui fait défense Art. IV. à toutes personnes de quelque qualité qu'elles soient, autres que les Libraires & Imprimeurs, de vendre, débiter & faire afficher aucuns Livres pour les vendre en leurs noms, soit qu'ils s'en disent les Auteurs, ou autrement. A la charge de fournir à la susdite Chambre huit Exemplaires de chacun prescrits par l'Article CVIII du même Réglement. A Paris le 25. Septembre 1749.

G. CAVELIER, *Syndic.*

De l'Imprimerie de SEBASTIEN JORRY.







